Wissam Ben Yedder «Si je ne suis pas chez les Bleus, c'est ma faute»

FRANCE football

3,20 €
MARDI 14 FÉVRIER 2017
N° 3693 | 72e ANNÉE
francefootball.fr

MESSI-SUAREZ-NEYMAR

Secrets de vestiaires

Les trois Sud-Américains du Barça sont-ils vraiment copains? **Enquête** autour d'un trio qui intrigue

PARIS-SG
LES DESSOUS DE LA MÉTHODE EMERY

DOSSIER
CES AMOUREUX FOOT DE LA L1

MANCHESTER
BALADE À L'OMBRE DE CITY ET UNITED

M 04155 - 3693 - F: 3,20 €
ALL 3,40 € | ANT 3,60 € | AUT 4,50 € | BEL/LUX 3,40 € | CAN 6 $C
CH 4,5 FS | ESP/AND 3,40 € | GB 2,90 £ | GR 4,50 € | GUY 4,20 €
ITA 3,40 € | MAR 34 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,50 € | REU 3,60 €
TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557

NISSAN

Innovation
that excites

ON
FRA

Innover Autrement. **Modèle présenté** : version spécifique. Nissan West Europe : nissan.fr
Consommation mixte : 11,8l/100km. Emissions CO_2 : 275g/km.

UEFA CHAMPIONS LEAGUE®

A ENCORE APPÉ FORT.

NISSAN, PARTENAIRE OFFICIEL DE L'UEFA CHAMPIONS LEAGUE,
EST FIER DE VOUS PRÉSENTER SON NOUVEL AMBASSADEUR SERGIO AGÜERO
ET LA NOUVELLE NISSAN GT-R AVEC LA TECHNOLOGIE NISSAN LAUNCH CONTROL.

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY

GRAND JEU*

happy FAN

TENTEZ DE GAGNER :

1 TV LED SAMSUNG - 1 HOVERBOARD MOOVWAY - 1 ENCEINTE OGLO#
1 LAVE-LINGE SAMSUNG - 1 ROBOT-CUISEUR MIOGO - 1 PC PORTABLE HP

Happy = heureux
* Du 30 janvier au 26 février 2017. Jeu avec obligation d'achat dans vos magasins Boulanger . Règlement et modalités du jeu disponibles sur b.fr/grandjeuhappyfan

Boulanger SA au capital de 40 611 564€ RCS Lille Métropole n° 347 384 570. Avenue de la Motte, 59810 LESQUIN

boulanger

| boulanger.com

Édito

PAR PASCAL FERRÉ

Un plan B... comme Barça

Il y a ceux qui font des additions. Et qui, pour prouver, par exemple, la valeur du trio magique de la MSN, vont compiler mécaniquement le nombre de buts, de passes décisives et autres statistiques épatantes. Et il y a les autres. Ceux qui se soustraient à ces calculs ordinaires pour tenir d'autres comptes, comme l'a fait un jour Raynald Denoueix, l'ancien coach avisé du FCN. Interrogé sur les dérives tarifaires du marché des transferts et l'inclination égocentrique des acteurs, il avait éclairé opportunément sur les vrais ressorts du football en expliquant que ce qui coûtait le plus cher dans le foot, ce n'était pas le joueur A, ni le joueur B, mais la relation qui existait entre les deux. Pas con.

Ramené au trio sud-américain du Barça, l'éclairage prend encore plus d'acuité et de perspicacité. Au-delà de la valeur intrinsèque de ces trois footballeurs dotés de talent, d'inspiration et d'habileté largement au-dessus de la moyenne, ce qui impressionne le plus dans ce triumvirat, c'est sa cohésion. Ils ne passent certes pas leur temps à s'embrasser, mais pas davantage à se faire des crasses.

Ç'aurait pu n'être qu'un énième empilage de stars pour faire beau sur la photo, le genre de caprice présidentiel si compliqué à faire vivre sur les pelouses. Un jeu de l'ego souvent très compliqué à faire aboutir, tout simplement parce que les notices de montage n'existent pas, a fortiori quand les « pièces » à assembler proviennent de trois pays différents.

Est-ce de l'intelligence? De l'instinct? De l'opportunisme? De la sagesse? **Forcément un peu de tout ça à la fois.**

Pourtant, l'Argentin, le Brésilien et l'Uruguayen ont d'emblée compris leur intérêt commun. Est-ce de l'intelligence? De l'instinct? De l'opportunisme? De la sagesse? Forcément un peu de tout ça à la fois, ce qui, de toute façon, n'est pas à la portée du premier joueur venu.

En décidant de plus souvent faire passer le JEU avant le JE, Messi, Suarez et Neymar ont prouvé que l'homo footballisticus n'était pas aussi primaire que certains voudraient le faire croire. La réussite de ce ménage à trois réside sans doute, surtout, en la nouvelle faculté de Leo Messi à laisser de la lumière et de l'espace à l'autre, une générosité qui était loin d'être naturelle du temps des Samuel Eto'o, David Villa et autres Zlatan Ibrahimovic.

Un Ibra lui aussi (une fois au PSG) castrateur qui a, depuis, laissé Edinson Cavani s'émanciper sur le front de l'attaque parisienne. Un Uruguayen qui, toutefois, pourrait se sentir un peu seul ce mardi au moment de croiser les courses de Messi, Suarez et Neymar. Attention à l'addition? ■

PHOTO MIKE HEWITT/ FIFA VIA GETTY.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_14 février 2017

ENTRETIEN

6. **Wissam Ben Yedder**
« Il faut garder une part d'improvisation »

10. FORUM

À LA UNE

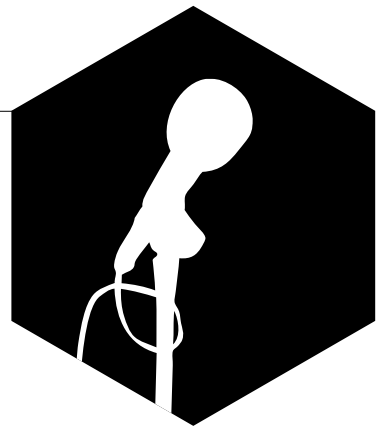
14. **Messi-Suarez-Neymar** Sont-ils vraiment copains?
22. **Paris-SG** Les secrets de la méthode Emery
26. **Technique** Docteur Mario et mystère Balotelli
28. **Gardiens** Une boulette, ça se digère comment?
30. **Ronald Zubar**
« J'ai toujours été curieux de ce qui m'entoure »
32. **Relance** Amoureux foot
38. **Roberto Baggio** Génie mélancolique
40. Les autres Manchester

46. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

57. **Courrier et programme télé**
58. **Gros plan** Solen Dallongeville

J'ai laissé s'installer le doute sur moi. Si je ne suis pas chez les Bleus, c'est ma faute.



_*Wissam Ben Yedder*
«Il faut garder une part d'improvisation»

Auteur de quinze buts en vingt-huit apparitions avec le FC Séville, l'ancien Toulousain confirme de l'autre côté des Pyrénées ses talents de finisseur. Des qualités qu'il attribue au football de rue et au futsal et qui pourraient un jour le mener à l'équipe de France. **TEXTE** DAVE APPADOO, À SÉVILLE | **PHOTO** PAUCE/L'ÉQUIPE

Plusieurs mois à essayer de l'attraper, sans succès, comme d'autres échouent à le prendre au marquage. Avant de parler, l'ancien attaquant du Toulouse FC souhaitait prendre totalement ses repères au FC Séville pour pouvoir mieux s'entretenir avec *FF*. Notamment sur sa drôle de relation avec ce rôle si particulier du buteur, lui dont le profil et le parcours sont justement si singuliers. Deux heures durant, au centre d'entraînement du FC Séville en pleins travaux, le natif de Sarcelles a refait le chemin, de son enfance au monde pro en passant par ses années futsal, toujours à travers son rôle de finisseur. Comme si, quelque part, mieux que des mots, son jeu le racontait, lui.

«Avez-vous toujours été un buteur dans l'âme? J'ai surtout toujours été un footballeur dans l'âme. À peine j'avais commencé à marcher que je tapais déjà dans un ballon. En bas de chez moi, à Garches, on jouait quartier contre quartier: les poteaux de but avec les blousons, entre deux arbres ou juste tracés à la craie sur un mur. Il existait de vraies rivalités, il ne fallait surtout pas perdre. Ça pouvait être super drôle, mais parfois un peu tendu aussi, juste ce qu'il faut parce que pour nous, c'était la Coupe du monde. *(Sourire.)* Au fond, ce sont les meilleurs moments car il n'y a que du plaisir, même la fatigue ne fait pas effet. D'ailleurs, même crevés, on restait pour discuter, pour refaire le match pendant des heures.

Vos idoles étaient des attaquants? Mon père me parlait de Pelé, mes grands frères de Maradona, donc forcément ça m'a marqué. Mais c'est surtout quand j'ai commencé à regarder par moi-même: Zidane à la Coupe du monde 1998, ç'a été magique, Ronaldo le Brésilien aussi. Mais, plus que des joueurs en particulier, je regardais les buts, toutes sortes de buts. J'essayais de comprendre comment ils avaient fait pour marquer et j'essayais de refaire la même chose.

Vous-même, vous jouiez déjà en attaque? Au début, plus que le but, j'aimais le dribble. Je jouais aussi meneur, j'aimais bien ça. Mes éducateurs me mettaient 9 ou 10 en fonction des besoins de l'équipe pour gagner. J'ai appris à être malin. Quand tu es plus petit que tes adversaires, il faut savoir anticiper, aller dans les bons espaces, car au duel ça va être compliqué, savoir jouer court, lâcher la balle au bon moment... Bon, ça c'est le côté frustrant au début car, môme, on aime avoir le ballon. Surtout quand on fait des différences, on ne comprend pas les "Wissam, lâche ta balle!" Pourquoi la lâcher alors que j'élimine qui je veux? *(Rire.)* C'est seulement quand tu grandis que tu comprends qu'il faut jouer plus simple et que tu as plus de chances d'éliminer plusieurs joueurs avec une passe.

Est-ce que le fait de ne pas être allé dans un centre de formation vous a aidé à garder votre style de jeu? J'ai peut-être perdu du temps aussi... D'un autre côté, mon parcours m'a rendu moins formaté, c'est vrai. Quand je jouais en Île-de-France, le niveau amateur était très élevé, plus qu'en CFA à Toulouse, selon moi. Au TFC, j'ai vu des joueurs très cadrés, très à l'écoute du coach, alors que moi je n'écoutais personne, je jouais comme au quartier, dans un style hargneux, agressif, parce que c'est le foot que j'ai appris. Parce que ma vie était comme ça. Ton jeu est un reflet de ce que tu es. Mais quand même, ç'aurait été mieux pour moi d'intégrer un centre de formation. Quand un joueur est fort et qu'il a un style, il le garde. Je dis toujours que c'est le joueur qui change le coach, pas l'inverse. Si un entraîneur voit qu'un joueur peut lui faire gagner des matches, il s'adaptera.

Justement, l'adaptation a été compliquée à Toulouse avec ce jeu et cet univers si différents de ce que vous connaissiez?

> **Au début, plus que le but, j'aimais le dribble.** Je jouais aussi meneur, j'aimais bien ça.

SEVILLA FC

DÈS SA PREMIÈRE APPARITION EN LIGA, LORS DE LA 1re JOURNÉE CONTRE L'ESPANYOL BARCELONE, L'ATTAQUANT FRANÇAIS TROUVAIT LE CHEMIN DES FILETS.

Oui, vraiment. Déjà les gabarits des gars, pffff... Ils étaient déjà mûrs sur le plan athlétique, moi je faisais vraiment petit joueur de quartier. Mais surtout leur professionnalisme. Je suis arrivé dans le vestiaire des pros tout de suite. J'ai vu pour la première fois que là ça ne rigole pas. Les gars ne traînent pas après l'entraînement, ils rentrent tout de suite se reposer car ils savent qu'ils doivent gérer leur récupération. Autre chose, quand ils avaient un bobo, ils allaient aux soins. Moi, j'avais une grosse blessure à la cheville et quand un kiné m'a demandé de passer pour qu'il regarde ça, je lui ai dit : "Non, c'est bon, ça va aller." Comme au quartier, quoi, tu te débrouilles tout seul, tu joues blessé, il n'y a personne qui va s'occuper de toi. Donc je jouais sur une cheville à peine bandée, c'était n'importe quoi. *(Rire.)* Pareil pour les horaires : j'arrivais cinq minutes en retard et je ne comprenais pas pourquoi ils me mettaient sur le côté pour ça alors que j'étais meilleur qu'eux. Il m'a fallu une bonne année pour saisir toutes ces règles.

> Je dis toujours que **c'est le joueur qui change le coach,** pas l'inverse.

Dans votre parcours, il y a évidemment votre passage en futsal. L'attaquant que vous êtes y a appris quoi ? J'ai commencé vers quatorze ans, en allant voir des copains qui y jouaient. C'était plaisant, j'ai essayé et l'entraîneur n'a plus voulu me laisser repartir. C'est très rapide, on joue beaucoup avec la semelle, pour les contrôles, la conduite de balle. C'est très tactique également, il y a beaucoup de combinaisons, de la création d'espaces pour le partenaire. Ç'a également bien développé ma précision dans les frappes car le but est moins grand. Je suis aussi devenu plus agile avec les pieds car on doit aller vite dans un espace réduit. L'un des trucs qui m'a bien servi, c'est le jeu dos au but, très fréquent en futsal : prendre la position devant le défenseur, bloquer le ballon, utiliser son corps pour se libérer de son marquage et très vite enchaîner. Il faut bien gérer ce qu'on est en train de faire et déjà décrypter la situation suivante car on va disposer d'une fraction de seconde pour réaliser ce qu'on a décidé de faire.

C'est également au futsal que vous avez développé votre aisance avec le pied gauche ? Non, ça c'est un peu plus jeune, vers douze ans, quand je me suis cassé la cheville droite. Six mois sans foot, l'enfer pour moi. *(Rire.)* Je descendais avec mes béquilles taper contre le mur avec le pied gauche. Et, une fois le plâtre retiré, je me suis obligé à ne jouer que du gauche. Au bout de quelques mois, j'avais la même sensibilité technique qu'avec le droit, même si je n'avais pas la même puissance.

Aviez-vous déjà en tête que cela pouvait vous aider à devenir un meilleur attaquant ? Oui. Avoir les deux pieds me permet d'avoir le jeu ouvert des deux côtés. Si un défenseur sait que l'on a un pied favori, il peut anticiper et, rien que ça, ça peut bloquer l'attaquant. Mais quand il n'a aucune information, il est plus fragile. Dans ce cas-là, c'est l'attaquant qui décide de l'action. Il peut jouer le coup plus sereinement et, là, c'est le défenseur qui est inquiet.

Quand vous avez commencé à Toulouse, qu'est-ce qui a été dur pour vous dans le jeu ? L'intensité. Je ne m'en rendais pas vraiment compte. La première fois que je suis entré en jeu, c'est contre le PSG, on avait pris 2-0 *(NDLR : le 16 octobre 2010, 9e journée)*. Au bout de dix minutes, j'étais cuit alors que j'étais en bonne condition. Il y a également la pression de l'événement qui fait que, peut-être, tu ne respires pas comme il faut. Et mentalement aussi, il m'a fallu apprendre la patience. Avant, quand je demandais le ballon, je le recevais. Chez les pros, j'ai découvert qu'il y avait beaucoup de courses dans le vide, où on n'est pas servi mais qui sont nécessaires pour ouvrir le jeu. Au début, je pouvais sortir d'un match parce que je ne touchais pas le ballon. J'ai dû travailler ma concentration et trouver des astuces pour rester dans la rencontre, comme, par exemple, décrocher un peu pour toucher la balle et repartir dans ma zone. J'ai aussi découvert que courir aidait à rester dans le

match. Si on reste statique, c'est là qu'on sort mentalement de la partie, que l'on devient spectateur. Ma concentration s'est développée en même temps que la confiance en mon équipe. Avant, je me disais que si je ne touchais pas le ballon, c'est qu'on allait perdre. Avec l'expérience, j'ai appris à ne pas paniquer et à me dire que le ballon allait finir par arriver. Enfin, la rencontre avec mon épouse, à cette période-là, a été essentielle également. Elle m'a apporté de la confiance et de la sérénité qui se sont retrouvées sur le terrain. Encore une fois : ta vie d'homme se retrouve dans ton jeu.

Vous avez semblé éprouver plus de difficultés en CFA qu'en Ligue 1. C'est plus facile la L1 ? D'une certaine manière, oui. Déjà, j'étais mieux préparé quand j'ai débuté en L1. En CFA, je découvrais tout. De plus, le jeu est plus posé en L1, c'est plus simple de bien jouer au ballon. Et grâce au futsal, j'ai une gestion des petits espaces qui m'aide beaucoup. Enfin, j'ai fait beaucoup de travail spécifique aux attaquants. C'est le coach Alain Casanova qui m'a dit que Jean-Pierre Papin faisait ça avec lui à l'époque. Presque systématiquement après l'entraînement collectif, je restais faire des volées, des frappes et des un contre un. J'apprenais à ne surtout pas me précipiter en allant trop vite vers le gardien, au risque de me fermer l'angle. Garder mon sang-froid, être certain de ma maîtrise du ballon, être convaincu que, si j'ai la balle, le gardien ne peut pas me la prendre. Tout ça, cela s'acquiert par la répétition quotidienne des face-à-face sans pour autant devenir robotisé. En match, la situation ne ressemble pas toujours à celles que tu as travaillées. Il ne faut donc pas être prisonnier de ses schémas, il faut garder une part de spontanéité, d'improvisation. Pour réussir à s'adapter et demeurer imprévisible.

> Tout le monde croit que la Liga, c'est un Championnat où les défenses sont plus ouvertes, **c'est faux.**

Est-ce que la pression est la même sur un buteur d'une équipe jouant le maintien et sur celui d'une formation tenant les premiers rôles ? Déjà, il existe une pression spécifique sur le buteur. Pour les autres joueurs, quelque part, il suffit que l'équipe gagne pour que ça valide leur performance. Pour un buteur, quel que soit le résultat, il faut qu'il marque. Si sa formation gagne plusieurs matches sans qu'il marque, il sera remis en cause. Maintenant, c'est vrai que la gestion d'une occasion avec Toulouse, où tu sais que tu vas ne pas en avoir cinquante, et avec Séville, où tu sais que tu vas en avoir d'autres, n'est pas tout à fait identique. Le risque, c'est de ne pas être au maximum de sa concentration quand on sait que l'on va avoir plusieurs situations. A contrario, il ne faut surtout pas être mangé par la pression de n'avoir qu'une ou deux occases : il faut garder son relâchement. Dans les deux cas, il faut être vigilant. Maintenant, je ne vais pas mentir, une opportunité ratée avec le TFC était plus compliquée à gérer. Comme on était sur un fil, tu avais l'impression qu'au moindre ballon perdu, tu pouvais être sorti. C'est une pression négative car plus personne n'ose. Alors qu'à Séville, tu ressens une pression positive car tu joues sans calcul pour gagner. Mais c'est peut-être parce que j'ai traversé cette dernière saison calvaire avec Toulouse que je suis armé pour réussir à l'étage du dessus. Et je suis persuadé que mettre 15 buts minimum chaque saison en L1 dans un club comme le TFC, c'est au moins aussi difficile qu'en planter 20 ou 25 dans une meilleure équipe. Je pense sincèrement qu'avec un temps de jeu suffisant, je peux planter au moins 30 buts par an.

Un buteur doit-il être égoïste ? Oui, un buteur doit être égoïste, mais jamais aux dépens du jeu. Si je peux marquer mais qu'un partenaire est mieux placé, je dois lui faire la passe. Mais si je suis un peu bloqué et lui aussi, je dois prendre mes responsabilités et tenter de faire la décision. Je ne sais pas si c'est de l'égoïsme, mais disons qu'un buteur doit être persuadé que c'est lui qui va faire la différence. S'il arrête de penser ça, il ne peut pas être un grand buteur. C'est comme pour les stats. Il faut être obsédé par ça, c'est ce qui aide à continuer à être performant, à vouloir toujours se surpasser. Après, il ne faut pas jouer la carotte, juste se déplacer pour marquer et ne plus faire l'appel pour ouvrir l'espace au partenaire qui peut marquer. Il faut garder en tête l'objectif final : gagner. Et se dire que sur la durée, ça va s'équilibrer. Si tu fais ce déplacement pour ouvrir la voie à ton coéquipier, il n'hésitera pas à le faire à son tour pour toi. C'est comme ça qu'on construit un état d'esprit d'équipe.

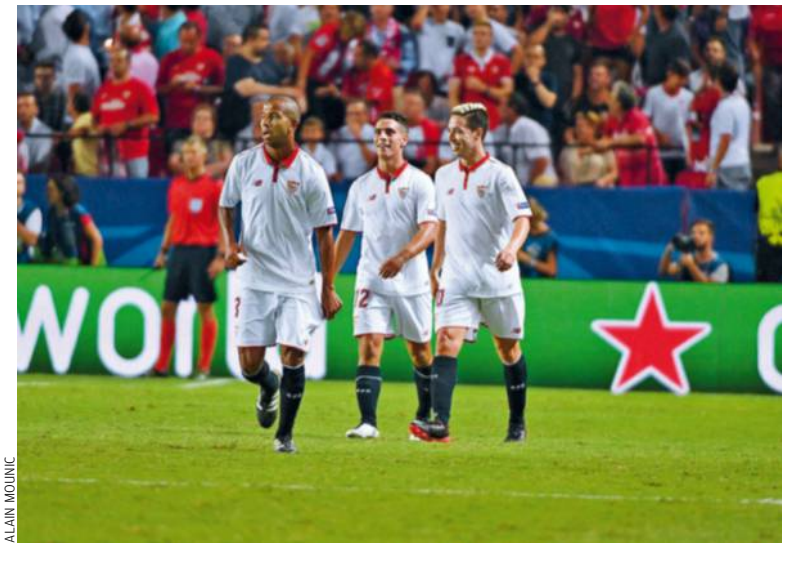
En parlant d'état d'esprit, est-ce facile de créer une complicité avec un partenaire d'attaque que l'on n'aime pas, comme c'était le cas entre Braithwaite et vous au TFC ? On peut… mais c'est plus difficile. *(Sourire.)* Parce que quand il y a des sentiments vraiment négatifs, on peut tout mal interpréter. Par exemple, si j'oublie de faire la passe, simplement parce que j'ai fait un mauvais choix, là où un partenaire avec qui je n'ai aucun problème ne verra rien d'autre qu'un mauvais choix de jeu, un autre avec qui l'entente est plus difficile peut se dire que je n'ai pas voulu le servir à cause de nos relations compliquées. Et dans une situation sportive difficile, ce genre de sentiment peut nuire à l'équipe.

Pensez-vous que, malgré vos stats, les réserves en France à votre égard sont dues à votre gabarit plutôt modeste ? Oui, j'ai entendu ces remarques sur le fait qu'avec ma taille je ne peux pas exister au plus haut niveau, les doutes sur ma capacité à répéter les efforts face à de grands gabarits… C'est peut-être la culture qu'on a en France. Pourtant, les meilleurs joueurs du monde ont souvent été petits. Ce serait bien que cette vision-là évolue.

On fantasme beaucoup sur l'Espagne. On s'entraîne vraiment différemment par rapport à la France ? Ce n'est pas si différent sur le plan du contenu. Mais il y a deux choses qui changent un peu. D'abord l'intensité. À Toulouse, j'avais l'habitude de faire de la muscu avant la séance collective. Là, je sais que ça va être tellement dur que, parfois, je ne fais rien d'autre. L'autre différence, c'est sur l'état d'esprit. On tente beaucoup, on ose techniquement. On est dans un état d'esprit positif. Il règne une idée du football assez festive, à Séville en tout cas.

Les défenses espagnoles défendent-elles de la même façon qu'en France ? Pas du tout. On te charge davantage en Espagne, on est plus proche de toi. C'est dur de trouver la faille. C'est dû à la qualité très relevée des défenseurs. Ils sont très concentrés et toujours en mouvement. C'est difficile de les surprendre. En France, c'est costaud mais c'est plus statique, donc quand tu te déplaces bien, tu peux te dégager du marquage. Il a fallu que je m'adapte. Davantage de courses à haute intensité pour me démarquer, par exemple. Tout le monde croit que la Liga c'est un Championnat où les défenses sont plus ouvertes. C'est faux.

En Espagne, les observateurs ne comprennent pas que vous ne soyez pas en équipe de France… C'est flatteur. Le confort, ce serait de dire que c'est injuste. Moi, il faut que je me demande pourquoi je n'y suis pas pour espérer y être. Je n'ai peut-être pas été assez performant dans ces périodes où c'était "ouvert". J'ai laissé s'installer le doute sur moi. Si je ne suis pas chez les Bleus, c'est ma faute. Mais l'essentiel, c'est de le comprendre et de le regarder en face. 2018 est un grand objectif pour moi. C'est ce qui me fait me lever le matin. Je sais que je ne suis pas loin. La concurrence est très forte mais ça ne me fait pas peur. » ■ D. A.



ALAIN MOUNIC

AVEC SÉVILLE, ENTRE MARIANO ET SAMIR NASRI, L'IMAGE D'UNE JOIE DE JOUER RETROUVÉE.

Bio express

_Wissam Ben Yedder

26 ans. **Né le** 12 août 1990, à Sarcelles (Val-d'Oise). 1,70 m ; 68 kg. Attaquant. International Espoirs (3 sélections), International Futsal (2 sélections, 1 but). **PARCOURS :** US Saint-Denis (2007-2009), UJA Alfortville (2009-10), Toulouse (2010-2016), FC Séville (ESP, depuis juillet 2016). **PALMARÈS :** néant.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, LOUIS FAURE ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Les Verts tiennent à Malcuit. Fin janvier, Saint-Étienne a refusé deux offres consécutives pour Kévin Malcuit. Elles émanaient de West Ham, club de Premier League, qui a ainsi proposé 8, puis 10 M€ dans la dernière ligne droite du mercato. Du coup, une prolongation de contrat du latéral âgé de vingt-cinq est envisagée par les Verts. Mais la possibilité de le voir partir cet été est réelle. Des clubs de Bundesliga, notamment, sont intéressés par son profil.

N'Zonzi, c'est 40 M€. Auteur d'une excellente saison avec le FC Séville, le milieu de terrain français Steven N'Zonzi, élu joueur du mois de janvier en Liga et courtisé par la Juventus Turin, vient de prolonger son contrat jusqu'en 2020. Dans le même temps, sa clause libératoire est passée de 30 à 40 M€.

Alessandrini a attendu le Super Bowl. Aux États-Unis le Super Bowl, , c'est sacré ! La preuve, c'est à cause de la finale de football américain et de tout le barnum médiatique qui l'entoure que le Los Angeles Galaxy a repoussé à cette semaine la conférence de presse de présentation de Romain Alessandrini. L'ancien Marseillais a pourtant signé là-bas le 31 janvier dernier. Les communicants du club de MLS ne voulaient pas que l'événement soit noyé sous la vague Super Bowl, et ont donc décidé d'attendre une dizaine de jours pour que l'arrivée du Français ait plus de résonance outre-Atlantique...

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

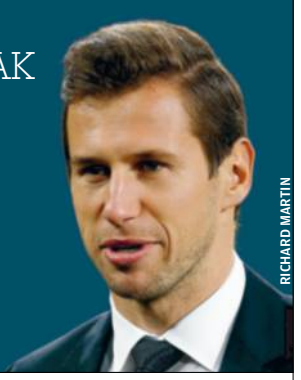
L'INDISCRÉTION

VAINQUEUR ATTEND L'OM

Vainqueur attend l'Olympique de Marseille, oui... mais pour combien de temps ? C'est la question que se pose le milieu phocéen. Alors que Lassana Diarra a inventé le concept de joueur fictif, William Vainqueur en a profité pour devenir un élément indispensable à l'équilibre de l'entrejeu marseillais. D'où la tentation pour le club, où le joueur n'est que prêté par l'AS Roma, de racheter sa dernière année de contrat et de trouver un accord salarial avec l'ancien Nantais. Problème, les nouveaux dirigeants n'ont pas, pour l'instant, commencé les discussions. Ce qui pose forcément question sur le désir réel des Phocéens de l'enrôler. Le joueur cadre-t-il avec les ambitions du club alors que Gregory Sertic, en fin de mercato, a signé pour trois ans et demi et des émoluments comparables à Morgan Sanson ? À l'OM ou ailleurs, William Vainqueur (28 ans) ne devrait de toute manière pas avoir de problèmes pour rebondir. La Roma a déjà été sollicitée à son propos dès cet hiver. La balle est dans le camp des dirigeants marseillais, comme pour Bafé Gomis. Roi de la com institutionnelle, l'attaquant scrute avec intérêt l'attitude de l'OM à son égard alors que Marseille préparerait l'arrivée d'un très grand attaquant. Prêté par Swansea sans option d'achat, il a envie de continuer avec son club de cœur... mais pas à n'importe quel prix. Comme le reste de l'effectif, Gomis a noté les efforts financiers consentis par le club pour attirer Dimitri Payet. L'été s'annonce encore agité, du côté du Vieux-Port. ■ N. D.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À GRZEGORZ KRYCHOWIAK

« Cette histoire d'emploi fictif, ça vous choque ? »



RICHARD MARTIN

TWITTOS

« @LacazetteAlex mérite le respect, encouragements, applaudissements mais pas des sifflets. @OL. » **Sonny Anderson** (consultant beIN SportS), solidaire.

« JUSTICE POUR THEO ! » **Geoffrey Kondogbia** (Inter Milan), révolté.

« Ah la, la ce monde si raciste. Encore en 2017 des propos racistes. Et encore pire, y en a de plus en plus autour de moi. Vive le métissage. » **Anthony Le Tallec** (Atromitos Athènes), tolérant.

« 1er contrat pro pour mon petit frère. Fier de toi. Le plus dur commence. » **Yacouba Sylla** (Montpellier), fraternel.

HOMMAGE

KEIZER, MORT D'UN GÉANT

À l'évocation des deux pépites qu'il avait eues sous ses ordres, Rinus Michels, légendaire entraîneur de l'Ajax, nous avait dit un jour : « Cruyff est le plus grand, mais Keizer est le meilleur des deux. » Piet Keizer, qui était marchand de tabac lors de ses jeunes années de joueur, s'est éteint la semaine dernière à soixante-treize ans des suites d'un cancer du poumon, près d'un an après celui qui avait été son partenaire d'attaque. Plus encore que Cruyff, dont il

L'ÉQUIPE

était l'aîné de quatre ans, ce gaucher atypique et élégant, qui fit toute sa carrière à l'Ajax (1961-1974), symbolisait l'éveil du foot néerlandais, sa technicité, ses valeurs collectives. Wim van Hanegem, le faiseur de jeu du Feyenoord des mêmes années, dit un jour que, quand il n'était pas sur un terrain, il allait à Amsterdam juste pour voir jouer Keizer. Ce dernier, qui est toujours le cinquième buteur de l'Ajax, restera à jamais un joueur de club. Il ne comptait que 34 sélections avec les Pays-Bas et avait été mis sur le banc par Michels lors de la Coupe du monde 1974, au profit de Rob Rensenbrink. Avec l'Ajax, dont il fut le capitaine, y compris pendant le règne de Cruyff, il avait tout gagné, notamment trois C1 (1971, 1972 et 1973), en brillant à chaque finale, sans marquer. Keizer était une star, au profil moins égotique que Cruyff mais au caractère bien trempé. Il avait raccroché les crampons à trente et un ans, en octobre 1974 à la suite d'une prise de bec avec Hans Kraay, le nouvel entraîneur de l'Ajax. Il refusa ensuite durant plus de trente ans de toucher à un ballon. ■ T. M.

INTERRO SURPRISE

_Gernot Rohr

SÉLECTIONNEUR DU NIGERIA ET SPÉCIALISTE DE LA BUNDESLIGA SUR BEIN SPORTS

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

«L'un de vos collègues consultants, Mehmet Scholl, a déclaré en apprenant la future retraite de Philip Lahm qu'il était de la trempe des Beckenbauer, Matthäus et Gerd Müller. C'est une blague ?

J'adore Philip Lahm, j'ai beaucoup d'admiration pour lui et je reconnais que c'est un grand joueur, mais il n'est pas dans la même catégorie que les trois autres ! Il est en dessous, même s'il est lui aussi entré dans l'histoire...

Arrêter la sélection alors qu'on brandit la coupe du monde, cela peut vous ouvrir les portes de la légende, non ?

C'est vrai qu'il a arrêté au bon moment, et qu'il a une image impeccable, qui plaît beaucoup en Allemagne. Il a toujours été agréable, disponible, très fair-play et exemplaire sur un terrain, plus que moi au même poste. *(Il rit.)* C'est déjà énorme, mais pour rentrer dans l'histoire, il faut plus.

Que lui manque-t-il ?

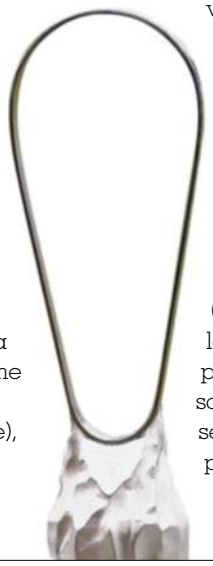
D'avoir révolutionné son poste tel un Paul Breitner, notamment. Breitner est entré dans la légende pour ce qu'il a apporté au poste de latéral. Même si c'est un grand joueur, Lahm, lui, n'a rien révolutionné.

Pourquoi Scholl a-t-il dit cela, alors ?

Je ne peux pas parler à sa place, mais le fait d'avoir joué au Bayern avec lui, de l'avoir approché, de savoir quel homme il est a dû l'influencer. Mais Scholl n'est pas l'Allemagne, il n'est qu'un expert, il ne représente pas le pays. Et je ne suis pas le seul en Allemagne à penser qu'il a exagéré. » ■

DIS POURQUOI... LES FRANÇAIS DOIVENT GAGNER LA YOUTH LEAGUE ?

Vendredi, les deux représentants français de cette Ligue des champions U19 ont été inégalement chanceux lors du tirage au sort des huitièmes de finale. Alors que le Paris-SG est tombé face au Red Bull Salzbourg, l'AS Monaco risque d'avoir du fil à retordre contre le Real Madrid. Qu'importe, de réels espoirs sont permis pour les pépinières des deux clubs français. Les Monégasques, deuxièmes de la phase de poules (derrière le CSKA Moscou), sont parvenus à se défaire de la Roma (1-2) en barrages. Et les Parisiens ne se sont inclinés qu'en finale face à Chelsea la saison dernière (2-1). Pour la quatrième édition de la compétition (plus deux de NextGen, ancêtre de cette Youth League), il est temps qu'une équipe française inscrive son nom au palmarès de la compétition, ne serait-ce que parce que la Ligue 1 est unanimement reconnue pour la qualité de sa formation. Gagner la Youth League, c'est valoriser ses jeunes. Il n'y a qu'à voir les noms d'anciens participants, comme Harry Kane, Kingsley Coman, Renato Sanches, Leroy Sané, Ruben Loftus-Cheek, Munir el-Haddadi et bien d'autres... Ces joutes entre U19 leur ont permis de franchir des paliers plus rapidement. Ce n'est d'ailleurs sans doute pas un hasard si l'AS Monaco a fait signer ce vendredi son premier contrat pro à Moussa Sylla (17 ans), héros de la qualification face à la Roma, auteur de deux buts et six passes décisives depuis le début de la saison en Youth League. Aller au bout serait l'assurance de faire monter encore plus la cote des jeunes Parisiens et Monégasques aux yeux de tous les recruteurs européens. ■


ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

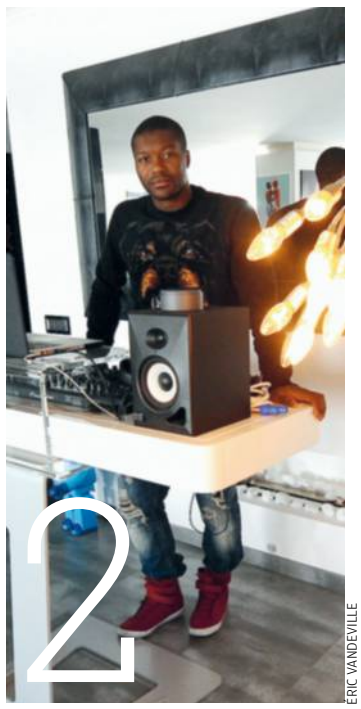
3 IDÉES DE... RECONVERSION POUR DJIBRIL CISSÉ

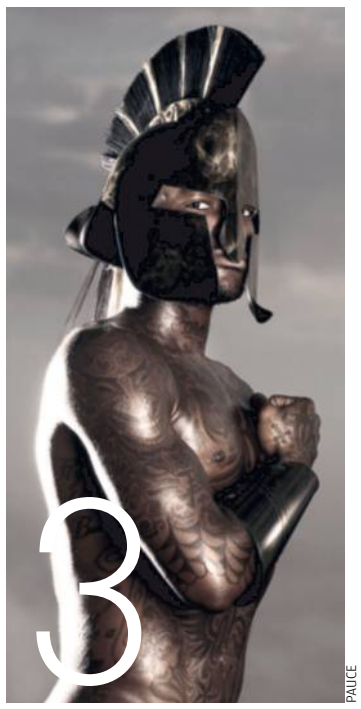
L'ancien international français (40 sélections) a annoncé qu'il arrêtait le football, à trente-cinq ans. *France Football* a lancé quelques pistes de reconversion, comme ce **CDD comme danseur à l'occasion du Carnaval de Rio, dans une dizaine de jours.** Ancien candidat de l'émission de télé *Danse avec les stars*, lui qui célébrait ses buts par des saltos ne devrait pas avoir de problèmes à suivre le rythme de la samba.

FF lui a aussi dégotté **une place de DJ au «Zaza Club»,** l'une des discothèques les plus réputées de la Réunion. Pourquoi ? D'abord, parce que Loulou Nicollin lui a interdit d'approcher celles de Montpellier... Ensuite, parce que c'est là que Djibril Cissé, qui a mixé en amateur, a joué pour la dernière fois au football, sous les couleurs de la Saint-Pierroise durant... onze minutes. Il appréciera peut-être de passer plus de temps sur cette île de l'océan Indien.

Homme de chiffres (il voulait à tout prix atteindre la barre symbolique des 100 buts en Première Division mais restera coincé éternellement à 96), **Djibril Cissé pourrait devenir contrôleur fiscal en Grèce.** Il connaît bien le sujet pour avoir dû rembourser 300 000 € au fisc grec en 2015 après avoir laissé des dettes lors de son passage au Panathinaïkos (2009-2011). Encore attaché au Pana, il pourrait ainsi aider au redressement des finances de l'État grec.

1
PASCAL RONDEAU


2
ÉRIC VANDEVILLE


3
PAUCE

BAROMÈTRE

Thierry Henry. Entraîneur adjoint de la Belgique, consultant à la télé anglaise, l'ancien attaquant international a joué les

DR

acteurs dans le dernier clip du groupe de pop-rock britannique Texas. On l'y voit officier comme chauffeur, au côté de la chanteuse Sharleen Spiteri, l'une de ses amies.

Ronald Koeman. En 1992, le Barça remportait face à la Sampdoria Gênes la première de ses cinq Ligues des champions grâce à un coup franc en prolongation de son défenseur néerlandais Ronald Koeman (1-0). Pour rendre hommage à ce but décisif, une brasserie barcelonaise vient de créer la Golden Koeman, une bière blonde... comme lui.

Lionel Messi. Le joueur de Barcelonne sait faire taire ses voisins. Dans une interview donnée à un média croate, son coéquipier Ivan Rakitic a fait cette étonnante révélation : « Quand Messi a acheté une maison à Castelldefels, il trouvait ses voisins trop bruyants. Alors il a acheté leur maison pour être tranquille. »

Lucas Toni. Attaquant de l'Hellas Vérone (Serie B), Lucas Toni (39 ans) a été agressé avec son président alors qu'ils se rendaient à Avellino. « Le président ayant un foulard bleu, peut-être nous ont-ils pris pour des fans de Vérone, a expliqué l'ancien international. Les agresseurs n'avaient rien de supporters ni rien à voir avec les gens bien d'Avellino. » Leur voiture a été encerclée, une vitre brisée, mais personne n'a été blessé.

FORUM

CONSO

LIRE

LE CREDO D'EL CHOLO

Sur le terrain, sa grinta était devenue quasi légendaire. Le long de la ligne de touche, Diego Simeone (46 ans) n'a rien perdu de cette farouche envie de gagner et la transmet à ses joueurs. Dans cet ouvrage, l'entraîneur de l'Atletico Madrid se livre sans détour aucun. Le natif de Buenos Aires insiste sur les notions qui lui semblent essentielles : la motivation, l'esprit de corps, la foi dans le groupe et les valeurs de groupe ou encore la gestion humaine d'un effectif. Toute sa philosophie pourrait d'ailleurs se résumer en une phrase : « Au final, ce qui permet au footballeur de se rapprocher de toi est la capacité à le toucher avec tes mots. Tu dois faire marcher ton pouvoir de persuasion. Si tu n'as pas cette qualité, ce sera très dur pour toi. » Mais expliquer la réussite d'El Cholo par ce seul caractère entier serait réducteur. Car celui qui a porté à 106 reprises le maillot de la sélection argentine se révèle également comme un fin tacticien, rompu à l'art de contrecarrer les plans des équipes adverses, y compris le FC Barcelone, comme ce fut le cas la saison dernière en Ligue des champions. *Diego Simeone, mes secrets de coach*, éditions Talent Sport, 17,90 €.

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Tout n'est pas si rose du côté de Monaco. Vainqueur de Metz (5-0) ce week-end, le leader du Championnat a perdu Gabriel Boschilia. Le milieu de terrain brésilien s'est donné une entorse du genou droit avec rupture du ligament croisé antérieur à la suite d'un tacle de Jonathan Rivierez. Coup dur. Il avait compilé huit buts et quatre passes décisives cette saison.

LE PROCÈS

Accusé : Kylian Mbappé

INFRACTION. Trouble à l'ordre établi.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, pour qui se prend ce jeune Kylian Mbappé ? Dix-huit ans à peine, et déjà un comportement indécent. Trois buts inscrits face à Metz (5-0) quand son coéquipier Valère Germain est sur le banc, des performances toujours plus incroyables. Parfait pour mettre le doute dans l'esprit de son coach avant d'affronter Manchester City, en huitièmes de finale de la C1. Tout va bien à l'ASM. Pas la peine de perturber l'esprit de coach Jardim et de tout faire pour l'embrouiller dans ses choix.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment peut-on reprocher à mon client de démontrer son talent ? Il se contente de faire comme les autres. Marquer et écraser ses adversaires. Peut-on rêver meilleure intégration ? Non. La France du football devrait se réjouir de posséder une telle pépite. Rarement un jeune a fait autant l'unanimité, aussi vite. Kylian Mbappé est un bonheur pour son entraîneur, Leonardo Jardim. Il offre une assurance et une solution supplémentaire à l'ASM avant de jouer le match le plus important de sa saison. Que demander de plus ?

VERDICT. Non coupable. La cour encourage l'ASM à continuer de faire jouer la concurrence devant et à couver son joueur comme elle le fait déjà. La France aura vite besoin de lui. Peut-être même plus vite qu'on ne le croit. Qu'il continue comme ça !

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

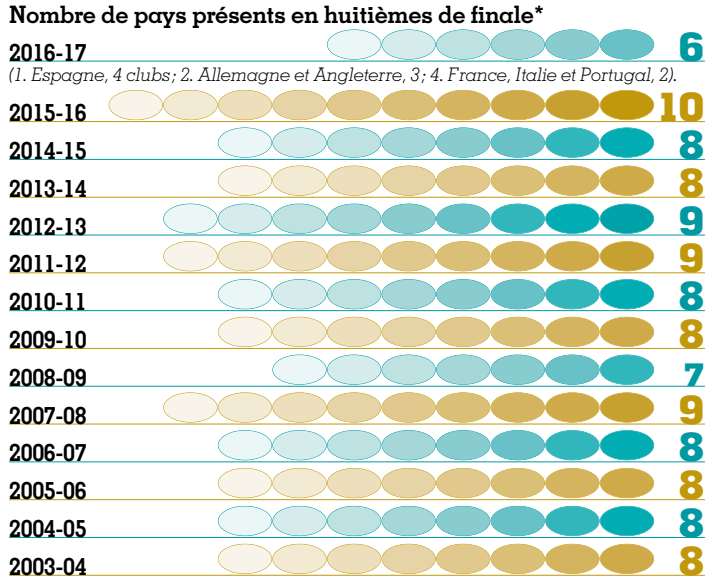
L'INFOG

LIGUE DES CHAMPIONS

LE CERCLE DES HUITIÈMES SE RESSERRE

Depuis l'instauration de la nouvelle formule, en 2003-04, c'est la première fois qu'aussi peu de pays sont présents en huitièmes de finale de la Ligue des champions. À ce stade de la compétition, le nombre de pays représentés a oscillé entre dix en 2015-16 et six cette saison. ■ F. M.

Nombre de pays présents en huitièmes de finale*



* Depuis 2003-04

TOP 5
DES BIDES DE FOOTEUX EN HIP-HOP

Ex-attaquant du Real, le Néerlandais Royston Drenthe a mis un terme à sa carrière pour s'essayer au rap. Mais son morceau ne fait pas l'unanimité. Ce n'est pas le premier.

1. Youri Djorkaeff. S'il a incontestablement marqué l'histoire du foot, c'est nettement plus discutable pour ce qui est de la musique. En 2000, il s'essaye au rap avec *Vivre dans ta lumière* et devient la risée des fans de musique.

2. Karim Benzema. Grand amateur de rap, Karim Benzema est invité par son ami Rhoff en 2011. Le résultat: un morceau sans

ALAIN MOUNIC

relief intitulé *Fais-moi la passe*. Depuis, les deux hommes seraient en froid. Ouf!

3. Jesé Rodriguez. Ça peut paraître fou, mais Jesé pèse encore moins dans l'histoire du hip-hop que dans celle du PSG. Son morceau de reggeaton *Yo sabia*, sous le pseudonyme de Jay-M, a été largement moqué sur les réseaux sociaux.

4. Chris Waddle et Basile Boli. En 1991, les deux coéquipiers tentent de surfer sur leur notoriété à l'OM en sortant le très funky *We Got A Feeling*. Si, à l'époque, le morceau se classe dix-septième du Top 50, on ne peut pas dire qu'il ait bien vieilli.

5. Andy Cole. À Man U, l'international anglais clame son amour pour son club au détour d'une rime dans *Outstanding*. C'était bien la peine de nous infliger ça pour signer plus tard à City...

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Lass dance for me

C'est triste un amour qui se fissure jusqu'à la déchirure. Encore plus une semaine de Saint-Valentin, au milieu des couples qui se bécotent sur les bancs publics ou ailleurs. C'est moche une histoire qui se termine la semaine où l'on célèbre celle des autres, ces bruits de vaisselle cassée et de portes qui claquent alors que les slows s'enchaînent sur les sonos des restaus aux menus surtarifés, ce soir du 14 février. Mais, après tout, l'OM l'a bien cherché. Il s'est laissé séduire, pauvre pomme, par un serial tombeur, briseur de cœurs de supporter, roi des lovers pour qui l'amour ne dure jamais plus de trois ans, sauf à être madrilène. Lass, trois fois Lass, Marseille aurait dû savoir que Diarra n'aime jamais longtemps, surtout si l'autre rechigne à payer l'addition.

Il n'y a pas eu tromperie, encore moins cocufiage lorsqu'il a été question d'aller embrasser le maillot d'un autre, ailleurs, d'un mercato à l'autre, après une année enchantée sous les cris enamourés du Vélodrome. Seigneur des terrains, saigneur en dehors, Diarra n'a pas d'état d'âme quand il s'agit de changer de crémerie, du moins quand c'est pour faire son beurre. Et qu'importe si, pour cela, on doit faire du boudin et rester dans son coin. Lass ne se fatiguera pas de ce petit jeu-là, le seul auquel il veut bien s'adonner depuis que l'herbe est plus verte ailleurs. Le vert, couleur de l'espoir et du dollar. Il n'a jamais de bleus à l'âme, pas même quand il est l'heure de disputer un Euro en France alors qu'il franchit la porte de sortie du château. Ainsi est Lass Diarra, milieu ratisseur et rude négociateur, capitaine déserteur. Génie du jeu et des affaires, prêt à tout pour son équipe tant qu'il a pour elle les yeux de Chimène, prêt à l'oublier pour toutes les chimères, qu'elles soient anglaises, russes ou plus exotiques encore. Qu'importe, après tout. Diarra n'a pas triché, ni menti. Il s'est montré tel qu'il est et a toujours été, un homme de son temps et d'argent prêt à travailler (beaucoup) moins pour gagner plus, qui a entamé ces derniers jours une grève de la fin. Celle de son histoire avec l'OM aurait pu s'écrire autrement. Dommage, cette fois, on y croyait. Promis, ce sera la dernière... ■

> Seigneur des terrains, saigneur en dehors, Diarra n'a pas d'état d'âme quand il s'agit de changer de crèmerie.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 14, 20:45 Au Parc des Princes, le Paris-SG reçoit le FC Barcelone pour son cinquième huitième de C1 de rang. Lors des quatre précédents, les Parisiens se sont toujours qualifiés pour les quarts... **Jeudi 16, 21:05** Deux heures après le déplacement des voisins lyonnais aux Pays-Bas, à Alkmaar, Saint-Étienne défie Manchester United à Old Trafford en seizièmes aller de Ligue Europa. Les Verts espèrent vaincre une malédiction: éliminer des Anglais qui, jusqu'à présent, les ont toujours sortis (Liverpool en quarts de C1 en 1976-77, MU en seizièmes de C2 en 1977-78, Ipswich en quarts de C3 en 1980-81). **Vendredi 17, 20:45** Le leader Monaco se rend à Bastia pour remporter un dixième succès de rang en L1 face au club corse. Une série victorieuse qui remonte à 2004 et a été interrompue en Championnat lors du séjour des deux clubs en L2 lors de la saison 2011-12 (0-1, 1-1). **Samedi 18, 13:30** Les huitièmes de FA Cup débutent par un match entre Burnley, pensionnaire de Premier League, et Lincoln City, club de National League, le cinquième échelon anglais, et s'achèveront deux jours plus tard par un duel semblable entre Sutton United (NL) et Arsenal. **14:30** Les Sud-Africains du Mamelodi Sundowns et les Congolais du TP Mazembe (RDC) se disputent la Supercoupe d'Afrique, à Pretoria. En octobre 2016, les premiers nommés avaient remporté la Ligue des champions africaine face aux Égyptiens du Zamalek (3-0, 0-1), alors que le Tout Puissant avait dominé les Algériens du MO Bejaïa (1-1, 4-1) en finale de Coupe de la Confédération. **15:30** Le Bayern, leader de Bundesliga, rend visite à un Hertha Berlin qui ne l'a plus battu depuis huit ans (2-1, à Berlin le 14 février 2009). Depuis, les Bavarois ont enchaîné onze victoires.

MESSI-SUAREZ-NEYMAR

SONT-ILS VRAIMENT COPAINS?

Pas forcément naturelle au départ, la complicité entre l'Argentin, l'Uruguayen et le Brésilien charrie pas mal d'interrogations et de racontars. Pour bien comprendre les ressorts de cette association qui vient de faire sauter la barre des deux cents buts, *FF* a mené l'enquête.

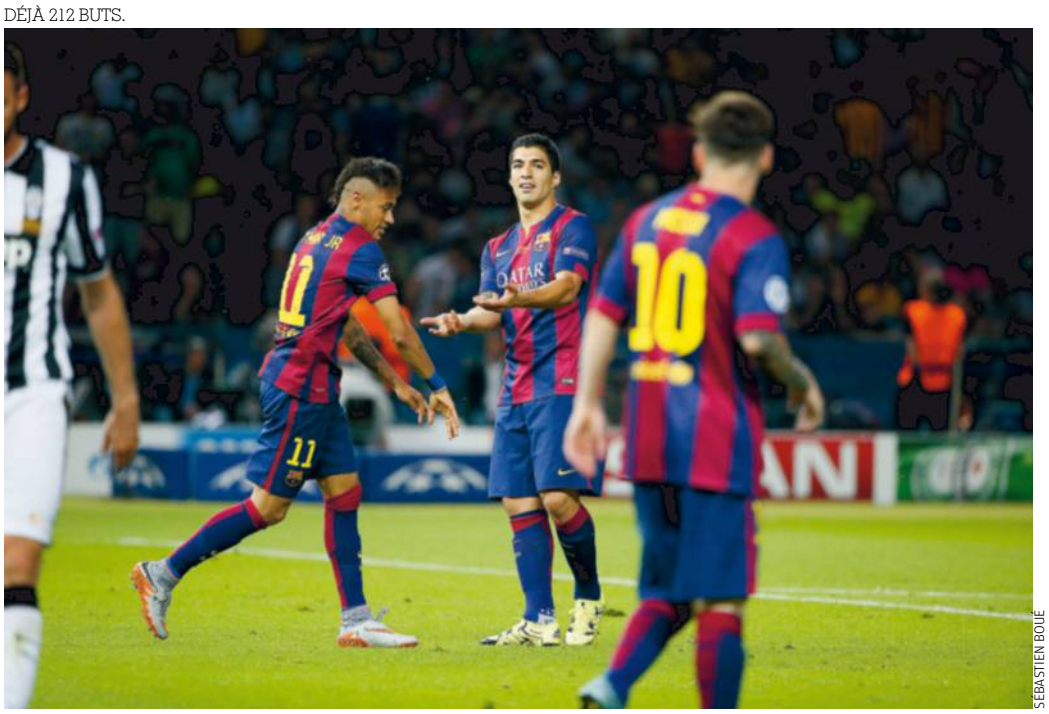
TEXTE FLORENT TORCHUT, À BARCELONE

MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA

«J'APPRENDS TOUS, LES JOURS AU CÔTÉ DU MEILLEUR JOUEUR DU MONDE. **MON ADMIRATION POUR LEO NE CESSE DE GRANDIR.»**
NEYMAR

A les voir sortir côte à côte du vestiaire à chaque entraînement, comme trois bons vieux copains inséparables, on se dit que le Barça a réussi un énorme coup de communication. Dans la joie et la bonne humeur, le Brésilien et l'Uruguayen, hilares, entourent inlassablement le petit Argentin, jamais rassasié des bonnes blagues de ses camarades, tandis que le staff et le reste du groupe les attendent dans le rond central pour démarrer la séance. Parfaitement huilée, cette scène digne d'une pub se répète pratiquement tous les jours depuis l'été 2014 à la Ciutat Deportiva Joan Gamper. Si l'estime qui lie le meilleur joueur de la planète, son successeur désigné et l'insatiable goleador n'est pas feinte, elle aura néanmoins nécessité tous les efforts du monde pour se concrétiser et donner naissance à l'un des meilleurs tridents offensif de l'histoire du football.

UN TRIO QUI PÈSE DÉJÀ 212 BUTS.



SEBASTIEN BOUÉ

LES FLATTERIES DE NEYMAR

La signature de Neymar en 2013 a ouvert une nouvelle ère d'incertitude au Barça. Au cours des saisons précédentes, Samuel Eto'o, Zlatan Ibrahimovic puis David Villa ont tour à tour été priés d'aller voir ailleurs afin de permettre à sa majesté Lionel Messi d'exprimer pleinement son talent. Interdiction de marcher sur les plates-bandes de Leo. Johan Cruyff exprime alors sa crainte de voir «deux coqs dans un même poulailler» finir par se prendre le bec. Le Brésilien est considéré comme le futur meilleur joueur du monde, celui qui prendra un jour la relève de la star indiscutable de l'équipe. Mais le Rosarino, qui vient de récolter les trois derniers Ballons d'Or, n'est pas prêt à céder son trône, à seulement vingt-six ans.
Intelligemment, Neymar fait d'emblée allégeance à son glorieux aîné, dans le vestiaire comme en dehors, en multipliant les déclarations flatteuses à son égard. «J'apprends tous les jours au côté du meilleur joueur du monde. Mon admiration pour Leo ne cesse de grandir. Il est plus fort en vrai qu'à la télévision», déclare-t-il notamment.
«C'était déjà une superstar à Santos et avec la Seleçao, il était donc légitime de se demander comment il allait se comporter dans ce nouveau rôle, relève Joao Henrique Marques, correspondant du site brésilien UOL Esporte à Barcelone. Or, il s'est tout de suite mis au service de l'équipe et notamment de Messi, le meilleur joueur qu'il ait jamais vu, selon ses propres mots.» Humble et dévoué, Neymar ne tarde pas à gagner la confiance du prodige argentin. Celui-ci le lui rend bien, en le «couvant» comme l'avait fait... Ronaldinho avec lui à ses débuts. «Il me disait qu'il était fan de moi et j'avais presque honte», confesse Lionel Messi. Si Gerardo Martino lui demande lors de sa première saison d'effectuer un travail défensif contre nature, Neymar bénéficie en parallèle du soutien sans faille de son camarade d'attaque. «Les semaines qui ont suivi mon arrivée n'ont pas été simples, confiait "Ney" en décembre devant les caméras de CNN Brésil. Leo m'a aidé en me disant que les choses allaient finir par s'arranger, qu'il fallait que je continue à jouer comme je sais le faire et que je sois heureux. C'est une personne que j'admire beaucoup.»

LES COSTA INDISPENSABLES MÉDIATEURS

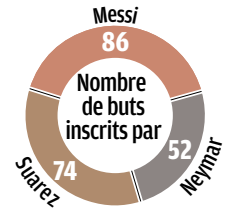
Au sein du vestiaire blaugrana, trois hommes ont particulièrement œuvré au rapprochement entre les deux cracks aux caractères diamétralement opposés. Complice de Lionel Messi sur le flanc droit blaugrana huit saisons durant et très proche de Neymar au sein de la Seleçao, Dani Alves est le premier à jeter des ponts entre son jeune compatriote et son partenaire réservé. Le latéral droit va cimenter les rapports entre ses deux coéquipiers grâce à ses pitreries répétées, au cours des entraînements et des déplacements de l'équipe, à l'instar d'un Ezequiel Lavezzi en sélection argentine. Pepe Costa a lui aussi fortement contribué au rapprochement entre le quintuple Ballon d'Or et l'ex-joueur de Santos. Ancien bras droit de Sandro Rosell au Brésil lorsque celui-ci travaillait pour Nike, ce Catalan a rejoint le club en 2003 sous l'égide de son ancien patron, alors vice-président. Aujourd'hui «responsable des relations entre les joueurs» (sic!), sa mission est claire : il est chargé de s'assurer que Lionel Messi se sente bien au sein du vestiaire. «Nounou» pour les uns, substitut de son père – qui passe de plus en plus de temps à Rosario depuis 2014 – pour les autres, Pepe Costa est l'homme de confiance du numéro 10 barcelonais.
Son fils, Alvaro Costa, est chargé d'un rôle similaire auprès de Neymar pour le compte de Nike, à l'instar de Ricardo Regufe, le manager personnel de Cristiano Ronaldo, qui suit le Portugais comme son ombre. Avec le soutien de la firme américaine, le FC Barcelone met ainsi tout en œuvre pour éviter un second «cas Ronaldinho», qui avait fini par égarer son football dans les nuits catalanes. Le plan fonctionne à merveille, le jeune Alvaro (27 ans) ne tardant pas à devenir le confident de Neymar. Ensemble, les Costa père et fils vont se débrouiller pour que leurs poulains passent du temps ensemble et apprennent à se connaître. «Messi a d'abord été invité chez Neymar pour un barbecue, sous l'impulsion des Costa, relate Bruno Alemany, journaliste de Cadena Ser. Ils ont

STÉPHANE MANTEY

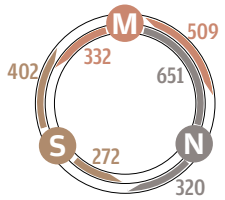
RICHARD MARTIN

MESSI À LA BAGUETTE, OU QUAND LA MACHINE À MARQUER SE TRANSFORME EN MACHINE À OFFRANDES POUR SES DEUX COMPÈRES D'ATTAQUE.

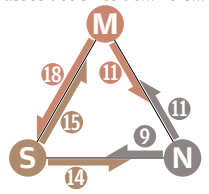
L'infernal trio*



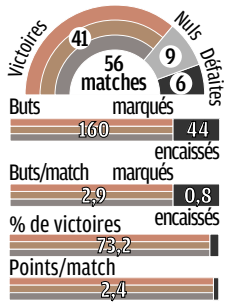
Passes de... vers...



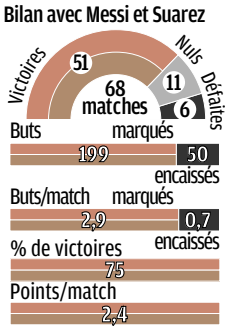
Passes décisives de... vers...



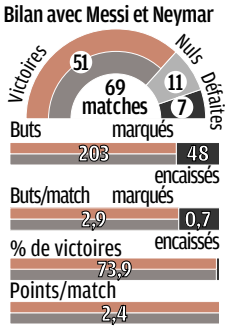
Bilan avec les 3 titulaires



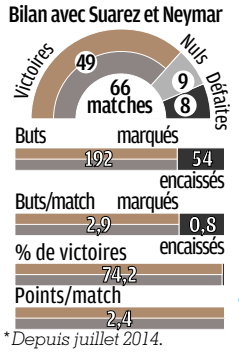
Bilan avec Messi et Suarez



Bilan avec Messi et Neymar



Bilan avec Suarez et Neymar



opta

*Depuis juillet 2014.

«LORSQUE LEO ET NEY SE METTENT À INVENTER DES CHOSES AVEC LE BALLON À L'ENTRAÎNEMENT, **JE PRÉFÈRE M'ÉLOIGNER POUR NE PAS GÊNER.»**
LUIS SUAREZ, SUR LE TON DE LA PLAISANTERIE

accompli à la fois le rôle d'intermédiaires et d'interprètes, se sont attachés à flatter l'ego de l'un et de l'autre, de façon à ce qu'ils se sentent tous deux valorisés.»

«LE GROS» LE MATÉ ET LES BARBECUES DE MASCHERANO

Leur bonne entente se matérialise peu à peu sur le terrain. En mai 2015, le Barça se déplace à Cordoba. À la lutte avec Cristiano Ronaldo pour le titre de Pichichi (meilleur buteur de la Liga), l'Argentin semble prêt à tout pour devancer son rival madrilène au classement. Alors que le score est de 5-0, il surgit avec gloutonnerie devant Neymar pour propulser le cuir dans les filets. Quelques minutes plus tard, le Brésilien obtient un penalty. Comme pour se faire pardonner de sa filouterie, son coéquipier lui laisse s'en charger lui-même, alors qu'un triplé lui tend les bras. «C'est quelque chose que je n'oublierai jamais», avouera Neymar à l'issue du match. Depuis qu'ils évoluent ensemble sous la tunique blaugrana, Messi lui a «offert» dix penalties (dont il a réussi la moitié). En course pour le Soulier d'Or, Suarez, alias le «Gordo» (le «Gros», comme le surnomment affectueusement les deux autres), a quant à lui bénéficié de quatre «offrandes» rien que la saison dernière (avec le même taux de réussite). Sans parler du penalty «à la Cruyff», qu'il a dérobé à Neymar à la suite d'un décalage de Messi. «Tant que les actions comme celles-ci finissent en but, il n'y a pas de problème», glisse le staff de Luis Enrique, qui laisse beaucoup de liberté à son trio. Alors que Messi excelle sur coup franc, il ne rechigne pas non plus à laisser la main à Suarez (auteur d'un splendide tir brossé face au Betis Séville, fin août) ou Neymar (buteur face au Celtic Glasgow en Ligue des champions, mi-septembre) dans cet exercice.

L'arrivée de Luis Suarez à l'été 2014 aurait pu bouleverser le fragile ordre établi entre les artistes associés. L'Uruguayen va se charger de désamorcer lui-même la bombe. «Je ne viens pas pour te voler la vedette mais pour apprendre», confie-t-il à la «Pulga» dans la foulée de son transfert. Un message similaire à celui véhiculé par Neymar un an auparavant, qui amadoue forcément le petit attaquant. «Lorsque Leo et Ney se mettent à inventer des choses avec le ballon à l'entraînement, je préfère m'éloigner pour ne pas gêner», plaisante Luis Suarez, qui va définitivement gagner la confiance de Lionel Messi grâce à «la diplomatie du maté». Alors que le Pistolero ronge son frein en attendant la fin de sa sanction que lui a infligé la FIFA à la suite de sa morsure sur Giorgio Chiellini lors du Mondial 2014, ils deviennent d'inséparables complices autour de cette infusion sud-américaine. Les deux joueurs, qui ont grandi dans deux villes (Rosario et Salto) situées à 400 kilomètres l'une de l'autre, aux cultures et aux environnements semblables, ne passent pas un entraînement sans partager un maté en compagnie de Javier Mascherano. «El Jefecito» va reprendre le flambeau du «parrain» Dani Alves en organisant à son tour des asados (grand barbecue typiquement sud-américain), auxquels il convie régulièrement ses trois jeunes coéquipiers.

MÊME EN DEHORS DU TERRAIN, LES TROIS HOMMES SONT INSÉPARABLES.

MIGUEL RUIZ/FC BARCELONA

PAS DE SAMBA, PLAISANTERIES DE COLLÉGIENS ET TEINTURES

Après deux mois de rodage, la MSN réalise son premier gros coup face à l'Atletico Madrid en janvier 2015, contre qui chacun de ses membres inscrit un but pour la première fois dans un même match. L'image des trois compères bras dessus, bras dessous dans la foulée du but de Messi qui assomme les Madrilènes ne tarde pas à faire le tour du monde: la connexion promet d'envoyer du haut débit. «Je n'avais jamais vu Leo aussi à l'aise sur un terrain», lâche Javier Mascherano quatre mois plus tard, à l'orée de la finale de C1 remportée à Berlin face à la Juventus Turin (3-1). À l'entraînement, Neymar ne perd jamais une occasion d'amuser ses partenaires, comme fin janvier, où ses pas de samba provoquent leur hilarité. Si Messi est plutôt du genre bon public, le Brésilien s'est trouvé un complice idoine en la personne du facétieux Luis Suarez, avec qui il partage un certain goût pour les plaisanteries de «collégiens». À la veille de la rencontre face à Manchester City en novembre dernier (3-1), le goleador s'est amusé à shooter dans le ballon sur lequel Neymar était en train de refaire son lacet au centre de l'Etihad Stadium, pour lui faire perdre l'équilibre. S'il lui a jeté un regard noir sur le moment, le Brésilien a ensuite fait preuve d'autodérision, en postant l'épisode sur son compte Instagram. Le tandem sait aussi parfois s'associer, comme récemment lors d'un autre entraînement, lorsque Suarez a poussé Gérard Piqué alors que Neymar venait de se positionner à quatre pattes derrière lui pour le faire tomber. L'été dernier, Messi et Neymar ont essayé de convaincre l'avant-centre de se teindre comme eux les cheveux en blond. «On a essayé, mais il n'a pas cédé», a ainsi révélé Neymar Jr lors d'un acte promotionnel à l'automne. «C'était hors de question. Moi, je suis complètement naturel», lui a ensuite répondu son coéquipier par média interposé, avec le sourire jusqu'aux oreilles.

MESDAMES MESSI ET SUAREZ ASSOCIÉES EN AFFAIRES

Les deux joueurs n'affichent pas la même proximité en dehors du club, où Luis Suarez passe surtout du temps en compagnie de Lionel Messi, né tout comme lui en 1987. Les deux acolytes vont fréquemment chercher ensemble leurs enfants Thiago (Messi) et Benjamin (Suarez), à la sortie de leur école de Castelldefels, la paisible cité balnéaire voisine de Barcelone où ils résident. Lorsque Luis Enrique leur accorde une journée libre, les clans Messi et Suarez profitent souvent de l'occasion pour déjeuner ensemble

KEANU REEVES

L'HOMME.
LE MYTHE.
LA LÉGENDE.

JOHN WICK 2

"LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE 2017"
@Mulderville

"PALPITANT, EXCESSIF ET SPECTACULAIRE"
unitedstatesofparis.com

"FUN ET JOUISSIF À MORT"
FuckingCinephiles

"BIGGER AND BETTER"
Leschroniquesdecliffhanger.com

"UNE VÉRITABLE RÉUSSITE"
Lejournaldessorties.com

"UN JOHN WICK PLUS BADASS QUE JAMAIS"
SallesObscures.com

"VIOLENT ET SAVOUREUX"
radiovl.fr

"UN TORRENT D'ACTION (...) VIVEMENT LE SEGMENT SUIVANT"
SallesObscures.com

"MORTEL !"
aucafedesloisirs.com

AU CINÉMA LE 22 FÉVRIER

METROPOLITAN FILMEXPORT · VARÈSE SARABANDE · Johnwick2.fr · #JohnWick2

TM & © 2017 Summit Entertainment, LLC. Tous droits réservés.

C8 · 01net.com · journaldugeek · fun radio LE SON DANCEFLOOR

CE FILM N'AYANT PAS ENCORE REÇU SON VISA D'EXPLOITATION, NOUS VOUS INVITONS À VÉRIFIER LORS DE SA PROJECTION S'IL EST AUTORISÉ À TOUT PUBLIC.

L'agency passion by TASTE

«LE FAIT D'ÊTRE LATINOS NOUS A PEUT-ÊTRE RAPPROCHÉS…»
LIONEL MESSI

avec leurs familles ou partager un après-midi dans la propriété de l'un ou de l'autre. Antonella Roccuzzo et Sofia Balbi, leurs épouses, s'entendent à merveille ; à tel point qu'elles se sont associées au créateur argentin Ricky Sarkany, avec qui elles vont lancer leur propre ligne de chaussures. Interrogé par un journaliste anglais sur la clé de son attaque de feu, à l'issue de la victoire face à Arsenal en huitièmes de finale de C1 à l'Emirates Stadium (0-2), il y a un an, Luis Enrique avait rétorqué ironiquement : « Je dis simplement : "Abracadabra" avant le match et la magie fait le reste. »

« Ce sont les trois meilleurs joueurs du monde, mais il n'y a aucune jalousie, aucune question d'ego, constatait Gérard Piqué au printemps 2015. Ils sont vraiment amis, c'est du jamais vu dans le football. » Le trident offensif, qui cumule 313 buts et 154 passes décisives (au 5 février), s'est constitué un groupe WhatsApp sur lequel les trois échangent régulièrement. « Le fait d'être latinos nous a peut-être rapprochés… », juge Lionel Messi lorsqu'on l'interroge sur les secrets d'une telle alchimie. En novembre dernier, à la veille du choc Brésil-Argentine, disputé à Belo Horizonte en éliminatoires de la Coupe du monde (3-0), Neymar l'a convié à bord de son jet privé en compagnie de Mascherano. « Que la star du Brésil invite celle de l'Argentine de cette manière était quelque chose d'inimaginable il n'y a pas si longtemps, souligne Joao Henrique Marques. Hormis Diego Maradona et Careca à Naples, je n'ai pas le souvenir d'un Argentin et d'un Brésilien qui s'entendent aussi bien. »

NEYMAR, L'INSTIGATEUR DES TATOUAGES DE MESSI

Des relations idylliques assez inhabituelles entre des champions généralement peu enclins à partager la lumière. Des observateurs barcelonais considèrent que la récente appétence de Lionel Messi pour les tatouages aurait été impulsée par son partenaire d'attaque. Et si le champion olympique 2016 a écouté les offres du Paris-Saint-Germain ou des clubs de Manchester l'an dernier, il n'aurait jamais vraiment eu l'intention de partir. « Neymar se sent bien au Barça, assure le chroniqueur Bruno Alemany. Il sait qu'aucun autre club ne peut lui offrir de tels partenaires, ces deux joueurs qui parlent le même langage footballistique que lui et avec qui il s'entend à merveille. » Une complémentarité qui a même fait dire l'année dernière – sur le ton de la dérision – à Jorge Sampaoli, le technicien du FC Séville, dans *El Pais :* « La FIFA doit intervenir. L'amitié entre Leo, Neymar et Suarez est la pire chose qui soit arrivée au football. Messi peut gagner un match à lui tout seul. Alors si, en plus, vous additionnez Suarez et Neymar, c'est inestimable. La FIFA devrait l'interdire ! » ■ F. T.

FRANCK FAUGÈRE

DIFFICILE POUR LES DÉFENSES ADVERSES DE RÉSISTER À LA MSN, Y COMPRIS CELLE DU REAL MADRID.

Déjà, avant la MSN...

Depuis les années 50, diverses triplettes offensives ont porté leur équipe au sommet du jeu et du spectacle, à l'image de la MSN aujourd'hui. En voici cinq des plus marquantes.

PDG
La plus dominatrice

Membres : *Ferenc Puskas, Alfredo Di Stefano et Francisco Gento.* ***Équipe :*** *Real Madrid 1958-1964.*

Dans la peau du chef charismatique, de l'inspirateur, de l'attaquant total, le blond Alfredo Di Stefano, l'un des meilleurs joueurs de l'histoire, égal des Cruyff, Maradona, Platini, Messi. Ballon d'Or *FF* 1957 et 1959, l'Argentin inscrit sept buts lors des cinq finales de Coupe des champions remportées avec le Real. En 1958, don Alfredo est rejoint par Ferenc Puskas, héros de la redoutable équipe de Hongrie des années 50, alors âgé de trente et un ans. Le « Major galopant » renaît chez les Merengue, tournant quasiment à un but par match jusqu'à sa retraite à près de quarante ans. Il remporte trois C1 et finit meilleur buteur de la Liga à quatre reprises. Plus encore que le Français Raymond Kopa, joueur sublime qui a passé moins de temps à Madrid (de 1956 à 1959), le troisième larron est Francisco « Paco » Gento, ailier gauche rapide et technique venu de Cantabrie. Avec le Real, il joue huit finales de Coupe des champions, en conquiert six, record absolu. Leur chef-d'œuvre commun reste la finale de C1 1960 face à Francfort (7-3), avec quatre buts de Puskas et trois de Di Stefano.

BCL
La plus balancée

Membres : *George Best, Bobby Charlton et Denis Law.* ***Équipe :*** *Manchester United 1963-1973.*

Ils sont surnommés The Holy Trinity, une Sainte-Trinité composée de trois Ballons d'Or à maillot rouge qui a ravi Old Trafford et l'Europe pendant une décennie. Le plus inspiré, le plus rock star aussi, reste le Nord-Irlandais George Best, ailier buteur démoniaque, dribbleur sans peur. Le feu de son esprit s'allie à la perfection avec la science du jeu de son aîné, Bobby Charlton, silhouette raide, frappe forte et précise, autant stratège que scoreur en série, champion du monde 1966 avec l'Angleterre. Il manque un Écossais pour parfaire l'association : Denis Law, blond, buteur malin et increvable. Leur plus belle campagne remonte à la Coupe des champions conquise en 1968 avec qualif en demies face au Real et victoire face à Benfica en finale (4-1 après prolongation sur la pelouse de Wembley). Une finale où Law, absent sur blessure, laisse la lumière à ses compères buteurs, deux pour Charlton, un pour Best.

CSK
La plus révolutionnaire

Membres : *Johan Cruyff, Sjaak Swart et Piet Keizer.* ***Équipe :*** *Ajax Amsterdam 1964-1973.*

Trois purs enfants de cet Ajax qui a révolutionné le jeu, un maître et deux ailiers comme des trains lancés, un triplé de titres européens, de 1971 à 1973, où ils inscrivent au total vingt buts, dont huit pour Johan Cruyff, le centre de ce monde, un cerveau qui conçoit un nouvel itinéraire vers la victoire, buteur, passeur, leader, tout à la fois. Huit buts

L'ÉQUIPE

TOSTAO, PELÉ ET JAIRZINHO (DE GAUCHE À DROITE), TROIS ARTISTES QUI ONT MENÉ LE BRÉSIL À SA TROISIÈME COURONNE MONDIALE EN 1970.

également pour Piet Keizer (décédé la semaine passée), qui ne se limite pas à son flanc gauche, au talent proche de celui du triple Ballon d'Or *FF,* mais au mental moins dominateur. Et puis il y a le rapide Sjaak Swart, l'aîné chargé de l'aile droite, surnommé « Mister Ajax », qui jouera environ 600 matches avec le club d'Amsterdam, un record. Contrairement à ses deux acolytes, le triple Ballon d'Or *FF* Johan Cruyff a eu une vie hors de l'Ajax Amsterdam, en ranimant celle du Barça.

PJT
La plus mythique

Membres : *Pelé, Jairzinho et Tostao.* ***Équipe :*** *Brésil 1966-1971.*

Des quatorze années de Pelé en sélection, il est possible de retenir son entente avec Garrincha et Vava (plus Zagallo), lors de la Coupe du monde 1958. Mais le Mundial 1970 est une telle apogée de son génie que son union avec l'ailier droit Jairzinho et l'attaquant Tostao est ancrée comme une vision de la perfection. Au Mexique, *O Rei,* athlète d'exception aux appuis de feu, inventeur de dribbles, frappeur de tout genre, vole littéralement, comme sur son but de la tête en finale face à l'Italie, annonciateur de son troisième sacre mondial (4-1). Pelé marque quatre buts lors du tournoi, Jairzinho, sept, au moins une fois par rencontre. Sur son côté, il est irrésistible, mais sait rester au service de son numéro 10. Tout comme Tostao (2 buts), concentré d'intelligence au jeu fluide. Mention aussi à Rivelino, faux ailier gaucher à la frappe du tonnerre.

3 R
La plus inattendue

Membres : *Ronaldo, Ronaldinho et Rivaldo.* ***Équipe :*** *Brésil 1999-2003.*

De leurs quatre saisons communes sous le maillot jaune, l'histoire retient ce mois de Coupe du monde en Corée du Sud et au Japon en 2002. Comme une opération commando menée par le sélectionneur Luiz Felipe Scolari. Une défense centrale à trois, deux latéraux dragsters (Cafu, Roberto Carlos), un milieu qui cadenasse et, devant, trois artistes, libres, inventifs et, surprise, altruistes. Ils jouent l'un pour l'autre et marquent quinze des dix-huit buts du Brésil lors du tournoi, dont la totalité inscrite par la Seleçao à partir des huitièmes de finale. À vingt-cinq ans, Ronaldo finit meilleur buteur (8), dont un doublé en finale face à l'Allemagne (2-0), et gagne son second Ballon d'Or *FF*, Graal inespéré après des années de blessures. En partance du Barça, le gaucher Rivaldo (30 ans) délaisse son penchant individualiste et inscrit cinq buts. Quant à Ronaldinho, alors au Paris-SG, son talent éclate en pleine lumière avec un chef-d'œuvre de coup franc face à l'Angleterre en guise de signature lors des quarts de finale. ■ **CHRISTOPHE LARCHER**

PARIS-SG

LES SECRETS DE LA MÉTHODE EMERY

Pour le moment, l'entraîneur espagnol peine à convaincre, au moins autant que sa méthode. *FF* s'est approché au plus près du coach parisien pour disséquer son mode de fonctionnement sur le terrain et en dehors. **TEXTE** ROMAIN MOLINA

Depuis son arrivée à Paris, la méthodologie d'Unai Emery n'a pas toujours été comprise. La faute à un français hésitant, à un jeu parfois mièvre et au délai incompressible pour mettre en place ce nouveau cycle. Reconnu par tous en interne pour son énorme capacité de travail et sa passion débordante pour le football, son management est en réalité beaucoup plus complexe. Décryptage.

LES CAUSERIES

« Son discours était tellement beau que j'avais envie de défoncer l'attaquant adverse »

Unai Emery a tendance à trop parler quand il s'agit de football. Il le sait, se soigne, et réduit la durée de ses interventions en comparaison avec ses jeunes années d'entraîneur à Almeria où l'ancien Bordelais Kalu Uche s'était une fois endormi dans un coin sans qu'Emery ne s'en aperçoive. « Ses causeries étaient toujours longues mais intensives. Il nous interpellait, nous demandait parfois notre avis. On sentait qu'il essayait de nous stimuler », juge Alvaro Negredo, rejoint par David Villa et Juan Mata, qui évoquent « un colloque où les joueurs sont amenés à parler et prendre leurs responsabilités ». Mais il y a plus, à entendre Adil Rami : « Il fait de belles causeries. Tous les jours, ça changeait. Son discours était tellement beau que j'avais envie de défoncer l'attaquant adverse en sortant du vestiaire. Ça pouvait motiver l'équipe, mais pour moi qui étais déjà très motivé sans discours… Parfois, j'essayais de ne pas l'écouter. C'est comme Obélix, je n'avais pas besoin de prendre de la potion magique, j'étais tombé dedans quand j'étais petit ! »

SKYPE, FACETIME ET GRAND FRÈRE. Pour varier ses causeries, le coach parisien prend « des passages de [ses] lectures ou raconte parfois des histoires personnelles », explique l'intéressé. À Séville, il s'est également aidé de Skype et FaceTime pour organiser un duplex avec José Antonio Reyes, figure historique du club cloué sur son lit d'hôpital par une appendicite qui l'empêchait de disputer la demie aller de Ligue Europa à Donetsk, face au Chakhtior, l'année dernière (2-2). Même idée après la grave blessure de Nicolas Pareja, « le grand frère du vestiaire », dixit Coke, dont la discours a arraché les larmes à ses coéquipiers. « Mais sa causerie marquante, c'est contre Liverpool avant la finale de Ligue Europa », poursuit le latéral, auteur d'un doublé ce soir-là (3-1). « Le Mister nous a demandé de nous imaginer à la maison, là où l'on gagne toujours. Pendant ces quelques instants, on s'est cru à Sanchez Pizjuan. C'est comme s'il nous avait tous libérés, comme si nous n'avions aucune responsabilité, rien à perdre. » Et tout à gagner…

LA GESTION DES HOMMES

« Bien sûr qu'il y a eu des larmes… »

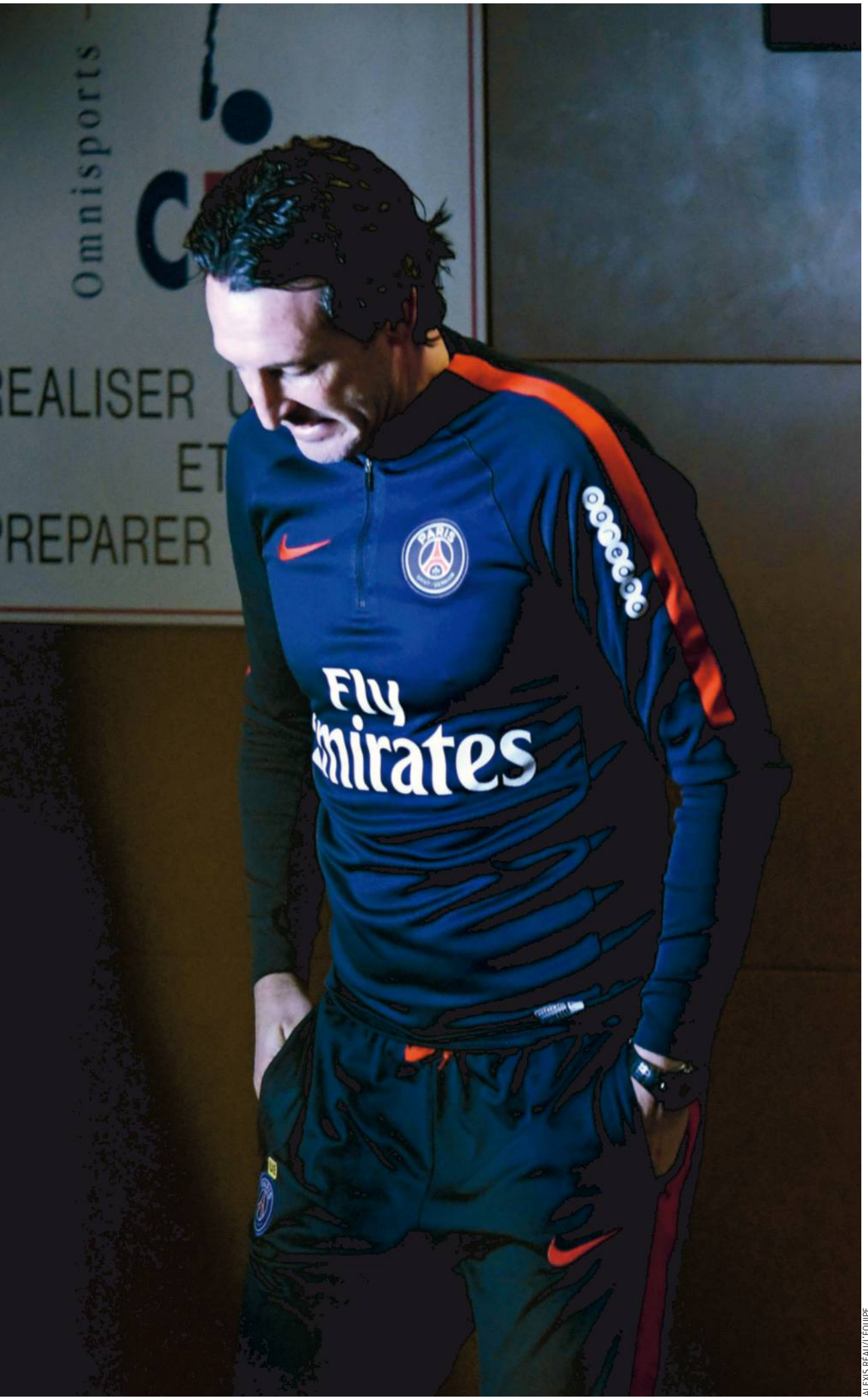
« Quand on me dit qu'Unai ne peut pas gérer les gars du PSG, je rigole. Vous savez qui il a eu en Espagne ? » interroge Rami, en référence à la triplette Felipe Melo, Gary Medel, Ever Banega. « Parfois, on s'est dit que Felipe allait tuer un mec à l'entraînement ou en match », plaisantent aujourd'hui d'anciens partenaires de Melo à Almeria. Sacré talent mais drôle de caractère, le futur joueur de la Juve s'est retrouvé un jour sur le banc, « malgré ses qualités supérieures à tout l'effectif », dixit Emery, qui passait beaucoup de temps avec le Brésilien pour parler avec lui « de son père et d'humilité ». L'entraîneur s'est aussi occupé de Medel, qu'il appelait « pitbull », en le tançant aux entraînements pour l'obliger à garder son calme. Et puis, il y a Banega, sa plus belle réussite. « La première chose qui me vient à l'esprit concernant Unai ? C'est comme un père pour moi », confirme l'Argentin de l'Inter qui a connu Emery à Valence après un prêt mitigé à l'Atletico. Leur relation n'a jamais été simple, surtout au début. « On a eu des discussions d'hommes. Des discussions très fortes », poursuit le milieu, considéré par tous ses coéquipiers comme « un joueur extra sensible ». Souvent, après une engueulade avec Emery, il s'isolait dans le vestiaire, sous les douches ou dans les toilettes pour se cacher et essuyer quelques sanglots. « Bien sûr qu'il y a eu des larmes quand je m'apercevais qu'il avait raison lors de nos disputes… Il m'a aidé à devenir un meilleur homme, un meilleur joueur. Je ne sais pas comment je peux le remercier pour tout ça, pour sa patience. »

BANEGA-BEN ARFA, MÊME COMBAT SUR LA BALANCE. À Paris, beaucoup ont imaginé un destin similaire avec Hatem Ben Arfa. La comparaison est pourtant une aberration, la mentalité d'un Argentin et d'un Français étant bien distincte. Sauf en ce qui concerne les kilos. « Je questionnais toujours Ever sur sa famille et son poids. Si tout se passe bien à ce niveau, c'est facile de travailler avec lui », disait Emery, qui travaille également en individuel avec l'ancien Niçois, notamment sur son nouveau rôle d'attaquant. Les deux débattent aussi de certains choix. L'entraîneur prend le temps d'expliquer le matin, à l'hôtel, à Ben Arfa pourquoi il ne démarre pas, comme à Bordeaux en demies de Coupe de la Ligue (le 24 janvier, 4-1). Le staff est d'ailleurs unanimement ravi des progrès de Ben Arfa. « Hatem, on a besoin de tes buts », lui répète souvent le coach, convaincu comme tout l'effectif que le Parisien pourrait davantage utiliser sa qualité de frappe. Cette gestion en rappelle d'autres, notamment celle de Verratti, qui rigole en privé de voir Emery sur son dos vingt-quatre heures sur vingt-quatre. « Quand il croit en toi, il te donne tout. Il veut toujours te pousser à être meilleur », rappelle David Villa. Angel Di Maria et Lucas pourront confirmer, notamment le Brésilien qui entend à chaque match des grands « Luuuuucas ». Un souvenir qui doit hanter Mariano, le latéral droit de Séville, qui devait sans arrêt être boosté. Au point que, lorsqu'il jouait de l'autre côté du banc de touche, Emery envoyait parfois un membre de son staff l'haranguer.

LE MANAGEMENT

« Un jour, un joueur a voulu le frapper, il l'a regardé tranquillement, pas impressionné »

Souriant, fin, Unai Emery ne donne pas l'impression d'être un gros dur dans l'intimité d'un vestiaire. Mais dans les faits… « C'est un bonhomme », jurent Rami et Sofiane Feghouli, qui ont assisté à des scènes cocasses. « Il a poursuivi un joueur en le tirant par le maillot lors d'un entraînement, je m'en souviendrai toute ma vie », rigole le premier, tandis que le second se souvient « d'un entraînement à Valence où un joueur a voulu frapper Unai. Il l'a regardé tranquillement, sans bouger, pas impressionné. On a calmé le joueur, car ç'aurait pu dégénérer. Ce qui est fort, c'est qu'Unai n'a pas tenu compte de ça. Il peut ne pas aimer ta gueule, tu peux ne pas aimer la sienne, mais ça n'interférera jamais dans ses



ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

MALGRÉ LES DOUTES QUI ENTOURENT SA GESTION, LE TECHNICIEN BASQUE RESTE FIDÈLE À SES CONVICTIONS ET SES MÉTHODES.

choix. Il a d'ailleurs redonné une chance à ce joueur après s'être expliqué avec lui, je crois. C'est pour ça que les joueurs le respectent. Il ne fait rien dans le dos, il te parle toujours cash. »

Dès son arrivée à Paris, Emery a notamment eu une franche discussion avec Serge Aurier pour lui faire comprendre qu'il n'accepterait pas d'autre écart de conduite sur le club, le staff ou ses partenaires. Message entendu, même si le Basque en a vu et entendu d'autres, comme avec l'ancien Montpelliérain Tino Costa à Valence et Carlos Bacca à Séville, où des « hijo de p... » ont volé après un match. Le lendemain, Emery a convoqué l'attaquant pour une explication en tête à tête, sans l'énervement de la veille. « Ce qui compte dans ces moments, c'est le respect que le joueur a pour ses coéquipiers, le staff et tout le club. Je ne suis pas rancunier, mais si je dois avoir un affrontement avec un joueur, je n'ai aucun souci avec ça », confirme-t-il. Un Verratti, par exemple, ne manque pas de « cojones », même si les départs successifs d'Alex, Lavezzi et Ibrahimovic n'ont toujours pas été remplacés dans l'intimité du vestiaire.

L'IDENTITÉ DE JEU

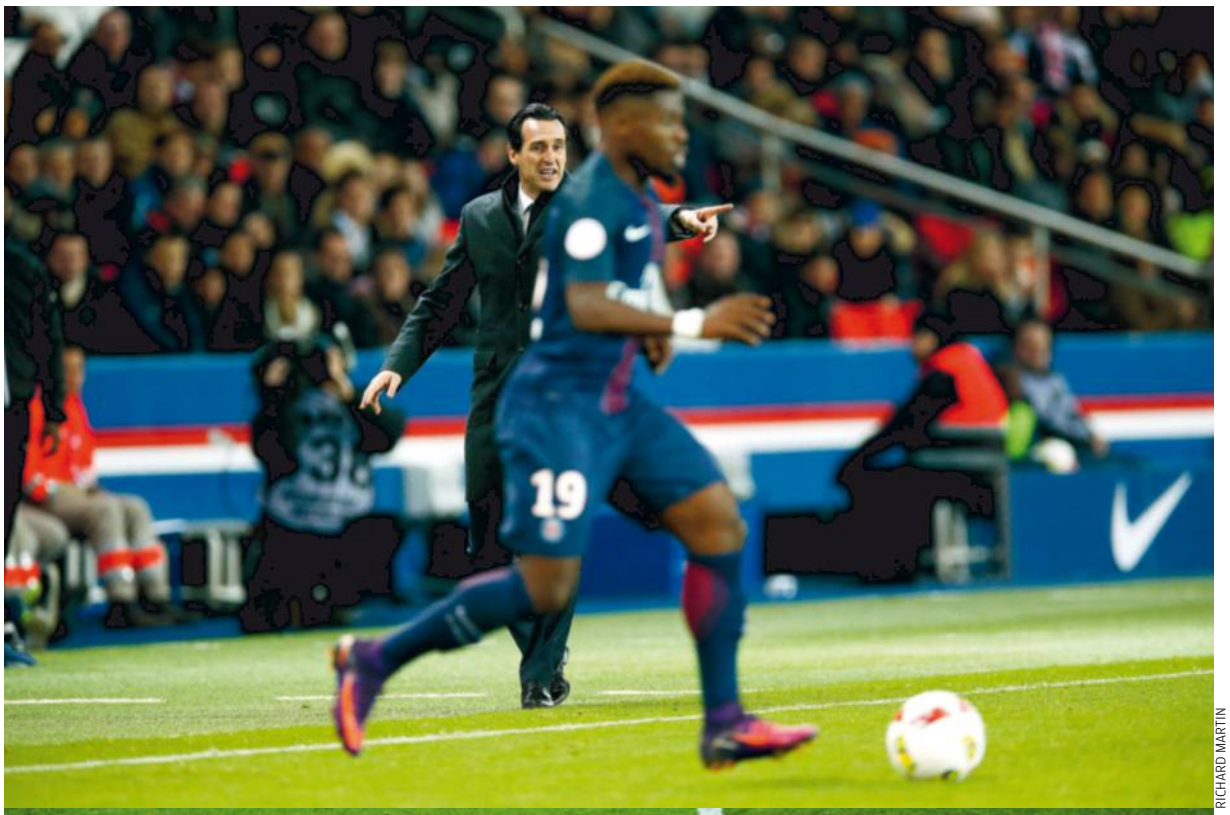
« Le Depor des années 2000 »

Arrivé en France avec l'étiquette d'un adepte du 4-2-3-1, Unai Emery a en réalité utilisé un peu tous les systèmes depuis ses débuts de technicien. Dans son premier club, Lorca, en Segunda B (Troisième Division), l'équipe évoluait « en 4-3-3 super offensif, avec une ligne de défense à 40 ou 50 mètres du but », raconte Inaki Bea, défenseur basque, aujourd'hui entraîneur adjoint à Eibar. Ensuite, Emery a brassé énormément de schémas : 4-4-2 (à plat, en losange), 3-4-3 (à Valence) et le 4-2-3-1 à Séville avec double pivot, une association de deux milieux plutôt défensifs. Emery justifie ces évolutions par le besoin de s'adapter : « Au début, à Séville, je pensais utiliser Ivan Rakitic dans un milieu à deux afin qu'il puisse avoir le jeu face à lui. On se créait des occasions, mais on souffrait à la perte du ballon : trop d'espace entre le milieu et la défense, manque de couverture. J'ai donc décidé d'ajouter un second milieu défensif et de mettre Rakitic plus haut. Au début, il n'était pas très à l'aise quand il recevait la balle dos au but. Mais il nous fallait plus de stabilité et cela lui permettait aussi d'être plus près du but. Je suis partisan de laisser les joueurs créatifs s'exprimer. »

Son adjoint Juan Carlos Carcedo détaille davantage : « Ces pivots réalisent vraiment toutes les couvertures de

tous les joueurs, surtout des latéraux chaque fois qu'ils s'incorporent au jeu. Dans notre conception, les latéraux ont toujours été importants pour créer des actions et même marquer des buts. Pour leur donner cette liberté, il faut sacrifier un peu celle des pivots, qui doivent couvrir au moment opportun. » Qu'importe le système de jeu proposé, Unai Emery a toujours voulu des latéraux positionnés très hauts sur le terrain. « Il nous demandait de prendre la profondeur, d'aller dans la surface de réparation adverse, au bout de nos actions, narre Coke, ancien latéral droit et vice-capitaine de Séville, aujourd'hui à Schalke 04, en Allemagne. Son idée, c'est de permettre aux ailiers de repiquer, dézoner, permuter, tirer. Donc, nous devions tenir le couloir. »

UN LATÉRAL, C'EST FAIT POUR ATTAQUER. « Pour nous, un latéral est un joueur offensif. Il doit faire des passes décisives, être décisif offensivement », poursuit Carcedo. À Paris, le staff regrette d'ailleurs la prudence des joueurs de côté et le fait qu'ils n'utilisent pas assez les espaces, même si cela peut s'expliquer. « J'avais souvent Vitolo devant moi, et, pour donner le maximum dans cette conception de jeu, il faut une entente, de la complémentarité, poursuit Coke. On a mis quelques mois à assimiler les combinaisons, les sorties de balle et l'utilisation des espaces sur jeu placé. Mais, après, on a eu une utilisation totale de la largeur du terrain. » En 4-2-3-1 ou 4-3-3, deux systèmes travaillés à l'entraînement, l'idée est la même : étirer la défense, laisser les joueurs créatifs s'exprimer et arriver dans la surface. Logiquement, Thiago Motta et Marco Verratti ont eux aussi reçu la consigne, du moment qu'une couverture défensive s'opère, au cas où. « Dans l'identité de jeu d'Unai, j'ai tendance à voir un peu celui de La Corogne du début des années 2000, juge Luis César Sampedro, qui a entraîné Emery à Ferrol, en L2. C'était l'époque du Super Depor, et je le voyais souvent en tribunes au Riazor. C'était une équipe qui utilisait les latéraux très haut et enchaînait les permutations au milieu, avec beaucoup de une-deux. » Des combinaisons à une touche travaillées et répétées au Camp des Loges, qui peinent encore à se réaliser en match.



RICHARD MARTIN

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

UNAI EMERY, UN COACH BOUILLANT QUI N'HÉSITE PAS À CHATOUILLER L'ORGUEIL DE SES JOUEURS.

LES COUPS DE PIED ARRÊTÉS

« Qu'est-ce qu'on fait de lui ? Je le tue ? »

Depuis la saison 2007 à Fluminense (8 réalisations), Thiago Silva n'a jamais autant marqué. Avec six buts cette saison, dont quatre depuis le 21 décembre, le Brésilien est même le troisième meilleur buteur du club ! Pas une surprise vu l'importance des phases arrêtées chez Emery. « C'est l'entraîneur qui travaille le plus cet aspect du jeu, confirme Juan Mata, qui en a pourtant côtoyé bon nombre, et des réputés, à Chelsea et Man U. À Séville, il changeait de tactique selon l'adversaire. Avec Juan Carlos, ils créaient de nouvelles actions en permanence, et l'on a gagné plusieurs fois grâce à ça. Souvent, on était surpris car ça paraissait vraiment compliqué et il fallait une certaine concentration, ne serait-ce que pour se rappeler des actions selon les matches, surtout qu'on changeait d'une rencontre à l'autre ! On faisait des mouvements avec des écrans, d'autres fois avec une passe et un joueur qui laissait passer le ballon pour le suivant… » Des systèmes complexes, inspirés d'autres sports, notamment le futsal, une discipline particulièrement appréciée par Carcedo. « Il m'a souvent montré des actions en les commentant, et on s'est beaucoup inspiré de ce sport, ainsi que du basket pour les écrans », dit Emery.

TREIZE SECONDES CHRONO. Néanmoins, les systèmes ont mis du temps à fonctionner à Paris, notamment le fameux et maudit corner à deux, aujourd'hui presque oublié. « L'idée, c'était de désengorger la surface. Jouer le corner à deux implique une sortie de la défense adverse et une préparation plus longue dans la surface. Moins de personnes près du gardien, c'est moins de trafic. Ça paraissait adapté aux qualités de nos joueurs. Sans oublier que les deux pouvaient aussi percuter », explique-t-on en interne. Il concocte ainsi des séances spécifiques de phases arrêtées, un domaine s'étendant aussi aux touches, défensives comme offensives, et même au coup d'envoi. Des stratagèmes qui réussissent, comme en atteste l'ouverture du score après treize secondes de jeu du Sévillan Vitolo face à Villarreal, en huitièmes de finale de Ligue Europa, le 12 mars 2015 (1-3). Pour mieux faire passer son message, Emery chatouille l'orgueil de ses joueurs avec des défis personnels : lors de la première partie de saison, il a, par exemple, répété à Thiago Silva qu'il ne marquait pas assez. Et si jamais cela ne marche pas, il utilise l'humour, comme cette scène qui a beaucoup marqué les esprits à Valence et à Paris. Il mime un pistolet sur la tempe du tireur ne comprenant pas les consignes : « Qu'est-ce qu'on fait de lui s'il continue comme ça ? Je le tue ou j'attends ? » Hilarité générale, même si le tireur en question se demande fatalement un instant si son entraîneur plaisante ou non. « C'est Unai ! Il sait comment te parler et aime bien en rajouter, rigole Adil Rami. L'an passé, j'ai mis trois buts et il m'a défoncé : "C'est nul, Adil, c'est nul ! Ce n'est pas suffisant !" » Avec Emery, ce n'est jamais suffisant… ■ R. M.

VENDREDI 17 FÉVRIER 2017, 20H

DOMINO'S LIGUE 2, STADE JEAN BOUIN

À PARTIR DE
10€

EN VENTE SUR
BILLETTERIE.REDSTAR.FR

VENDREDI 17 FÉVRIER 2017
STADE JEAN BOUIN
20 HEURES

RED STAR FC
RC STRASBOURG

#NOTRECOEURNOTREFORCE

NICE

DOCTEUR MARIO ET MYST

L'attaquant italien fascine autant par son hyper efficacité qu'il aga pour l'équipe. Reste à savoir ce dont les Aiglons ont le plus besoin.

« C'est toujours la même chose, il est capable de choses exceptionnelles, mais il faut qu'il travaille ses mouvements, surtout le démarquage. Profondeur puis retrait, ou retrait puis profondeur. Je le dis depuis le début. Ça prend du temps, ça prend du temps, ça prend du temps… On va bosser. » Le 29 janvier dernier, Lucien Favre remettait gentiment mais fermement Mario Balotelli à sa place, au cours d'une conférence de presse d'après-match pleine de franchise comme le football français n'en a pas l'habitude. Pourtant, quelques minutes plus tôt, Super Mario avait scellé la victoire de Nice (3-1) face à Guingamp dans un match essentiel, après une série de résultats compliqués depuis la reprise (deux nuls face à des cancres de L1, Metz et Bastia, [0-0, puis 1-1], et une élimination en 32es de Coupe de France à Lorient [2-1]). Mais, loin de céder à la dictature du résultat, le mentor suisse des Aiglons avouait, en creux, ne pas vouloir se contenter des neuf buts inscrits par son crack italien, coupable aux yeux de Favre d'être beaucoup trop effacé dans la production collective. Et ne surtout pas croire à une crise soudaine de chipotage de la part de l'ancien technicien de Mönchengladbach et du Hertha Berlin, car le même Favre, en décembre, en avait déjà mis une première petite couche sur le cas de son goleador. « C'est un travail de longue haleine. Il comprend très vite quand on peut mettre en danger l'adversaire. Mais il doit plus se replacer collectivement. Il y a du travail tactique, mais aussi du travail de répétition. » Voilà toute l'ambigüité entre l'hyper efficacité devant le but et la « supra transparence » dans le jeu de Balotelli. Pourtant, selon Olivier Rouyer, consultant sur la chaine L'Équipe, Nice était le lieu idéal pour relancer Mario : « Je ne savais pas à quoi m'attendre avec sa venue, compte tenu de ses deux années très compliquées. Mais je savais que s'il y avait un club parfait pour rebondir, c'était Nice. Car, au-delà de la structure du club, le jeu est bien posé dans le camp adverse. Les latéraux prennent souvent leur couloir et centrent bien, les deux offensifs, Belhanda et Plea, jouent près de lui, l'un sait combiner, l'autre fait beaucoup de courses, et les milieux relayeurs viennent apporter le surnombre, comme Seri ou Cyprien. »

« L'ANTI-CAVANI. » Une impression que confirme Éric Roy. « Il faut bien garder à l'esprit que Lucien Favre possède une culture footballistique germanique, rappelle l'ancien de la maison niçoise et aujourd'hui expert L1 pour beIN Sports. Parce qu'on parle toujours de beau jeu à son sujet. Mais le vrai truc dans ce qu'il veut mettre en place, c'est le mouvement général. Il y a une volonté de proposer beaucoup de déplacements, de courses à haute intensité. Et quand Balotelli est sur le terrain, Nice le fait très bien… à dix ! Ça, forcément, dans l'équilibre du mouvement général, ça ne peut pas convenir à Favre. D'une certaine façon, c'est l'anti-Cavani.
À l'Urugayen, on reproche parfois son déchet tout en reconnaissant sa débauche d'efforts. Balotelli, c'est exactement le contraire. » C'est un fait, tous ceux qui observent les matches du Gym, depuis le début de la saison, peuvent être frappés par le mouvement perpétuel des Niçois, un bel héritage de la saison passée sous Claude Puel, et la quasi-absence de déplacements de Mario Balotelli. « Il ne pousse aucune course, il n'y a quasiment aucune énergie qui se dégage de son jeu, dans ses mouvements, constate Roy. O.K., il se déplace intelligemment, il possède un vrai savoir-faire pour comprendre l'espace, aller entre les lignes, décrocher dans le bon timing. Mais il lui manque une générosité dans l'effort, une capacité à aller au charbon dans les moments où son équipe est en difficulté. C'est aussi là qu'on attend un leader, pas seulement quand l'équipe domine confortablement. C'est assez criant dans les matches à l'extérieur. Parce que son équipe est davantage bousculée, chahutée. Et c'est justement là qu'on aimerait qu'il produise le petit extra pour permettre à ses partenaires de gagner dans la douleur. À un moment, il faut dire les choses, à ce tarif-là, il faut qu'il donne davantage à ses coéquipiers. » Car la stat est imparable : sur ses neuf buts, Balotelli n'en a inscrit aucun en déplacement…

« À CE TARIF-LÀ, IL FAUT QU'IL DONNE DAVANTAGE À SES COÉQUIPIERS »
Éric Roy, ancien joueur et entraîneur de Nice

L'ITALIEN SE MONTRE PARFOIS RÂLEUR ENVERS SES COÉQUIPIERS MAIS ÉGALEMENT ENVERS LUI-MÊME, CONSCIENT QU'IL DOIT FAIRE PLUS .

« IL NE DORT QUE D'UN ŒIL… » « Moi, je veux bien que l'on parle de ses faibles courses, mais peu de monde l'auraient cru capable d'être à presque dix buts en janvier, reprend Olivier Rouyer. Ça veut dire qu'il peut faire gagner son équipe. Je crois qu'il existe une forme de conviction chez Lucien Favre, qui le laisse souvent sur le terrain jusqu'au bout. Pas par favoritisme, mais parce que, sur un ballon, Balotelli peut tout changer, car il est capable de garder toute son efficacité même s'il a tout raté avant. » Vrai. D'ailleurs, l'Italien cadre deux frappes sur trois cette saison. « C'est vraiment mental, reprend Rouyer. Beaucoup de joueurs seraient affectés par leur mauvaise prestation, pas lui. Il sait que son match va se jouer sur un geste, mais ça n'a pas de prise sur lui. Il garde son calme comme face à Guingamp où son équipe était bousculée, où lui-même n'avait rien fait de bon avant de boucler l'affaire en fin de match en fixant bien le gardien, sans se précipiter du tout. Et il ne faut pas croire que ça tombe du ciel. C'est très compliqué pour une défense de gérer ce genre d'attaquant. Un Gomis, vous savez qu'il va vous rentrer dedans, vous êtes toujours dans le ton. Avec Balotelli, c'est difficile parce qu'il paraît parfois absent, peu concerné,

PIERRE LAHALLE

ÈRE BALOTELLI

ce par son absence d'efforts

PAR DAVE APPADOO

et une défense peut perdre sa concentration. Et là, danger, car lui ne perd pas la sienne. Il ne dort que d'un œil. » Éric Roy complète avec une autre donnée qui échappe aux stats pures et dures. « Il y a son impact psychologique. C'est quelqu'un qui a donné une confiance terrible aux jeunes autour de lui, car il prend de la lumière, de la pression et, surtout, il focalise l'attention de la défense adverse, donc ça libère des espaces, c'est évident. » Et l'ancien Niçois de donner rendez-vous en fin de saison pour juger définitivement la star italienne : « Si, à quelques journées de la fin, le Gym est encore dans la course pour le titre, c'est là que Balotelli va peut-être sortir le grand jeu. La pression sera maximale, et on imagine que ce sera peut-être davantage des conditions pour lui que pour un Plea, même si ce dernier fait une très bonne saison. Balotelli est-il capable de ça ? Il l'a montré par le passé avec l'Italie ou Man City. Avec Nice ? Rendez-vous en mai… » ■

Travailler moins pour marquer plus

S'il ne truste pas les toutes premières places du classement des buteurs, Mario Balotelli se rapproche des tout meilleurs en termes de rentabilité.
Avec neuf buts en treize matches, soit 1,44 but par rencontre, l'Italien figure dans le top 4 de notre Championnat.
Une statistique qui éclaire le rendement plus qu'honorable de Super Mario au regard de sa faible activité sur le terrain. « De la même façon qu'il n'a pas besoin d'aligner les kilomètres, il n'a pas besoin non plus d'enchaîner les matches, il arrive à garder son efficacité malgré une saison hachée, explique Olivier Rouyer. Ça s'appelle le talent. »

	Matches	Buts	1 but toutes les X min
1. Edinson Cavani (Paris-SG)	23	25	72
2. Falcao (Monaco)	19	16	75
3. Alexandre Lacazette (Lyon)	20	20	82
4. Mario Balotelli (Nice)	**13**	**9**	**109**
5. Bafétimbi Gomis (Marseille)	24	16	123
6. Alassane Plea (Nice)	25	11	168
7. Ivan Santini (Caen)	21	10	175
8. Valère Germain (Monaco)	23	8	182
9. Martin Braithwaite (Toulouse)	22	10	197
10. Steve Mounié (Montpellier)	22	9	199

opta

FRANCK FAUGÈRE

CONTRE L'OM D'HUBOCAN (3-2), LE 11 SEPTEMBRE 2016, L'AIGLON BALOTELLI PREND SON ENVOL POUR INSCRIRE LE SECOND BUT DE SON DOUBLÉ.

LE TÉMOIN

SONNY ANDERSON
CONSULTANT BEIN SPORTS, ANCIEN ATTAQUANT

« C'EST LE BUT QUI VA VALIDER VOTRE MATCH OU PAS »

« Êtes-vous surpris par l'efficacité statistique de Balotelli en L1 alors qu'il sortait de deux années compliquées ?
Non, pas du tout. Il est jeune *(NDLR : 26 ans)*, il a toujours eu le sens du but, il n'y avait aucune raison pour qu'il ne sache plus marquer. Moi, je me posais plus de questions sur son comportement. Il a l'habitude d'être dans des grandes équipes, et là, il débarque à Nice, une équipe jeune, sans star. Mais, finalement, ça se passe vraiment pas mal. Même si, parfois, on sent qu'il se retient pour ne pas trop râler.
Et sur le plan du jeu ? Pour l'heure, son match dépend uniquement du fait de marquer ou pas, car par ailleurs il ne produit quasiment aucun effort…
J'ai connu la même situation à Lyon, lors de ma dernière saison avec Paul Le Guen. Il m'avait dit : "Sonny, pas la peine de toucher le ballon, je ne te demande rien d'autre que de marquer." Quand on est conditionné comme ça, on est à 100 % uniquement sur le dernier geste, on ne s'éparpille pas dans d'autres aspects du jeu. Il faut pour cela que l'équipe ait totalement confiance en toi. C'est d'ailleurs convenu avec l'ensemble de l'équipe, qui doit accepter de travailler un peu plus. C'était le cas pour moi à Lyon, et je suis certain que, pour les jeunes Niçois, c'est pareil vis-à-vis de Mario. Il faut être mentalement fort, car, quand tu marques, tu récoltes les compliments, mais quand ton équipe perd, c'est toi qui va être ciblé. Après, il faut être honnête. Quand Zlatan ne marquait pas, on disait : "Il ne court pas." Mais, quand il marquait un triplé, il ne courait pas davantage. C'est le but qui va valider ou pas votre match, rien d'autre. On ne doit pas juger Balotelli sur les kilomètres parcourus.
Malgré tout, on ne le sent jamais à fond. Ça vous étonne ?
Je m'interroge. Il n'accélère pas dans ses dribbles, dans ses courses, et ça me laisse parfois sur ma faim. Mais, surtout, je me demande s'il gère ses efforts parce qu'il ne se sent pas encore suffisamment au top pour à la fois créer une situation et en être à la conclusion ou si, plus simplement, il n'en est plus du tout capable.
Est-il réellement indispensable pour Nice ?
Quand je suis arrivé à Lyon, le président Aulas m'avait fait venir pour faire franchir un palier à l'OL, conquérir enfin des titres. Balotelli débarque à Nice alors que tout le monde pensait que ce serait plus compliqué que l'an dernier pour cette équipe-là. Et elle joue le titre. Ce n'est pas un hasard. Les joueurs autour de lui ont tous élevé leur niveau pour être dignes de ce que Balotelli a connu avant. Ils sont tous plus exigeants avec eux-mêmes, à l'entraînement et en match. Un peu comme les Parisiens avec Zlatan, ils se sentaient tous dans l'obligation d'être dignes de lui. C'est aussi ça, l'effet Balotelli. » ■ D. A.

GARDIENS

UNE BOULETTE, ÇA SE DIGÈRE COMMENT ?

La bourde d'Areola la semaine passée contre Lille a rappelé combien le poste de gardien est ingrat. Et combien il est délicat de se remettre d'une erreur. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

C'est leur hantise. Leur cauchemar. Leur peur et leur malheur d'hier et d'aujourd'hui. De joueur ou d'ancien joueur. Qu'ils soient à la retraite ou en activité, tous ont vécu un jour ce qu'a connu Alphonse Areola la semaine passée contre Lille, la relance qui dévisse, le ballon qui glisse, l'appui qui se dérobe, la sortie à contretemps. Tous les gardiens ont vécu ce moment de désespérance qu'évoquent Lionel Charbonnier et Jérôme Alonzo. Ils emploient d'ailleurs le même mot pour le qualifier. « Tu as un sentiment de honte parce que tu as fait perdre les copains, témoigne le premier. Tu as la tête baissée, tu prends sur toi. Il faut relativiser. » Le second relance. « La solitude du gardien est réelle. C'est un sentiment curieux, un mélange où prédomine la honte. Si tu as voulu être gardien, c'est que tu as un sens aigu des responsabilités, et ça, ça te flingue. Même si ton attaquant a raté cinq pénos, tu prends la défaite pour toi. Il y a le regard des proches et surtout les terribles non-dits. Moi, je préférais un coéquipier qui me gueulait dessus : "Jé ! Merde !" plutôt que deux fouines qui, sur le banc, derrière leur serviette, me démontaient par-derrière. » Alors, dans un premier temps, il faut évacuer. Cette fois, il y a des variantes. Alonzo allait voir… la presse, mais c'était du temps où les réseaux sociaux n'existaient pas et ne répercutaient pas dans la seconde vos états d'âme. « Parce que c'est ton premier psy, pense l'ancien Parisien. À la presse, tu peux lui dire : "Celle-là, elle est pour moi." C'est un besoin d'expulser une frustration, une rage, une colère que tu peux déverser gentiment. »

> « SI TU REGARDES LES RÉSEAUX SOCIAUX, TU PEUX TE JETER PAR LA FENÊTRE »
> **Jérôme Alonzo, ancien gardien du PSG**

« T'AS VU TON PÈRE ? » En revanche, hors de question de voir ce que ça donne dans les journaux. Tous sont unanimes : pas un regard sur la presse, pas une oreille sur les commentaires ! Huard : « La difficulté, c'est tes enfants à l'école qui te disent qu'ils ont entendu : "T'as vu ton père ?" Ou ta femme qui revient des courses et te raconte qu'on lui a dit : "Dis donc, ton mari…" » Alonzo reconnaît : « Si tu regardes les réseaux sociaux, tu peux te jeter par la fenêtre ! Mais il y a forcément un moment où les copains te diront ce que raconte Twitter, même si tu ne lis pas les journaux. À mon époque, on avait une paix royale : il n'y avait qu'un entraîneur, cinq journalistes, et on passait à autre chose. Aujourd'hui, les joueurs sont plus riches, mais le prix à payer est celui-là. » Il existe un autre point sur lequel tout le monde s'accorde. Le seul recours après une bourde, c'est l'entraîneur des gardiens. Alonzo : « Lui seul pouvait m'aider. J'avais des rapports presque familiaux, un peu comme ces grands-oncles à qui tu te racontes plus qu'à ton père. Tout de suite, dans le vestiaire, on est dans l'affectif, dans le sensoriel, il faut qu'on se touche. Il te prend les épaules, te tape les mains, ça peut être juste un regard. » Mais Charbonnier explique toutefois qu'à ses yeux, ce premier confident doit être légitime : « C'est mieux si celui qui te parle a vécu ce que tu vis au plus haut niveau. Si c'est Gigi Buffon, le discours passe beaucoup mieux. Les mots pèsent dans la balance, et c'est mieux si le gars a une légitimité. Tu te dis qu'il a raison. À l'AJA, quand Guy Roux me convoquait, je l'écoutais parce qu'avant moi il avait eu Bats, Martini, Szeja *(NDLR : international polonais)*. »

ALAIN MOUNIC

ALPHONSE AREOLA N'EN REVIENT TOUJOURS PAS D'AVOIR RATÉ SA RELANCE CONTRE LE LOSC.

VIDE ABYSSAL ET PROCHES INUTILES. Terrible, toutefois, reste le retour à la maison. Gaëtan Huard semble ruminer encore, tant d'années après : « On se referme un peu, on intériorise énormément. On culpabilise, on est renfermé. Tu rentres chez toi, ta femme te dis : "Tu veux manger quoi ?" et tu réponds que t'as pas faim. C'est le plus dur, quand la lumière s'éteint, quand tu es en famille. Même après avoir regardé trois films, c'est un moment très dur.

Un vide abyssal. Ce moment, tu ne peux pas le comprendre si tu n'as pas été gardien. Et aucun autre sportif ne peut le connaître, car le foot est le seul sport collectif où la boulette du gardien peut être irrémédiable, pas au hand ni au hockey.» Alonzo va, lui, jusqu'à affirmer que «les proches ne peuvent rien. Leur regard est condescendant. C'est de la pitié, de la peine, on n'est pas dans le sportif. Ils ne m'ont jamais été d'une grande aide.» Ouch! Le seul à pouvoir comprendre, «le confident» comme dit Gaëtan Huard, c'est donc l'entraîneur des gardiens. À lui de jouer dans les jours suivants, «sans te prendre la tête», ajoute l'ancien portier bordelais. Pour occuper ce poste depuis de longues années à Lorient, Patrick Lhostis a appris à agir avec délicatesse en cas de bourde. «Je n'en parle jamais le soir même dans le vestiaire, mais plutôt le lendemain. Là, on va revenir sur l'erreur en vidéo. Est-elle technique ou était-ce une mauvaise prise de décision? Fallait-il y aller ou pas? Le gars est suffisamment intelligent pour reconnaître son erreur.»

«IL Y A ERREUR ET ERREUR.» Pour Alonzo, «tout dépend de la boulette. Une sortie aérienne, tu peux la bosser. Pas une Arconada. À part la faute de mains, tu peux tout bosser». «La seule issue, dit encore Huard, c'est de se plonger dans le travail, mais dans la qualité plus que dans la quantité.» L'entraînement et puis le match, vite! Voilà le seul remède. Pour se refaire la cerise. Montrer qu'on vaut mieux que ça. Alonzo toujours: «Que faire pour oublier? Des arrêts. Gagner des matches à toi tout seul. Mais faire un grand match, ça ne se décide pas. Il faut l'opportunité.» Jouer. Et donc garder sa place de titulaire. Après une cagade, le statut se fragilise, se craquelle. Le doute peut envahir le coupable, et son entraîneur avec. Lhostis, pour sa part, reste conciliant. «Faire des erreurs, ça arrive, c'est le jeu qui veut ça. Et puis, il y a erreur et erreur. Le problème, c'est le résultat. L'erreur a-t-elle eu de grosses conséquences ou pas?» Parce que, dans ce drôle de métier de gardien, une petite erreur qui coûte la victoire sera toujours plus préjudiciable qu'une grosse erreur anecdotique... ■

_Andy Delort
Caramba!

L'attaquant a retrouvé à Toulouse confiance et chemin des filets.

Réputé près de ses sous, gérant les finances de son TFC au cordeau, Olivier Sadran a bien fait de casser son petit cochon, cet hiver, pour Andy Delort. En alignant plus de 6 M€ afin de rapatrier l'ancien Caennais des Tigres de Monterrey, le président toulousain a réalisé le plus gros achat de l'histoire de son club (juste devant l'ex-Stéphanois Emmanuel Rivière en juillet 2011). Mais quel coup du sombrero! En trois matches, pour autant de buts, l'ancien félin mexicain est devenu l'idole du Stadium, qu'il a encore enflammé samedi, face à Bastia (4-1), en ouvrant le score d'un retourné acrobatique qui matérialise bien sa confiance actuelle. La nouvelle pointe toulousaine marche à l'affect.

MANUEL BLONDEAU/ICON SPORT

UN CISEAU POUR OUVRIR LE SCORE CONTRE BASTIA: SPECTACULAIRE ET EFFICACE.

CINQ BUTS EN CINQ MATCHES DE L1. Après cinq mois délicats au Mexique malgré un titre de champion d'Ouverture au côté de son ami André-Pierre Gignac, le buteur a retrouvé le bon air du pays et le soutien d'un club qui a tout fait pour l'arracher à la concurrence française en janvier (Rennes, Saint-Étienne et Lorient). «Le président et le coach me voulaient vraiment, et moi, je marche au feeling. Quand on me donne un, je donne dix!», s'est exclamé le nouveau fer de lance des Violets, également auteur d'une passe décisive pour Braithwaite contre les Corses. Pour son retour en L1, Andy Delort n'a donc pas tardé à retrouver ses sensations. Avec cette nouvelle réalisation, l'avant-centre reste sur cinq matches de L1 en ayant marqué, sa meilleure série dans l'élite. Il avait en effet laissé le Stade Malherbe sur deux buts (deux penalties) face à Nantes (1-2) et Bordeaux (1-0) pour clore sa saison passée. L'ancien comeilleur buteur de L2 avec Tours (24 buts en 2013-14) a ajouté trois nouvelles réalisations avec le Téfécé, contre Angers (4-0), Lorient (1-1) et, donc, Bastia (4-1). Alors qu'il restait sur cinq défaites entre mi-décembre et mi-janvier, le TFC a visiblement réussi son mercato hivernal. ■ **FRANÇOIS VERDENET**

LYON
L'EUROPE À CONTRESENS

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

ALEXANDRE LACAZETTE, MALGRÉ SES VINGT BUTS EN L1, NE PEUT EMPÊCHER L'OL DE VOIR LE PODIUM DE L1 S'ÉLOIGNER.

Même dans les moments délicats, Jean-Michel Aulas garde son sens de l'humour. Après le dixième revers de son équipe en L1, à Guingamp (2-1), le quatrième depuis la reprise, le président lyonnais s'est fendu d'une bonne blague pour croire à l'objectif qu'il avait dicté à son club en début de saison. «On va désormais inscrire la Ligue Europa en lettres d'or. On sait que le vainqueur de cette compétition se qualifiera en Ligue des champions.» Smiley! Le «joke» aurait mérité un bon tweet de l'expert. Mais cette phrase ne manquera pas de motiver l'AZ Alkmaar, adversaire ce jeudi des Lyonnais en seizièmes de C3. L'OL a bien la tête à l'envers. Et son boss, plus tellement les yeux en face des touches. Le mal est profond. Lyon manque de tout, et pas seulement de lucidité. Sans caractère, il n'a rien d'une équipe capable de faire trembler l'Europe, surtout au rattrapage.

LE SPECTRE DE 1998. Le septuple champion de France n'impressionne plus personne, encore moins dans une Ligue Europa plus que relevée (Tottenham, Manchester United, Roma, Schalke 04, Ajax...). Il n'est qu'un confetti européen, comme un petit point dans le rétroviseur de Monaco, du PSG et de Nice en L1. Au lieu d'envisager un destin identique au FC Séville (vainqueur des trois dernières C3), qui les a sortis de la C1 au début de l'hiver, les Lyonnais devraient plutôt penser à conserver leur place dans le top 5 de L1. Ils n'avaient plus compté dix revers en Championnat après vingt-quatre journées depuis 1997-98. Cette saison-là, l'OL avait fini sixième. L'Intertoto existait encore. ■ **F. V.**

Ronald Zubar

« J'AI TOUJOURS ÉTÉ CURIEUX DE CE QUI M'ENTOURE »

De retour en France sous le maillot du Red Star après deux ans en MLS, l'ancien Marseillais a beaucoup à apporter. Et à partager. **TEXTE** THOMAS SIMON | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

Plus que quelques minutes à patienter. Ronald Zubar termine ses soins, il a du retard à rattraper. Le temps pour ses jeunes coéquipiers de défiler et serrer les pinces à tout le monde. Camouflé sous une capuche, le gaillard guadeloupéen finit par débarquer d'un pas décidé. La poignée de main est franche, la présence chaleureuse. Ça se voit, ça se sent, ça s'entend, à trente et un ans, le nouveau défenseur du Red Star a envie de recevoir, mais surtout de donner.

« Si vous êtes venu au Red Star pour servir de guide, aux plus jeunes notamment, vous n'allez rien avoir à dire sur la politesse. À ce niveau-là, on vient de le voir, c'est impeccable ! »

On m'avait dit qu'il fallait mettre un peu d'ordre, que c'était parfois compliqué. Je suis arrivé, j'ai halluciné : ce sont les mecs les plus polis que j'aie connus ! Un truc de malade. J'ai un peu bourlingué et je viens partager mon vécu, mon expérience. J'aime transmettre. C'est à nous, anciens, de tenir notre vestiaire, de faire perdurer le respect, les valeurs. Certains jeunes sont perdus et veulent être guidés. Il faut les aider.

Vous avez toujours été un leader, même à vos débuts. Comment expliquez-vous votre capacité à fédérer ?

C'est naturel. Aider les autres, penser à eux avant de penser à moi, c'est dans ma personnalité. En Guadeloupe, j'étais déjà capitaine. Et puis, je déteste perdre. *(Il tape dans ses mains.)* Je joue pour gagner ! Au quartier, plus jeune, jeu de cartes, de société, Monopoly, s'il fallait tricher, je trichais. C'était inconcevable de perdre. D'ailleurs, la console, ce n'est pas pour moi. J'ai essayé, j'étais une brèle, tout de suite j'ai dit : vas-y, laisse tomber. De l'extérieur, les gens peuvent croire que tu t'en fous de perdre un match, mais moi, ce n'est pas le cas. Ça me démange à l'intérieur.

D'où vous vient cette rage ? C'est parce que, gamin, vous vous êtes fait mordre par des chiens ?

(Il explose de rire.) Ouah ! ça remonte ! Vous êtes parti loin, vous sortez les dossiers ! Des fois, on allait voler des fruits. Les gens avaient des chiens pour protéger leurs arbres, pour pas qu'on aille en taxer chez eux. On sautait la barrière et on essayait d'aller prendre des mangues, des goyaves, des mandarines. Je me suis fait attaquer au moins trois fois, mordre le genou, l'intérieur de la cuisse. Quand ils te courent après, faut pas traîner. C'est sûrement grâce à ça que j'avais une bonne vitesse. Du coup, j'ai jamais eu de chien, j'ai toujours eu peur.

Cette maturité, c'est le destin qui vous l'a donnée ?

Ce sont les expériences, les épreuves de la vie qui forgent quelqu'un. Quand elles sont compliquées, soit tu grandis, soit tu sombres. J'avais cinq ans quand mon père est décédé. Mais j'avais ma mère, mon frère, ma sœur, des tantes et oncles, j'étais en famille. Après, partir de la maison à quatorze ans a été un déchirement, pour ma famille, pour moi. Quand on se parlait au téléphone, tout le monde pleurait. Ma mère a perdu deux maris, elle a eu une vie très compliquée, le minimum était de tout donner. Je me suis toujours dit : "Ne déçois pas ta mère." Ça sous-entendait : ne pars pas en couilles. La fierté que j'ai pu donner à ma mère en respectant ça, c'est ma plus grande réussite. Ça te donne une force pour avancer, t'en sortir. Et puis j'ai perdu mon meilleur ami, Nico, lors de ma deuxième saison à l'OM. Je me suis demandé si je continuais le foot ou pas. On se connaissait depuis tout petit, il a vécu avec moi à Caen, à Marseille. Il avait un cancer. Je le voyais dépérir de jour en jour, j'étais impuissant. On a tout fait pour l'aider, pour qu'il ait les meilleurs soins, mais la maladie a été plus forte. Ç'a été un déchirement, une immense douleur.

« PLUS JEUNE, S'IL FALLAIT TRICHER, JE TRICHAIS »

Cela va faire dix ans…

Je pense toujours à lui. Quand c'est dur, que j'ai mal, que je galère, je regarde le ciel, je le fais pour lui. Il me motive. Parfois, je lui parle. Quand je rentre en Guadeloupe, où il est enterré, je vais lui rendre visite, on discute. *(Il sourit.)* Parfois, j'écoute de la musique et je lui dis : "Nico, tu te rappelles, ce son-là, c'est toi qui me l'as fait découvrir." Pareil quand je vois une Audi A3, notre voiture préférée. C'est un petit clin d'œil, des moments à nous. C'est spécial, les gens ne vont peut-être pas comprendre. C'est un truc de fou.

Le Red Star, pour vous, c'est la deuxième fois…

Non. *(Il hésite.)* Ah oui, mais pas ici. *(Il sourit.)* J'ai joué au Red Star de Pointe-à-Pitre. C'était mon dernier club en Guadeloupe. Il avait un partenariat avec le Stade Malherbe et, tous les ans, un jeune était envoyé à Caen pour un essai. Quand je suis parti en août pour le test, je pensais revenir chez moi. J'étais inscrit à l'école en septembre. Quand Philippe Tranchant *(formateur à Caen)* vient me dire que je reste, pour moi, c'est impossible. Ma mère ne comprenait pas. Va expliquer à quelqu'un qui n'a jamais mis les pieds en métropole ce qu'est un centre de formation français. À 8 000 kilomètres, tu ne peux pas visualiser.

Vous venez de parler de l'école. Vous aviez un gros faible pour l'histoire-géo. Pourquoi ?

C'était ma matière préférée, la seule où je me mettais devant. Je buvais ce que disait la prof. J'ai toujours été curieux de ce qui m'entoure et j'ai cherché à comprendre, à m'intéresser aux événements récents. La Première Guerre mondiale, la Seconde, ça m'a toujours passionné. Quand je suis arrivé à Caen, c'était top. On allait au Mémorial, au cimetière américain de Colleville-sur-Mer, voir les plages du débarquement, à Sainte-Mère-Église… J'ai même pu rencontrer Léopold Sédar Senghor, il vivait à Verson *(dans le Calvados)*. Je me disais : il s'est perdu ou quoi ? Quand on est arrivés chez lui…

Bio express

31 ans. **Né le** 20 septembre 1985, aux Abymes (Guadeloupe). 1,86 m ; 83 kg. Défenseur central. **PARCOURS:** Red Star Pointe-à-Pitre (1999-2000), Caen (2000-2006), Marseille (2006-2009), Wolverhampton (2009-janvier 2013), AC Ajaccio (janvier 2013 -janvier 2015); New York Red Bulls (janvier 2015 - 2016), Red Star (depuis janvier 2017). **PALMARÈS:** néant.

KHALED ELFIQI/EPA/MAXPPP

LE DÉFENSEUR N'ATTEND PLUS QU'UNE CHOSE : RETROUVER LA FORME, PUIS LE CHEMIN DES TERRAINS.

Pff ! c'était un moment très fort. Inoubliable. D'ailleurs, faut que je retrouve les photos.

La géographie, c'est ce qui vous a amené à aimer voyager ?

Oui. Par exemple, quand je signe à Wolverhampton, le coach me dit : "Je te laisse t'installer avec ta famille et, ensuite, tu nous rejoins en Australie." L'Australie, avec le Canada, c'est le pays que j'ai toujours rêvé de voir. J'étais aussi content d'y aller que d'avoir ma fille ! Ma femme venait d'accoucher, je l'appelle et je lui dis : "Je pars à l'autre bout du monde..." *(Rires.)* C'était la prépa' et, moi, je voulais profiter du jour off pour aller voir les aborigènes, les kangourous. J'étais à fond, mais j'étais le seul. Bobo Baldé *(ex-OM)*, qui était à l'essai, me disait : "T'es un fou, t'as pété les plombs !" Je me suis renseigné et on m'a déconseillé de le faire, soi-disant qu'ils "tisaient", qu'ils étaient agressifs. Finalement, je suis parti dans un parc voir les kangourous et les koalas. Et, à Perth, je me suis fait des amis qui m'ont amené sur une île avec des requins tout autour.

Vous rêvez toujours de tour du monde ?

Ah oui ! Au début, je m'étais dit : vas-y, je m'achète une caravane et je le fais ! Mais ma femme, les animaux, dormir dehors, ça ne la tentait pas trop. Et puis, à la télé, j'ai vu un reportage sur un couple de Nantais qui était parti avec ses trois gamins. C'est exactement ce que je veux faire ! Faut que ma femme et les enfants me suivent. Découvrir ensemble, c'est plus sympa et plus enrichissant. Je le vois avec ma fille, qui est née à Marseille, a grandi en Angleterre, en Corse, puis aux États-Unis. Elle a huit ans et déjà une sacrée ouverture d'esprit. C'est cette richesse-là que je recherche pour ma famille.

« J'AI ADORÉ NEW YORK, MAIS QUESTION FOOTBALL, C'EST USANT ! »

Du coup, New York, c'était comment ?

C'est à voir. Mythique. Emblématique. J'ai adoré mon expérience là-bas. Mais en ce qui concerne le foot, les vols de six-sept heures pour un match, avec trois heures de décalage horaire, c'est usant. Cela dit, y a du niveau. La MLS essaie de décoller son image de maison de retraite, de plus en plus de jeunes joueurs arrivent, comme Sebastian Giovinco, à Toronto.

Il fait partie des attaquants qui vous ont mis le plus en difficulté ?

Là-bas, oui. Mais, de toute ma carrière, le plus compliqué à prendre, c'était Didier *(Drogba)*. Robin van Persie aussi, période Arsenal. Le plus complet, capable de tout. Il était chaud. En France, il y avait Johan Elmander *(ex-Toulouse)*. Lui, il était re-lou, vraiment chiant.

Et Adrian Mutu, votre ancien coéquipier à Ajaccio, il était comment ?

On aurait aimé apprendre de lui. Mais il n'était pas dans cet état d'esprit et ça me dérangeait qu'il ne tire pas le groupe vers le haut, mais plutôt dans l'autre sens. C'était mon voisin, je suis allé chez lui pour discuter, lui faire comprendre ça. Il l'a mal pris et pensé que je lui manquais de respect. Mais c'est plutôt lui qui manquait de respect au groupe en l'abandonnant. Il ne voulait plus jouer. Il a voulu régler ses comptes avec le coach *(Fabrizio Ravanelli)*. Il l'a appelé pour lui dire ses quatre vérités au téléphone. Il lui a dit qu'il n'avait pas le courage de venir. Le coach a voulu lui montrer qu'il en avait et a débarqué. Quand Mutu lui a envoyé sa fumée de cigarette dans la figure, ç'a été le pompon. Ç'allait partir en vrille, on a dû les séparer. » ■

AMOUREUX FOOT

Pas vraiment certain que ceux-là passent la Saint-Valentin avec leur être cher tellement ils sont accaparés par le suivi quasi obsessionnel de LEUR club chéri. Portrait de cinq supporters transis.

La flamme verte

Christian est dingue de l'ASSE. Il a profité de ses nombreux matches et déplacements depuis plus de quarante-cinq ans pour se constituer un musée unique à la gloire des Stéphanois. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À SAINT-AMAND-MONTROND | **PHOTOS** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Christian habite un pavillon en plein centre de la France. Il y est né il y a soixante ans, l'année du premier titre de Saint-Étienne. Une fois enjambé dans le couloir son aimable chow-chow dont la langue est bleue et non verte, on est surpris, voire inquiet, par un rez-de-chaussée vierge ou presque de toute référence à l'ASSE chez cet inconditionnel qui a tout dévoué à « son » club. « Vous verrez, sans avoir les chevilles qui gonflent, c'est un vrai musée, chez moi », nous avait-il pourtant dit en un aimable teaser... Alors, où sont donc les maillots, fanions, pin's, affiches, bouquins, tentures et autres programmes annoncés ? « Quelqu'un de ma famille m'a dit : "Il y en a trop !" J'ai essayé d'en enlever... » Le paradis – ou l'enfer – vert est ailleurs, dons son bureau, dans une annexe et à l'étage dans toutes les pièces. Un gigantesque malstrom organisé à la gloire des Verts depuis que cet attaché à un cabinet d'architecture s'y intéresse. Un rival pour l'actuel musée des Verts. Ou plus exactement une autre approche. Il précise : « Tout ce que j'ai ici, je ne l'ai jamais demandé par courrier ni par Internet ! On m'a toujours tout donné sur place. »

HUIT CENTS MATCHES AU COMPTEUR !

En fait, pour lui, un déplacement ou un match à domicile des Verts représente toujours l'occasion d'être en quête de quelque chose, de glaner, d'avoir, puis de garder. Cette poursuite permanente de l'objet précède presque son amour du foot. S'il avoue « n'avoir aucune mémoire », tous ses murs sont recouverts de son passé, qui déborde de partout. C'est sa vie qui défile là, au gré d'un maillot numéro 11 de Johnny Rep siglé Calberson ou d'un 14 d'Oleksiak livré en main propre par les pattes du Sphinx. Anecdote, forcément : « Notre TGV avait été arrêté en gare de Saint-Chamond à cause de la neige et on avait fini à pied jusqu'à Saint-Étienne. Le match n'avait pas eu lieu. Le lendemain, Robert Herbin, qui m'avait promis un maillot, revenait d'une promenade en ski de fond. Il m'a donné celui d'Oleksiak, qui n'avait donc pas joué. » Comprenons bien que la relique ramenée et « l'aventure » qui l'a chaque fois précédée compte tout autant qu'un match des Verts qu'il annote scrupuleusement sur des registres bien ordonnés, très bien fichus ! Il déclare en avoir vu pas loin de huit cents... Ici, une grande carte de France avec tous les endroits que Christian a visité pour une verte rencontre; là, un drap de douche, un maillot Duarig XXXXL et tout près, l'un des must de la maison : un petit train Jouef dont la motrice porte les armoiries de la ville, avec, en guise de décor, la feutrine verte, et les monts du Forez, derrière... Il nous le met en marche et revoilà nos dix ans version Jouef ou Marklin.

BATTEUX ET LES PEAUX DE LAPIN.

Mais comment est donc né cet amour si dévorant, si exclusif au point que ses petites amies successives renonceront à la vie à deux ? « C'est venu d'un match à la télé. La finale de Coupe de France Saint-Étienne - Nantes *(en 1970)*. J'ai aimé la victoire *(5-0)* des Verts et je me suis mis à écouter ensuite Sport et Musique à la radio, le samedi et le dimanche. L'affaire Carnus-Bosquier *(NDLR : en 1971, les deux Stéphanois furent pris à partie après la révélation, en cours de saison, de leur prochain départ pour l'OM, le*

CHRISTIAN, UNE PASSION POUR L'AS SAINT-ÉTIENNE TAILLE XXXXL.

FIND
MORE
FREE
MAGAZINES

FREEMAGS.CC

rival… qui sera sacré champion, devant l'ASSE) éclatait et j'avais pris fait et cause pour Saint-Étienne… J'ai alors tanné mon père pour voir un match des Verts. Nous habitions alors Épinay-sur-Seine *(Seine-Saint-Denis)*, près de Paris. Mon père, qui vendait des peaux en vrac à des fourreurs faubourg Poissonnière, avait un gros client, à Saint-Étienne, M. Malo, dont le fils est devenu ensuite photographe de l'ASSE. Par son intermédiaire, j'ai assisté à mon premier match des Stéphanois, contre le PFC *(3-0)*, en août 1972. Au Noël précédent, mon père m'avait aussi offert ma première carte de supporter.» Il nous la montre. C'est son premier trésor. Association des Petits Carreaux. Siège des Supporters. « C'était une brasserie. Une fois, on m'y a invité et M. Batteux était là, donnant une conférence ! Mon père avait aussi un autre client, fournisseur de peaux de lapin, M. Pierre Faurand. C'était l'un des anciens présidents de l'ASSE ! Il me dit : "Tu veux que je l'appelle ?" M. Faurand m'a ensuite reçu, présenté à Robert Herbin et à tout le staff ! J'ai pu également assister à un entraînement avant un match de Coupe d'Europe où même les journalistes étaient interdits ! »
Christophe est à l'âge où l'ennui génère les passions qui le combattent et vous marquent à jamais. Son père lui a inoculé un virus que jamais il ne combattra, bien au contraire. Il note tous les matches des Verts auquel il assiste et ne résiste pas à l'envie de décliner sa principale fierté : « Mon petit plus, c'est que j'étais déjà supporter avant l'épopée. »

LE DOMICILE DE CHRISTIAN ? UN SECOND MUSÉE DES VERTS.

GEOFFROY-GUICHARD EN ALLUMETTES. Il n'a jamais cessé depuis, l'hallucinant premier étage de sa maison actuelle en atteste. On va d'étonnement en effarement. Ici, une maquette du stade Geoffroy-Guichard en allumettes fabriquée par un copain. Et de nous sortir d'un profond tiroir des plans d'architecte ultra secrets de la refonte de l'enceinte avant la Coupe du monde 1998. D'autres placards. Y sont soigneusement rangés des classeurs. À l'intérieur, des coupures de presse soigneusement collées : « J'ai trente ans de la vie du club au jour le jour. Je découpe tout : l'avant-match, le cours du match et l'après-match. » Nous sommes K.-.O, groggy devant tant d'amour unilatéral et sa façon fantastiquement détachée et calme d'en parler. Qu'il ait été connu comme le loup blanc par des générations de joueurs qui lui dédicaceront tour à tour ses 100e, 200e, 300e et 500e matches n'étonnera personne, pas plus que le fait d'avoir été, en 1983, président du fan-club bien avant l'apparition des Magic et autres ultras. « J'ai connu Philippe Gastal* il y a plus de trente ans, quand il tenait la boutique des Verts. » Pourtant, pourtant, il lui manque un billet d'une de « ses » 780 rencontres : celui de Glasgow ! « On nous les a confisqués au contrôle. Du coup, dans mes archives, j'ai mis le tampon du ferry du retour, le 12 mai 1976. Mais ce n'est pas un vrai manque, car je ne collectionne pas spécifiquement les billets. Ça m'embête de ne pas l'avoir, mais on ne peut pas tout avoir. » On aurait pourtant juré du contraire. ■

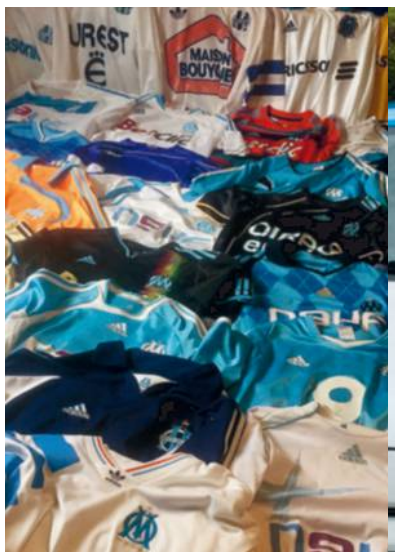
** L'historien de l'ASSE, directeur du musée des Verts.*

« Au collège, on m'appelait "Monsieur OM" »

Dorian n'a que vingt ans, mais a bâti toute sa vie autour de « son » Olympique de Marseille.

Il est 16 heures ce mardi-là. Dorian ressent déjà beaucoup d'impatience. Exceptionnellement, il a la permission de ses supérieurs pour partir plus tôt de son travail afin de rejoindre Marseille. Au Vélodrome, l'OM défie Lyon en Coupe de France. Hors de question de rater ce rendez-vous. « Je bosse à Montpellier dans le Web marketing, et j'ai deux heures de route jusqu'au stade. Avec un trafic très dense, je dois partir bien en avance. Mes chefs ont compris très vite que c'était mon péché mignon. En conséquence, ils ont aménagé mes horaires pour que je puisse suivre ma passion à 100 %. » Avec l'envie de profiter du succès des siens (2-1) jusqu'au bout, Dorian rentrera ce soir-là chez lui à 3 heures du matin, avant d'embaucher seulement cinq heures après, histoire de rattraper le temps perdu la veille. Le coup de foudre remonte à août 2005. Pas encore à fond dans le ballon rond, Dorian tombe presque par hasard sur un Strasbourg-Marseille en Championnat, chez sa grand-mère, elle aussi supportrice du club olympien. Un succès (1-0), avec un but de Mamadou Niang.

DÉJÀ PLUS DE SOIXANTE MAILLOTS !
Mais c'est surtout le parcage olympien qui le marquera. Des chants de la première à la dernière minute lui inoculent le « virus ». « Dès que l'OM jouait, il venait chez moi pour voir le match, raconte Muguette, sa grand-mère. Maintenant, sa passion est décuplée par rapport à la mienne, c'est un vrai mordu. Il collectionne tout ce qui peut être en lien avec Marseille. Il se construit un vrai petit musée. » Chez Dorian, on y entre comme dans un



SA GRAND-MÈRE EST À L'ORIGINE DE SON AMOUR POUR LE CLUB PHOCÉEN. DR

sanctuaire. Écharpes, casquettes, drapeaux, cartes dédicacées, mais c'est surtout sa quantité de maillots qui interpelle : près de soixante tuniques rassemblées dans une armoire spéciale. « Chaque année, j'achète deux à trois maillots. J'ai aussi commencé à rassembler des pièces de collection, les maillots de 1982, de 1987 et surtout l'indispensable, celui de 1993 ! » Vrai enamouré olympien, il est également trahi par son pendentif en or où figure l'écusson du club phocéen. « Au collège, on me surnommait "Monsieur OM", appuie l'intéressé, car je venais toujours avec un vêtement aux couleurs du club. Mon prof de sport me taquinait d'ailleurs sur les résultats. »
Souriant, généreux et taquin, le jeune homme de vingt ans ne possède pourtant pas l'accent marseillais. Originaire du Gard et du village de Roquemaure, Dorian s'est également pris d'affection pour la cité phocéenne. « On ressent quelque chose d'unique ici. Ça respire le football. Il y a de la fraternité et de la convivialité entre les gens. » Depuis qu'il a le permis, il se rend à toutes les rencontres à domicile. Un budget conséquent pour l'abonnement et l'essence, mais il ne s'en priverait pour rien au monde. L'OM passe avant tout, même s'il confie qu'avec son ancienne copine il avait trouvé un arrangement. Les soirs de match, l'OM avait la priorité, mais, le reste de la semaine, il était à disposition de la demoiselle.
Sa plus grosse fierté reste d'avoir pu donner le coup d'envoi de la rencontre face à Metz lors de la saison 2014-15, celle de Marcelo Bielsa. « J'ai gagné un jeu concours sur Internet. Pétri de frissons et d'émotions, j'ai tapé dans le ballon et serré la main de Dimitri Payet. Juste avant de partir en tribune, Bielsa a pris la peine de poser son café pour venir me serrer la main. Ça m'a marqué. »

« COMME LA FEMME DE SA VIE. » Des marques et des empreintes olympiennes, il en a plein d'autres. Plus jeune, sa cousine lui avait rasé la tête pour dessiner le logo de l'OM, histoire de faire fureur pendant les vacances. À ses dix-huit ans, ses parents lui ont fait la surprise de lui acheter une voiture… bleu et blanc afin de combler ses trajets réguliers au Vélodrome. « On pourrait décrire cela comme la femme de sa vie, affirme son ami Loïc. Même si on lui montre les défauts de son club, il niera en bloc, car il veut le protéger. C'est un mélange de fidélité, d'admiration et d'identification. Il a, comme tout supporter de l'OM, un léger problème de mauvaise foi, car il est prêt à tout pour cette équipe. Dorian exporte la fierté marseillaise. Quand il peut régler la note au restaurant, il est fier d'exhiber sa carte bancaire spéciale aux couleurs phocéennes. » Si l'amour rend aveugle, le garçon rassemble bien toutes les caractéristiques du véritable fada. Il est prêt notamment à se planquer dans les toilettes pour suivre un match de l'Ohème sur son téléphone. À ses amis qui l'accusent, parfois, de dérives un peu folles, l'amoureux transi sort toujours la même réponse : « C'est l'OM… » Ce qui s'appelle aller droit au but. ■ ADRIEN MATHIEU

Retournés comme des crêpes

Pourtant restaurateurs près de Lorient, les Le Merdy consacrent tout leur temps libre, et même plus, à l'En Avant.

Si, par hasard, vous passez près de Pont-Scorff, arrêtez-vous-y une journée. Cette commune du Morbihan vaut le détour. Il y a le zoo de la ville, de douze hectares, et sa fameuse nuit des animaux. Plus loin, le Scorff, la rivière qui y passe, est idéale pour rêvasser. Et, en cas de fringale, direction *Le Merdy*. Les crêpes y seraient authentiques. L'ambiance chaleureuse. Mais prenez garde : le restaurant n'est pas tout le temps ouvert. Une semaine, il est fermé le samedi ; une autre, le dimanche. Chaque mois a son propre fonctionnement. Pour s'assurer de son ouverture, consultez juste le calendrier de la Ligue 1. Eh non, pas votre agenda. Suivez plutôt celui de la saison de Guingamp. Les jours de match au Roudourou, passez votre chemin. *Le Merdy* est fermé. « C'est le cas au minimum tous les quinze jours », annonce Charles Le Merdy, copropriétaire. Et les clients ? « Ils ont pris l'habitude », plaisante-t-il. Depuis le début de la saison, lui et Christine, sa femme, l'autre propriétaire, n'ont pas loupé un match de Guingamp à domicile. Ils assistent aussi à quelques matches à l'extérieur. « Ça demande de l'organisation. Il faut fermer pendant plusieurs jours. »

DISTRIBUTION DE CRÊPES AUX JOUEURS. Vingt ans que cette passion existe. Au début, elle prenait peu de place dans leur vie. « En 1997, j'ai assisté à la finale de la Coupe de France sans mon mari, nargue Christine. On ne pouvait pas se permettre de fermer notre restaurant. » Et puis les années passent, l'amour, celui de l'EAG, n'a plus de prix. Le couple s'abonne en 2005. Le restaurant, lui, évolue. Inauguré en 1987, *Le Merdy* s'est mué en une mini-galerie dédiée à Guingamp. « Il y a des photos de joueurs, une une de *L'Équipe*, un maillot de Christophe Le Roux », décrit Charles. Quand ils travaillent un soir de match à l'extérieur, une tablette est toujours allumée pendant le service. Parfois, ils portent « des vêtements du club », mais pas souvent non plus, parce que « les crêpes, ça tache », s'amuse Charles. Leur temps libre est consacré à l'équipe bretonne. En plus des matches, ils assistent à des entraînements. L'occasion de discuter avec les joueurs. Leur approche est infaillible. « On vient avec des crêpes, qu'on leur distribue, se marre Charles. Pareil après les matches. Quand Gourvennec était au club, lors de chaque fin de saison, on organisait un repas avec les joueurs, un midi. À voir si on peut continuer cette année »
À force, les joueurs de l'En Avant finissent par les connaître. Certains sont déjà passés au *Merdy*, comme « François Bellugou, aujourd'hui à Lorient, Ladislas Douniama (désormais à Lyon Duchère), et les dirigeants, aussi ». Les liens deviennent étroits. Christine et Charles sont des supporters choyés. Charles raconte : « Avant un déplacement à Bordeaux, les raffineries étaient bloquées. Il n'y avait plus de carburant. Alors, à l'aller, on a pris un train. Et alors qu'on devait revenir en train, on est revenus dans l'avion de l'équipe ! Samuel Michel était allé demander ça à ses dirigeants. On a atterri à Saint-Brieuc, où Fabrice Colleau nous a ramenés à un hôtel qu'un autre joueur nous avait réservé. C'était improbable ! » Aussi invraisemblable, ce voyage en famille à Londres, et plus précisément à Cobham, le centre d'entraînement de Chelsea, pour aller voir Didier Drogba, un ancien de l'EAG. « Florent Malouda, alors à Metz, avait fait l'intermédiaire, s'extasie Charles. On y est allés juste pour ça. »

DR

CHARLES ET CHRISTINE LE MERDY, UN COUPLE QUI VOIT LA VIE EN ROUGE ET NOIR.

TOUT EST PARTI D'UN GUINGAMP-OM. Et dire que les Le Merdy ne sont pas originaires de Guingamp. Pont-Scorff, leur ville, n'est qu'à vingt kilomètres du stade du Moustoir, et à une centaine du Roudourou. Ce fanatisme de Guingamp, c'est avant tout un hasard qu'ils assument à moitié. « Il y a une vingtaine d'années, j'ai dit à mon mari : "Il faut que tu m'emmènes voir du foot", se rappelle Christine, qui a pratiqué ce sport durant son adolescence. Je n'avais jamais eu l'occasion de le faire. » Ils scrutent des matches de la région, et ciblent un Guingamp-Marseille. « Ça tombait bien, c'était un mardi, notre jour de fermeture, c'est aussi pour ça qu'on y est allés », concède Charles. Et si, ce jour-là, Rennes avait joué à la place de Guingamp ? « Ça n'aurait pas collé entre nous », croit savoir Charles. Et Lorient ? « À l'époque, on n'allait pas souvent dans cette ville », élude-t-il. C'était Guingamp, et rien d'autre. Aujourd'hui, ils avouent avoir envisagé de déménager dans la cité des Côtes-d'Armor. « Mais on veut que Guingamp, ça ne reste que du plaisir. On ne veut pas que ça se mélange avec le travail », argumente Charles. Il en oublierait que son restaurant est décoré aux couleurs du club. Comme quoi, parfois, l'amour rend vraiment aveugle. ■ NICK CARVALHO

L'archéologue violet

Voilà une quarantaine d'années que ce Toulousain joue les archivistes bénévoles du Tef.

1er octobre 1986. Au Stadium de Toulouse, Maradona et Naples, favoris, viennent assurer leur qualification pour les seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA après une victoire 1-0 à l'aller. Du moins le pense-t-on. Au bout du suspense, et de la séance de tirs au but, les Violets voient Diego Maradona manquer sa tentative et se qualifient pour la suite de la compétition. Une soirée et une nuit de folie pour Didier Pitorre. Adolescent à l'époque, ce fan absolu du Téfécé s'en souvient comme si c'était hier. « Lors du tirage, *La Gazzetta dello Sport* se demandait où était placé Toulouse sur la carte. Avec Maradona, ç'a fait le tour du monde, jusque dans les petites télés en noir et blanc de la cordillère des Andes. Le lendemain, je n'avais plus de voix. En cours, je devais passer un oral d'anglais, j'ai évité le zéro parce que la prof savait que j'étais footeux. Elle m'a dit : "Je vous interrogerai une autre fois, pour aujourd'hui, il y a exception." » Une anecdote, parmi tant d'autres, qui résume assez bien le personnage qu'est Didier Pitorre.

« QUAND ON EST SUPPORTER DU TÉFÉCÉ, CE N'EST PAS POUR LES TITRES. » Né à Toulouse, ce fils de maraîchers, poussé par un grand-père et un père complètement fadas du Téfécé, découvre le Stadium (« Ma seconde maison ») au début des années 70. Son cœur devient violet. « Depuis, j'ai dû louper six matches à domicile », avoue celui qui bosse la semaine chez Continental. « Quand j'arrive le lundi au travail, à mon visage, les gens peuvent deviner le résultat du week-end. Quand on est supporter du Téfécé, ce n'est pas pour les titres. On a gagné une Coupe de France en 1957 et une Gambardella chez les jeunes *(NDLR : 2005)* : c'est vrai qu'on ne mange pas du foie gras tous les jours… »

Bénévole au Tef, Didier Pitorre est l'archiviste n° 1 du club présidé par Olivier Sadran. Au premier étage de sa maison, une pièce de 18 m² est entièrement consacrée au club de sa vie. Un endroit à dominante violette avec plus de trois cents maillots, mais aussi des écharpes, pin's, programmes de match, billets, drapeaux et autres livres, dont *TFC, de 1937 à nos jours,* qu'il a coécrit en 2003.

DIDIER PITORRE POURSUIT UNE QUÊTE EFFRÉNÉE : RASSEMBLER LE MAXIMUM D'OBJETS, DE LIVRES ET DE MAILLOTS CONCERNANT LE TFC.

DR

Une sorte de second métier auquel il consacre quasiment une heure par jour. *France Football, L'Équipe, la Dépêche du Midi…* : tous les articles dédiés à son équipe sont découpés et répertoriés par ordre chronologique. « Vous me dites le jour où vous êtes né et je vous dirai de quoi parlait-on ce jour-là pour Toulouse », s'amuse cet archéologue dont la quête d'objets nouveaux est sans fin. « Je suis toujours en recherche dans les vide-greniers, les brocantes. La semaine dernière, j'ai trouvé un fanion de l'US Toulouse *(l'ancien nom du club).* »

PRIVÉ DE DÉPLACEMENT À ANFIELD PAR SON FILS. Au-delà de ce petit trésor, il y a derrière ça un combat : prouver que l'histoire d'un club de foot a un sens et qu'elle peut devenir un enjeu majeur. « En France, les musées de club, c'est de la fiction. On est à la préhistoire, surtout quand on regarde ce qu'il se fait en Espagne ou en Italie où il y a une identité forte. Chez nous, on n'a pas encore cette putain de culture. On va y venir, les gens se disent de plus en plus que l'histoire d'un club compte énormément. »

Ce nostalgique de Beto Marcico, l'attaquant du Téfécé entre 1985 et 1992 (« Il nourrissait son petit ventre rond de pizzas et de Coca avant les matches et faisait ce qu'il voulait sur le terrain »), pourrait-il un jour être le gardien du musée officiel du Toulouse Football Club ? « Dans vingt ans, je serai à la retraite, on fêtera quasiment le centenaire du club. À ce moment-là, ça serait pas mal de jumeler tout ça. Que tout ce qui a pu être collectionné soit mis sous vitrines pour refléter l'histoire du club. »

Mais, depuis dix ans, un événement majeur est venu (un peu) ralentir sa frénésie toulousaine : la naissance de son fils, arrivé au monde à la fin du mois d'août 2007, le jour d'un certain Liverpool-Toulouse, comptant pour le troisième tour qualificatif de C1. « Ç'a été un joli clin d'œil du destin. Du coup, je n'ai pas pu aller à Anfield, j'avais une sacrée excuse », sourit-il en reconnaissant qu'il a dû s'adapter pour satisfaire son équilibre familial et sa passion. « J'ai fait beaucoup de déplacements entre dix-huit et quarante ans. Maintenant, j'ai un enfant, je reste à la maison. J'ai une femme quand même ! D'ailleurs, le jour où on s'est connu, il n'y avait pas de match. » Avant de conclure : « Elle est un peu envahissante, dit-il… au sujet de sa maîtresse du TFC, mais c'est ma vie ! Dans le futur, si vous ne me voyez plus au Stadium, c'est que je suis mort. » ■ **TIMOTHÉ CRÉPIN**

FELIX GOLESS//L'ÉQUIPE

QUAND PAUL CAPIETTO DESCEND DE SA MONTAGNE, C'EST POUR ENCOURAGER L'OGC NICE, AU POINT D'EN DEVENIR UNE MASCOTTE QUE TOUT LE MONDE RECONNAÎT.

Le berger des Aiglons

Cet original est connu comme le loup blanc par tous les inconditionnels de l'OGC Nice.

Il s'appelle Paul Capietto, mais, pour tous ceux qui suivent le Gym, il est le berger. Un berger sans mouton qui descend chaque semaine de sa montagne, de Saint-Martin-Vésubie, au cœur de la « Petite Suisse », pour voir jouer son club. Il chausse ses skis, enfourche son vélo et le show peut commencer. Chacune de ses apparitions est un happening, le stade devient la scène de ses performances. Dans son genre, le berger est un artiste dont l'attitude dynamite le réel. En est-il conscient ? Pas certain. « Il n'est pas tout seul dans sa tête », euphémise-t-on pour expliquer son comportement. Ses propos n'ont pas la cohérence d'un discours de conférencier. Qu'importe ! Entendre « Viva Garibaldi ! » lancé depuis le kop détonne. Comme voir ce personnage aux faux airs de Daniel Herrero pédaler skis aux pieds en saluant tout le monde.

NU LES SKIS AUX PIEDS. À l'entendre, il a vécu mille vies, exercé nombre de métiers. Il saute du coq à l'âne, s'inquiète de ne plus voir son vélo qui a « appartenu à Jean Moulin »... Ceux qui le connaissent témoignent qu'il n'a pas toujours été borderline. Paul Capietto a des frères et sœurs, deux enfants. Longtemps il a été moniteur de ski, il a même donné des cours au petit Hugo Lloris, dont il suit depuis la trajectoire. Jusqu'à cet accident de la vie il y a une vingtaine d'années, une blessure alors qu'il encadrait des moniteurs, un contrat qui n'était alors pas encore signé, la perte de son emploi et le glissement progressif dans un autre monde, son monde, qui croise régulièrement celui des footballeurs niçois. À l'époque du Ray, le berger suivait les matches du haut d'un arbre bordant le stade. Depuis, le club l'invite en tribune et a même célébré ses soixante-dix ans en novembre dernier, à l'occasion de la venue de Bastia, en lui offrant des mains du président Rivère un maillot floqué 70 pendant que l'Allianz Riviera entonnait *Joyeux Anniversaire*. Le berger est devenu une mascotte que tout le monde reconnaît, un gentil original qui donne le sourire. Gêné, parfois, le sourire quand, lors d'une fête organisée sur le parking du club avec les supporters pour fêter la quatrième place au soir de la dernière journée de la première saison de Claude Puel, il monte sur l'estrade, commence un strip-tease et termine en nu quasi intégral – il a conservé ses skis – dans le dos de Christian Estrosi et d'autres notables locaux venus prendre un bain de gloire sportive. Les Bleus sont à Tignes avant le Mondial 2010 ? Il file et s'invite pour convertir Gignac, Ribéry and Co. au pilou, jeu niçois où il excelle et qu'il fait partager aux gamins de Saint-Martin. Il les retrouve quelques années plus tard alors que l'équipe de Deschamps joue l'Arménie à l'Allianz Riviera et les accompagne, à skis toujours, sur la promenade des Anglais.

NI EAU, NI ÉLECTRICITÉ, NI TÉLÉPHONE. Mais il reste fidèle au Gym, suit ses joueurs dès qu'il le peut. Avec son vélo et ses skis, il prend le train direction la Bretagne, le Nord ou la Normandie. Il voyage sans billet, cumule les amendes qu'il n'a pas les moyens de payer. Dans le Mercantour, il vit dans la maison familiale, sans eau, sans électricité, sans téléphone, hors du monde « normal ». Des amis niçois le logent les soirs de match, ailleurs il se débrouille. À un journaliste de *Nice-Matin* s'étonnant de le voir devant le Parc des Princes – avec vélo et skis toujours – lors du récent PSG-Nice et lui demandant où il avait dormi, il répond : « Dans une librairie anarchiste. Tel est le berger, subversif et poète à sa façon, libre dans sa tête et amoureux du football niçois. » ■ P. S.

Roberto Baggio
GÉNIE MÉLANCOLIQUE

Ballon d'Or 1993 *France Football*, l'Italien fête ses cinquante ans ce samedi. Le prétexte pour revenir sur la trajectoire accidentée de cet artiste qui continue de fuir les lumières. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Le bonhomme n'aime pas être au centre des attentions et a plutôt tendance à fuir les célébrations. Mais, là, il ne pourra pas s'y soustraire. C'est inévitable. Entre une interview arrachée de haute lutte par un quotidien italien, les messages d'amitié de dizaines d'anciens collègues et une journée de festivité, entouré de la famille et des proches, Roberto Baggio va, tout d'un coup, beaucoup faire parler de lui ce samedi. Et, cette fois, il se prêtera au jeu. Après tout, ce 18 février 2017 est un jour forcément marquant dans son existence puisqu'il y soufflera cinquante bougies. Un demi-siècle, une barre ô combien symbolique que s'apprête à passer l'un des plus talentueux joueurs de l'histoire du football italien.

OISEAUX, SANGLIER ET BARBECUES. Mais ne vous imaginez pas que le garçon va bomber le torse en écoutant les concerts de louanges qui vont lui être adressés en cette occasion. La dernière coupe de Prosecco (vin blanc effervescent du nord de l'Italie) vidée, Roby n'aura qu'une hâte : retrouver son rythme quotidien, à des années-lumière de la scène médiatique. Il ira sûrement s'occuper de ses oiseaux dans la grande volière de sa villa d'Altavilla Vicentina, la petite localité de Vénétie où il réside, non loin de Caldogno, la commune où Baggio a vu le jour en 1967. À moins qu'il ne mette de l'ordre dans le bois qui se trouve dans sa propriété. Car Roberto Baggio ne reste pas bien longtemps éloigné de la nature, que ce soit dans sa région natale ou bien dans la pampa argentine pour chasser le sanglier ou préparer des « asados », barbecues typiques de ce pays d'Amsud où il possède un ranch.

« SUR LA FIN DE MA CARRIÈRE, LA SOUFFRANCE ÉTAIT DEVENUE INSUPPORTABLE »

Le football, Roberto Baggio y songe désormais très rarement. De temps en temps, lorsqu'il accepte de disputer un match de bienfaisance ou quand il répond à la presse au stand de la Diadora, son équipementier d'hier et sponsor de toujours, lors d'un salon. Il s'en expliqua un jour auprès de son pote Ivan Zazzaroni, dans les colonnes de *La Repubblica* : « J'ai tout donné au football au cours de ma carrière. Mais cette vie sans présidents, dirigeants, entraîneurs, obligations, objectifs et horaires à respecter, j'en ai rêvé pendant longtemps. Aujourd'hui, j'en profite. »

SIX OPÉRATIONS, DOUZE KILOS DE PERDUS ET LA « TORTURE ». Pourquoi donc ce joueur qui a régalé des millions de supporters, cet artiste au toucher de balle prodigieux, ce footballeur dont la plupart des buts étaient des chefs-d'œuvre *(voir encadré)*, n'éprouve pas plus que ça le besoin de replonger dans le milieu du ballon rond ? Pour comprendre le Baggio de l'après-football, il faut se rappeler ce que fut « l'avant ». Une carrière faite d'exploits, de bonheurs, bien sûr, mais aussi de souffrance, de sacrifices. Le parcours de Roberto Baggio est très tôt marqué par la douleur. Dès son arrivée dans le football d'élite. Après trois saisons en Serie C1 au Lanerossi Vicenza, Baggio signe à la Fiorentina, pensionnaire de Serie A, et dispute son premier match officiel pour la Viola, le 3 mai 1985, en Coupe d'Italie, à Rimini. Ce premier match est celui de son premier but, mais aussi et surtout le théâtre d'un drame : Roby est victime d'une rupture des ligaments croisés et du ménisque de la jambe droite. On le croit perdu pour le sport de haut niveau. Opéré par le professeur Bousquet, à Saint-Étienne, il perd douze kilos, souffre le martyr car il ne peut pas prendre d'anti-inflammatoires à cause d'une allergie, mais finit par se rétablir pour rejouer un an après. Et rechuter presque immédiatement ! Nouvelle rupture du ligament suivie d'une autre opération au ménisque : une litanie. Roberto Baggio passera six fois sur le billard pour ses genoux, à quatre reprises pour le droit, à deux reprises pour le gauche. Pour garder son rang, il sera en permanence contraint de suivre une préparation physique spécifique et de multiplier les soins. Surtout dans la dernière partie de sa carrière, comme il l'expliquera en septembre 2015 à l'homme politique Walter Veltroni, grand amateur de foot qui réalise régulièrement des interviews pour *le Corriere dello Sport*. « Je me souviens que lorsque j'ai retiré mes chaussures à crampons au terme de mon dernier match, je m'entendis penser : "Il était temps !" Il était temps que j'arrête, à cause de la douleur physique, une véritable torture, qui a accompagné ma vie de footballeur. Sur la fin de ma carrière, la souffrance était devenue insupportable. Lorsque je jouais à Brescia, après chaque match, j'avais du mal à marcher pendant plusieurs jours, et sortir de ma voiture était un supplice ! »

Ses cinq coups d'éclat

UN BUT MARADONESQUE »

Naples-Fiorentina (3-2), le 17 septembre 1989 au San Paolo. Alors que le Pibe de Oro a déjà regagné le banc de touche, Roby Baggio réussit un but « maradonesque » sous les yeux du numéro 10 napolitain : servi dans le rond central, il part dans un slalom magnifique, effaçant cinq Azzurri avant de dribbler Giuliani et de marquer d'un plat du pied droit.

NUIT MAGIQUE À L'OLIMPICO

Au premier tour du Mondiale à domicile, l'Italie se qualifie pour les huitièmes de finale en gagnant ses trois matches dans son jardin romain. Le troisième, remporté 2-0 face à la Tchécoslovaquie le 19 juin 1990, est assorti d'un véritable chef-d'œuvre de Baggio : double une-deux avec Giuseppe Giannini dans l'entrejeu, défense adverse « ouverte » par ses feintes et ses accélérations, tir du droit au ras du poteau. L'Olimpico explose !

LA COUPE EST PLEINE

En finale aller de la Coupe de l'UEFA, le 5 mai 1993 à Dortmund (1-3), le « Divin Codino » assomme le Westfalenstadion d'un fabuleux coup franc de quarante mètres en pleine lucarne. La Juve gagnera aussi le retour à Turin (3-0).

BONNE NUIT, LES BULGARES !

Entre la 20e et la 25e minute, le 13 juillet 1994 à East Rutherford, Baggio réalise un doublé face à la Bulgarie qui expédie la Nazionale en finale du Mondial américain (2-1).

LES ARTISTES DE BRESCIA

1er avril 2001 au stadio delle Alpi. Andrea Pirlo et Roberto Baggio ont décidé de faire une sacrée blague à la Juve : depuis le rond central, le premier expédie une longue ouverture au second, qui, posté à l'entrée de la surface, réalise un contrôle orienté du droit, mystifiant Van der Sar pour marquer d'un tir croisé du gauche, offrant l'égalisation à Brescia (1-1).

■ R. N.

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

3 JUILLET 1990, DEMI-FINALES DU MONDIALE 90. MARADONA-BAGGIO, UN DUEL D'ARTISTES QUI TOURNERA À L'AVANTAGE DE L'ARGENTIN (1-1, 4 TIRS AU BUT À 3).

«SANS SES GRAVES BLESSURES, IL AURAIT EU CETTE CONTINUITÉ QUI L'AURAIT PROPULSÉ AU NIVEAU D'UN MARADONA!»

Des sacrifices qui n'étaient cependant pas vains. Car, une fois sur le terrain, Roby Baggio émerveillait l'assistance par sa vision de jeu, son bagage technique hors du commun. «Le ballon lui collait littéralement au pied», nous souffla un jour Ousmane Dabo, qui fut son coéquipier à l'Inter et qui croisa aussi sa route comme adversaire de nombreuses fois en Serie A. «C'est l'un des meilleurs joueurs dans l'absolu, n'hésite pas à affirmer Carletto Mazzone, son entraîneur à Brescia. Et sans ses graves blessures, il aurait eu cette continuité dans les performances qui l'aurait propulsé au niveau d'un Maradona!»

«JE VOULAIS ŒUVRER POUR LES JEUNES, MAIS À LA FÉDÉRATION, ON NE M'A RIEN CONFIÉ DE CONCRET»

Et probablement, aussi, un palmarès bien plus conséquent. Souffrance et douleurs ont sans cesse jalonné la carrière de Baggio. On pourrait y ajouter un vent contraire qui a vu le destin lui tourner le dos si souvent. Le «Divin Codino» (surnom en rapport à la queue de cheval qui caractérisa si longtemps sa coiffure) a, par exemple, disputé trois Coupes du monde et a vu sa conquête du titre suprême systématiquement interrompue par l'épreuve des tirs au but: en demi-finales face à l'Argentine en 1990, en finale contre le Brésil quatre ans plus tard, en quarts face à la France en 1998. Au total, quatorze victoires, quatre nuls et une seule défaite dans le temps réglementaire pour repartir avec une deuxième et une troisième place. Une vraie malédiction? Surtout des regrets éternels en pensant notamment à cette volée délicieuse face aux Bleus, en prolongation au Stade de France, qui semble prendre le chemin des filets... avant de manquer de très peu le cadre en raison d'un effet appuyé. «J'ai vu trop tard que Barthez avait glissé sur ses appuis. Quel dommage, nous aurions marqué le but en or, et là, plus personne ne nous aurait arrêtés!»

Ce que Baggio ne regrette certainement pas, ce sont les polémiques. Comme celles qui ont escorté son transfert de la Fiorentina à la Juve en 1990, franchement subie par le joueur et qui aura mis le feu à Florence. On n'oublie pas non plus son refus, une fois bianconero, de tirer un penalty face à son ancienne équipe ni cette écharpe de la Fiorentina portée à sa sortie du terrain.

BRAS DE FER, BOCA ET BOUDDHISME. Par nature, Baggio n'est pas homme de conflit et n'a jamais engagé de bras de fer, préférant toujours tirer sa révérence quand il sentait poindre des vents ou éléments contraires. Comme voilà quatre ans, après quelque temps passé au secteur technique de la Fédération. «Je voulais œuvrer pour les jeunes, mais l'on ne m'a rien confié de concret», dira-t-il après avoir donné sa démission, conscient que les instances voulaient juste un nom ronflant dans les organigrammes. Un joueur dont la popularité est restée d'autant plus forte en Italie qu'il n'est rattaché à aucune chapelle. Ses sept clubs traversés se répartissant un morceau d'origine. «Il ne suit qu'une seule équipe, Boca Juniors», évacue sa femme, Andreina, comme pour marquer sa distance du grand barnum du football italien. Plutôt que de jouer les supporters, Baggio préfère emprunter d'autres voies: il soutient le mouvement bouddhiste italien depuis trente ans, mais s'est également fait entendre lors des campagnes pour la libération d'Aung San Suu Kyi, l'opposante politique birmane, prix Nobel de la paix en 1991. Un sens du contre-pied qui sied bien, finalement, à l'ancien Ballon d'Or 1993. ■

Bio express

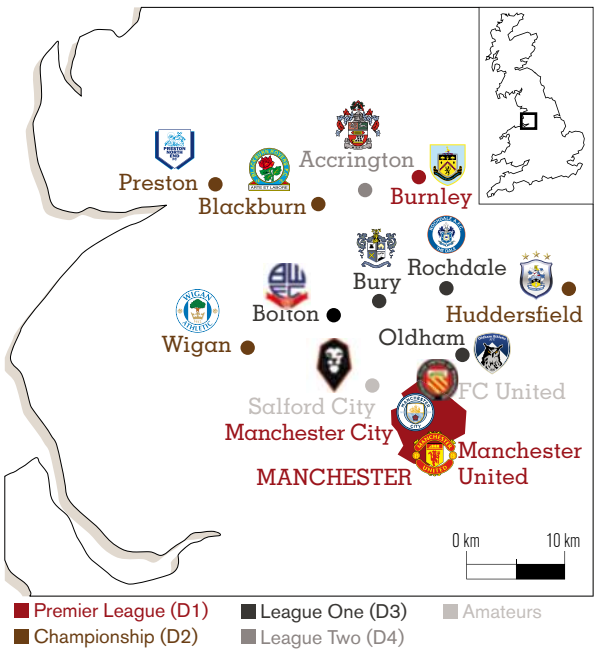
49 ans. **Né le** 18 février 1967 à Caldogno (Italie). International italien (56 sélections, 27 buts). **PARCOURS:** Lanerossi Vicenza (1980-1985), Fiorentina (1985-1990), Juventus (1990-1995), Milan AC (1995-1997), FC Bologne (1997-98), Inter (1998-2000), Brescia (2000-2004). **PALMARÈS:** Coupe de l'UEFA 1993; Championnat d'Italie 1995, 1996; Coupe d'Italie 1995; Ballon d'Or 1993.

LES **AUTRES** MANCHESTER

C'est là que tout a débuté. Et c'est là que continue de battre le cœur du foot anglais, peut-être plus encore qu'à Londres. À l'aube d'un double rendez-vous franco-mancunien en Coupes d'Europe, balade à l'ombre de City et United, du côté du FC United, de Salford, Wigan, Oldham... **TEXTE** CHRISTOPHE LARCHER, À MANCHESTER | **PHOTOS** SÉBASTIEN LEBAN/L'ÉQUIPE

Le point de repère se situe à Piccadilly, au cœur de Manchester. Une urbanisation comme une vaste anarchie, les buildings de verre et d'acier qui heurtent la brique rouge ancestrale. Partout, des fast-foods, le regard n'est pas gâté. Dans un rayon d'une cinquantaine de kilomètres, la métropole du nord-ouest de l'Angleterre accueille douze clubs professionnels, une concentration unique au monde. Et encore, ne sont pas comptabilisées les grandes maisons de Liverpool à... cinquante-cinq kilomètres ! Prochains adversaires de Monaco et Saint-Étienne sur le ring européen, Manchester City et Manchester United écrasent le panorama contemporain, sans contradicteurs à la hauteur. Le second vient d'être classé « club le plus riche au monde » par le cabinet Deloitte. Son palmarès, son nouvel arrivage de stars (Mourinho, Ibrahimovic, Pogba) et sa capacité à emplir son enceinte de 75 000 places à chaque sortie en font le maître incontesté de la zone. En remportant deux titres de champion depuis son rachat en 2008 par un fonds d'investissements d'Abu Dhabi, les Citizens sont revenus à la lutte et le match est encore plus beau depuis la nomination de Pep Guardiola.

Deux millions d'habitants, douze clubs pros



LE BERCEAU DU FOOT ANGLAIS. Mais, en réalité, Old Trafford et l'Etihad Stadium, vaisseaux à l'architecture alambiquée posés dans la ville, sont surtout les phares d'une région de culture ouvrière parsemée de stades comme autant de lieux de vie et de partage, jusqu'aux tréfonds des divisions amateurs. Ainsi le Broadhurst Park, théâtre de ce derby de Sixième Division tellement symbolique entre FC United et Salford City devant 4 158 spectateurs. D'un côté, des fans dissidents de MU qui ont fait sécession lors du rachat du club par l'Américain Malcolm Glazer pour fonder le club local du FC United ; de l'autre, Salford City, copropriété d'anciens Red Devils (Giggs, Scholes, Butt et les Neville) et de Peter Lim, aventurier singapourien de la finance internationale. La partie nord de la région administrative du Grand Manchester est une constellation de stades séparés de moins de quinze kilomètres. D'ouest en est, le DW Stadium de Wigan posé dans une zone commerciale dépressive, le Macron Stadium des Bolton Wanderers dont les antennes d'acier émergent entre voie rapide et vertes prairies, puis les enceintes du Bury FC et du Rochdale AFC. Enfin, le Boundary Park du Oldham Athletic, sa façade de briques, ses pylônes à l'ancienne, son toit en tôles ondulées et, aussi, une tribune neuve pour préparer un avenir plus haut qu'en League One (Troisième Division). Plus au nord se trouve Blackburn, champion d'Angleterre en 1912, 1914 et 1995. Et trois clubs du Lancashire : Burnley FC, Accrington Stanley et Preston North End. À l'est, côté Yorkshire, Huddersfied Town qui glana trois titres nationaux de 1924 à 1926. Autant de noms qui rappellent que cette région de mines, d'usines sidérurgiques et de filatures, aujourd'hui closes, est le berceau du football anglais depuis la fin du XIXe siècle.

CINQ CLUBS DE L'AGGLOMÉRATION MANCUNIENNE ONT PRIS PART AU PREMIER CHAMPIONNAT PRO EN 1888

NOTRE-DAME ET LE LOUVRE. Sur les douze engagés du premier Championnat professionnel anglais (1888-89), cinq appartenaient à l'agglomération mancunienne (Preston, Blackburn, Accrington, Bolton, Burnley). Le club de Preston North End, aujourd'hui en Championship (Deuxième Division), porte une valeur particulière. Largement composée d'Écossais, elle conquit les deux premiers Championnats d'Angleterre de l'histoire (1889 et 1890). La ville a aussi accueilli, jusqu'en 2012, le National Football Museum. Ce lieu est aujourd'hui installé dans un immeuble design au centre de Manchester, non à Londres, la capitale. « Il n'en a jamais été question », explique Adam Comstive, représentant du musée. Les trésors y abondent, tels un maillot de la finale de FA Cup 1909, le Ballon d'Or *FF* de Bobby Charlton (1966) ou le maillot porté par Diego Maradona le jour de sa « main de Dieu » face à l'Angleterre lors du Mundial 1986. « Manchester et sa région sont le cœur du foot anglais, poursuit Comstive. Vu la quantité de clubs, le fan a le choix. S'il est partant pour payer cher, il va à Etihad ou à Old Trafford. S'il veut moins dépenser, il y a Wigan, Bolton, Blackburn. S'il préfère un ticket bon marché, il va à Stockport ou au FC United. Il y en a pour toutes les bourses et toutes les philosophies. » Lui-même fan de Man United, il emmènera bientôt son fils à Gigg Lane, l'enceinte de Bury : « C'est près de chez nous. Pour son premier match, c'est le meilleur endroit. En Angleterre, beaucoup de parents font ça. C'est une forme d'initiation. » Ce matin-là, un groupe de Chinois entre en premier dans le National Football Museum sous les yeux de Adam Comstive. « À Manchester, le football, c'est notre Notre-Dame, notre Louvre... » ■

EN NATIONAL LEAGUE NORTH, COMME LORS DU DERBY ENTRE LE FC UNITED ET SALFORD (0-3), LES TRADITIONS SE RETROUVENT SUR LE PRÉ : LONGS BALLONS ET KICK AND RUSH ONT ENCORE DROIT DE CITÉ.

Jours de derbys

Le dernier week-end de janvier, Manchester offrait un double derby tout en contraste. Le samedi, à Broadhurst Park, pour se laisser emporter par les chants des supporters rebelles des amateurs du FC United. Le lendemain, à Old Trafford, temple globalisé du jeu, du merchandising et de José Mourinho, antre de Manchester United, géant aux vingt titres de champion d'Angleterre. Douze kilomètres séparent les enceintes. De chaque côté, du rouge, des effluves de saucisses grillées, la quête de sensations fortes, un amour immodéré du maillot. Pourtant, un monde sépare les deux United, abîme entre deux visions du football.

SAMEDI 28 JANVIER, 15 HEURES
Broadhurst Park, FC United of Manchester-Salford City

Une table ronde dans le chambard des pintes qui se lèvent et des voix d'hommes qui refont le match et le monde. Karen, Ruth, Alyson et Tina, la petite cinquantaine, éclusent une bouteille de sauvignon blanc d'Afrique du Sud. Est-ce la première ? « Je ne réponds pas à cette question ! », dit Alyson, tout sourire. Elles ont raffolé de cet après-midi « à se raconter les cancans de la semaine » dans le lounge de Broadhurst Park, transformé en pub géant et tapageur au fil des heures, prix modique des bières oblige. De la partie perdue sèchement par le FC United, elles ont à peine entrevu une poignée d'actions. Ruth, casque de cheveux auburn : « Nous sommes venues pour l'ambiance car les gens sont charmants, on les sent heureux de se retrouver… » Le lendemain, elle est invitée dans une loge à Old Trafford pour MU-Wigan. « Ce sera moins vivant, je parie… »

« POGBA ET IBRA, C'EST DU CIRQUE ! » Six heures plus tôt, le stand de burgers installé devant la façade du stade fume déjà. Le coup d'envoi est à 15 heures, mais il faut être prêt à ravitailler les 4 000 spectateurs attendus pour le derby de la National League North, la Sixième Division anglaise. Il bruine. Adam, quatorze ans, a son sandwich en main, viande à la texture improbable, couche d'oignons frits, du gras surtout, plus de la mayo. Bouille de garnement, il porte un sweat-shirt FC United : « Un jour, dans le train, on m'a raconté l'histoire du club. J'ai accroché. Ici, c'est le foot véritable, on passe du bon temps. » Sur l'écran rayé de son smartphone, il montre une photo : « Created by the poor stolen by the rich » (créé par les pauvres volés par les riches), une banderole déployée lors d'un match passé. Le garçon connaît par cœur l'histoire du club, créé en 2005 à l'initiative de fans écœurés par la reprise de Manchester United, acheté par la holding du milliardaire américain Malcolm Glazer. « Il y a trop d'argent dans le foot ! Si on m'offre un billet pour un match de Man United, je refuse net. » Adam doit filer. Comme à chaque match, il donne un coup de main. Aujourd'hui, il est ramasseur de ballon. Mark aussi est volontaire, il vend des tickets de tombola. Il vit à deux rues, à sept kilomètres au nord-est du centre-ville de

Manchester. Longtemps amoureux des Red Devils, l'enseignant à la retraite a bifurqué vers le FC United en 2011. « Man U est devenu ma deuxième équipe. Ça devenait trop, trop de marketing, trop de transferts insensés. Pogba et Ibrahimovic, c'est du cirque ! En tant que socialiste, ça n'était plus tenable. » Ses après-midi à Broadhurst Park sont comme « un bol d'air », et Mark est devenu l'un des 4 000 membres associés du club qu'il souhaite voir se développer « graduellement, sans renier [notre] idéal ». La cotisation est à 12 £ (14 €), et, pour toute décision sur la vie du club, un principe intangible : un membre, une voix.

CHANTER, BRAILLER ET PISSER DEBOUT. « Good fun. » « Moments formidables entre amis. » « Du football comme avant. » « On peut chanter, on peut boire… » Tout l'après-midi, les fidèles du FC United dessinent leur plaisir en termes identiques. Les plus rock s'emballent pour le concert donné trente minutes avant le coup d'envoi. Les parents aiment laisser sans crainte leur marmaille se courser dans les escaliers. Une maman peut nourrir son nouveau-né couvert d'une écharpe FC United. Ceux qui ont soif se massent sous la tribune latérale pendant le match, la bière y coule à flots, les quolibets salés aussi. À coup sûr, les stewards de Broadhurst Park seraient virés sur-le-champ d'Old Trafford ou de l'Etihad Stadium pour excès de bonhomie. « Ici, on est des supporters debout, comme au bon vieux temps ! assène Mick, ouvrier dans la construction, voix rauque et face pivoine. On se touche, on se tient par les épaules. Ces grands stades où il est interdit de se lever, je les hais ! » Lui ne s'est plus assis à Old Trafford depuis 2005, rompant sept décennies de dévotion familiale. Il scrute quand même les matches à la télévision et garde Bryan Robson (joueur de MU de 1981 à 1994) dans son cœur. Profil à l'opposé mais exposé sur la même ligne dans la bouche de Baz, perche de dix-neuf ans venue de Bahreïn étudier l'ingénierie chimique à Manchester. Lui n'a pas connu les rudes joutes british des années d'avant le déluge des millions des droits télé et du merchandising, ni les « terraces » derrière les buts où le fan venait chanter, brailler et pisser debout. Il perçoit mal le passé ouvrier du nord-ouest du pays mais, au rythme d'une mitraillette, il dit : « FC United est fait par les fans pour les fans, pour offrir le football vrai, pas pour conquérir le monde. Ce message anticapitaliste me convient. Nous ne sommes pas anxieux pour le score, pour le classement, nous encourageons sans cesse même quand ça joue mal. » C'est le cas ce jour-là face à l'ambitieux voisin Salford City, vainqueur (0-3) grâce à un physique mieux préparé et un jeu moins kick and rush.

QUAND LES « FOOTBALL PUNKS » PIQUENT LEUR CRISE. Au coup de sifflet final, le kop continue son barouf, ovationne les perdants, y compris le manager, Karl Marginson, en place depuis l'origine, qui a fait grimper le FCUM de quatre échelons. « Je ne pousserai pas pour que nous montions plus haut, reprend Baz. Si le club passe pro, la Fédération nous imposera de nous asseoir et les télés fixeront les jours de match à leur guise. » Ses amis sortent 50 £ (58 €) pour des matches de Premier League. Lui, étudiant, paie dix fois moins, alors qu'un adulte débourse 9 £ (10,5 €) et un enfant 2 £ (2,3 €). Les joueurs du FC United portent les mêmes couleurs que leurs fortunés collègues de Manchester United. Maillot rouge, short blanc, bas noirs, mais leur thorax est vierge de sponsor, une règle sacrée, un mantra. Mieux, un dogme. Les voir quitter la pelouse, éreintés, sous un ciel à la Turner, fusion nuageuse de gris traversée par un rai de soleil couchant, offre un panorama vintage qui flatte la nostalgie de l'amoureux du football. La lecture des banderoles renforce ce penchant : « Mancunian dissent » (dissidence à Manchester) ou « Making friends not millionaires » (devenir des amis pas des millionnaires). Pourtant, l'année dernière, la réalité du club fondé par des autoproclamés « football punks » a sombré dans un grabuge entre anciens et modernes. Accusations de manque de démocratie, dépôts de plaintes, démissions… la crise d'identité sur fond de trésorerie malade a été rude. Finalement, neuf nouveaux membres du conseil d'administration sur onze ont été élus, et Andy Walsh, âme du club depuis sa fondation, a quitté la place, amer.

AU FC UNITED, LA PREMIÈRE RICHESSE, CE SONT LES SUPPORTERS. ET LES JOUEURS, LE CAPITAINE JEROME WRIGHT EN TÊTE, NE L'OUBLIENT JAMAIS.

HALTE À LA CREVETTE ! Instituteur de trente-sept ans, cheveux en pétard, jeans larges et baskets, Adam Wood fait partie des nouveaux élus au board. À moins d'une heure du match, son remuant fils Harland dans les bras, il parle de « transparence » et de « besoin d'air frais dans la gestion », mais se veut ferme sur les principes : « Nous ne sommes plus en Dixième Division, cela impose un nouveau projet économique, mais je défendrai toujours la philosophie "un membre, une voix". Y toucher serait trahir ceux, comme moi, qui ont quitté le Man U de Ronaldo, Rooney et Keane pour lancer l'aventure du FC United, ce qui a exigé beaucoup de temps, d'argent et d'émotions. » Certains nouveaux membres, alléchés par l'image rebelle du club, pourraient en dénaturer les fondements. Adam Wood : « Il faut bien leur expliquer notre histoire. Nous rejoindre ne doit pas être un effet de mode. Il n'y a pas le projet de passer pro à moyen terme. Je serais heureux de rester dix ans dans cette division. » Cette tempête a provoqué le départ de mille membres, lassés de remettre au pot chaque année et du manque de vision des dirigeants. Financée par des donations de fans et des subventions, la construction de Broadhurst Park, inauguré en mai 2015, a coûté 7 M€, avec un dépassement qui fragilise l'ensemble. Le club cherche 300 000 € pour clore la saison. Coincé au creux du classement de la National League North, le FC United of Manchester apprend à grandir. Pour l'heure, aux bars du stade, sont toujours servies ces tartelettes à la viande hachée incompatibles avec les estomacs du sud de la Manche. Pas de crevettes au menu, comme dans les salons d'Old Trafford. « Pies no prawns » (des tartes, pas de crevettes), le slogan originel de 2005, est toujours d'actualité.

DIMANCHE 29 JANVIER, 16 HEURES

Old Trafford, Manchester United-Wigan

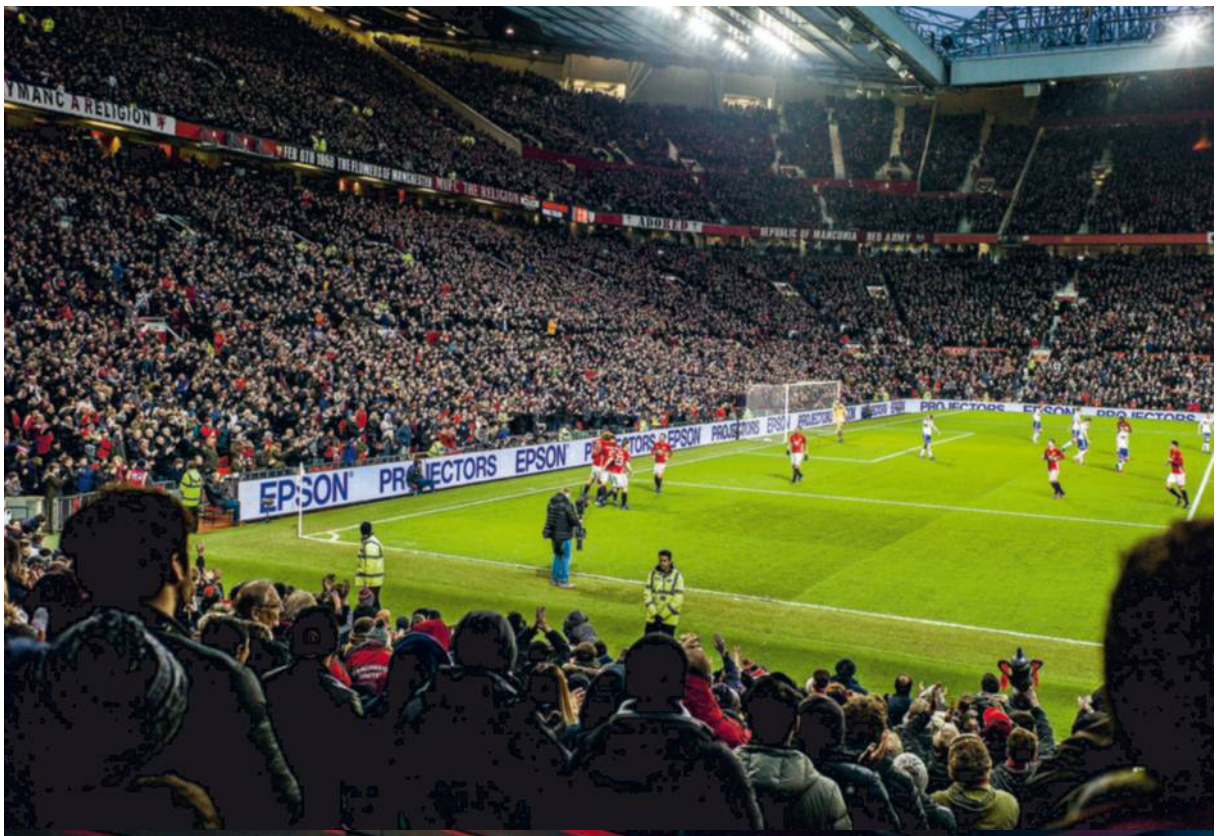
Du coin de Chester Road, la perspective résume tout. À gauche, les sempiternelles échoppes de fish and chips, en place depuis des lustres. Le *Lou Macari*, le *Red Devils* ou le *Legends*, qui diffusent cette typique odeur d'oignons frits, la même que la veille à Broadhurst Park. À l'autre bout de la sir Matt Busby Way se dresse l'*Hotel Football*, un bloc blanc et noir de dix étages, neuf et sans charme, projet immobilier monté par les anciens de MU Ryan Giggs, Paul Scoles, Nick Butt et les frères Neville. À mi-chemin trône Old Trafford, lieu de tant de parties de légende, scène de quatre Ballons d'Or *FF* (Denis Law, Bobby Charlton, George Best, Cristiano Ronaldo). Ce soir, les partenaires de Wayne Rooney reçoivent Wigan en FA Cup. Tout le bas de la façade est occupé par un mégastore gigantesque où visiteurs d'un jour ou de toujours se pressent pour un maillot, un bonnet, une coque de téléphone, une descente de lit ou un mug à 15 €. Blond au corps sec, abonné de longue date, Steve en sort avec sa progéniture. Un maillot neuf pour chacun, quatre fois 80 €, plus quelques bricoles, les emplettes vont durement grever son budget d'assistant scolaire. « Ce n'est pas un problème ! Les gamins sont ravis, on va passer une belle journée. Je viens ici depuis 1990, ç'a beaucoup changé, mais je veux transmettre mon amour du club. » Lui garde une affection pour Bryan Robson. Ses enfants ont basculé dans le MU glamour et bling-bling de 2017. Trois ont fait floquer « Pogba » sur leurs omoplates, le quatrième, « Zlatan ». « Je regrette que les Britanniques soient moins nombreux aujourd'hui. Sous Fergie (Alex Ferguson), il y avait Scholes, Beckham, Bruce, Sheringham… » Il avoue grincer des maxillaires quand il lit le salaire des stars du moment. « Mais j'oublie vite… »

SUPPORTER LE FC UNITED EST UNE QUESTION D'ART DE VIVRE ET DE CONVICTIONS. AUX TRADITIONNELS BURGERS ET FISH AND CHIPS, LES FANS AJOUTENT LEUR CREDO : RESTER UN BASTION DE L'ANTICAPITALISME ET DU BLING-BLING PRATIQUÉ À OLD TRAFFORD.

LA CHASSE AUX SOUVENIRS. Peter est chef d'équipe chez le constructeur automobile Vauxhall, à Luton, au nord de Londres. Bonnet marron jusqu'aux yeux, le barbu de quarante-neuf ans, lui, ne s'alarme pas des montants versés pour capter les stars mondiales tel Paul Pogba, acheté 105 M€ l'été dernier : « C'est le joueur préféré de mon fils… La concurrence est féroce en Premier League, alors, ce n'est pas trop si le club a les moyens. » Au cours de cet après-midi de grisaille, aucun fan des Red Devils, modeste ou plus nanti, ne contestera frontalement la politique du club, l'inflation des transferts et des salaires. Ceux qui en sont outrés ne viennent plus au stade ou militent au FC United. Mark, patron d'une société d'accompagnement de personnes âgées, quarante employés, a son explication. Selon lui, peu importe son profil social, le supporter vient pour éprouver de nouveau les émois de son enfance. « Moi, le premier. À cinquante-quatre ans ! » Il est né à un kilomètre d'ici et est entré à Old Trafford à cinq ans avec son ouvrier de grand-père. C'était le temps où les vedettes étaient anglaises, écossaises et irlandaises, les Charlton, Stiles, Law, Best. « Depuis, j'ai connu de longues périodes noires. Mais les grandes années ont toujours correspondu à des champions au charisme fou : Robson, Cantona, Beckham, Ronaldo, Rooney… Comme les autres, je continue d'aller au stade pour voir le show produit par les meilleurs joueurs du monde. On veut le top, car c'est notre histoire. Et cela coûte très cher. » Sous Louis van Gaal (2014-2016) et son

jeu corseté, Mark s'est morfondu. Cette saison, grâce à la Trinité Mourinho-Ibrahimovic-Pogba, son abonnement à plus de 2 000 € par an lui semble au juste prix.

DE MALÉ À MAN U. « Moi, s'il fallait mettre 5 000 € , je le ferais sans hésiter ! » Contremaître dans une société de nettoyage au pays de Galles, Dale n'a pas le look d'un kéké plein aux as. Gorge et mains tatouées, casquette hip-hop, squelette de crevette, il accompagne sa fille Lacey pour son baptême à Old Trafford. « Je ne bois pas, je ne fais pas la fête… Man U, c'est ma passion. » Lui aussi remonte à son grand-père, lui aussi trouve « Zlatan extraordinaire », lui aussi est passé par le mégastore. Il émet tout de même deux griefs. Il ne saisit pas qu'Anthony Martial joue autant, « *(Marcus)* Rashford est meilleur, mais comme il n'a rien coûté et ne fait pas vendre de maillots, on le met sur le banc. » Il trouve aussi que le club est « injuste » avec Rooney, « une légende traitée comme une vieille chaussette ». Parmi l'essaim de spectateurs qui multiplient les selfies devant l'enceinte, Michelle, trentenaire brune, retrouve Old Trafford après deux ans d'abstinence. Elle ne regarde guère les rencontres à la télévision, mais l'attachement demeure ancré en elle : « Il y a trop d'argent, c'est un football d'un nouveau genre, mais je ne peux pas rejeter le club de ma mère. Ce serait trahir. C'est comme une religion. » Puis elle se dirige vers le mégastore pour s'offrir un maillot, « ça aidera à payer le salaire de Zlatan ». Elle emmène avec elle Mohamed, son ami venu des Maldives qui vit « un rêve éveillé » pour son premier séjour au Royaume-Uni. De son domicile de Malé, à 8 600 kilomètres, il ne loupe aucune sortie de MU, Manchester City, Chelsea… Il pense dépenser au moins 200 € aujourd'hui, plus 20 € demain pour la visite d'Old Trafford. Pour son prochain passage à Londres, il a programmé l'Emirates, Stamford Bridge et Craven Cottage. Autour de lui, des dizaines de personnes venues d'Asie assouvissent le même fantasme.



OLD TRAFFORD, LE THÉÂTRE DES RÊVES OÙ LES SPECTATEURS PEUVENT VOIR ÉVOLUER LES POGBA, IBRA ET CONSORTS, EST ÉGALEMENT UNE CASH MACHINE OÙ LE MERCHANDISING EST OMNIPRÉSENT.

WIGAN, COUSIN LOINTAIN DE L'OM. Ce ballet de visiteurs cosmopolites laisse songeur Nigel, parka noire, voix comme un murmure. « Depuis notre relégation, on ne voit plus d'étrangers dans notre stade… » Plus de quatre décennies à soutenir Wigan Athletic l'ont rendu placide. Les Latics ont fréquenté la Premier League seulement huit saisons (2005-2013) dans leur histoire. « Nous, on aime bien être un petit club. Ceux de Man United disent qu'ils ont tout l'or du monde pour se renforcer, cela les rend arrogants. Je préfère des joueurs et un patron britanniques comme chez nous. » Allusion à Dave Whelan, propriétaire de Wigan depuis 1995, qui a bâti sa fortune en développant une chaîne de magasins de sport. La globalisation du football gêne Nigel, qui imposerait un contingent de quatre étrangers par équipe. Il a failli renoncer au bref déplacement à Old Trafford, choqué par le prix du billet : 47 £ (54 €). Sollicité, le club a décidé de subventionner chacun des trois mille supporters à hauteur de 24 €. À cet instant passe Roberto Martinez. L'actuel sélectionneur de la Belgique est celui qui a guidé les Latics à la victoire en FA Cup en 2013 face à… Manchester City (1-0). Les fans lui crient leur amour. Parmi eux, un gaillard bien en chair porteur d'un maillot de l'OM. « Surprenant, non ? On a le même sponsor (*Intersport*) ! », lance Malcolm, employé municipal, qui ne rate jamais un match de Wigan. Son abonnement annuel lui revient à 210 € et lui aussi a renoncé sans douleur aux envies de grandeur : « Ça fait toujours plaisir de vivre un gros match comme aujourd'hui, mais notre truc, c'est plutôt de batailler avec les clubs de deuxième niveau de la région : Burnley, Bolton, Blackburn. Ça me va très bien. Un retour en Premier League ne me tente pas, ce serait revenir dans la sphère du business. » Et si un milliardaire émirati ou chinois se proposait de racheter les Latics ? « Pourquoi ferait-il ça alors que nous sommes coincés entre les géants de Liverpool et de Manchester ? Il a intérêt à nous présenter un dossier bien ficelé ! »

UNITED PERD LA BATAILLE DU CHŒUR. Dans quinze minutes, le coup d'envoi. Malcolm et ses potes rejoignent leurs places assises. À 3 000 contre 72 000, la chorale de Wigan gagnera haut la main le duel des chants et de l'intensité, reconnaissants pour un tacle de Jake Buxton ou un rush de David Perkins. Sans Ibrahimovic et Pogba, laissés au repos au désespoir des plus juvéniles témoins, les remplaçants de luxe des Red Devils, dont Wayne Rooney, Bastian Schweinsteiger, Marouane Fellaini et Anthony Martial, finissent par imposer leur logique (4-0). Le match achevé, il est toujours sidérant de voir un stade anglais aussi rempli se vider en quatre minutes chrono. Bourdonnement de moteurs, six tondeuses entrent en action, encadrés de huit jardiniers armés de petites fourches. Sur le chemin du parking, au pied de la tribune est, un père et sa fille sont figés devant une plaque commémorative. Il lui raconte le crash aérien de Munich qui décima l'équipe de Manchester United en 1958. ■ C. L.

_Gary James

« LONGTEMPS, CITY A ÉTÉ LE CLUB DE LA VILLE »

Chercheur à la Manchester Metropolitan University, l'historien, auteur de *Manchester - A Football History,* revient sur la métamorphose des géants de la ville depuis plus d'un siècle.

DR

« Comment l'agglomération de Manchester est-elle devenue le berceau du foot anglais ?

À l'origine, dans la seconde partie du XIXe siècle, le sport principal pratiqué dans la région, c'était le rugby. En 1863, la ville de Manchester n'avait qu'un club de foot, Hulme Athenaeum. Mais, peu à peu, le foot a pris le dessus, surtout avec le passage au professionnalisme d'équipes comme Bolton, Blackburn et Preston North End. Parmi les clubs pionniers, après 1880, figuraient aussi Newton Heath et Ardwick, futurs Manchester United et Manchester City. City a remporté la FA Cup en 1904. Cette victoire a été célébrée comme un événement majeur, la population avait envahi les rues.

Comment décrire la rivalité entre les deux clubs de la ville ?

Cette victoire en Cup des Citizens fut un moment fédérateur. Elle les a installés comme le vrai club des Mancuniens, le plus soutenu, alors que United luttait pour survivre. Ce qui peut surprendre ceux qui pensent que la renommée sportive de la ville doit tout à Manchester United. Mais après la Seconde Guerre mondiale, l'arrivée de l'Écossais Matt Busby au poste de manager a transformé United en club majeur. Il en a fait une équipe qui gagne *(5 titres de champion, 2 Cups)* et, surtout, une équipe qui séduit et attire les foules grâce à la jeune génération des Busby Babes. Malgré la catastrophe aérienne qui décima MU en 1958, le club s'est installé comme une puissance en Europe, remportant la Coupe des champions en 1968. La même année, Manchester City remportait le Championnat. Déjà, à l'époque, Manchester était la capitale du foot anglais.

Les années Ferguson (1986-2013) ont encore renforcé cette réalité.

Lorsque sir Alex a pris son poste, le foot anglais vivait des années noires : hooliganisme, désaffection des stades, crise économique… Aidé par l'arrivée de fonds liée à la création de la Premier League *(1992),* il a changé le visage du foot anglais, en s'appuyant comme Matt Busby sur une jeune génération, la Class 92 *(Beckham, Giggs, Scholes, les frères Neville…)* et sur une personnalité comme Éric Cantona, dont le recrutement constitua un tournant.

Aujourd'hui, United et City appartiennent à des holdings internationales. Quelles sont les conséquences pour les supporters ?

Tout au long des années 2000, malgré les succès glanés en Angleterre et en Europe par les Red Devils, Manchester City est resté le club de Manchester. Le passage des deux entités dans des mains étrangères *(2005 et 2008)* a modifié le profil des supporters, qui sont venus de tout le royaume et, surtout, du monde entier. Les habitants de Manchester et des alentours ne sont pas spécialement aisés et le coût pour assister aux matches à l'Etihad et à Old Trafford a largement augmenté. Pour autant, les affluences ont progressé et la plupart des matches se jouent à guichets fermés. De nouveaux fans sont apparus, issus de pays lointains, faisant de United et de City des clubs globaux, ce qui est une bonne chose. Certaines initiatives existent en direction des jeunes pour les attirer mais les clubs sont lancés dans une chasse aux revenus qui paraît difficile à inverser.

FRANCK FAUGÈRE

À MANCHESTER, CHACUN CHOISIT SON CAMP : CITIZENS OU RED DEVILS.

« LES CLUBS SONT LANCÉS DANS UNE CHASSE AUX REVENUS QUI PARAÎT DIFFICILE À INVERSER »

Comment analysez-vous l'expérience FC United ?

C'est une forme de protestation qui a beaucoup fédéré car les fans historiques de Man United ont ressenti que les Glazer, qui ont pris le contrôle du club en 2005, profitaient d'eux à travers une politique commerciale qui leur coûtait cher et les excluait. Le rachat de City par le cheikh Mansour à la tête d'un fonds d'investissement d'Abu Dhabi n'a pas provoqué le même rejet. Certainement parce que les nouveaux propriétaires ont fait attention d'impliquer la communauté des fans, de respecter le passé du club et d'investir dans des projets immobiliers locaux. Comme si la leçon avait été retenue.

Comment des clubs aux moyens limités comme Bolton, Blackburn, Burnley, Wigan, Oldham, Rochdale ou Bury peuvent-ils survivre à l'ombre de deux géants voisins ?

L'agglomération compte plus de deux millions d'habitants, la base de fans est très large. Pour autant, chaque saison qui passe est plus compliquée pour ces clubs. J'aimerais que la Fédération impose un prélèvement sur les sommes d'argent générées par le foot et les reverse aux clubs des divisions inférieures. » ■ C. L.

Ligue 1

25e journée

Monaco-Metz	**5-0**	Nantes-Marseille	**3-2**
Bordeaux - Paris-SG	**0-3**	Toulouse-Bastia	**4-1**
Rennes-Nice	**2-2**	Nancy-Montpellier	**0-3**
Guingamp-Lyon	**2-1**	Dijon-Caen	**2-0**
Saint-Étienne - Lorient	**4-0**	Lille-Angers	**1-2**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Monaco**	**58**	25	18	4	3	75	23	+52	13	11	1	1	46	10	12	7	3	2	29	13
→	2. **Paris-SG**	**55**	25	17	4	4	50	18	+32	12	8	4	0	27	5	13	9	0	4	23	13
→	3. **Nice**	**53**	25	15	8	2	41	20	+21	13	10	3	0	27	8	12	5	5	2	14	12
→	4. **Lyon**	**40**	24	13	1	10	45	29	+16	12	8	0	4	25	13	12	5	1	6	20	16
→	5. **Saint-Étienne**	**39**	25	10	9	6	30	19	+11	13	7	5	1	18	6	12	3	4	5	12	13
→	6. **Marseille**	**36**	25	10	6	9	33	31	+2	12	8	3	1	19	6	13	2	3	8	14	25
→	7. **Bordeaux**	**36**	25	9	9	7	29	31	-2	13	5	4	4	12	16	12	4	5	3	17	15
↗	8. **Guingamp**	**34**	25	9	7	9	30	30	0	12	7	3	2	14	8	13	2	4	7	16	22
↗	9. **Toulouse**	**33**	25	9	6	10	31	28	+3	13	8	1	4	26	15	12	1	5	6	5	13
↘	10. **Rennes**	**33**	25	8	9	8	25	29	-4	13	7	4	2	18	10	12	1	5	6	7	19
↗	11. **Montpellier**	**29**	25	7	8	10	36	42	-6	12	6	4	2	20	10	13	1	4	8	16	32
↗	12. **Nantes**	**29**	24	8	5	11	18	33	-15	13	4	3	6	8	19	11	4	2	5	10	14
↗	13. **Dijon**	**27**	25	6	9	10	34	37	-3	13	5	5	3	21	15	12	1	4	7	13	22
↗	14. **Angers**	**27**	25	7	6	12	21	33	-12	12	4	5	3	13	12	13	3	1	9	8	21
↘	15. **Nancy**	**27**	24	7	6	11	18	32	-14	12	5	1	6	12	14	12	2	5	5	6	18
↘	16. **Metz**	**27**	24	8	5	11	24	44	-20	11	5	3	3	17	22	13	3	2	8	7	22
↘	17. **Lille**	**26**	25	7	5	13	23	32	-9	13	5	2	6	15	17	12	2	3	7	8	15
↘	18. **Caen**	**25**	24	7	4	13	25	42	-17	11	6	2	3	17	20	13	1	2	10	8	22
→	19. **Bastia**	**22**	24	5	7	12	21	32	-11	12	3	6	3	11	10	12	2	1	9	10	22
→	20. **Lorient**	**22**	25	6	4	15	27	51	-24	12	5	2	5	15	19	13	1	2	10	12	32

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 25 buts.
2. Lacazette (Lyon), 20 buts.
3. Gomis (Marseille), Falcao (Monaco), 16 buts.
5. Plea (Nice), 11 buts.
6. Santini (Caen), Braithwaite (Toulouse), 10 buts.
8. Mounié (Montpellier), Balotelli (Nice), 9 buts.
10. Germain (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Lucas (Paris-SG), 8 buts.
13. Crivelli (Bastia), Diony, Tavares (Dijon), Briand (Guingamp), Moukandjo, Waris (Lorient), Carrillo, Lemar, Mbappé (Monaco), 7 buts.
22. Diedhiou (Angers), Valbuena (Lyon), Thauvin (Marseille), Erding (Metz), Boschilia (Monaco), Cyprien (Nice), Sio (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Toivonen (Toulouse), 6 buts.
31. Kamano, Rolan (Bordeaux), Lees-Melou (Dijon), Salibur (Guingamp), De Préville (Lille), Fekir (Lyon), Fabinho, Bernardo Silva (Monaco), Ninga (Montpellier), Sala (Nantes), 5 buts.
41. Malcom (Bordeaux), Karamoh, Rodelin (Caen), Coco, De Pauw, Diallo (Guingamp), Grosicki (Rennes), Eder (Lille), Marveaux (Lorient), Tolisso (Lyon), Glik (Monaco), Dia (Nancy), Stepinski (Nantes), Gourcuff (Rennes), Roux (Saint-Étienne), 4 buts.
56. Pépé (Angers), Saint-Maximin (Bastia), Laborde, Ménez (Bordeaux), Abeid, Sammaritano (Dijon), R. Lopes (Lille), Cabot (Lorient), Njie, Rolando (Marseille), Sanson (Montpellier, 3 ; Marseille, 0), Diabaté, Jouffre (Metz), Aït-Bennasser (Nancy), Belhanda, Seri (Nice), Thiago Silva (Paris-SG), Beric, Monnet-Paquet, Perrin (Saint-Étienne), Delort, Jullien (Toulouse), 3 buts.
78. Kiese Thelin (Bordeaux), Capelle, N'Doye, Toko Ekambi (Angers), Danic, Diallo, Oniangué (Bastia), Sankharé (Lille, 2 ; Bordeaux, 0), Bazile, Féret (Caen), Lotiès, Varrault (Dijon), Privat (Guingamp), Benzia (Lille), Cornet, Ghezzal (Lyon), Falette, Mandjeck, Vion (Metz), Bakayoko, Sidibé (Monaco), Lasne, Mbenza (Montpellier), Diarra, Puyo (Nancy), Gillet (Nantes), Baysse, Eysseric (Nice), Bifouma (Bastia), Di Maria, Kurzawa, Verratti (Paris-SG), Diakhaby, Saïd (Rennes), Traoré (Monaco), Veretout (Saint-Étienne), Diop, Durmaz, Trejo (Toulouse), Ntep (Rennes), 2 buts.

Monaco-Metz : 5-0 (3-0)

BUTS : Mbappé (7e, 20e, 50e), Falcao (10e, 55e).
SAMEDI 11 FÉVRIER. Spectateurs : 6 059. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Mendy (61e) pour Monaco ; Mollet (63e), Rivierez (66e), Signorino (77e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6✶) - Touré (7✶), Glik (6✶), Raggi (6✶), Mendy (7✶) (Diallo, 63e) - Bernardo Silva (6✶), Fabinho (7✶), Moutinho (7✶), Boschilia (7✶) (Dirar, 69e) - Falcao (c) (8✶) (Cardona, 81e), Mbappé (9✶). Entr. : Jardim.
METZ (4-4-2) : Didillon (2✶) - Falette (3✶), Rivierez (2✶), Milan (c) (2✶), Signorino (2✶) - Diagne (3✶), Cohade (3✶) (Nguette, 71e), Doukouré (3✶) (Philipps, 85e), Mollet (3✶) - Erding (3✶), Sarr (2✶). Entr. : Hinschberger.

Bordeaux-Paris-SG : 0-3 (0-2)

BUTS : Cavani (6e, 48e), Di Maria (41e).
VENDREDI 10 FÉVRIER. Spectateurs : 37 823. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissement : Thiago Motta (21e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 3 min (2 + 1). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (c) (3✶) - Gajic (5✶), Jovanovic (5✶), Pallois (4✶), Sabaly (4✶) - Plasil (4✶) (Vada, 66e), Toulalan (3✶), Sankharé (4✶) - Malcom (4✶) (Laborde, 77e), Rolan (5✶), Ménez (2✶) (Kamano, 57e). Entr. : Gourvennec.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (7✶) - Meunier (5✶), Marquinhos (7✶), Kimpembe (6✶), Kurzawa (5✶) - Verratti (6✶) (Nkunku, 59e), Thiago Motta (c) (5✶), Rabiot (6✶) - Lucas (5✶), Cavani (8✶) (Ben Arfa, 71e), Di Maria (7✶) (Draxler, 62e). Entr. : Emery.

Rennes-Nice : 2-2 (2-0)

BUTS : Amalfitano (7e), Sio (21e) pour Rennes ; Donis (59e), Eysseric (81e) pour Nice.
DIMANCHE 12 FÉVRIER. Spectateurs : 25 665. Arbitre : M. Hamel (7✶). Avertissements : P. Mendes (90e) pour Rennes ; Belhanda (86e), Obbadi (89e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
RENNES (4-4-2) : Costil (5✶) - Danzé (c) (6✶), P. Mendes (5✶), Gnagnon (6✶) (Gelson Fernandes, 46e, 5✶), Bensebaini (4✶) (Cavaré, 76e) - Amalfitano (7✶), Chantôme (4✶), Prcic (6✶), André (5✶) - Mubele Ndombe 6✶) (A. Kalulu, 63e), Sio (7✶). Entr. : Gourcuff.
NICE (4-3-3) : Cardinale (5✶) - Souquet (5✶), Baysse (c) (5✶), Dante (5✶), Dalbert (4✶) (Le Marchand, 75e) - Koziello (5✶) (Obbadi, 63e), Cyprien (5✶), Seri (7✶) - Eysseric (7✶), Plea (non noté) (Donis, 43e, 5✶), Belhanda (5✶). Entr. : Favre.

Guingamp-Lyon : 2-1 (2-1)

BUTS : Diallo (30e), Benezet (34e) pour Guingamp ; Lacazette (10e) pour Lyon.
SAMEDI 11 FÉVRIER. Spectateurs : 15 242. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissements : Sankoh (35e), Martins Pereira (59e) pour Guingamp ; Diakhaby (20e), Yanga-Mbiwa (27e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
GUINGAMP (4-3-3) : Johnsson (6✶) - Martins Pereira (6✶), Kerbrat (7✶), Sankoh (6✶), Marçal (non noté) (Ikoko, 41e, 5✶) - Didot (6✶), Diallo (6✶), Deaux (6✶) - Salibur (7✶) (Bodmer, 88e), Briand (c) (7✶), Benezet (7✶) (Blas, 81e). Entr. : Kombouaré.
LYON (4-2-3-1) : Lopes (5✶) - Jallet (3✶), Yanga-Mbiwa (4✶), Diakhaby (3✶), Morel (4✶) - Gonalons (c) (5✶), Tousart (6✶) (Ferri, 85e) - Ghezzal (3✶) (Depay, 67e), Fekir (6✶), Cornet (4✶) (Darder, 80e) - Lacazette (6✶). Entr. : Genesio.

Saint-Étienne-Lorient : 4-0 (2-0)

BUTS : Perrin (18e), Veretout (21e), Hamouma (58e), Jorginho (90e + 1).
DIMANCHE 12 FÉVRIER. Spectateurs : 25 498. Arbitre : M. Millot (6✶). Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✶) - Malcuit (5✶), Théophile-Catherine (6✶), Perrin (c) (7✶), Pogba (6✶) - Veretout (7✶) (Lemoine, 75e), Pajot (6✶) - Jorginho (6✶), Saivet (5✶), Monnet-Paquet (7✶) (Corgnet, 82e) - Hamouma (7✶) (Roux, 67e). Entr. : Galtier.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (c) (4✶) - Moreira (4✶), Peybernes (4✶), Touré (4✶), Le Goff (4✶) - Wakaso (3✶) (Bellugou, 68e) - Cabot (5✶), Mvuemba (6✶), Cafu (4✶), Philippoteaux (3✶) (Waris, 46e, 5✶) - Jeannot (4✶) (Mara, 51e). Entr. : Casoni.

Nantes-Marseille : 3-2 (2-0)

BUTS : Diego Carlos (12e), Stepinski (20e), Thomasson (50e) pour Nantes ; Gomis (49e, 61e) pour Marseille.
DIMANCHE 12 FÉVRIER. Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Letexier (4✶). Avertissements : Djidji (52e) pour Nantes ; Thauvin (42e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
NANTES (4-4-2) : Riou (c) (6✶) - Dubois (6✶), Djidji (7✶), Diego Carlos (6✶), Lima (6✶) - Pardo (5✶) (Moimbé, 80e), Rongier (7✶) (Vizcarrondo, 86e), Gillet (6✶), Thomasson (5✶) - Sala (6✶), Stepinski (5✶) (Oliveira, 72e). Entr. : Conceiçao.
MARSEILLE (4-3-3) : Pelé (4✶) - Sakai (3✶), Fanni (4✶), Rolando (3✶), Évra (2✶) - Lopez (Anguissa, 30e, 4✶), Vainqueur (4✶), Sanson (5✶) - Cabella (Thauvin, 30e, 4✶), Gomis (c) (6✶) (Sarr, 66e), Payet (4✶). Entr. : Garcia.

Toulouse-Bastia : 4-1 (2-0)

BUTS : Delort (38e), Braithwaite (43e, 76e s.p.), Diop (86e) pour Toulouse ; Oniangué (53e) pour Bastia.
SAMEDI 11 FÉVRIER. Spectateurs : 11 218. Arbitre : M. Miguelgorry (7✶). Avertissements : Bodiger (57e), Blin (59e), Diop (87e) pour Toulouse ; Saint-Ruf (36e), Cahuzac (40e), Keita (60e) pour Bastia. Expulsions : Cahuzac (61e), Saint-Ruf (75e) pour Bastia. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (7✶) - Amian (6✶), Diop (6✶), Jullien (5✶), Moubandjé (5✶) - Blin (4✶), Bodiger (5✶) (Pi, 64e) - Jean (6✶) (Sylla, 81e), Trejo (5✶), Braithwaite (c) (7✶) - Delort (7✶) (Toivonen, 80e). Entr. : Dupraz.
BASTIA (4-3-1-2) : Leca (4✶) - Cioni (3✶), Saint-Ruf (0✶), El-Kaoutari (6✶), Keita (3✶) - Coulibaly (4✶) (Mostefa, 83e), Cahuzac (c) (0✶), Ngando (5✶) (Danic, 46e, 5✶) - Oniangué (6✶) - Crivelli (5✶) (Rose, 77e), Saint-Maximin (4✶). Entr. : Ciccolini.

Nancy-Montpellier : 0-3 (0-2)

BUTS : Mbenza (10e, 60e), Mounié (19e).
SAMEDI 11 FÉVRIER. Spectateurs : 17 611. Arbitre : M. Desiage (5✶). Avertissements : Robic (30e), Badila (40e), Aït-Bennasser (75e) pour Nancy ; Mukiele (56e), Pokorny (70e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
NANCY (4-3-3) : Tchernik (4✶) - Cétout (c) (3✶), Cabaco (4✶), Diagne (5✶), Badila (4✶) - Guidileye (4✶) (Pedretti, 46e ; 4✶), Diarra (4✶) (Mandanne, 61e), Aït-Bennasser (6✶) (Marchetti, 82e) - Dia (4✶), Dalé (4✶), Robic (4✶). Entr. : Correa.
MONTPELLIER (4-1-4-1) : Pionnier (5✶) - Mukiele (6✶) (Deplagne, 76e), Hilton (c) (5✶), Pokorny (6✶), Roussillon (6✶) - Skhiri (6✶) - Dolly (6✶) (Sylla, 66e), Sessègnon (7✶), Boudebouz (8✶), Mbenza (6✶) (Lasne, 66e) - Mounié (6✶). Entr. : Gasset.

Dijon-Caen : 2-0 (1-0)

BUTS : Abeid (40e), Diony (86e).
SAMEDI 11 FÉVRIER. Spectateurs : 9 644. Arbitre : M. Brisard (6✶). Avertissement : Marié (47e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
DIJON (5-3-2) : Reynet (8✶) - Chafik (5✶) (Haddadi, 78e), Lang (5✶), Varrault (c) (8✶), Abdelhamid (5✶), Rüfli (5✶) - Abeid (7✶) (Belmonte, 90e), Balmont (7✶), Marié (6✶) (Amalfitano, 72e) - Tavares (6✶), Diony (7✶). Entr. : Dall'Oglio.
CAEN (3-5-2) : Vercoutre (6✶) - Da Silva (5✶), Yahia (5✶), Adéoti (5✶) - Guilbert (5✶), Féret (c) (5✶) (Malbranque, 82e), Makengo (6✶), Seube (5✶) (Karamoh, 61e), Bessat (6✶) - Louis (4✶) (Bazile, 61e), Santini (4✶). Entr. : Garande.

Lille-Angers : 1-2 (1-1)

BUTS : Bissouma (27e) pour Lille ; Capelle (21e), Thomas (60e) pour Angers.
SAMEDI 11 FÉVRIER. Spectateurs : 25 731. Arbitre : M. Varela (2✶). Avertissements : El-Ghazi (62e) pour Lille ; Traoré (24e), Diedhiou (81e) pour Angers. Expulsion : Bissouma (83e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (4✶) - Corchia (4✶), Soumaoro (4✶), Basa (c) (5✶), Palmieri (5✶) - Bissouma (0✶), Xeka (4✶) - El-Ghazi (4✶) (Terrier, 79e), Bahlouli (3✶) (Kishna, 61e), Bauthéac (4✶) (Sliti, 72e) - De Préville (5✶). Entr. : Collot.
ANGERS (4-3-3) : Michel (5✶) - Cissokho (6✶), Traoré (5✶) (Jean Tahrat, 56e), Thomas (6✶), Manceau (5✶) - N'Doye (c) (5✶), Santamaria (5✶), Mangani (6✶) - Capelle (6✶) (Pépé, 61e), Diedhiou (6✶) (Doré, 82e), Bamba (5✶). Entr. : Moulin.

Rendez-vous

26e journée

VENDREDI 17 FÉVRIER, 20 H 45
Bastia-Monaco
SAMEDI 18 FÉVRIER, 17 HEURES
Marseille-Rennes
20 HEURES Lorient-Nice
Angers-Nancy
Metz-Nantes
Caen-Lille
DIMANCHE 19 FÉVR., 15 HEURES
Bordeaux-Guingamp
17 HEURES Lyon-Dijon
Montpellier - Saint-Étienne
21 HEURES Paris-SG - Toulouse

27e journée

VENDREDI 24 FÉVR., 19 HEURES
Nantes-Dijon
20 H 45 Nice-Montpellier
SAMEDI 25 FÉVRIER, 17 HEURES
Guingamp-Monaco
20 HEURES Lille-Bordeaux
Nancy-Toulouse
Rennes-Lorient
Angers-Bastia
DIMANCHE 26 FÉVR., 15 HEURES
Saint-Étienne-Caen
17 HEURES Lyon-Metz
21 HEURES Marseille - Paris-SG

Match en retard, 21e j.
MARDI 21 FÉVR., 18 H 30 Nantes-Caen

Affluences

TOTAL 25e j. : 197 471.
MOYENNE 2016-17 : 20 364.
SAISON DERNIÈRE : 20 267.

Répartition des buts

37

DU PIED DROIT	22
DU PIED GAUCHE	9
DE LA TÊTE	6
SUR PENALTY	1
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	636
SAISON DERNIÈRE	601

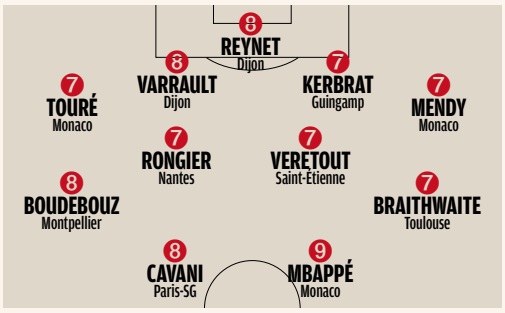
Passeurs
1. Seri (Nice), 9 passes.
2. Diony (Dijon), Marçal (Guingamp), Sanson (Montpellier, 5 ; Marseille, 1), Lemar (Monaco), Boudebouz (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), 6 passes.
8. Mbappé, Mendy, Bernardo Silva (Monaco), Trejo (Toulouse), Ntep (Rennes), 5 passes.
13. Briand, Deaux (Guingamp), Marveaux (Lorient), Cabella, Lopez, Thauvin (Marseille), Cohade (Metz), Touré (Monaco), Baal (Rennes), 4 passes.

Attaques
1. Monaco, 75 buts.
2. Paris-SG, 50 buts.
3. Lyon, 45 buts.
4. Nice, 41 buts.
5. Montpellier, 36 buts.
6. Dijon, 34 buts.
7. Marseille, 33 buts.
8. Toulouse, 31 buts.
9. Guingamp et Saint-Étienne, 30 buts.
11. Bordeaux, 29 buts.
12. Lorient, 27 buts.
13. Caen et Rennes, 25 buts.
15. Metz, 24 buts.
16. Lille, 23 buts.
17. Angers et Bastia, 21 buts.
19. Nancy et Nantes, 18 buts.

Défenses
1. Paris-SG, 18 buts.
2. Saint-Étienne, 19 buts.
3. Nice, 20 buts.
4. Monaco, 23 buts.
5. Toulouse, 28 buts.
6. Lyon et Rennes, 29 buts.
8. Guingamp, 30 buts.
9. Bordeaux et Marseille, 31 buts.
11. Bastia, Lille et Nancy, 32 buts.
14. Angers et Nantes, 33 buts.
16. Dijon, 37 buts.
17. Caen et Montpellier, 42 buts.
19. Metz, 44 buts.
20. Lorient, 51 buts.

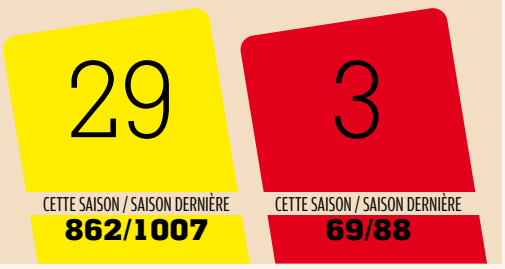
Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Cahuzac** et **Saint-Ruf** (Bastia), **Rüfli** (Dijon), **Bissouma** (Lille), **Fanni** et **Sakai** (Marseille), **Deplagne** (Montpellier), **Bodiger** (Toulouse).

Équipe type, 25e journée



Équipe type, 24e journée

Cartons



Étoiles
Joueurs de champ
1. Lemar (Monaco), 6,47 ✶.
2. Bernardo Silva (Monaco), 6,17 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), Durmaz (Toulouse), 6,07 ✶.
5. Abeid, Balmont (Dijon), Boudebouz (Montpellier), Perrin (Saint-Étienne), 6 ✶.
9. Seri (Nice), 5,95 ✶.
10. Falcao (Monaco), 5,93 ✶.
11. Diony (Dijon), 5,9 ✶.
12. Gourcuff (Rennes), 5,89 ✶.
13. Cyprien (Nice), Trejo (Toulouse), 5,87 ✶.
15. Dante (Nice), Cavani (Paris-SG), 5,81 ✶.
17. Lacazette (Lyon), 5,78 ✶.
18. Monnet-Paquet (Saint-Étienne), 5,76 ✶.
19. Mangani (Angers), Fabinho (Monaco), Veretout (Saint-Étienne), 5,71 ✶.
22. Briand (Guingamp), 5,7 ✶.
23. R. Pereira (Nice), 5,69 ✶.
24. Germain (Monaco), 5,68 ✶.
25. Glik (Monaco), Gnagnon (Rennes), 5,67 ✶.
27. Kerbrat (Guingamp), 5,65 ✶.
28. Braithwaite (Toulouse), 5,64 ✶.
29. Tavares (Dijon), Bakayoko (Monaco), 5,61 ✶.
31. Sidibé (Monaco), 5,6 ✶.
32. Lees-Melou (Dijon), Thiago Silva (Paris-SG), Diop (Toulouse), 5,58 ✶.
35. Sorbon (Guingamp), Lopez (Marseille), 5,57 ✶.
37. Yago (Toulouse), 5,56 ✶.
38. Salibur (Guingamp), Sanson (Marseille), 5,52 ✶.
40. Saint-Maximin (Bastia), Sammaritano (Dijon), Mendy (Monaco), Belhanda (Nice), Marquinhos (Paris-SG), Blin (Toulouse), 5,5 ✶.
46. André (Rennes), 5,48 ✶.
47. Ikoko (Guingamp), Aït-Bennasser (Nancy), 5,47 ✶.
49. Toko Ekambi (Angers), 5,44 ✶.
50. Plea (Nice), 5,43 ✶.
51. Gillet (Nantes), Danzé (Rennes), 5,42 ✶.
53. Santamaria (Angers), Deaux (Guingamp), Gomis (Marseille), Matuidi (Paris-SG), 5,39 ✶.
57. Dalbert (Nice), P. Mendes (Rennes), Lacroix (Saint-Étienne), 5,38 ✶.
60. Jullien (Toulouse), 5,36 ✶.
61. Andreu (Angers), Sabaly (Bordeaux), Féret, Guilbert (Caen), Marçal (Guingamp), Thauvin (Marseille), Moubandjé (Toulouse), 5,33 ✶.
68. Hilton (Montpellier), 5,32 ✶.
69. Mostefa (Bastia), Vada (Bordeaux), Pedretti (Nancy), Baysse (Nice), Pajot (Saint-Étienne), 5,31 ✶.
74. Rodelin (Caen), Thiago Motta (Paris-SG), 5,3 ✶.
76. Vainqueur (Marseille), 5,29 ✶.
77. Traoré (Angers), Selnaes (Saint-Étienne), 5,27 ✶.

Gardiens
1. Ruffier (Saint-Étienne), 6,17 ✶.
2. Reynet (Dijon), 6,04 ✶.
3. Lafont (Toulouse), 5,96 ✶.
4. Cardinale (Nice), 5,61 ✶.
5. Costil (Rennes), 5,6 ✶.
6. Lopes (Lyon), 5,58 ✶.
7. Johnsson (Guingamp), Subasic (Monaco), 5,54 ✶.
9. Ndy Assembe (Nancy), 5,53 ✶.
10. Vercoutre (Caen), 5,5 ✶.
11. Michel (Angers), 5,44 ✶.
12. Prior (Bordeaux), 5,36 ✶.
13. Didillon (Metz), 5,35 ✶.
14. Pionnier (Montpellier), 5,23 ✶.
15. Enyeama (Lille), 5,21 ✶.
16. Pelé (Marseille), 5,2 ✶.
17. Leca (Bastia), 5,18 ✶.
18. Lecomte (Lorient), 5,11 ✶.
19. Riou (Nantes), 5,05 ✶.
20. Areola (Paris-SG), 4,79 ✶.

24e journée

Montpellier-Monaco	1-2	Caen-Bordeaux	0-4
Paris-SG-Lille	2-1	Angers-Rennes	0-0
Nice - Saint-Étienne	1-0	Lorient-Toulouse	1-1
Lyon-Nancy	4-0	Metz-Dijon	2-1
Marseille-Guingamp	2-0	Bastia-Nantes	remis

Montpellier-Monaco : 1-2 (0-2)
BUTS : Hilton (47e) pour Montpellier ; Glik (16e), Mbappé (20e) pour Monaco.
MARDI 7 FÉVRIER. Spectateurs : 12 433. Arbitre : M. Lesage (5✶). Avertissements : Sylla (14e) pour Montpellier ; Mendy (72e), Jemerson (82e) pour Monaco. Expulsion : Jemerson (88e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
MONTPELLIER (4-3-3) : Jourdren (3✶) - Mukiele (5✶), Hilton (c) (4✶), Pokorny (5✶), Roussillon (6✶) - Skhiri (5✶), Sylla (5✶), Dolly (4✶) (Lasne, 80e) - Ikoné (7✶) (Camara, 62e), Boudebouz (7✶), Mbenza (Mounié, 25e, 5✶). Entr. : Gasset.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6✶) - Sidibé (5✶) (Touré, 56e), Glik (7✶), Jemerson (0✶), Mendy (6✶) - Bernardo Silva (5✶) (Falcao, 80e), Moutinho (5✶), Bakayoko (6✶), Lemar (7✶) - Mbappé (6✶), Germain (c.) (5✶) (Fabinho, 48e). Entr. : Jardim.

Paris-SG - Lille : 2-1 (0-0)
BUTS : Cavani (70e), Lucas (90e + 2) pour le Paris-SG ; De Préville (86e) pour Lille.
MARDI 7 FÉVRIER. Spectateurs : 42 885. Arbitre : M. Letexier (4✶). Avertissements : Kimpembe (61e) pour le Paris-SG ; Benzia (30e), Corchia (83e), Enyeama (90e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
PARIS-SG (4-2-3-1) : Areola (2✶) - Aurier (4✶), Thiago Silva (c) (6✶), Kimpembe (6✶), Maxwell (5✶) - Thiago Motta (5✶), Matuidi (6✶) - Di Maria (6✶), Ben Arfa (4✶) (Rabiot, 61e), Draxler (5✶) (Lucas, 65e) - Cavani (6✶). Entr. : Emery.
LILLE (5-4-1) : Enyeama (7✶) - Corchia (5✶), Soumaoro (4✶), Basa (7✶), Béria (c) (5✶) (Bissouma, 82e), Palmieri (5✶) - Benzia (3✶) (De Préville, 54e), Amadou (4✶), Xeka (4✶), Kishna (3✶) (Bauthéac, 71e) - El-Ghazi (3✶). Entr. : Collot.

Nice - Saint-Étienne : 1-0 (1-0)
BUT : Cyprien (7e).
MERCREDI 8 FÉVRIER. Spectateurs : 18 225. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Belhanda (36e) pour Nice ; Hamouma (38e), Théophile-Catherine (40e), Selnaes (45e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
NICE (4-3-3) : Cardinale (6✶) - Souquet (5✶), Baysse (c) (6✶), Dante (6✶), Dalbert (7✶) - Seri (6✶), Cyprien (7✶), Walter (5✶) (Obbadi, 72e) - Eysseric (6✶), Plea (6✶) (Balotelli, 82e), Belhanda (7✶). Entr. : Favre.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Moulin (6✶) - Pierre-Gabriel (4✶), Théophile-Catherine (6✶), Lacroix (5✶), Pogba (6✶) - Veretout (5✶), Selnaes (5✶) - Hamouma (c) (4✶), Saivet (4✶) (Jorginho, 61e), Monnet-Paquet (5✶) (Söderlund, 74e ; Keyta, 81e) - Roux (5✶). Entr. : Galtier.

Lyon-Nancy : 4-0 (2-0)
BUTS : Valbuena (39e), Fekir (43e), Lacazette (54e s.p.), Depay (58e).
MERCREDI 8 FÉVRIER. Spectateurs : 28 349. Arbitre : M. Varela (6✶). Avertissements : Gonalons (50e) pour Lyon ; Mandanne (82e) pour Nancy. Temps additionnel : 2 min (1 + 1). Note du match : 10/20.
LYON (4-2-3-1) : A. Lopes (6✶) - Jallet (5✶), Mammana (5✶), Yanga-Mbiwa (3✶), Morel (5✶) (Rybus, 85e) - Tousart (6✶), Gonalons (c) (6✶) - Cornet (4✶), Fekir (7✶), Valbuena (Depay, 39e, 6✶) - Lacazette (7✶) (Ferri, 76e). Entr. : Genesio.
NANCY (3-5-2) : Tchernik (4✶) - Cétout (c) (3✶) (Mandanne, 60e), Diagne (3✶), Badila (3✶) - Cuffaut (3✶), Guidileye (3✶), Diarra (4✶), Aït-Bennasser (3✶) (Robic, 60e), Maouassa (3✶) - Hadji (3✶), Dalé (4✶) (Coulibaly, 60e). Entr. : Correa.

Marseille-Guingamp : 2-0 (1-0)
BUTS : Gomis (26e), Payet (76e).
MERCREDI 8 FÉVRIER. Spectateurs : 28 560. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Gomis (42e), Rolando (77e) pour Marseille ; Coco (38e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
MARSEILLE (4-3-3) : Pelé (6✶) - Sakai (6✶), Fanni (6✶), Rolando (6✶), Doria (5✶) - Lopez (6✶) (Diarra, 88e), Vainqueur (6✶), Sanson (7✶) - Thauvin (4✶) (Cabella, 70e), Gomis (c) (6✶), Payet (7✶) (Anguissa, 79e). Entr. : Garcia.
GUINGAMP (4-4-2) : Johnsson (5✶) - Martins Pereira (4✶), Sankoh (5✶), Sorbon (4✶) (Deaux, 66e), Lévêque (5✶) - Blas (4✶), Didot (5✶), Bodmer (4✶), Coco (4✶) (Benezet, 62e) - Briand (c) (4✶) (Mendy, 81e), Salibur (4✶). Entr. : Kombouaré.

Caen-Bordeaux : 0-4 (0-2)
BUTS : Rolan (11e), Kamano (22e, 63e), Plasil (90e).
MARDI 7 FÉVRIER. Spectateurs : 15 542. Arbitre : M. Bastien (7✶). Avertissements : Adéoti (51e) pour Caen ; Sabaly (10e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
CAEN (3-4-3) : Vercoutre (3✶) - Da Silva (3✶), Yahia (4✶), Adéoti (3✶) (Seube, 64e) - Leborgne (2✶), Delaplace (3✶) (Makengo, 46e, 4✶), Féret (c) (4✶), Bessat (4✶) - Karamoh (3✶) (Rodelin, 57e), Santini (4✶), Bazile (5✶). Entr. : Garande.
BORDEAUX (4-3-3) : Carrasso (6✶) - Gajic (6✶), Jovanovic (7✶), Pallois (6✶), Sabaly (6✶) (Pellenard, 82e) - Plasil (c) (7✶), Toulalan (6✶), Sankharé (7✶) (Arambarri, 85e) - Malcom (7✶), Rolan (7✶) (Laborde, 75e), Kamano (8✶). Entr. : Gourvennec.

Angers-Rennes : 0-0
MERCREDI 8 FÉVRIER. Spectateurs : 10 897. Arbitre : M. Turpin (7✶). Avertissements : Diedhiou (39e), Thomas (78e) pour Angers ; André (52e) pour Rennes. Expulsion : Baal (85e) pour Rennes. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
ANGERS (4-3-3) : Michel (7✶) - Cissokho (5✶), Traoré (6✶), Thomas (6✶), Manceau (5✶) - N'Doye (c) (5✶), Santamaria (6✶), Mangani (6✶) - Bamba (5✶) (Pépé, 62e), Diedhiou (4✶) (Sunu, 81e), Capelle (5✶) (Tait, 67e). Entr. : Moulin.
RENNES (4-4-2) : Costil (7✶) - Danzé (c) (5✶), P. Mendes (5✶), Gnagnon (5✶) (Bensebaini, 46e, 5✶), Baal (0✶) - Amalfitano (5✶), Chantôme (7✶), André (5✶), Kalulu (3✶) (Diakhaby, 65e) - Gourcuff (5✶) (Mubele Ndombe, 70e), Sio (6✶). Entr. : Gourcuff.

Lorient-Toulouse : 1-1 (0-1)
BUTS : Marveaux (60e) pour Lorient ; Delort (24e) pour Toulouse.
MERCREDI 8 FÉVRIER. Spectateurs : 13 230. Arbitre : M. Abed (4✶). Avertissements : Le Goff (26e), Waris (46e) pour Lorient ; Toivonen (71e), Diop (75e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (c) (5✶) - Koffi (5✶), Peybernes (5✶), Bellugou (5✶), Le Goff (6✶) - Philippoteaux (4✶) (Cabot, 55e), Wakaso (4✶) (Touré, 46e, 5✶), Mvuemba (5✶), Waris (5✶) - Marveaux (6✶), Aliadière (6✶) (Jeannot, 80e). Entr. : Casoni.
TOULOUSE (4-2-3-1) : Lafont (7✶) - Amian (5✶), Diop (5✶), Jullien (5✶), Moubandjé (5✶) - Blin (4✶), Bodiger (6✶) - Jean (5✶) (Toivonen, 65e), Trejo (5✶) (Doumbia, 73e), Braithwaite (c) (6✶) - Delort (7✶) (Durmaz, 76e). Entr. : Dupraz.

Metz-Dijon : 2-1 (0-0)
BUTS : Sarr (46e), Diabaté (66e s.p.) pour Metz ; Varrault (78e) pour Dijon.
MERCREDI 8 FÉVRIER. Spectateurs : 11 971. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Philipps (43e) pour Metz ; Lotiès (30e), Balmont (67e), Marié (73e) pour Dijon. Expulsion : Lotiès (60e) pour Dijon. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 11/20.
METZ (4-2-3-1) : Didillon (5✶) - Balliu (6✶), Bisevac (5✶), Falette (4✶), Assou Ekotto (4✶) - Philipps (4✶), Doukouré (c) (6✶) (Rivierez, 90e) - Jouffre (5✶), Cohade (6✶) (Erding, 86e), Sarr (7✶) (Nguette, 77e) - Diabaté (7✶). Entr. : Hinschberger.
DIJON (4-2-3-1) : Reynet (5✶) - Chafik (3✶), Varrault (c) (5✶), Lotiès (0✶), Bouka Moutou (3✶) - Marié (5✶), Abeid (Balmont, 38e) - Lees-Melou (5✶), Martin (3✶) (Diony, 51e), Amalfitano (4✶) (Abdelhamid, 62e) - Tavares (6✶). Entr. : Dall'Oglio.

Bastia-Nantes
LE MATCH A ÉTÉ REMIS À UNE DATE ULTÉRIEURE EN RAISON DES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Brest**	**45**	25	13	6	6	32	26	+6	12	7	1	4	17	14	13	6	5	2	15	12
↗	2. **Amiens**	**41**	25	11	8	6	38	23	+15	13	6	4	3	20	10	12	5	4	3	18	13
↘	3. **Troyes**	**39**	25	11	6	8	33	27	+6	13	8	3	2	20	10	12	3	3	6	13	17
↘	4. **Reims**	**39**	25	10	9	6	26	21	+5	12	8	2	2	15	6	13	2	7	4	11	15
↗	5. **Nîmes**	**37**	25	9	10	6	38	29	+9	13	2	8	3	15	13	12	7	2	3	23	16
↘	6. **Lens**	**37**	24	9	10	5	30	25	+5	11	4	5	2	15	12	13	5	5	3	15	13
→	7. **Strasbourg**	**36**	23	10	6	7	32	29	+3	11	7	2	2	18	9	12	3	4	5	14	20
→	8. **Sochaux**	**36**	25	9	9	7	25	23	+2	12	4	6	2	14	11	13	5	3	5	11	12
→	9. **Niort**	**36**	25	9	9	7	32	35	-3	13	6	5	2	19	17	12	3	4	5	13	18
↗	10. **Le Havre**	**33**	25	8	9	8	25	22	+3	12	4	4	4	14	13	13	4	5	4	11	9
↗	11. **AC Ajaccio**	**33**	25	9	6	10	30	34	-4	13	8	2	3	21	14	12	1	4	7	9	20
↘	12. **Bourg-en-Bresse**	**32**	25	7	11	7	30	31	-1	13	5	6	2	18	15	12	2	5	5	12	16
↘	13. **GFC Ajaccio**	**32**	25	8	8	9	25	27	-2	12	4	6	2	15	10	13	4	2	7	10	17
↘	14. **Clermont**	**30**	24	7	9	8	28	26	+2	12	4	5	3	13	10	12	3	4	5	15	16
↘	15. **Valenciennes**	**30**	25	6	12	7	32	31	+1	12	4	5	3	16	12	13	2	7	4	16	19
→	16. **Red Star**	**27**	25	6	9	10	22	31	-9	13	4	4	5	14	16	12	2	5	5	8	15
↗	17. **Auxerre**	**25**	25	6	7	12	19	30	-11	12	3	3	6	10	15	13	3	4	6	9	15
↘	18. **Orléans**	**24**	24	6	6	12	20	29	-9	13	5	4	4	14	12	11	1	2	8	6	17
↘	19. **Laval**	**23**	25	4	11	10	20	26	-6	12	2	6	4	10	12	13	2	5	6	10	14
→	20. **Tours**	**21**	24	4	9	11	26	38	-12	13	2	4	7	12	22	11	2	5	4	14	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Lens-Clermont et Strasboug-Orléans, joués le lundi 13 février. Seuls les deux premiers accèdent directement à la L1. Le troisième disputera un barrage aller-retour contre le dix-huitième de L1. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage aller-retour contre le troisième de National. Le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.

25e journée

Auxerre-Brest	**3-1**
Amiens-GFC Ajaccio	**4-0**
Niort-Troyes	**3-2**
Reims-Sochaux	**0-1**
Nîmes-Tours	**1-1**
Lens-Clermont	**lundi**
Strasbourg-Orléans	**lundi**
Le Havre - Bourg-en-Bresse	**3-0**
AC Ajaccio-Valenciennes	**3-2**
Laval-Red Star	**1-1**

Rendez-vous

26e journée

VENDREDI 17 FÉVRIER, 20 HEURES
Valenciennes-Amiens
Troyes-Nîmes
Clermont-Reims
Red Star-Strasbourg
Sochaux-Laval
GFC Ajaccio-Niort
Auxerre-AC Ajaccio
Bourg-en-Bresse - Tours

SAMEDI 18 FÉVRIER, 15 HEURES
Brest-Le Havre

LUNDI 20 FÉVRIER, 20 H 45
Orléans-Lens

27e journée

VENDREDI 24 FÉVRIER, 20 HEURES
Amiens-Orléans
Tours-Troyes
Nîmes-GFC Ajaccio
Strasbourg-Clermont
AC Ajaccio-Sochaux
Niort-Red Star
Le Havre-Auxerre
Laval - Bourg-en-Bresse

SAMEDI 25 FÉVRIER, 15 HEURES
Lens-Valenciennes

LUNDI 27 FÉVRIER, 20 H 45
Reims-Brest

Auxerre-Brest: 3-1 (0-0)

BUTS: Courtet (66e), Ba (75e), Touré (90e + 3) pour Auxerre ; Castan (87e) pour Brest.
VENDREDI 10 FÉVRIER. Spectateurs : 4 525. Arbitre : M. Castro (7✶). Avertissements : Touré (40e), Konaté (43e) pour Auxerre ; Castan (17e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
AUXERRE (5-3-2) : Boucher (5✶) - Aguilar (6✶), Spragna (6✶), Tacalfred (c) (6✶), Fournier (6✶), Boto (6✶) - Touré (6✶), Obraniak (4✶) (Ba, 66e), Konaté (5✶) (Goujon, 63e) - Courtet (7✶), Yattara (6✶). Entr. : Daury.
BREST (4-2-3-1) : Hartock (4✶) - Belaud (c) (5✶), Castan (4✶), Z. Diallo (4✶), Bernard (5✶) - Gastien (6✶) (Grougi, 72e), Coeff (5✶) (Henry, 83e) - Faussurier (5✶), Battocchio (5✶), Pelé (6✶) - H. Diallo (4✶) (Joseph-Monrose, 64e). Entr. : Furlan.

Amiens-GFC Ajaccio: 4-0 (0-0)

BUTS: Dibassy (57e), Manzala (80e), Kamara (82e), Fofana (90e).
VENDREDI 10 FÉVRIER. Spectateurs : 6 662. Arbitre : M. Palhies (6✶). Avertissements : Fofana (5e), Charrier (7e) pour Amiens ; Youga (23e), Court (70e), Mahon de Monaghan (86e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.
AMIENS (4-2-3-1) : Gurtner (7✶) - Calvé (7✶), Adenon (7✶), Lefort (7✶), Dibassy (8✶) - Monconduit (c) (8✶), Fofana (7✶) - Ndombele (6✶) (Tallo, 78e), Charrier (6✶), Soumah (6✶) (Manzala, 73e) - Mamilonne (6✶) (Kamara, 64e). Entr. : Pelissier.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Elana (5✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Hountondji (5✶), Bréchet (6✶), Diedhiou (5✶) - Ducourtioux (c) (6✶) (Court, 68e), Youga (5✶), Le Moigne (5✶), Benrahma (5✶) (Maah, 86e) - M'Changama (5✶) (Cissé, 73e), Tshibumbu (5✶). Entr. : Vannuchi.

Niort-Troyes: 3-2 (1-1)

BUTS: Sambia (45e + 2), Lamkel Zé (52e), Choplin (89e) pour Niort ; Ben Saada (35e), Niane (85e s.p.) pour Troyes.
VENDREDI 10 FÉVRIER. Spectateurs : 3 099. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Agouazi (40e), Sans (84e), Choplin (90e + 2) pour Niort ; Grandsir (36e), Thiago (75e), Darbion (90e + 2) pour Troyes. Expulsion : N'Diaye (58e) pour Troyes. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
NIORT (4-1-4-1) : Allagbé (6✶) - Sambia (6✶), Sans (6✶), Choplin (7✶), Kiki (6✶) - Agouazi (6✶) (Daubin, 86e) - Roye (6✶), Grich (4✶) (Dona Ndoh, 70e), Dembélé (6✶), Lamkel Zé (6✶) - Dabasse (6✶) (Djigla, 81e). Entr. : Renaud.
TROYES (4-2-3-1) : Zelazny (6✶) - Cordoval (5✶), Martial (6✶) (Nivet, 77e), Giraudon (5✶), Obiang (5✶) - N'Diaye (0✶), Dingomé (6✶) - Grandsir (6✶), Ben Saada (7✶), Darbion (6✶) (Niane, 70e) - Cacérès (4✶) (Thiago, 62e). Entr. : Garcia.

Reims-Sochaux: 0-1 (0-1)

BUT: Andriatsima (13e).
SAMEDI 11 FÉVRIER. Spectateurs : 9 193. Arbitre : M. Jochem (7✶). Avertissement : Fuchs (89e) pour Sochaux. Expulsion : Traoré (90e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 15/20.
REIMS (4-4-1-1) : Lemaitre (5✶) - Métanire (5✶), Jeanvier (6✶), Weber (c) (6✶), Traoré (0✶) - Oudin (5✶) (Chavarria, 58e), Devaux (4✶) (Rodriguez, 77e), Da Cruz (5✶), Diego (5✶) - Berthier (6✶) - Kyei (4✶) (Charbonnier, 66e). Entr. : Der Zakarian.
SOCHAUX (4-4-2) : Dilo (5✶) - Alphonse (5✶), Konaté (5✶), Ogier (5✶), Gibaud (c) (5✶) - Honorat (5✶) (Touzghar, 63e), Ilaimaharitra (5✶) (Ramaré, 76e), Tardieu (5✶), Fuchs (6✶) - Andriatsima (6✶), Sao (5✶) (Martin, 75e). Entr. : Cartier.

Nîmes-Tours: 1-1 (1-0)

BUTS: Azouni (26e) pour Nîmes ; Miguel (90e + 6) pour Tours.
VENDREDI 10 FÉVRIER. Spectateurs : 6 495. Arbitre : M. Mokhtari (4✶). Avertissements : Azouni (23e), Valls (87e), Savanier (90e + 1), Harek (90e + 6) pour Nîmes ; Filippi (14e), Selemani (21e), Maoulida (48e) pour Tours. Expulsions : Diabaté (18e), Briançon (80e) pour Nîmes. Temps additionnel : 8 min (2 + 6). Note du match : 8/20.
NÎMES (4-3-3) : Marillat (5✶) - Alakouch (5✶), Briançon (0✶), Harek (c) (5✶), Diabaté (0✶) - Savanier (5✶) (Fabre, 90e + 4), Azouni (6✶), Valls (5✶) - Ripart (5✶), Alioui (5✶) (Angoula, 85e), Kouakou (6✶) (Thioub, 59e). Entr. : Blaquart.
TOURS (5-3-2) : Kamara (6✶) - Selemani (4✶) (Bouanga, 46e, 5✶), I. Cissé (5✶) (Etcheverria, 63e), Filippi (c) (5✶), Cillard (5✶), Miguel (6✶) - O. Cissé (5✶) (Clémence, 67e), Belkebla (5✶), Bennacer (5✶) - Maoulida (4✶), Diarra (4✶). Entr. : Mercadal.

Le Havre-Bourg-en-Br. : 3-0 (3-0)

BUTS: Julan (4e), Fontaine (10e, 17e).
VENDREDI 10 FÉVRIER. Spectateurs : 6 210. Arbitre : Mme Frappart (6✶). Avertissements : N'Simba (51e), Damour (63e), Abdoulaye (90e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (5✶) - Chebake (6✶), Fortes (6✶), Bain (6✶), Mendy (6✶) - Ayasse (6✶), Lekhal (7✶) - Ferhat (6✶) (Bese, 72e), Fontaine (8✶) (Gamboa, 86e), Bonnet (c) (6✶) - Julan (7✶) (Gory, 79e). Entr. : Tanchot.
BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1) : Fabri (4✶) - Digbeu (4✶) (Abdoulaye, 52e), Perradin (5✶), Faivre (c) (4✶), N'Simba (4✶) (Heinry, 71e) - Nirlo (4✶), Damour (4✶) - Bègue (4✶), Hoggas (4✶) (Del Castillo, 56e), Berthomier (4✶) - Merdji (3✶). Entr. : Della Maggiore.

AC Ajaccio-Valenciennes: 3-2 (2-0)

BUTS: Maazou (7e, 42e), Gakpa (51e) pour l'AC Ajaccio ; Ndao (64e), Ciss (67e) pour Valenciennes.
VENDREDI 10 FÉVRIER. Spectateurs : 2 483. Arbitre : M. Jaffredo (7✶). Avertissements : Diarra (18e), Tameze (23e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (6✶) - Abergel (6✶), Frikeche (5✶), Sainati (5✶), Pierre-Charles (5✶) - Camara (5✶), Boe Kane (5✶) - Gakpa (6✶) (Babiloni, 78e), Madri (7✶), Nouri (c) (5✶) (Cabit, 90e + 2) - Maazou (8✶) (Vialla, 85e). Entr. : Pantaloni.
VALENCIENNES (4-4-2) : Perquis (6✶) - Ntim (6✶), Nestor (5✶), Kantari (5✶), Ciss (5✶) - Fulgini (6✶), Tameze (5✶), Roudet (c) (5✶), Enza Yamissi (5✶) (Ambri, 59e) - Diarra (5✶) (Azbague, 60e), Ndao (6✶) (Butin, 88e). Entr. : Hadzibegic.

Laval-Red Star: 1-1 (1-0)

BUTS: Monfray (16e) pour Laval ; S. Keita (80e) pour le Red Star.
VENDREDI 10 FÉVRIER. Spectateurs : 4 465. Arbitre : M. Delpech (3✶). Avertissements : Lefebvre (39e), Ngamukol (75e) pour le Red Star. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.
LAVAL (3-4-3) : Cappone (5✶) - Perrot (5✶), Monfray (7✶), Afougou (5✶) - Glombard (5✶), Coutadeur (6✶), Alla (c) (6✶), Quintin (5✶) (Appindangoyé, 69e) - Bayard (4✶) (Neyou, 64e), Nsikulu (4✶), N'Kololo (4✶) (Wissa, 86e). Entr. : Simone.
RED STAR (4-4-2) : Lembet (4✶) - Palun (c) (5✶), Castelletto (5✶), Cros (6✶), T. Keita (non noté) (Lefebvre, 33e, 5✶) - Mexique (5✶), Sylvestre (4✶), Mhirsi (5✶), Chavalerin (5✶) (Toudic, 63e) - Sané (4✶) (S. Keita, 72e), Ngamukol (5✶). Entr. : Robin.

Buteurs

1. Niane (Troyes), 14 buts.
2. Alioui (Nîmes), Andriatsima (Sochaux), 12 buts.
4. Boutaïb (Strasbourg), 11 buts.
5. Maupay (Brest), 10 buts.
6. Dona Ndoh (Niort), Da Costa (Valenciennes), 9 buts.
8. Nouri (AC Ajaccio), Kamara (Amiens), Dugimont (Clermont), Duhamel (Le Havre), Tinhan (Amiens, 8 ; Troyes, 0), 8 buts.
13. Courtet (Auxerre), Lopez (Lens), 7 buts.
15. Maazou (AC Ajaccio), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Thiam (Clermont), Fortuné (Lens), Kouakou (Nîmes), 6 buts.
20. Court (GFC Ajaccio), Saint-Louis (Laval), Bostock (Lens), Roye (Niort), Savanier (Nîmes), Bouanga (Tours), Ciss (Valenciennes), 5 buts.

Passeurs

1. Pelé (Brest), Savanier (Nîmes), 7 passes.
3. Alioui (Nîmes), Mhirsi (Red Star), Diego (Reims), 6 passes.
6. N'Simba (Bourg-en-Bresse), Court (GFC Ajaccio), Zoubir (Lens), Grange (Niort), Bouanga (Tours), Darbion (Troyes), 5 passes.
12. Nouri (AC Ajaccio), Courtet (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Bostock (Lens), Roye (Niort), Barreto (Orléans), 4 passes.

Attaques

1. Amiens et Nîmes, 38 buts.
3. Troyes, 33 buts.
4. Brest, Niort, Strasbourg et Valenciennes, 32 buts.
8. AC Ajaccio, Bourg-en-Bresse et Lens, 30 buts.
11. Clermont, 28 buts.
12. Reims et Tours, 26 buts.
14. GFC Ajaccio, Le Havre et Sochaux, 25 buts.
17. Red Star, 22 buts.
18. Laval et Orléans, 20 buts.
20. Auxerre, 19 buts.

Défenses

1. Reims, 21 buts.
2. Le Havre, 22 buts.
3. Amiens et Sochaux, 23 buts.
5. Lens, 25 buts.
6. Brest, Clermont et Laval, 26 buts.
9. GFC Ajaccio et Troyes, 27 buts.
11. Nîmes, Orléans et Strasbourg, 29 buts.
14. Auxerre, 30 buts.
15. Bourg-en-Bresse, Red Star et Valenciennes, 31 buts.
18. AC Ajaccio, 34 buts.
19. Niort, 35 buts.
20. Tours, 38 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Kamara** (Amiens), **Bourigeaud** (Lens), **Diabaté, Briançon** et **Savanier** (Nîmes), **Agouazi** (Niort), **Traoré** (Reims), **N'Diaye** (Troyes), **Enza Yamissi** (Valenciennes).

Étoiles

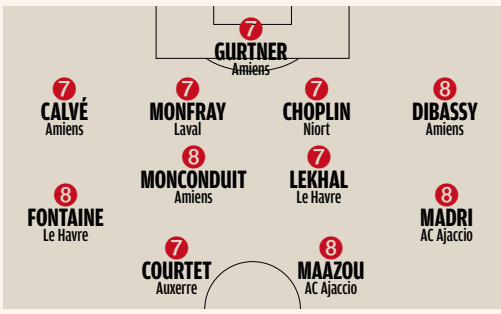
Joueurs de champ

1. Fofana (Amiens), 6,2 ✶.
2. El-Hajjam (Amiens), 6,05 ✶.
3. Adenon, Monconduit (Amiens), 6,04 ✶.
5. Nouri (AC Ajaccio), 5,95 ✶.
6. Dibassy (Amiens), 5,88 ✶.
7. Tinhan (Troyes), 5,87 ✶.
8. Agouazi (Niort), 5,84 ✶.
9. Bostock (Lens), 5,83 ✶.
10. Grougi (Brest), 5,8 ✶.
11. Mendy (Le Havre), Choplin (Niort), Nivet (Troyes), 5,78 ✶.
14. Alioui (Nîmes), 5,77 ✶.
15. Charrier (Amiens), Sao (Sochaux), 5,75 ✶.
17. Del Castillo (Bourg-en-Bresse), 5,72 ✶.
18. Abergel (AC Ajaccio), Kamara, Soumah (Amiens), Ducourtioux (GFC Ajaccio), 5,71 ✶.
22. Diallo (Brest), 5,7 ✶.
23. Salmier (Strasbourg), 5,69 ✶.
24. Grimm (Strasbourg), 5,68 ✶.
25. Bourgaud (Amiens), Darbion (Troyes), 5,67 ✶.
27. Court (GFC Ajaccio), Zoubir (Lens), 5,65 ✶.
29. Coutadeur (Laval), Hérelle (Troyes), 5,63 ✶.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 6,32 ✶.
2. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,95 ✶.
3. Farnolle (Le Havre), Allagbé (Niort), 5,88 ✶.
5. Cros (Red Star), 5,76 ✶.
6. Gallon (Nîmes), 5,71 ✶.
7. Cappone (Laval), 5,64 ✶.
8. Caillard (Clermont), 5,53 ✶.
9. Boucher (Auxerre), Perquis (Valenciennes), 5,52 ✶.
11. Sissoko (Orléans), 5,5 ✶.
12. Mandanda (AC Ajaccio), 5,47 ✶.
13. Samassa (Troyes), 5,42 ✶.
14. Elana (GFC Ajaccio), 5,4 ✶.
15. Hartock (Brest), 5,36 ✶.
16. Douchez (Lens), 5,25 ✶.
17. Prevot (Sochaux), 5,24 ✶.
18. Oukidja (Strasbourg), 5,22 ✶.
19. Carrasso (Reims), 5 ✶.

Équipe type, 25e journée



Équipe type, 24e journée

National

24e journée

Clermont-Brest	**1-1**	Nîmes-Niort	**3-0**
Troyes-Strasbourg	**4-0**	Sochaux-Auxerre	**0-1**
GFC Ajaccio-Reims	**1-1**	Valenciennes-Le Havre	**0-0**
Tours-Amiens	**0-3**	Red Star-AC Ajaccio	**2-0**
Bourg-en-Bresse - Lens	**0-0**	Orléans-Laval	**2-1**

Clermont-Brest : 1-1 (0-0)

BUTS : Ajorque (83e) pour Clermont ; H. Diallo (65e) pour Brest.
MARDI 7 FÉVRIER. Spectateurs : 2 535. Arbitre : M. Batta (7✶). Avertissements : Thiam (73e) pour Clermont ; Hartock (80e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
CLERMONT (4-1-4-1) : Caillard (6✶) - Rivieyran (6✶), Laporte (4✶), Avinel (5✶), Djellabi (5✶) - Espinosa (4✶) - Dugimont (6✶), Iglesias (7✶), Lopy (4✶) (Jobello, 71e), Thiam (5✶) - Caddy (4✶) (Ajorque, 60e). Entr. : Diacre.
BREST (4-4-2) : Hartock (6✶) - Faussurier (5✶), Chardonnet (6✶), Z. Diallo (5✶), Bernard (5✶) - Coeff (5✶), Gastien (6✶) (Henry, 81e), Grougi (c) (6✶), Battocchio (5✶) - Joseph-Monrose (4✶), H. Diallo (6✶) (Lavigne, 70e). Entr. : Furlan.

Nîmes-Niort : 3-0 (1-0)

BUTS : Azouni (45e + 1), Ripart (60e), Savanier (74e s.p.).
MARDI 7 FÉVRIER. Spectateurs : 5 483. Arbitre : M. Lissorgue (6✶). Avertissements : Harek (29e), Savanier (85e) pour Nîmes ; Dembélé (61e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Marillat (7✶) - Alakouch (6✶) (Paquiez, 84e), Briançon (6✶), Harek (c) (5✶), Angoula (5✶) - Savanier (7✶), Azouni (6✶) - Thioub (5✶) (Kouakou, 75e), Aït-Fana (non noté✶) (Valls, 43e, 5✶), Ripart (6✶) - Alioui (4✶). Entr. : Blaquart.
NIORT (4-1-4-1) : Allagbé (4✶) - Sambia (4✶), Bronn (5✶), Choplin (4✶), Kiki (5✶) - Agouazi (5✶) (Dabasse, 75e) - Grich (4✶), Dembélé (c) (5✶), Roye (5✶), Djigla (6✶) (Grange, 66e ; Sans, 80e) - Dona Ndoh (4✶). Entr. : Renaud.

Troyes-Strasbourg : 4-0 (0-0)

BUTS : Martial (50e, 58e), Traoré (69e), Ben Saada (90e + 2).
MARDI 7 FÉVRIER. Spectateurs : 4 156. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Hérelle (18e) pour Troyes ; Boutaïb (60e) pour Strasbourg. Expulsion : Aholou (81e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
TROYES (4-1-4-1) : Samassa (6✶) - Confais (5✶) (Ben Saada, 83e), Hérelle (6✶), Martial (8✶), Traoré (7✶) - Thiago (non noté) (N'Diaye, 42e, 5✶) - Tinhan (5✶) (Grandsir, 73e), Nivet (6✶), Dingomé (5✶), Darbion (5✶) - Niane (4✶). Entr. : Garcia.
STRASBOURG (4-4-2) : Oukidja (4✶) - Marester (5✶), Seka (5✶), Salmier (4✶), Dos Santos (4✶) - Nogueira (4✶) (Blayac, 60e), Grimm (4✶), Aholou (0✶), Liénard (4✶) (Gragnic, 73e) - Boutaïb (4✶), Guillaume (5✶) (N'Doye, 84e). Entr. : Laurey.

Sochaux-Auxerre : 0-1 (0-1)

BUT : Courtet (31e).
MARDI 7 FÉVRIER. Spectateurs : 7 259. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Avertissements : Yattara (15e), Boto (19e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 10/20.
SOCHAUX (4-4-2) : Dilo (5✶) - Alphonse (6✶), Konaté (5✶), Ogier (5✶), Gibaud (c) (4✶) - Larbi (4✶) (Robinet, 74e), Tardieu (4✶), Ramaré (5✶), Bérenguer (5✶) (Martin, 70e) - Andriatsima (4✶), Touzghar (4✶) (Honorat, 58e). Entr. : Cartier.
AUXERRE (5-3-2) : Boucher (5✶) - Aguilar (6✶), Sparagna (5✶), Tacalfred (c) (6✶), Fournier (6✶), Boto (7✶) - Konaté (5✶), Goujon (5✶), Touré (5✶) - Courtet (7✶), Yattara (6✶). Entr. : Daury.

GFC Ajaccio-Reims : 1-1 (0-1)

BUTS : Tshibumbu (86e) pour le GFC Ajaccio ; Devaux (37e) pour Reims.
MARDI 7 FÉVRIER. Spectateurs : 2 810. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Tshibumbu (28e), Youga (47e) pour le GFC Ajaccio ; Berthier (72e), Mendy (84e) pour Reims. Expulsion : Kankava (82e) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
GFC AJACCIO (4-1-4-1) : Elana (5✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Hountondji (5✶), Bréchet (5✶), Mombris (5✶) - Le Moigne (6✶) - Ducourtioux (c) (6✶) (M'Changama, 71e), Kemen (5✶) (Benrahma, 67e), Youga (6✶) (Maah, 78e), Court (5✶) - Tshibumbu (7✶). Entr. : Vannuchi.
REIMS (4-2-3-1) : Mendy (6✶) - Métanire (5✶), Weber (c) (5✶), Amiot (5✶), H. Traoré (6✶) - Kankava (0✶), Da Cruz (5✶) - Berthier (5✶) (Bouhours, 82e), Devaux (7✶) (Ndom, 72e), Oudin (5✶) - Chavarria (5✶) (Kyei, 46e, 5✶). Entr. : Der Zakarian.

Valenciennes-Le Havre : 0-0

LUNDI 6 FÉVRIER. Spectateurs : 5 801. Arbitre : M. Rouinsard (7✶). Avertissements : Aloé (46e) pour Valenciennes ; Mendy (44e), Chebake (61e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
VALENCIENNES (4-3-1-2) : Perquis (8✶) - Néry (6✶), Aloé (6✶), Nestor (7✶), Niakhaté (5✶) - Fulgini (4✶), Tameze (6✶), Ciss (5✶) (Enza Yamissi, 75e) - Roudet (c) (5✶) - Butin (5✶) (Faustin, 76e), Ndao (4✶) (Diarra, 68e). Entr. : Hadzibegic.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Farnolle (7✶) - Chebake (6✶), Fortes (6✶), Bain (7✶), Mendy (5✶) - Ayasse (6✶), Lekhal (6✶) - Fontaine (5✶) (Gory, 85e), Bonnet (c) (5✶) (Gamboa, 78e), Ferhat (5✶) - Julan (6✶). Entr. : Tanchot.

Tours-Amiens : 0-3 (0-1)

BUTS : Manzala (41e), Fofana (80e), Mamilonne (89e).
MARDI 7 FÉVRIER. Spectateurs : 3 905. Arbitre : M. Castro (4✶). Avertissement : Diarra (68e) pour Tours. Expulsion : Gradit (71e) pour Tours. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
TOURS (4-2-3-1) : Kamara (5✶) - Gradit (0✶), Filippi (c) (3✶), Miguel (4✶), I. Cissé (4✶) - Louvion (3✶), O. Cissé (5✶) - Bouanga (4✶) (Bennacer, 76e), Maouche (3✶) (Diarra, 46e, 5✶), Selemani (3✶) (Tandia, 66e) - Clémence (4✶). Entr. : Mercadal.
AMIENS (4-2-3-1) : Gurtner (6✶) - Calvé (6✶), Adenon (6✶), Lefort (6✶), Dibassy (6✶) - Monconduit (c) (6✶), Ndombele (7✶) - Manzala (6✶), Charrier (7✶) (Fofana, 72e), Soumah (5✶) (Ielsch, 83e) - Tallo (5✶) (Mamilonne, 76e). Entr. : Pelissier.

Red Star-AC Ajaccio : 2-0 (1-0)

BUTS : Castelletto (23e), Lefebvre (80e).
LUNDI 6 FÉVRIER. Spectateurs : 4 335. Arbitre : M. Gaillouste (6✶). Avertissements : Cros (29e) pour le Red Star ; Boe Kane (36e), Frikeche (59e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 9 min (7 + 2). Note du match : 11/20.
RED STAR (4-4-2) : Lembet (6✶) - Hergault (c) (6✶), Palun (6✶), Castelletto (7✶), T. Keita (6✶) - Cros (5✶), Mexique (5✶) (Sylvestre, 63e), Chavalerin (6✶) (Lefebvre, 77e), Mhirsi (7✶) - Toudic (5✶) (Sané, 73e), Ngamukol (5✶). Entr. : Robin.
AC AJACCIO (4-4-2) : Mandanda (5✶) - Abdallah (non noté) (Babiloni, 22e, 5✶), Sainati (6✶), Cissé (6✶) (Frikeche, 46e, 6✶), Cabit (5✶) - Maazou (6✶) (Chaibi, 72e), Boe Kane (5✶), Abergel (5✶), Nouri (c) (6✶) - Madri (5✶), Gakpa (5✶). Entr. : Pantaloni.

Bourg-en-Bresse - Lens : 0-0

MARDI 7 FÉVRIER. Spectateurs : 3 433. Arbitre : M. Delpech (6✶). Avertissements : Nirlo (80e) pour Bourg-en-Bresse ; Opare (90e + 2) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
BOURG-EN-BRESSE (4-2-3-1) : Fabri (6✶) - Faivre (c) (6✶), Ponroy (non noté) (Digbeu, 25e, 7✶), Perradin (6✶), N'Simba (6✶) - Nirlo (7✶), Damour (6✶) - Del Castillo (6✶) (Bègue, 78e), Hoggas (7✶), Berthomier (6✶) - Heinry (6✶). Entr. : Della Maggiore.
LENS (4-4-2) : Douchez (c) (6✶) - Opare (5✶), Duverne (6✶), Cvetinovic (6✶), Lala (6✶) - Bostock (8✶), Koukou (7✶), Bellegarde (6✶) (Ephestion, 63e), Zoubir (6✶) (Gérard, 74e) - Fortuné (6✶), Lopez (6✶). Entr. : Casanova.

Orléans-Laval : 2-1 (0-0)

BUTS : Ayari (85e s.p.), Gomis (88e) pour Orléans ; Pinaud (48e c.s.c.) pour Laval.
MARDI 7 FÉVRIER. Spectateurs : 3 171. Arbitre : M. Delajod (5✶). Avertissements : Quintin (13e), N'Kololo (84e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
ORLÉANS (4-2-3-1) : Renault (7✶) - Youssouf (6✶), Sami (5✶), Belkalem (6✶), Pinaud (5✶) - Bouby (6✶) (Ayari, 74e), Ziani (c) (5✶) - Armand (6✶) (Gomis, 74e), Barreto (6✶), Nabab (5✶) - Dupuis (4✶) (N'Goma, 46e, 5✶). Entr. : Ollé-Nicolle.
LAVAL (3-4-3) : Cappone (5✶) - Appindangoyé (5✶), Monfray (6✶), Afougou (6✶) - Quintin (6✶) (Viale, 90e + 3), Alla (6✶), Coutadeur (6✶), Perrot (5✶) - Wissa (5✶) (Bayard, 61e), Nsikulu (5✶), Saint-Louis (5✶) (N'Kololo, 72e). Entr. : Simone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Concarneau**	**36**	21	10	6	5	27	18	+9
2. **Dunkerque**	**34**	21	10	4	7	32	20	+12
3. **Quevilly-Rouen**	**33**	20	8	9	3	31	21	+10
4. **Boulogne**	**33**	21	9	6	6	30	18	+12
5. **Chambly**	**32**	20	8	8	4	19	14	+5
6. **Châteauroux**	**32**	20	8	8	4	23	20	+3
7. **Lyon Duchère**	**30**	20	8	6	6	22	21	+1
8. **Béziers**	**29**	20	8	5	7	22	20	+2
9. **CA Bastia**	**28**	21	8	4	9	27	34	-7
10. **Paris FC**	**27**	21	7	6	8	15	15	0
11. **Marseille Consolat**	**27**	20	8	3	9	24	25	-1
12. **Créteil**	**24**	21	6	6	9	25	34	-9
13. **Pau**	**24**	21	5	9	7	19	26	-7
14. **Avranches**	**23**	20	5	8	7	26	30	-4
15. **Les Herbiers**	**23**	20	5	8	7	23	27	-4
16. **Belfort**	**21**	19	5	6	8	18	23	-5
17. **Épinal**	**20**	20	3	11	6	20	21	-1
18. **Sedan**	**14**	20	3	5	12	17	33	-16

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.

Express

21e journée

Concarneau-Les Herbiers	**0-0**
Dunkerque-Avranches	**3-0**
Lyon Duchère - Quevilly-Rouen	**1-1**
Pau-Boulogne	**0-0**
Chambly-Créteil	**2-1**
Châteauroux-CA Bastia	**5-0**
Béziers-Sedan	**2-1**
Marseille Consolat-Paris FC	**2-1**
Épinal-Belfort	**0-1**

Rendez-vous

22e journée

VENDREDI 17 FÉVRIER, 19 HEURES
Avranches-Chambly
20 HEURES
Sedan-Dunkerque
Quevilly-Rouen - Les Herbiers
Boulogne-Lyon Duchère
Créteil-Châteauroux
Paris FC-Béziers
CA Bastia-Épinal
Belfort-Pau
SAMEDI 18 FÉVRIER, 15 HEURES
Marseille Consolat-Concarneau

23e journée

VENDREDI 24 FÉVR., 20 HEURES
Dunkerque-Paris FC
Les Herbiers-Boulogne
Chambly-Sedan
Châteauroux-Avranches
Lyon Duchère-Belfort
Béziers-Marseille Consolat
Pau-CA Bastia
Épinal-Créteil
SAMEDI 25 FÉVRIER, 14 H 45
Concarneau - Quevilly-Rouen

Concarneau-Les Herbiers : 0-0. Spectateurs : 1 724. Arbitre : M. Lepaysant. Avertissements : Saline (36e), Koré (72e), Benamara (77e) pour Concarneau ; Houla (27e) pour Les Herbiers.
Concarneau : Seznec - Benamara, Illien, Cabon, Keita - Allée, Richetin (Drouglazet, 33e), Gégousse (✶), Saline (Idazza, 59e) - Damessi (Koré, 71e), Dutournier. Entr. : Cloarec.
Les Herbiers : Pichot - Phojo, Konaté, Gace, Bonnet - Tigroudja (Schuster, 75e), Flochon (✶), Laidouni (Gbelle, 64e), Germann - Houla, Sarr (Ba, 82e). Entr. : Reculeau.

Dunkerque-Avranches : 3-0 (1-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Kherradji. Buts : Araujo (40e), Moussiti-Oko (80e), Boudaud (90e).
Dunkerque : Bouet - M. Fachan, Tchouatcha, Touré (✶), Aït-Bahi - D. Fachan, Banor, Rocchi, De Parmentier (Muraglia, 88e) - Allart (Moussiti-Oko, 62e), Araujo (Boudaud, 72e). Entr. : Santini.
Avranches : Beuve - Michel, Le Joncour (Coutant, 56e), Derrien, Guyonnet - Clauss (✶), Louiserre, Boateng, Fofana, Benet (Ricaud, 85e) - Lavenant (Mayulu, 66e). Entr. : Ott.

Lyon Duchère - Quevilly-Rouen : 1-1 (0-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Atik (52e) pour Lyon Duchère ; Guezoui (48e s.p.) pour Quevilly-Rouen. Avertissements : Atik (39e), Talhaoui (72e) pour Lyon Duchère ; Oliveira (70e) pour Quevilly-Rouen.
Lyon Duchère : Cassara - H. Sbaï, Seguin, Atik, Moizini - Ezikian, S. Sbaï (✶), Ayari, Charvet - Talhaoui, Tuta (Douniama, 60e). Entr. : Mokeddem.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Jean-Étienne, Sery, Oliveira, Mendy (✶) (Bekhechi, 88e), Rogie - Basque (Achahbar, 72e), Ba, Vignaud (Marigard, 28e) - Taufflieb, Guezoui. Entr. : Da Costa.

Pau-Boulogne : 0-0. Spectateurs : 600. Arbitre : M. Paradis. Avertissements : Romain (6e), Aigouy (80e) pour Pau ; Brillault (58e), Duterte (62e), Grain (76e) pour Boulogne. Expulsion : Séguret (26e) pour Pau.
Pau : Koné - Martin (Lubrano, 84e), Malaga, Aigouy (✶), Oswald - Guyon, Konaté (Rivas, 63e), Guerriero - Sanchez, Séguret, Romain (Kraichi, 63e). Entr. : Vignes.
Boulogne : Fabre - Argelier (Grain, 46e), Camara, Brillault, Duterte - Bonenfant, Teuma (✶), Vieira, Tamboura (Mauricio, 64e) - Habran, Thil (Essombe, 70e). Entr. : Pochat.

Chambly-Créteil : 2-1 (0-0). Spectateurs : 761. Arbitre : M. Aubin. Buts : L. Doucouré (69e), Gendrey (79e) pour Chambly ; Niakaté (55e) pour Créteil. Avertissements : Aine (9e), Burel (65e), Henry (90e + 2) pour Chambly ; Paul (27e), Niakaté (55e), Mandouki (87e) pour Créteil.
Chambly : Pontdemé - Soubervie, Jacques, Rocher, Gasser (✶) - Burel, Aine (Couturier, 27e), Blanc (L. Doucouré, 67e) - Henry, Lefaix, Kinkela (Gendrey, 79e). Entr. : Luzi.
Créteil : Kerboriou - Furtado, Puygrenier, Boyer, Fofana - Paul (Loriot, 74e) - Kamara, Mandouki (Kanga, 89e), Mimoun, Zeoula (Belahmeur, 81e) - Niakaté (✶). Entr. : Le Mignan.

Châteauroux-CA Bastia : 5-0 (3-0). Spectateurs : 2 523. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Siebatcheu (11e, 28e, 54e), Mbone (18e), Boukari (51e). Avertissements : Siebatcheu (2e), Fofana (68e) pour Châteauroux ; Beynié (31e) pour le CA Bastia. Expulsion : Grimaldi (59e) pour le CA Bastia.
Châteauroux : Pillot - Traoré, Sangante, Mbone, Fofana (Merghem, 73e) - Tie Bi, Héloïse, Raineau - Boukari (Dequaire, 84e), Siebatcheu (✶) (Sawadogo, 65e), Tounkara. Entr. : Estevan.
CA Bastia : Baltus - Doumbia, Lacour, Lajugie, Le Picard - Mendes, Beynié (Grimaldi, 55e), Bobichon (Koussalouka, 55e), Pandor (Hérelle, 58e) - Camara (✶), Koné. Entr. : Rossi.

Béziers-Sedan : 2-1 (0-1). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Perreau-Niel. Buts : Gavory (55e), Yohou (70e) pour Béziers ; Kaboré (4e) pour Sedan. Avertissements : Beusnard (65e), Tailland (87e), Novaes (90e + 2) pour Béziers ; Dufau (75e) pour Sedan.
Béziers : Novaes - Gavory, Atassi, Yohou, Tailland - Beusnard (✶), Akichi, Ramon, Aabid - Banza (Moulougui, 64e), Henrique (Kodjia, 78e). Entr. : Chabert.
Sedan : Maraval - Belhadj, Wachter (✶), Coulibaly, Thiam - Haguy (Plumain, 66e), Simothé, Dufau (Omrani, 79e), Leroy (Traoré, 66e) - Chadili, Kaboré. Entr. : Usaï.

Marseille Consolat-Paris FC : 2-1 (0-0). Spectateurs : 450. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Bozok (83e s.p., 90e + 2) pour Marseille Consolat ; Ech-Chergui (90e + 4) pour le Paris FC. Avertissements : Y. Amiri (39e), Gigliotti (50e), Niangbo (67e), Barrillon (77e) pour Marseille Consolat. Expulsion : Massouema (12e) pour le Paris FC.
Marseille Consolat : Munoz - Demba, Barrillon, Mendy, M. Amiri - M'Ramboini, Hilaire (✶), Y. Amiri, Sergio (Fofana, 90e) - Gigliotti (Bozok, 56e), Niangbo (Lopez, 70e). Entr. : Chelle.
Paris FC : Demarconnay - Sidibé, Mary, Lybohy, Marie (Martin, 87e) - Massouema, Pierazzi (✶), Bongongui, Nomenjanahary, Alami Bazza (Ribelin, 61e) - Camara (Ech-Chergui, 76e). Entr. : Ray.

Épinal-Belfort : 0-1 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Galibert. But : Baal (10e). Avertissements : Gonzalez (57e) pour Épinal ; Baal (44e), Régnier (55e), François (88e) pour Belfort.
Épinal : Robin - Léonard (✶), Diawara, Meyer, Cestor - Gonzalez (Lusamba, 65e) - Bai (Focki, 65e), Dabo, Gbegnon Amoussou, Gboho - Lemb. Entr. : Collin.
Belfort : Véron - Manzinali (Bedimé, 54e), Tahiri, Tango, Baya - Hacquard - Ahamadi, Barros (François, 86e), Baal (✶), Mambu (Etinof, 72e) - Régnier. Entr. : Goldman.

Buteurs

1. Bozok (Marseille Consolat), 13 buts.
2. Sarr (Les Herbiers), Guezoui (Quevilly-Rouen), 10 buts.
4. Damessi (Concarneau), 8 buts.
5. Tchokounté (Dunkerque), 7 buts.

Étoiles

1. Mimoun (Créteil), Araujo (Dunkerque), 6 ✶.
3. François (Belfort), Lina (Béziers), Soubervie (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Schuster (Les Herbiers), 5 ✶.

CFA

Groupe A

19e journée

Rennes B-Plabennec	**2-1**
Granville-Mantes	**1-0**
Bergerac-Chartres	**0-0**
Lorient B-Cholet	**2-0**
Nantes B - Paris-SG B	**1-2**
Fontenay-le-Comte - St-Malo	**1-0**
Vitré-Romorantin	**0-2**
Châteaubriant-Trélissac	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	**38**	19	11	5	3	28	20
2. Granville	**35**	19	10	5	4	26	22
3. Bergerac	**34**	19	10	4	5	22	17
4. Cholet	**33**	19	10	4	5	29	21
5. Paris-SG B	**31**	19	9	4	6	29	17
6. Fontenay-le-C.	**31**	19	9	4	6	29	23
7. Saint-Malo	**29**	18	8	5	5	22	14
8. Romorantin	**27**	18	8	3	7	20	18
9. Vitré	**23**	19	6	5	8	18	22
10. Trélissac	**23**	19	6	5	8	29	25
11. Lorient B	**21**	18	5	6	7	20	24
12. Chartres	**20**	18	5	5	8	15	23
13. Nantes B	**17**	18	3	8	7	24	26
14. Châteaubriant	**17**	18	4	5	9	14	28
15. Mantes	**16**	19	4	4	11	14	29
16. Plabennec	**14**	19	4	2	13	21	31

Rennes-Plabennec : 2-1 (0-0). Buts : Jacquemin (59e), Poha (64e) pour Rennes ; Guillou (90e + 2) pour Plabennec.
Rennes : Cagnon - Leroyer, Huard, Nyamsi, Gelin - Poha, Jacquemin, Janvier, Yousfi - Fleury (Bernauer, 86e), Lea Siliki. Entr. : Stéphan.
Plabennec : Mottier - Kerjean, C. Le Roux, J.-P. Le Roux, Auras - Pinvidic, Saive (Lidouren, 74e), Coat, Arguilhé (Guillou, 69e) - Julien (Bercot, 86e), Benahmed. Entr. : Kerdilès.

Granville-Mantes : 1-0 (0-0). But : Dogo (89e).
Granville : Aymes - Connan, Barbier, Beaulieu, Benyahya - Jouan, T. Théault, Fernandes (Peron, 62e), Jégu - R. Théault (Untereiner, 86e), Pierre-Charles (Dogo, 68e). Entr. : Gallon.
Mantes : Gueye - Mbobilelo (Tagaye, 33e), Coulibaly, B. Diabira, Hanffou - Lacen, Talla, Keita (Massampu, 73e), Diallo - Tabue (Preira, 49e), Barry. Entr. : Mendy.

Bergerac-Chartres : 0-0.
Bergerac : Loustallot - Fuchs, Kamissoko, Lacrampe, Chevalier - Delclos (Bouscarrat, 60e), Jamaï, Covin, Dufréal (Bangré, 76e) - Pinto, Dia (Mayenga, 68e). Entr. : Pujo.
Chartres : Cousin - Palbrois, Michelot, Lescot, Darcy, Vargas - Franchi, Gazeau (Moreau, 86e), Delonglée - Ouhammou (Olivier, 68e), Murcy. Entr. : Le Mée.

Lorient-Cholet : 2-0 (1-0). Buts : Claude-Maurice (6e), Yaisien (60e).
Lorient : Lamonge - Julloux, Lecœuche, Mazikou, Lusinga - Guendouzi (Lavenant, 89e), Claude-Maurice, Etuin, Yaisien (Ben Khemis, 81e) - Guel, Henry (Kouakou, 89e). Entr. : Le Bris.
Cholet : Ahamada - Sango, Flégeau, Paillot, Rousseau - Diop (Sanchez, 28e), Farina, Aabiza, Gomez - Bakir (Bertrand, 63e), Trabelsi (Youlou, 75e). Entr. : Le Bellec.

Châteaubriant-Trélissac : 2-2 (2-1). Buts : Kréyé (39e), Binet (45e) pour Châteaubriant ; Petrilli (33e), Hauvuy (90e + 2) pour Trélissac.
Châteaubriant : Prevost - Bommé, Goztepe, Gueguen, Gaudiche - Bloudeau, Binet (Le Gall, 88e), Dafniet (El-Mimoune, 78e) - Vernet, Maïga, Kréyé (Boukabous, 79e). Entr. : Mottin.
Trélissac : Rucart - Burgho, Hauvuy, Gnaleko, Desenclos - Lacroix (Chevalier, 65e), Badin (Gauthier, 59e), Chehata - Petrilli, Papin (Gassama, 79e), Cavaniol. Entr. : Vergne.

Fontenay-le-Comte - Saint-Malo : 1-0. But : Belbachir (58e).
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Bizolon, Godet, Rocu, Oualhazi (Dupas, 65e) - Wadja, Blais, Belbachir, Biger (Bonaventure, 75e) - El-Khoumisti (Belissaoui, 82e), Garot. Entr. : Gauvin.
Saint-Malo : Lugier - Delalande, Touré, Messiba, Njoh-Eboa - Le Ho (Sadio, 71e), Creac'h (Jous, 80e), Vuillemot, Boubaya - Caroff, Attye (Vermet, 65e). Entr. : David.

Vitré-Romorantin : 0-2 (0-0). Buts : Persico (83e), Kehound (90e).
Vitré : Aubeneau - Guilbault - Barru - A. Sorin, Le Borgne (E. Sorin, 42e) - Gagnon-Laparé, Gros (Lebacle, 72e), Zouhir, Ruault - Valerius, N'Zinga. Entr. : M. Sorin.
Romorantin : Djidonou - Ehua, Bernardet, Mangan, Si Mohamed - Assoumou, Girard, Kibundu, Persico - Souyeux, Kehound. Entr. : Dudoit.

Nantes - Paris-SG : 1-2 (1-0). Buts : Walongwa (4e) pour Nantes ; Augustin (54e), Robail (61e) pour le Paris-SG.
Nantes : Olliero - Kwateng, Moutoussamy, Karamoko, Walongwa - Cakin (Prado, 62e), M'Laab, Bouriaud, Alégué (Gele, 87e) - N'Sonde, Coulibaly (Gandi, 62e). Entr. : Mao.
Paris-SG : Descamps - Georgen, Traoré (Rimane, 44e), Batubinsika, Eboa Eboa - Callegari, Robail (Essende, 82e), Demoncy, Pereira de Sa - Augustin, Diaby (Labissière, 64e). Entr. : Rodrigues.

Buteurs

1. Sarr (Cholet), El-Khoumisti (Fontenay-le-Comte), 11 buts.
3. Dogo (Granville), 10 buts.
4. Petrilli (Trélissac), 8 buts.
5. Augustin (Paris-SG B), Persico, Souyeux (Romorantin), 7 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE, SAMEDI 18 FÉVRIER
Trélissac-Rennes B
Cholet-Granville
Paris-SG B - Bergerac
Châteaubriant - Fontenay-le-Comte
Chartres - Saint-Malo
Romorantin-Lorient B
Plabennec-Vitré
Mantes-Nantes B

Groupe B

19e journée

Saint-Maur Lusitanos - Drancy	**1-2**
Arras - Boulogne-Billancourt	**2-1**
Entente SSG - Fleury-Mérogis	**1-1**
Dieppe-Lille B	**1-1**
Wasquehal-Lens B	**1-0**
Le Havre B-Amiens AC	**2-0**
Viry-Châtillon - Poissy	**4-3**
Calais-Croix	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Maur Lus.	**36**	17	10	6	1	24	8
2. Boulogne-Bil.	**31**	17	10	1	6	28	21
3. Entente SSG	**30**	17	8	6	3	29	12
4. Fleury-Mérogis	**27**	17	7	6	4	18	13
5. Arras	**27**	16	8	3	5	24	17
6. Lille B	**25**	18	6	7	5	22	18
7. Drancy	**24**	18	6	6	6	18	14
8. Lens B	**24**	17	7	3	7	18	19
9. Croix	**24**	16	7	4	5	20	15
10. Le Havre B	**24**	19	7	3	9	23	26
11. Poissy	**21**	18	5	6	7	23	24
12. Amiens AC	**20**	16	5	5	6	16	19
13. Wasquehal	**17**	18	4	5	9	15	26
14. Dieppe	**14**	17	3	5	9	12	30
15. Calais	**13**	15	2	7	6	13	29
16. Viry-Châtillon	**9**	16	2	5	9	15	27

St-Maur Lusitanos - Drancy : 1-2 (0-0). Buts : Ramos (53e) pour Saint-Maur ; Khous (61e s.p., 87e) pour Drancy. Expulsion : Ramos (90e) pour Saint-Maur.
Saint-Maur Lusitanos : Anastase - Rangoly, Kanté, Fonseca, Bituruna - Nova, Kerrouche, Saki - Farade (Ayi, 82e), Ramos, Diaz (Mbalanda, 82e). Entr. : Secretario.
Drancy : Lume - Samba, Basimba Mutienga, Ekani, Thekita - Magassouba, Dahchour, Camara - Ba (Baka, 65e), Khous, Abelinti. Entr. : Hebbar.

Arras - Boulogne-Billancourt : 2-1 (1-1). Buts : Aït-Bouhou (14e), Bernard (48e s.p.) pour Arras ; Sanches (12e) pour Boulogne-Billancourt.
Arras : Crombez - Eickmayer, Dzierzynski, Razakanantenaina, Delaine (Debarros, 85e) - Deledeuil, Aït-Bouhou, Bernard (Boumahammed, 73e), Steppé, Diallo (Lamiaux, 90e) - Herbaut. Entr. : Dabrowski.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Mendy, Konté, Paupin - Diyangi (Diarra, 73e), Sanches, Partouche (Bouyer, 68e), Pottier, Alledji - Chalali, Baradji (Zambi, 77e). Entr. : Benarib.

Entente SSG - Fleury-Mérogis : 1-1 (1-1). Buts : Ouedraogo (1re) pour l'Entente SSG ; Laïfa (20e) pour Fleury-Mérogis.
Entente SSG : Salamone - Karamoko, Traoré, Labor, Dovergne - Dieye, Sylva (Scotté, 70e), Gabé (Sylla, 80e), Marena - Ouedraogo, Etshimi. Entr. : Bordot.
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Sert, Hébert, Slijepcevic (Ribadeira, 35e) - Maxwell, Laïfa, Autret, Tertereau (Kuyema, 89e) - Fofana, Passape (Louaisil, 85e). Entr. : Bouger.

Dieppe-Lille : 1-1 (1-0). Buts : Pallier (34e) pour Dieppe ; Debordeaux (68e) pour Lille.
Dieppe : Idir - Delarue (Mendy, 60e), Diarra, Letombe, Franqueville - Lucas, Boukaka (Sertoglu, 80e), Levasseur, Plisson - Pallier, Mauquit. Entr. : Giguel.
Lille : Butez - Arcus, Koné, Petitpretz, Droenhlé - Pennacchio, Mendyl (Halucha, 79e), Kouamé, Habbas (Pollet, 90e) - Debordeaux, Zeka (Faraj, 65e). Entr. : Chihab.

Wasquehal-Lens : 1-0 (1-0). But : Herbin (23e).
Wasquehal : Samson - Plancque, Cabaye, Fernandes, Loore - Akli, Bendaoud, Bouardja, Hamroune (Laouar, 76e), Delbergue - Herbin (Deribreux, 80e). Entr. : Abdelhak.
Lens : Desprez - Sylla (Zukanovic, 85e), Wojtkowiak, Ebosse, Robert - Carlier, Diani (Boussemart, 60e), Baouia, Adim, Rasamoel (Chouiar, 46e) - Bari. Entr. : Sikora.

Le Havre-Amiens AC : 2-0 (2-0). Buts : Alfarela (8e), Salles-Lamonge (45e s.p.).
Le Havre : Milosavljevic - Ozdemir, Moukoudi, Akueson, Puel (Cantrel, 46e) - Danger, Soula - Mohamed (Ba, 65e), Salles-Lamonge, Lia Okou - Alfarela. Entr. : Louvel.
Amiens AC : Adrien - Balustre (Maquinghem, 46e), Bellaïd, Villier, M'Madi - Isambart (Sagouti, 82e), Matondo, Despois de Folleville, Boukhelifa - Zobiri, Samb. Entr. : Hamdane.

Viry-Châtillon - Poissy : 4-3 (1-2). Buts : Touré (33e, 73e), Diakhaté (80e), Diasivi (90e) pour Viry-Châtillon ; Palhares (27e), Rouag (34e, 76e) pour Poissy.
Viry-Châtillon : Benhamou - Ben Brahim, Miatoudila, Diakhaté, Lours (Kamanan, 68e) - Roca (Diasivi, 81e), Beto, Dembele, Achour (Sylla, 81e) - Baldé, Touré. Entr. : Aïchour.
Poissy : Renot - Lemarie, Fofana, Maga, Sy - Olive, Colin (De Souza, 70e), Palhares (Dembele, 90e), Raddas - Rouag, Sylla (Konaté, 82e). Entr. : Guerrouache.

Buteurs

1. Etshimi (Entente SSG), Rouag (Poissy), 10 buts.
3. Chalali (Boulogne-Billancourt), 9 buts.
4. Khous (Drancy), Ouedraogo (Entente SSG), Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 8 buts.
7. Despois de Folleville (Amiens AC), 6 buts.
8. Bernard, Herbaut (Arras), Robail (Croix), Julan, Salles-Lamonge (Le Havre B), Palhares (Poissy), Farade (Saint-Maur Lusitanos), Mothiba (Lille B), Touré (Viry-Châtillon), 5 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE, SAMEDI 18 FÉVRIER
Poissy - Saint-Maur Lusitanos
Boulogne-Billancourt - Lens B
Entente SSG-Wasquehal
Fleury-Mérogis - Dieppe
Drancy-Arras
Lille B-Calais
Croix-Le Havre B
Amiens AC - Viry-Châtillon

Groupe C

19e journée

Le Puy - Raon-l'Étape	**0-0**
Jura Sud - Villefranche/Saône	**6-2**
Chasselay-Annecy	**1-2**
Lyon B-Yzeure	**0-1**
Montceau-Andrézieux	**2-4**
Auxerre B-Mulhouse	**2-0**
St-Louis Neuweg - Reims B	**remis**

Exempt : Grenoble.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	**36**	17	10	6	1	24	8
2. Grenoble	**32**	16	9	5	2	23	13
3. Villefranche/S.	**31**	17	9	4	4	25	17
4. Annecy	**28**	17	8	4	5	27	19
5. Lyon B	**27**	18	7	6	5	29	27
6. Jura Sud	**26**	16	7	5	4	30	21
7. Chasselay	**23**	16	6	5	5	21	18
8. Saint-Louis	**19**	15	5	4	6	18	21
9. Raon-l'Étape	**19**	16	5	4	7	24	29
10. Andrézieux	**19**	17	5	4	8	21	27
11. Yzeure	**17**	16	3	8	5	16	21
12. Reims B	**16**	16	3	7	6	21	24
13. Montceau	**16**	17	4	4	9	17	26
14. Auxerre B	**13**	17	3	4	10	16	31
15. Mulhouse	**13**	17	3	4	10	14	24

Évian-TG a renoncé à participer.

Le Puy - Raon-l'Étape : 0-0.
Le Puy : Al-Shaibani - Coelho, Elie, Clément, Ichane - Diompy, Psaume (Kuntgen, 84e), Douline, Do Pilar Patrao (Gbadamassi, 70e) - Sall, Lintsner. Entr. : Vieira.
Raon-l'Étape : Mahout - Abderrahmane, Irep, Mascarelli, Rother - Diakota, Damba, Géhin, Bassilekin - Benkajjane, Dufour. Entr. : Toraman.

Jura Sud - Villefranche-sur-Saône : 6-2 (3-2). Buts : Bentahar (14e), Kadi (31e s.p.), Gache (35e), Jouffreau (64e, 80e), Aidoud (74e) pour Jura Sud ; Touncara (3e), Saci (18e c.s.c.) pour Villefranche-sur-Saône.
Jura Sud : Cattier - Grampeix, Biaye, Lingani, Guichard - Saci, Amofa (Lebesgue, 82e), Kadi (Aidoud, 71e) - Bentahar, Gache (Moisy, 75e), Jouffreau. Entr. : Moulin.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Ertel, Atlan, Onda, Antoinat - Diarrasouba (Camelo, 10e), Benedick (Salignat, 75e), Jasse - Touncara (Dutreive, 70e), Perrin, Gbaguidi. Entr. : d'Urbano et Ndzana.

Chasselay-Annecy : 1-2 (0-1). Buts : Bah (89e) pour Chasselay ; N'Doye (20e), Jacob (76e) pour Annecy.
Chasselay : Jaccard - Farras, Varsovie, Durousset, Faure - Gomez, Angani (Feneuil, 77e), Toko Edimo, Traoré - Paratte (Bah, 77e), Poulignier (Kadima, 70e). Entr. : Guichard.
Annecy : Perez - Ribeiro, Garby, Calvet, Gonçalves - Odru, Jacob, Yuce (Poulain, 72e), Akrour - Barbosa (Julliard, 82e), N'Doye (Sorlin, 83e). Entr. : Esteves.

Lyon-Yzeure : 0-1 (0-0). But : Millot (88e).
Lyon : Grange - Roselli, Benjeddi, Kalulu, Martins Pereira (Brault-Guillard, 89e) - D'Arpino, Dzabana (Kitala, 78e), Owusu, Maolida (Y. Fekir, 67e) - Perrin, Mateta. Entr. : Flachez.
Yzeure : Colard - Bellamy, Rouchon, Sohier, Mbaye - Gérard, Ligoule (M. Alouache, 56e), Hardouin, Millot - Mbida (Thioune, 83e), Sauvadet (Uzun, 90e). Entr. : Dief.

Montceau-Andrézieux : 2-4 (0-2). Buts : Behlow (53e), Diarra (90e + 5) pour Montceau ; Spano (36e, 43e), Bennekrouf (89e), Valente (90e + 3) pour Andrézieux.
Montceau : Lapeyre - Tavan, Behlow, Bouazzaoui, Massimi - Santiago (Amehi, 78e), El-Rhayti (Mahla, 71e), Cretin, Diarra - Nouri, Bonifacino. Entr. : Chandioux et Large.
Andrézieux : Markut - Thalamy, Bazin, Chevalier, Ferradj - Barge - Chapuis, Robert (Champsaur, 87e), Bennekrouf - Even (Desmartin, 71e), Spano (Valente, 77e). Entr. : Basson.

Auxerre-Mulhouse : 2-0 (1-0). Buts : Ayé (8e), Sissako (90e + 2). Expulsion : Shaïek (87e) pour Mulhouse.
Auxerre : Lenogue - Diallo, Sané, N'Dicka, Traoré - Sangaré, Sissako, Ba (Laspalles, 63e), Fumu Tamuzo - Ayé, Montiel (Shamal, 83e). Entr. : Point.
Mulhouse : Kouakbi (Sommer, 67e) - M'Tir, Bocognano, Ouedraogo - Moulin - Constant, Shaïek, Hamzaoui, Essomba (Bouzenna, 65e) - Ouammou, Etamé (Diawara, 57e). Entr. : Tosi.

Buteurs

1. Maanane (Grenoble), 8 buts.
2. N'Doye (Annecy), Angani (Chasselay), Dzabana (Lyon B), 7 buts.
5. Akrour (Annecy), Lasimant (Jura Sud), Maolida (Lyon B), Oudin (Reims B), 6 buts.
9. Spano (Andrézieux), Fumu Tamuzo (Auxerre B), Dufour (Raon-l'Étape), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Benedick (Villefranche-sur-Saône), 5 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER
Le Puy - Saint-Louis Neuweg
Grenoble-Jura Sud
Villefranche-sur-Saône - Reims B
Annecy-Auxerre B
Andrézieux-Lyon B
Raon-l'Étape - Chasselay
Mulhouse-Montceau
Exempt : Yzeure.

Groupe D

19e journée

Rodez-Marseille B	**1-0**
Fréjus-Saint-Raphaël - Toulon	**1-1**
Montpellier B-Tarbes	**1-2**
Hyères-Martigues	**4-1**
Mont-de-Marsan - Nice B	**1-2**
Marignane-Colomiers	**0-0**
Paulhan-Pézenas - Monaco B	**0-0**
Le Pontet-Sète	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	**40**	19	12	4	3	27	16
2. Fréjus-St-Raph.	**31**	19	9	4	6	29	19
3. Toulon	**30**	19	8	6	5	26	16
4. Tarbes	**29**	19	8	5	6	23	21
5. Hyères	**28**	19	7	7	5	21	15
6. Mt-de-Marsan	**28**	18	7	7	4	23	18
7. Marignane	**27**	19	7	6	6	29	26
8. Colomiers	**27**	19	7	6	6	22	24
9. Monaco B	**25**	19	7	4	8	35	30
10. Sète	**23**	18	5	8	5	19	15
11. Marseille B	**23**	19	6	5	8	19	19
12. Paulhan-Péz.	**21**	19	5	6	8	21	25
13. Montpellier B	**20**	19	5	5	9	13	27
14. Le Pontet	**19**	19	4	7	8	16	28
15. Martigues	**19**	19	5	4	10	22	31
16. Nice B	**17**	19	3	8	8	19	34

Rodez-Marseille : 1-0 (1-0). But : Guerbert (32e). Expulsion : Goguey (67e) pour Marseille.
Rodez : Laborde-Turon - Mellot, Daillet, Poujol, Chougrani - Boissier, Ruffaut, Coupin, Guerbert (Douillard, 75e) - Da Silva (Diemé, 90e), Ras (Bonnet, 82e). Entr. : Peyrelade.
Marseille : Madede - Da Costa, Rachidi, Perrin (Zakouani, 74e), Ali Mohamed - Tuiloma (Mroivili, 83e), Porsan-Clemente, Machach, Goguey - Rabillard (Sari, 46e), Leya Iseka. Entr. : Le Frapper.

Fréjus-Saint-Raphaël - Toulon : 1-1 (0-1). Buts : Tlili (54e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Moulet (34e) pour Toulon. Expulsions : Mou. Diaw (55e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Sahnoune (55e) pour Toulon.
Fréjus-Saint-Raphaël : Robinet (Ousseni, 40e) - Delvigne, Tibéri, Baldé, Mouillon - Dao Castellana, Reynaud (Tlili, 53e), Orinel (Marignale, 67e), Diaw - Gbohou, Soly. Entr. : Paquillé.
Toulon : Bovari - Borges, Cantareil, Fall, Sahnoune - Buisson, Bayo, Moulet (Manas, 72e), D. Gomis - C. Gomis (Djaballah, 80e), Preira (Ouasfane, 55e). Entr. : Veilex.

Montpellier-Tarbes : 1-2 (0-1). Buts : R. Barroilhet (53e) pour Montpellier ; Thiam (30e), Fabien (68e) pour Tarbes.
Montpellier : Bertaud - Roubini, J. Barroilhet, Roldan, Fontani - Sanson, Kaiboue, Fito (Adouyev, 46e), Mansuy (Trento, 60e) - R. Barroilhet, Gouache. Entr. : Prunier.
Tarbes : Navaux - Pianelli, Loumingou, Fabien, Gonçalves, Camara - Mouret, Tressy - Delgado, Thiam, Dos Santos. Entr. : Vostanic.

Hyères-Martigues : 4-1 (1-0). Buts : Rosset (12e), Orsattoni (76e), Mourabit (79e), Mara (90e) pour Hyères ; Thibault (53e) pour Martigues. Expulsion : Parpeix (60e) pour Martigues.
Hyères : Manero - Souames, Bellay (Mourabit, 63e), Aléo, Decugis - M. Blanc, Rosset, Oyedotum, Ouchmid (Gainnet, 90e) - Mara, Orsattoni (Chtir, 82e). Entr. : A. Blanc.
Martigues : Saintot - Leparmentier, Ba, Cissé, Celina - El-Keurti (Geran, 54e), Rakotoharisoa, Akeb-Daoud, Thibault - Parpeix, Benramdane (Lilamand, 90e). Entr. : N'Dioro.

Mont-de-Marsan - Nice : 1-2 (1-1). Buts : Labarbe (20e) pour Mont-de-Marsan ; Le Bihan (14e), R. Perraud (48e) pour Nice. Expulsion : Acédo (81e) pour Mont-de-Marsan.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe (Deheegher, 90e), Soubieille, Abrassart, Diarra - Acédo, Camara (Bréthous, 76e) - S. Elissalt, Gasparoto (Lafourcade, 68e), V. Elissalt - Labarbe. Entr. : Aristouy.
Nice : Pouplin - Suaut, Messaoudi, Balmy, Ondeyer - Marcel, Rafetraniaina, Lusamba, Perraud (Mze Ali, 84e) - Le Bihan (Diatta, 90e), Bosetti (Lloris, 78e). Entr. : Bonadei.

Marignane-Colomiers : 0-0.
Marignane : Vanni - Dridi, Sagoua, Renaut, Ben Ahmed (Traoré, 20e) - Bosca, Théréau, Seymand, Vayson, Lamatina - Chabaud. Entr. : Eyraud.
Colomiers : Goryl - Barthie-Fortassin, Léoni, Kolczynsky, Komano - Corominas, Ventrice, Insou (Coffi, 31e ; Degbo, 78e), Ouhafsa - Misère, Donné (Garric, 52e). Entr. : Maurel.

Paulhan-Pézenas - Monaco : 0-0.
Paulhan-Pézenas : Yattara - Staerck, Haddou, Kaboré, Laborde - Cissé, Taillan (Koné, 65e), Nelson, Habouch - Lalaoui, Choplin (Ybnou Charaf, 68e). Entr. : Dagany.
Monaco : Badiashile - Nguinda, Serrano, Mbae, J. Cissé - Muyumba (Appin, 85e), Bongiovanni (Tormin, 63e), Dabila, Labeau - Garcia (Aka, 90e), Tirard. Entr. : S. Cissé.

Le Pontet-Sète : 0-0.
Le Pontet : Kasparian - M. Nehari, Pham-Ba, El-Housni, Assoumani - Akdime, Valderrama, Belhadj (Sabri, 85e), Toledo - Berrached (Kakiamosiko, 58e), Chaouche (S. Nehari, 58e). Entr. : Falette.
Sète : Pappalardo - Minvielle, Rouquet, Barremaecker, Wanduka - Forestier, Chalut Natal, Cannac, Luboya (Gensel, 81e) - Isola, Testud (Segura, 68e). Entr. : Muzet.

Buteurs

1. Cardona (Monaco B), 12 buts.
2. D. Gomis (Toulon), 9 buts.
3. Soly (Fréjus-Saint-Raphaël), Ras (Rodez), 8 buts.
5. Mendy (Fréjus-Saint-Raphaël), Chabaud (Marignane), 7 buts.
7. Caddy (Nice B), Coulomb (Marignane), Thibault (Martigues), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Poueys (Paulhan-Pézenas), 6 buts.
12. Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Rosset (Hyères), Toledo (Le Pontet), Bosca (Marignane), Porsan-Clemente (Marseille B), Da Silva (Rodez), Preira (Colomiers, 4 ; Toulon, 1), 5 buts.

Rendez-vous

20e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER
Monaco B-Rodez
Hyères - Fréjus-Saint-Raphaël
Colomiers-Toulon
Tarbes-Marignane
Marseille B - Mont-de-Marsan
Sète-Montpellier B
Martigues - Paulhan-Pézenas
Nice B-Le Pontet

CFA2

Groupe A

Matches en retard

Sablé - Dinan-Léhon **1-1**
Vertou-US Changé **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	35	15	11	2	2	28	7
2. Angers B	29	15	9	2	4	22	17
3. Vannes	25	15	8	1	6	28	22
4. Brest B	23	15	7	2	6	21	14
5. Laval B	23	15	7	2	6	22	19
6. Vertou	22	15	6	4	5	18	15
7. Dinan-Léhon	22	15	6	4	5	18	16
8. Rennes TA	21	15	6	3	6	12	19
9. Sablé	19	15	5	4	6	19	20
10. Guingamp B	18	15	6	0	9	23	24
11. US Changé	16	15	4	4	7	16	31
12. Lannion	16	15	5	1	9	18	27
13. Fougères	14	15	2	8	5	20	23
14. La Flèche	11	15	2	5	8	14	25

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER
Saint-Brieuc - Brest B
Angers B-Rennes TA
Vannes - Dinan-Léhon
Fougères-Laval B
Vertou-Lannion
Sablé-Guingamp B
US Changé-La Flèche

Groupe B

Matches en retard

Avranches B - St-Pryvé-St-Hil. **0-2**
Dreux-Bourges **2-1**
Blois-Le Mans **0-1**
Avoine-Aubervilliers **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pryvé-St-Hil.	31	15	9	4	2	27	14
2. Le Mans	29	15	8	5	2	22	10
3. Tours B	24	15	7	3	5	27	18
4. Aubervilliers	22	15	6	4	5	20	15
5. Oissel	21	15	5	6	4	22	19
6. Avoine	21	14	5	6	3	13	10
7. Blois	20	15	5	5	5	22	17
8. Caen B	19	14	6	2	6	19	25
9. Maccabi Paris	18	15	4	6	5	19	23
10. Quevilly-Rouen B	16	15	3	7	5	16	21
11. Avranches B	15	15	4	3	8	17	26
12. Bourges	15	15	4	3	8	17	20
13. Évreux	14	15	3	5	7	9	21
14. Dreux	13	15	2	7	6	15	26

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER
Blois - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Dreux-Le Mans
Tours B-Oissel
Maccabi Paris-Aubervilliers
Avoine-Avranches B
Caen B-Bourges
Quevilly-Rouen B - Évreux

Groupe C

Matches en retard

Tourcoing-Beauvais **2-1**
St-Quentin - Boulogne/Mer B **0-2**
Senlis - Feignies-Aulnoye **0-3**
Amiens B - Roye-Noyon **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	29	15	8	5	2	17	8
2. Beauvais	27	15	8	3	4	21	12
3. St-Ouen-l'Aum.	27	15	7	6	2	17	9
4. Amiens B	24	15	7	3	5	22	20
5. Grande-Synthe	21	14	5	6	3	16	17
6. Saint-Quentin	21	15	6	3	6	24	19
7. Maubeuge	20	15	6	2	7	25	22
8. Feignies-Aulnoye	19	14	5	4	5	17	16
9. Paris FC B	18	15	4	6	5	21	23
10. Roye-Noyon	17	13	4	5	4	8	9
11. Boulogne/Mer B	17	15	5	2	8	14	23
12. Ailly/Somme	15	14	4	3	7	17	17
13. Senlis	13	15	3	4	8	10	27
14. Marck	11	14	3	2	9	14	21

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER
Tourcoing - Grande-Synthe
Beauvais-Paris FC B
Saint-Quentin - Saint-Ouen-l'Aumône
Amiens B-Senlis
Maubeuge - Boulogne-sur-Mer B
Marck - Feignies-Aulnoye
Ailly-sur-Somme - Roye-Noyon

Groupe D

Matches en retard

Forbach-Nancy B **1-2**
Sarreguemines-Haguenau **1-4**
Prix-lès-M. - Illzach Modenheim **0-0**
Lunéville-Metz B **0-2**
Biesheim-Schiltigheim **1-2**
Pagny/Moselle-Pierrots Strasb. **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	31	14	10	1	3	28	8
2. Prix-lès-Méz.	25	14	7	4	3	24	17
3. Haguenau	23	14	6	5	3	24	15
4. Strasbourg B	23	12	7	2	3	17	9
5. Pagny/Moselle	19	13	5	4	4	17	14
6. Sarre-Union	19	12	5	4	3	17	17
7. Sarreguemines	19	13	5	4	4	16	22
8. Nancy B	18	13	5	3	5	19	20
9. Biesheim	18	14	5	3	6	19	23
10. Lunéville	15	14	4	3	7	19	27
11. Metz B	14	14	3	5	6	17	20
12. Pierrots Strasb.	11	13	2	5	6	11	19
13. Illzach Mod.	11	14	2	5	7	19	25
14. Forbach	8	12	2	2	8	13	24

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER
Haguenau-Schiltigheim
Lunéville - Prix-lès-Mézières
Nancy B-Strasbourg B
Pagny/Moselle - Illzach Modenheim
Sarre-Union - Sarreguemines
Biesheim-Pierrots Strasbourg
Forbach-Metz B

Groupe E

Matches en retard

Ornans-Créteil B **0-2**
Besançon FC-Ivry **1-1**
Gueugnon - Sainte-Geneviève **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pontarlier	29	13	9	2	2	23	11
2. Ste-Geneviève	28	14	8	4	2	21	13
3. Créteil B	25	14	7	4	3	20	13
4. Noisy-le-Sec	24	15	7	3	5	23	19
5. Ivry	22	14	6	4	4	19	16
6. Sochaux B	20	14	6	2	6	15	14
7. Troyes B	20	15	5	5	5	14	14
8. Selongey	19	12	6	1	5	13	19
9. Gueugnon	18	14	4	6	4	15	13
10. Dijon B	16	14	3	7	4	14	15
11. Sénart-Moissy	12	14	3	3	8	16	24
12. Ornans	10	13	2	4	7	16	23
13. Rac. Besançon	10	13	2	4	7	11	20
14. Besançon FC	8	13	1	5	7	18	24

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER
Pontarlier-Créteil B
Sénart-Moissy - Sainte-Geneviève
Racing Besançon - Noisy-le-Sec
Ivry-Ornans
Dijon B-Sochaux B
Selongey-Troyes B
Gueugnon-Besançon FC

Groupe F

Matches en retard

Dives - Louhans-Cuiseaux **1-1**
Saint-Priest - Aurillac **0-1**
Limonest-Chamalières **1-1**
Bourgoin-Jallieu - L'Île-Rousse **3-0**
Mende-Cournon **4-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	30	15	9	3	3	25	11
2. Bourgoin-Jal.	28	14	9	1	4	26	16
3. Louhans-Cuis.	24	14	7	3	4	23	19
4. Bastia B	24	15	7	3	5	22	23
5. Limonest	23	14	6	5	3	22	17
6. Aurillac	23	15	5	8	2	19	12
7. Mende	23	15	6	5	4	29	23
8. Saint-Étienne B	21	14	6	3	5	19	21
9. Clermont B	18	14	5	3	6	18	14
10. Borgo	18	13	4	6	3	19	19
11. Dives	12	13	2	6	5	19	22
12. Chamalières	10	14	2	4	8	13	19
13. Cournon	10	15	2	4	9	18	37
14. L'Île-Rousse	7	15	1	4	10	14	33

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER
Saint-Priest - Louhans-Cuiseaux
Bourgoin-Jallieu - Saint-Étienne B
Bastia B-Cournon
Limonest-Borgo
Aurillac - L'Île-Rousse
Mende-Dives
Clermont B-Chamalières

Groupe G

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER
Grasse-Toulouse B
Toulouse Rodéo - Le Cannet-Roch.
Toulon B-Furiani Agliani
Fabrègues-AC Ajaccio B
Nîmes B-Balma
Aubagne-Alès
Castanet-Agde

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	32	15	10	2	3	27	15
2. Le Cannet-Roch.	28	15	9	1	5	30	10
3. Furiani Agliani	25	15	7	4	4	20	19
4. AC Ajaccio B	25	15	7	4	4	29	27
5. Balma	25	15	7	4	4	26	23
6. Aubagne	24	15	6	6	3	18	9
7. Toulouse Rodéo	23	15	7	2	6	22	19
8. Nîmes B	20	15	6	2	7	21	27
9. Castanet	19	15	5	4	6	22	25
10. Alès	17	15	4	5	6	15	26
11. Fabrègues	17	15	3	8	4	14	15
12. Toulouse B	15	15	4	3	8	14	16
13. Agde	12	15	2	6	7	18	25
14. Toulon B	5	15	0	5	10	9	29

Groupe H

Match en retard

Stade Bordelais-Bayonne **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	32	15	9	5	1	24	9
2. Anglet Genêts	26	15	7	5	3	21	12
3. Niort B	26	15	7	5	3	19	14
4. Limoges	25	15	6	7	2	26	12
5. Bordeaux B	23	15	6	5	4	20	16
6. Angoulême	22	15	6	4	5	21	21
7. Pau B	20	15	4	8	3	17	14
8. Bressuire	18	15	4	6	5	13	13
9. Les Herbiers B	17	15	3	8	4	20	24
10. Lège-Cap-Ferret	14	15	3	5	7	14	22
11. Bayonne	14	15	3	5	7	11	16
12. La Roche/Yon	13	15	2	7	6	15	23
13. Marmande	13	15	2	7	6	12	22
14. Cozes	12	15	3	3	9	15	30

Rendez-vous

16e JOURNÉE
SAMEDI 18 FÉVRIER
Niort B-Stade Bordelais
Cozes-Anglet Genêts
Les Herbiers B-Limoges
Bordeaux B-Bressuire
La Roche-sur-Yon - Angoulême
Bayonne-Pau B
Marmande-Lège - Cap-Ferret

Régionaux

Aquitaine

15e journée

Estuaire Hte-Gironde - Villenave **1-1**
Mérignac Arlac - Tartas-St-Yaguen **0-0**
Orthez Béarn-Langon **3-1**
Mérignac-Libourne **1-1**
Trélissac B-Biarritz **0-3**
Bergerac B-Cestas **2-3**
Lormont-B. d'Arcachon **remis**

Classement

1. Villenave, 33 pts. **2.** Mérignac Arlac, 30. **3.** Langon, 27. **4.** Libourne, 24. **5.** B. d'Arcachon, 20. **6.** Lormont, 20. **7.** Orthez Béarn, 18. **8.** Trélissac B, 16. **9.** Biarritz, 15. **10.** Mérignac, 14. **11.** Cestas, 14. **12.** Estuaire Haute-Gironde, 13. **13.** Tartas-Saint-Yaguen, 10. **14.** Bergerac B, 7.

Atlantique

16e journée

Cholet B - Le Poiré-sur-Vie **0-3**
Châteaubriant B - Les Sables-d'Ol. **1-2**
Saumur-Rezé **1-0**
Beaucouzé-Challans **1-1**
St-Nazaire - Fontenay-le-C. B **4-2**
Montaigu - La Roche-sur-Yon B **2-2**
Orvault-Segré **2-2**

Classement

1. Le Poiré-sur-Vie, 51 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 48. **3.** Saumur, 46. **4.** Challans, 40. **5.** Beaucouzé, 40. **6.** Saint-Nazaire, 39. **7.** Fontenay-le-Comte B, 34. **8.** Châteaubriant B, 33. **9.** Rezé, 33. **10.** Montaigu, 31. **11.** Segré, 31. **12.** Cholet B, 31. **13.** Orvault, 29. **14.** La Roche-sur-Yon B, 24.

Auvergne

15e journée

Ytrac-Yzeure B **1-0**
Volvic-Le Puy B **2-1**
Montluçon-Lempdes **1-1**
Cournon B-Espaly **1-1**
Ent. Nord Lozère - St-Georges-A. **1-0**
Velay-Domérat **remis**
Thiers-Vichy **remis**

Classement

1. Ytrac, 40 pts. **2.** Le Puy B, 37. **3.** Montluçon, 36. **4.** Velay, 35. **5.** Thiers, 35. **6.** Lempdes, 35. **7.** Cournon B, 33. **8.** Domérat, 33. **9.** Volvic, 33. **10.** Espaly, 31. **11.** St-Georges-Anc., 29. **12.** Yzeure B, 24. **13.** Ent. Nord Lozère, 23. **14.** Vichy, 19.

Bourgogne

15e journée

Auxerre C-Montceau B **2-1**
Avallon - Chalon-sur-Saône **1-2**
Quetigny - Louhans-Cuiseaux B **1-1**
Selongey B-Paron **5-1**
Sens - Imphy-Decize **1-2**
Auxerre Stade-Macon **1-1**
Saint-Apollinaire - Saint-Sernin **2-1**

Classement

1. Auxerre C, 38 pts. **2.** Avallon, 38. **3.** Quetigny, 38. **4.** Paron, 35. **5.** Imphy-Decize, 34. **6.** Chalon-sur-Saône, 32. **7.** Auxerre Stade, 32. **8.** Saint-Apollinaire, 31. **9.** Montceau B, 26. **10.** Sens, 24. **11.** Selongey B, 22. **12.** Macon, 22. **13.** Louhans-Cuiseaux B, 21. **14.** Saint-Sernin, 20.

FRANCE football

Mardi 14 janvier 2017 | N° 3693

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Présidente:** Aurore Amaury. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyril Linette.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. Mail: abo@francefootball.fr. France métropolitaine: 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Team Media (01-41-04-97-00). **Président:** Corinne Mrejen. **Directrice générale adjointe:** Christèle Campillo. **Directeur de publicité:** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3692 de *France Football*, daté du 7 février 2017, a été tiré à 102115 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Régionaux

Bretagne

Matches en retard

Redon - Saint-Brieuc B	1-1
Pontivy-Concarneau B	1-1

Classement

1. Saint-Brieuc B, 48 pts. **2.** Pontivy, 44. **3.** Guichen, 42. **4.** Locminé, 41. **5.** Concarneau B, 39. **6.** Saint-Malo B, 39. **7.** Redon, 37. **8.** Plouzané, 36. **9.** Inzinzac-Lochrist, 35. **10.** CPBB Rennes, 34. **11.** Ergué-Gabéric, 32. **12.** Vitré B, 30. **13.** Auray, 29. **14.** Cesson, 27.

Centre-Ouest

17e journée

Poitiers-Montmorillon	3-1
Isle-Châtellerault	2-4
Échiré-Saint-Gelais - Chauray	1-1
La Rochelle-Feytiat	1-4
Chauvigny - Niort-St-Liguaire	1-1
Cognac-Tulle	3-0
Saint-Jean-d'Angély - Thouars	1-2

Classement

1. Poitiers, 41 pts. **2.** Châtellerault, 41. **3.** Chauray, 40. **4.** Feytiat, 39. **5.** Chauvigny, 39. **6.** Cognac, 37. **7.** Niort-Saint-Liguaire, 34. **8.** Thouars, 32. **9.** Isle, 32. **10.** Tulle, 31. **11.** Saint-Jean-d'Angély, 28. **12.** La Rochelle, 26. **13.** Échiré-Saint-Gelais, 24. **14.** Montmorillon, 22.

Franche-Comté

14e journée

Jura Dôlois-Champagnole	0-0
Pontarlier B-Clem. Besançon	0-2
Saint-Vit - PS Besançon	2-1
Belfort B-Grandvillars	2-0
Bresse Jura-Jura Sud B	1-0
Roche-Novillars - Levier	0-0
Pont-de-Roide - Baume-les-D.	1-1

Classement

1. Jura Dôlois, 40 pts. **2.** Pontarlier B, 40. **3.** Saint-Vit, 39. **4.** Clemenceau Besançon, 37. **5.** Belfort B, 36. **6.** Jura Sud B, 35. **7.** Grandvillars, 33. **8.** Roche-Novillars, 32. **9.** Pont-de-Roide, 29. **10.** Champagnole, 29. **11.** PS Besançon, 28. **12.** Bresse Jura, 28. **13.** Levier, 26. **14.** Baume-les-D., 26.

Languedoc-Roussillon

Matches en retard

OC Perpignan - Aigues-Mortes	2-0
Narbonne-Elne	2-1

Classement

1. Narbonne, 49 pts. **2.** Canet, 46. **3.** Lattes, 44. **4.** Saint-Clément Montferrier, 43. **5.** Aigues-Mortes, 40. **6.** Béziers B, 39. **7.** Bagnols-Pont, 38. **8.** Palavas, 38. **9.** OC Perpignan, 37. **10.** Sète B, 36. **11.** Castelnau-Le Crès, 33. **12.** Albères-Argelès, 33. **13.** Elne, 33. **14.** Carcassonne, 33. **15.** Frontignan, 29.

Lorraine

Match en retard

Saint-Dié - Magny	3-1

Classement

1. Trémery, 30 pts. **2.** Amnéville, 27. **3.** Épinal B, 23. **4.** Sarreguemines B, 22. **5.** Thaon, 22. **6.** Saint-Avold, 20. **7.** Bar-le-Duc, 20. **8.** Magny, 17. **9.** Thionville, 16. **10.** Jarville, 14. **11.** Saint-Dié, 14. **12.** Neuves-Maisons, 12. **13.** Metz Municipaux, 11. **14.** Champigneulles, 7.

Maine

Match en retard

Laval Bourny-Le Mans B	0-2

Classement

1. La Suze, 43 pts. **2.** Mulsanne-Teloché, 41. **3.** Mayenne Stade, 41. **4.** Mamers, 40. **5.** Saint-Saturnin, 37. **6.** Coulaines, 36. **7.** Connerré, 35. **8.** La Ferté, 34. **9.** Bonchamp, 33. **10.** Le Mans B, 31. **11.** Chât.-Gontier, 29. **12.** Laval Bourny, 26. **13.** Écommoy, 22. **14.** Guécelard, 21.

Méditerranée

Matches en retard

Fréjus-St-R. B - St-Jean-Beaul.	0-1
Sainte-Maxime - Saint-Rémy	2-2

Classement

1. Cannes, 42 pts. **2.** Entente UGA Ardziv, 42. **3.** Endoume Marseille, 40. **4.** Saint-Jean-Beaulieu, 39. **5.** Gémenos, 37. **6.** Sainte-Maxime, 36. **7.** Saint-Rémy, 35. **8.** Menton, 33. **9.** Marignane Gignac B, 30. **10.** Pernes, 29. **11.** Salon Bel Air, 27. **12.** Côte-Bleue, 25. **13.** Hyères B, 24. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 19.

Midi-Pyrénées

16e journée

Auch-Blagnac	2-1
Pradines-Luzenac	1-3
Albi-Toulouse Métropole	1-1
Muret-Golfech	2-2
Luc Primaube - Onet-le-Chât.	3-1
Rodez B-Girou	1-0
Revel - Saint-Alban	2-5

Classement

1. Blagnac, 50 pts. **2.** Luzenac, 47. **3.** Auch, 47. **4.** Toulouse Métropole, 42. **5.** Albi, 39. **6.** Golfech, 37. **7.** Muret, 36. **8.** Luc Primaube, 35. **9.** Rodez B, 32. **10.** Girou, 32. **11.** Saint-Alban, 30. **12.** Onet-le-Chât., 26. **13.** Revel, 26. **14.** Pradines, 24.

Nord

14e journée

Saint-Amand - Dunkerque B	0-2
Béthune Stade-Hazebrouck	1-2
Feignies B-Le Touquet	2-2
Valenciennes B-Le Portel	1-0
Roubaix SC-Seclin	2-0
Biache - Saint-Omer	0-0
FC Dunkerque-Malo-Vimy	2-0

Classement

1. Saint-Amand, 44 pts. **2.** Hazebrouck, 44. **3.** Le Touquet, 41. **4.** Dunkerque B, 40. **5.** Feignies B, 38. **6.** Valenciennes B, 36. **7.** Béthune Stade, 35. **8.** Le Portel, 32. **9.** Seclin, 31. **10.** Saint-Omer, 31. **11.** Biache, 29. **12.** FC Dunkerque-Malo, 27. **13.** Vimy, 26. **14.** Roubaix SC, 26.

Normandie

14e journée

Gonfreville - Deville-Maromme	2-1
Pacy Ménilles-Rouen	1-0
Grand-Quevilly - Sotteville	1-1
St-Romain-de-C. - Le Havre Fril.	2-0
Bois-Guil. - Romilly-Pt-St-Pierre	3-0
Oissel B-Gasny	1-0
Eu-Fauville	2-0

Classement

1. Gonfreville, 52 pts. **2.** Pacy Ménilles, 46. **3.** Rouen, 38. **4.** Sotteville, 34. **5.** Deville-Maromme, 31. **6.** Saint-Romain-de-Colbosc, 30. **7.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 30. **8.** Grand-Quevilly, 30. **9.** Oissel B, 29. **10.** Bois-Guillaume, 25. **11.** Eu, 25. **12.** Le Havre Frileuse, 25. **13.** Fauville, 20. **14.** Gasny, 18.

Basse-Normandie

16e journée

Deauville-Mondeville	1-2
Bayeux - Saint-Lô	0-3
Alençon-Tourlaville	1-1
Maladrerie-Pointe Hague	3-1
Hérouville-Flers FC	0-1
ASPTT Caen-Coutances	1-1

Classement

1. Mondeville, 48 pts. **2.** Saint-Lô, 47. **3.** Alençon, 41. **4.** Bayeux, 33. **5.** Maladrerie, 32. **6.** Flers FC, 31. **7.** Viré, 30. **8.** ASPTT Caen, 30. **9.** Tourlaville, 29. **10.** Coutances, 28. **11.** Deauville, 25. **12.** Pointe Hague, 24. **13.** Hérouville, 16.

Paris

15e journée

La Garenne-Colombes-Le Mée	1-2
Les Mureaux-Racing Colombes	0-1
Les Lilas - Le Blanc-Mesnil	0-2
Évry-Montreuil	4-3
Versailles-Gobelins	remis
Issy-les-Moul. - Les Ulis	remis
Bobigny - Paris-SG C	remis

Classement

1. Versailles, 47 pts. **2.** Gobelins, 41. **3.** Le Mée, 40. **4.** Les Mureaux, 36. **5.** Les Ulis, 35. **6.** Le Blanc-Mesnil, 35. **7.** Bobigny, 33. **8.** Racing Colombes, 33. **9.** Paris-SG C, 30. **10.** Les Lilas, 30. **11.** La Garenne-Colombes, 29. **12.** Issy-les-Moulineaux, 29. **13.** Évry, 24. **14.** Montreuil, 21.

Picardie

Matches en retard

Abbeville - Choisy-au-Bac	2-1
Tergnier-Amiens AC B	2-2
Compiègne-Balagny	2-0
Soissons-Itancourt Neuville	2-1

Classement

1. Compiègne, 47 pts. **2.** Chambly B, 45. **3.** Nesle, 36. **4.** Amiens AC B, 36. **5.** Balagny, 35. **6.** Beauvais B, 34. **7.** Abbeville, 33. **8.** Itancourt Neuville, 33. **9.** Laon, 31. **10.** Choisy-au-Bac, 28. **11.** Chantilly, 28. **12.** Tergnier, 27. **13.** Soissons, 27. **14.** Camon, 26.

RhônesAlpes

Matches en retard

Côte-Chaude - Chambéry	0-0
Aix-Échirolles	2-0
Rhône Vallée - Vaulx-en-Velin	0-2
Cluses-Sc. - Bourg-en-Br. B	2-2

Classement

1. Bourg-en-Bresse B, 38 pts. **2.** Ain Sud Foot, 37. **3.** Chambéry, 37. **4.** Vaulx-en-Velin, 36. **5.** Cluses-Scionzier, 34. **6.** Hauts Lyonnais, 34. **7.** Côte-Chaude, 33. **8.** Échirolles, 32. **9.** Lyon Duchère B, 29. **10.** La Tour-St-Clair, 29. **11.** Montélimar, 28. **12.** Cruas, 27. **13.** Rhône Vallée, 26. **14.** Aix, 21.

U19

Groupe A

20e journée

Paris-SG - Caen	2-1
Boulogne-sur-Mer - Le Havre	1-0
Valenciennes-Lens	0-4
Alençon-Paris FC	0-0
Bois-Guillaume - Lille	1-4
Orléans-Rouen	3-0
Quevilly-Rouen - Amiens	2-1

Classement

1. PSG, 43 pts. **2.** Le Havre, 41. **3.** Lens, 38. **4.** Paris FC, 35. **5.** Caen, Lille, 32. **7.** Orléans, 30. **8.** Boulogne, 28. **9.** Valenciennes, 25. **10.** Quevilly-Rouen, 22. **11.** Alençon, 20. **12.** Amiens, Rouen, 9. **14.** Bois-Guil., 7.

Groupe B

20e journée

Auxerre - Évian-TG	2-0
Nancy-Entente SSG	1-1
Troyes-Épinal	4-1
Metz-Torcy	2-0
Reims-Sochaux	1-0
Dijon ASPTT-Dijon	0-1
Strasbourg-Racing Besançon	2-0

Classement

1. Auxerre, 48 pts. **2.** Nancy, 42. **3.** Troyes, 36. **4.** Metz, 35. **5.** Sochaux, 32. **6.** Dijon, 30. **7.** Reims, 28. **8.** Torcy, 27. **9.** Strasbourg, Entente SSG, 22. **11.** Évian-TG, 19. **12.** Dijon ASPTT, 18. **13.** Épinal, 17. **14.** Racing Besançon, 1.

Groupe C

20e journée

Rennes-Changé	6-0
Châteauroux-Bordeaux	2-0
Brest-Guingamp	2-3
Trélissac-Nantes	3-2
Niort-Laval	1-3
Le Mans-Angers	2-1
Vertou-Bayonne	7-0

Classement

1. Rennes, 43 pts. **2.** Bordeaux, 38. **3.** Guingamp, Trélissac, 33. **5.** Laval, 31. **6.** Angers, 30. **7.** Châteauroux, Niort, Nantes, 29. **10.** Brest, 27. **11.** Vertou, Le Mans, 24. **13.** Bayonne, 8. **14.** Changé, 1.

Groupe D

20e journée

Monaco-Montpellier	4-3
Nice-Nîmes	1-1
Lyon-Marseille	4-0
Cannes-Bastia	2-1
Saint-Étienne - Toulouse	2-0
Béziers-Colomiers	0-4
Clermont-Ajaccio	3-7

Classement

1. Monaco, 42 pts. **2.** Nice, Montpellier, 33. **4.** Lyon, Nîmes, 30. **6.** Bastia, 29. **7.** St-Étienne, 28. **8.** Toulouse, 27. **9.** Colomiers, 26. **10.** Marseille, 25. **11.** Ajaccio, 24. **12.** Clermont, Cannes, 19. **14.** Béziers, 15.

Gambardella

Rendez-vous

16es, DIM. 19 FÉVRIER, 13 HEURES

Saint-Étienne - Bastia

15 HEURES L'Étrat Sportif-Auxerre
Lyon-Metz
Lyon Duchère-Troyes
Nice-Monaco
Montpellier-Nancy
Cruassien-Marseille
Red Star-Dijon
Paris-SG - Lille
Stade Bordelais-Lens
Torcy-Laval
Croix-Brest
Avranches-Le Havre
Lorient-Rennes
Boulogne-sur-Mer - Nantes
Tours-Niort

U17

Groupe A

19e journée

Caen - Boulogne/Mer	2-2
Le Havre-Drancy	3-2
Lille-Arras	0-1
Rouen - Paris-SG	1-3
Évreux-Valenciennes	1-0
Paris FC - Saint-Quentin	2-0
Amiens-Lens	1-1

Classement

1. Caen, 39 pts. **2.** Le Havre, 37. **3.** Lille, 31. **4.** Paris-SG, 31. **5.** Valenciennes, 29. **6.** Paris FC, 29. **7.** Boulogne/Mer, 26. **8.** Évreux, 25. **9.** Lens, 24. **10.** Drancy, 24. **11.** Amiens, 21. **12.** Arras, 19. **13.** Rouen, 15. **14.** Saint-Quentin, 7.

Groupe B

19e journée

Sochaux-Amnéville	5-1
Metz-Mulhouse	2-1
Nancy-Reims	2-1
Auxerre-Brétigny	0-2
Épinal-Troyes	0-2
Rethel-Strasbourg	1-2
Torcy-Aubervilliers	remis

Classement

1. Sochaux, 48 pts. **2.** Metz, 40. **3.** Nancy, 33. **4.** Auxerre, 33. **5.** Brétigny, 32. **6.** Troyes, 32. **7.** Strasbourg, 30. **8.** Aubervilliers, 25. **9.** Reims, 23. **10.** Torcy, 20. **11.** Amnéville, 19. **12.** Épinal, 17. **13.** Rethel, 7. **14.** Mulhouse, 2.

Groupe C

19e journée

Clermont-Lyon	1-6
Dijon-Montferrand	4-0
Évian-TG - Saint-Étienne	0-0
Le Puy-Annecy	0-3
Besançon-FC Lyon	4-2
Dijon ASPTT - Saint-Priest	1-0
Villefranche-Aurillac	6-2

Classement

1. Lyon, 44 pts. **2.** Dijon, 41. **3.** Saint-Étienne, 38. **4.** Annecy, 38. **5.** FC Lyon, 31. **6.** Saint-Priest, 26. **7.** Évian-TG, 25. **8.** Dijon ASPTT, 20. **9.** Le Puy, 19. **10.** Clermont, 19. **11.** Besançon, 14. **12.** Villefranche, 13. **13.** Montferrand, 12. **14.** Aurillac, 7.

Groupe D

19e journée

Ajaccio-Monaco	1-1
Istres-Nice	0-3
Montpellier-Marseille Air Bel	0-0
Pieve Di Lota-Marseille	0-4
Nîmes-Muret	2-0
Bastia-Alès	0-0
Toulouse-Colomiers	remis

Classement

1. Monaco, 44 pts. **2.** Istres, 36. **3.** Marseille Air Bel, 36. **4.** Montpellier, 36. **5.** Nice, 32. **6.** Toulouse, 32. **7.** Marseille, 26. **8.** Ajaccio, 25. **9.** Nîmes, 25. **10.** Alès, 22. **11.** Bastia, 22. **12.** Colomiers, 18. **13.** Muret, 16. **14.** Pieve Di Lota, 1.

Groupe E

19e journée

Tours-SA Mérignac	5-1
Bordeaux-Libourne	2-1
Rodez-Nantes	2-4
Angers-Stade Bordelais	2-0
Le Poiré-sur-Vie - Châteauroux	1-4
Limoges-Niort	2-1
Bayonne-Vertou	1-4

Classement

1. Tours, 47 pts. **2.** Bordeaux, 42. **3.** Nantes, 37. **4.** Angers, 33. **5.** Châteauroux, 29. **6.** Niort, 29. **7.** Le Poiré-sur-Vie, 24. **8.** Limoges, 19. **9.** Vertou, 18. **10.** Rodez, 18. **11.** SA Mérignac, 17. **12.** Stade Bordelais, 16. **13.** Libourne, 15. **14.** Bayonne, 10.

Groupe F

19e journée

Guingamp-Le Mans	3-3
Laval-Brest	2-1
Entente SSG-Lorient	2-1
Plouzané-Rennes	0-6
Flers-Vannes	1-7
Avranches-Montrouge	1-1
Sablé-Racing Colombes	4-4

Classement

1. Guingamp, 45 pts. **2.** Laval, 43. **3.** Brest, 42. **4.** Entente SSG, 40. **5.** Rennes, 38. **6.** Lorient, 27. **7.** Vannes, 22. **8.** Le Mans, 21. **9.** Montrouge, 21. **10.** Avranches, 21. **11.** Plouzané, 13. **12.** Racing Colombes, 11. **13.** Sablé, 7. **14.** Flers, 7.

Féminines

Championnat

14e journée

Lyon-Juvisy	5-2
Paris-SG - Saint-Étienne	4-0
Bordeaux-Montpellier	1-2
Marseille-Albi	3-1
Guingamp-Rodez	1-0
Metz-Soyaux	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	36	13	12	0	1	64	6
2. Paris-SG	35	14	12	0	2	39	5
3. Montpellier	34	14	11	1	2	37	7
4. Marseille	20	14	6	2	6	19	28
5. Guingamp	18	12	5	3	4	14	21
6. Juvisy	17	13	5	2	6	28	16
7. Soyaux	17	13	4	5	4	17	24
8. Saint-Étienne	13	12	3	4	5	15	22
9. Rodez	12	14	3	3	8	13	37
10. Albi	10	14	3	1	10	7	31
11. Bordeaux	9	13	2	3	8	8	34
12. Metz	2	12	0	2	10	2	32

Rendez-vous

15e JOURNÉE

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 15 HEURES

Montpellier-Lyon
Juvisy - Paris-SG
Metz-Marseille
Soyaux-Guingamp
Saint-Étienne - Albi
Rodez-Bordeaux

Coupe de France

Rendez-vous

8es DE FINALE

DIMANCHE 19 FÉVRIER, 13 HEURES

FC Metz- Rodez

14 HEURES

Mérignac Arlac (DH) - Hénin (D2)

14 H 30

La Roche-sur-Yon (D2) - Juvisy

15 HEURES

Domont (DH)-Montpellier
Tours FC (DH) - Paris-SG
Ste-Victoire (DH) - Saint-Étienne
Soyaux - VGA Saint-Maur (D2)

16 H 40

Guingamp-Lyon

FRANCE football

OFFRE SPÉCIALE

ABONNEZ-VOUS
À FRANCE FOOTBALL
PENDANT 1 AN SOIT 51 N^{OS}

Et recevez cette montre Oxbow

SEULEMENT **8,50 €** PAR MOIS

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE 50 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

Photo non contractuelle

LA MONTRE OXBOW

Oxbow® est la première marque de glisse française. Cette ligne est dédiée aux passionnés de sport. Cette montre vous séduira par son cadran en tableau de bord. Ce bijou est muni d'une alarme, d'un calendrier automatique et d'un chronographe.

- _ Mouvement quartz
- _ Bracelet silicone
- _ Affichage digital
- _ Verre mineral
- _ Cadran LCD
- _ Fermoir boucle ardillon
- _ Étanchéité 10 atm (100 m).
- _ Garantie 1 an.

DÉCOUVREZ NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT SUR LE SITE DE FRANCEFOOTBALL.FR

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N^{OS}. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA MONTRE OXBOW AU PRIX DE 49,90 €. HORS-SÉRIES NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

☐ Oui, je m'abonne à FRANCE FOOTBALL pour 1 AN (51 N^{OS}) au prix de 102 € et je recevrai la montre OXBOW.

Je choisis mon mode de paiement :

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 €** x 12 mois.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par prélèvements trimestriels. 25,50 €** x 4.
Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre.

OU

❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ⌊_____⌋ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre montre Oxbow dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD17**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ⌊_____⌋

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ⌊_____⌋ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋⌊_____⌋

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

20e journée

Ingolstadt-Bayern Munich	0-2	Schalke 04-Hertha Berlin	2-0
RB Leipzig-Hambourg SV	0-3	SC Fribourg-FC Cologne	2-1
Leverkusen-Eintr. Francfort	3-0	Werder Brême-B. M'gladbach	0-1
SV Darmstadt-Bor. Dortmund	2-1	FSV Mayence-FC Augsbourg	2-0
VfL Wolfsburg-Hoffenheim	2-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	49	20	15	4	1	45	12	+33
2. **RB Leipzig**	42	20	13	3	4	36	20	+16
3. **Eintracht Francfort**	35	20	10	5	5	25	18	+7
4. **Borussia Dortmund**	34	20	9	7	4	40	23	+17
5. **1899 Hoffenheim**	34	20	8	10	2	36	21	+15
6. **Hertha Berlin**	33	20	10	3	7	27	23	+4
7. **FC Cologne**	32	20	8	8	4	29	18	+11
8. **SC Fribourg**	29	20	9	2	9	26	34	-8
9. **Bayer Leverkusen**	27	20	8	3	9	31	29	+2
10. **Borussia M'gladbach**	26	20	7	5	8	22	27	-5
11. **Schalke 04**	25	20	7	4	9	24	21	+3
12. **FSV Mayence 05**	25	20	7	4	9	29	35	-6
13. **FC Augsbourg**	24	20	6	6	8	18	24	-6
14. **VfL Wolfsburg**	22	20	6	4	10	19	28	-9
15. **Hambourg SV**	19	20	5	4	11	19	35	-16
16. **Werder Brême**	16	20	4	4	12	24	42	-18
17. **Ingolstadt 04**	15	20	4	3	13	17	32	-15
18. **SV Darmstadt**	12	20	3	3	14	14	39	-25

Ingolstadt 04-Bayern Munich : 0-2 (0-0). Spectateurs : 15 200. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Vidal (90e), Robben (90e + 2).
Ingolstadt 04 : Hansen - Matip, Tisserand, Brégerie - Suttner, Morales, Cohen, Lezcano (Hinterseer, 74e) - Gross (Lex, 79e), Hadergjonaj, Leckie (Jung, 89e). Entr. : Walpurgis.
Bayern Munich : Neuer - Lahm (Rafinha, 80e), Martinez, Hummels, Alaba - Xabi Alonso (Douglas Costa, 64e) - Kimmich (Robben, 74e), Vidal, Müller, Thiago Alcantara - Lewandowski. Entr. : Ancelotti.

RB Leipzig-Hambourg : 0-3 (0-2). Spectateurs : 42 558. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Papadopoulos (19e), Walace (24e), Hunt (90e + 3).
RB Leipzig : Gulacsi - Bernardo (Schmitz, 71e), Orban, Upamecano (Poulsen, 31e ; Selke, 43e), Halstenberg - Demme, Ilsanker, Keita, Forsberg - Sabitzer, Werner. Entr. : Hasenhüttl.
Hambourg SV : Adler - Sakai, Papadopoulos, Mavraj, Ostrzolek - Walace, Jung - Holtby (Ekdal, 90e), Müller, Kostic (Diekmeier, 83e) - Wood (Hunt, 90e). Entr. : Gisdol.

Bayer Leverkusen-Eintracht Francfort : 3-0 (1-0). Spectateurs : 28 882. Arbitre : M. Cortus. Buts : Hernandez (5e, 63e), Volland (78e).
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Jedvaj, Toprak, Wendell - Bender (Aranguiz, 62e), Kampl, Bellarabi, Brandt - Havertz (Pohjanpalo, 90e), Hernandez (Volland, 70e). Entr. : Schmidt.
Eintracht Francfort : Hradecky - Hector, Hasebe, Vallejo - Oczipka, Chandler, Mascarell, Gacinovic (Rebic, 53e), Barkok - Meier (Tarashaj, 66e), Hrgota (Seferovic, 76e). Entr. : Kovac.

SV Darmstadt-Borussia Dortmund : 2-1 (1-1). Spectateurs : 17 400. Arbitre : M. Stark. Buts : Boyd (21e), Colak (67e) pour Darmstadt ; Guerreiro (44e) pour Dortmund.
SV Darmstadt : Esser - Fedetski (Steinhofer, 85e), Niemeyer, Sulu, Holland (Guwara, 82e) - Gondorf, Altintop - Rosenthal, Sam, Heller - Boyd (Colak, 58e). Entr. : Frings.
Borussia Dortmund : Bürki - Ginter, Papastathopoulos, Burnic - Pulisic - Guerreiro (Kagawa, 62e), Durm, Weigl - Reus (Schürrle, 77e), Aubameyang, Mor (O. Dembélé, 63e). Entr. : Tuchel.

VfL Wolfsburg-Hoffenheim : 2-1 (0-1). Spectateurs : 23 148. Arbitre : M. Siebert. Buts : Arnold (50e), Didavi (73e) pour Wolfsburg ; Zuber (26e) pour Hoffenheim.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Knoche, Luiz Gustavo, Rodriguez - Bazoer (Didavi, 46e), Vieirinha (Blaszczykowski, 60e), Arnold, Seguin, Gerhardt - Gomez, Malli (Träsch, 90e). Entr. : Ismaël.
Hoffenheim : Baumann - Süle, Vogt, Hübner - Kaderabek, Rudy, Demirbay, Amiri (Schwegler, 83e), Zuber - Kramaric (Szalai, 58e), Uth (Terrazzino, 23e). Entr. : Nagelsmann.

Schalke-Hertha Berlin : 2-0 (1-0). Spectateurs : 61 981. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Burgstaller (41e), Goretzka (62e).
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes, Naldo, Badstuber - Stambouli, Kolasinac, Goretzka (Kehrer, 87e), Bentaleb, Schöpf - Caligiuri (M. Meyer, 82e), Burgstaller (Huntelaar, 90e). Entr. : Weinzierl.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Lustenberger, Stocker (Darida, 46e), Stark, Haraguchi (Schieber, 82e), Kalou (Esswein, 73e) - Ibisevic. Entr. : Dardai.

SC Fribourg-FC Cologne : 2-1 (1-1). Spectateurs : 23 148. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Grifo (32e), Philipp (77e) pour Fribourg ; Modeste (39e) pour Cologne. Avertissements : Haberer (55e) pour Fribourg ; Hector (84e) pour Cologne.
SC Fribourg : Schwolow - Kübler, Torrejon, Söyüncü, Günter - Philipp - Frantz (Schuster, 68e), Höfler, Grifo (Ignjovski, 90e) - Haberer, Niederlechner (Petersen, 56e). Entr. : Streich.
FC Cologne : Kessler - Maroh, Subotic, Heintz - Sörensen, Höger (Clemens, 33e), Hector, Rausch - Osako, Modeste, Bittencourt (Zoller, 82e). Entr. : Stöger.

Werder Brême-Borussia M'gladbach : 0-1 (0-1). Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Brand Benjamin. But : T. Hazard (12e).
Werder Brême : Wiedwald - Veljkovic (Gebre Selassie, 46e), Sané, Moisander, Garcia (C. Pizarro, 46e) - Junuzovic, Delaney, Gnabry (Johannsson, 80e), Bauer - Kruse, Bartels. Entr. : Nouri.
Borussia M'gladbach : Sommer - Jantschke, Christensen, Vestergaard, Wendt - Johnson, Herrmann (Drmic, 71e), Kramer, Dahoud (Schulz, 85e) - Hahn (Strobl, 80e), Hazard. Entr. : Hecking.

FSV Mayence 05-FC Augsbourg : 2-0 (1-0). Spectateurs : 23 371. Arbitre : M. Grafe. Buts : Öztunali (31e), Jairo Samperio (62e s.p.).
FSV Mayence 05 : Lössl - Donati, Bell, Ramalho, Brosinski - Gbamin, Latza - Jairo Samperio (De Blasis, 90e), Öztunali, Bojan (Muto, 70e) - Cordoba (Seydel, 90e). Entr. : Schmidt.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Gouweleeuw, Hinteregger, Max (Usami, 90e) - Rieder, Baier - Schmid (Teigl, 46e), Stafylidis, Ji Dong-won (Hal. Altintop, 46e) - Bobadilla. Entr. : Baum.

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 17 buts.
2. Modeste (FC Cologne), 16 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), 15 buts.
4. Ti. Werner (RB Leipzig), 11 buts.
5. Wagner (1899 Hoffenheim), 10 buts.
6. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Ibisevic (Hertha Berlin), 8 buts.
8. Robben (Bayern Munich), Gnabry (Werder Brême), 7 buts.
10. Calhanoglu (Bayer Leverkusen), Stindl (Borussia M'gladbach), Uth (1899 Hoffenheim), Petersen, Philipp (SC Fribourg), M. Gomez (VfL Wolfsburg), Malli (FSV Mayence 05, 6 ; VfL Wolfsburg, 0), 6 buts.
17. Hazard, Raffael (Borussia M'gladbach), Meier (Eintracht Francfort), Kalou (Hertha Berlin), Forsberg, Sabitzer (RB Leipzig), Niederlechner (SC Fribourg), 5 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVRIER, 20 H 30
FC Augsbourg-Bayer Leverkusen
SAMEDI 18 FÉVRIER, 15 H 30
Hertha Berlin-Bayern Munich
Eint. Francfort-Ingolstadt
Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg
1899 Hoffenheim-SV Darmstadt
FSV Mayence 05-Werder Brême
18 H 30
Hambourg SV-SC Fribourg
DIMANCHE 19 FÉVRIER, 15 H 30
B. M'gladbach-RB Leipzig
17 H 30
FC Cologne-Schalke 04

Bundesliga 2

Match décalé, 19e journée

VfB Stuttgart-Fort. Düsseldorf **2-0**

20e journée

VfB Stuttgart-SV Sandhausen	2-0
FC Nuremberg-Eintr. Brunswick	1-1
Union Berlin-Arminia Bielefeld	3-1
WürzburgerFC Heidenheim	0-2
Sankt Pauli-Dynamo Dresde	2-0
Fort. Düsseldorf-Kaiserslautern	1-1
Erzg. Aue-Greuther Fürth	0-0
Munich 1860-Karlsruhe	2-1
Hanovre 96-VfL Bochum	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfB Stuttgart	41	20	13	2	5	35	21
2. Eintr. Brunswick	36	20	10	6	4	32	22
3. Hanovre 96	35	19	10	5	4	33	23
4. Union Berlin	35	20	10	5	5	31	22
5. FC Heidenheim	32	20	9	5	6	30	19
6. Dynamo Dresde	31	20	8	7	5	27	23
7. SV Sandhausen	30	20	8	6	6	28	19
8. FC Nuremberg	29	20	8	5	7	35	34
9. Würzburger	28	20	7	7	6	23	19
10. F. Düsseldorf	26	20	6	8	6	21	22
11. Greuther Fürth	25	20	7	4	9	22	30
12. Kaiserslautern	23	20	5	8	7	13	17
13. VfL Bochum	23	19	5	8	6	26	31
14. Munich 1860	22	20	6	4	10	25	29
15. Karlsruhe SC	18	20	3	9	8	16	26
16. FC St. Pauli	17	20	4	5	11	15	26
17. Arm. Bielefeld	17	20	4	5	11	24	37
18. Erzgebirge Aue	17	20	4	5	11	19	35

Buteurs

1. Burgstaller (Nuremberg), 14 buts.
2. Terodde (Stuttgart), 12 buts.
3. Kumbela (Braunschweig), 11 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVRIER, 18 H 30
FC Heidenheim-VfB Stuttgart
Eintracht Brunswick-Erzg. Aue
FC Kaiserslautern-SV Sandhausen
SAMEDI 18 FÉVRIER, 13 HEURES
VfL Bochum-Würzburger Kickers
Greuther Fürth-Fortuna Düsseldorf
DIMANCHE 19 FÉVRIER, 13 H 30
Dynamo Dresde-Hanovre 96
Karlsruhe-Union Berlin
Arminia Bielefeld-Sankt Pauli
LUNDI 20 FÉVRIER, 20 HEURES
Munich 1860-FC Nuremberg

Coupe

8es de finale

7 FÉVRIER
Walldorf (amat.)-**Bielefeld** (L2) **a.p. 1-1**
(Arm. Bielefeld qualifié 5 t.a.b. à 4)
Hambourg SV-FC Cologne **2-0**
Bayern Munich-VfL Wolfsburg **1-0**
Greuther Fürth (L2)-M'gladbach **0-2**
8 FÉVRIER
Sp. Lotte (amat.)-Munich 1860 (L2) **2-0**
SV Sandhausen (L2)-**Schalke** **1-4**
Hanovre (L2)-**Eintr. Francfort** **1-2**
B. Dortmund-Hertha Berlin **a.p. 1-1**
(B. Dortmund qualifié 3 t.a.b. à 2)

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
MARDI 28 FÉVRIER
Eintr. Francfort-Arm. Bielefeld (L2)
Sportsfr. Lotte (amat.)-B. Dortmund
Bayern Munich-Schalke 04
Hambourg SV-Bor. M'gladbach

Angleterre

Premier League

25e journée

Burnley-Chelsea	1-1	West Ham-West Bromwich	2-2
Liverpool-Tottenham	2-0	Stoke-Crystal Palace	1-0
Arsenal-Hull	2-0	Sunderland-Southampton	0-4
Manchester Utd-Watford	2-0	Swansea-Leicester	2-0
Middlesbrough-Everton	0-0	Bournemouth-Manchester City	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	60	25	19	3	3	52	18	+34
2. **Tottenham**	50	25	14	8	3	46	18	+28
3. **Arsenal**	50	25	15	5	5	54	28	+26
4. **Liverpool**	49	25	14	7	4	54	30	+24
5. **Manchester City**	49	24	15	4	5	49	29	+20
6. **Manchester Utd**	48	25	13	9	3	38	21	+17
7. **Everton**	41	25	11	8	6	40	27	+13
8. **West Bromwich**	37	25	10	7	8	34	31	+3
9. **Stoke**	32	25	8	8	9	30	36	-6
10. **West Ham**	32	25	9	5	11	34	43	-9
11. **Southampton**	30	25	8	6	11	28	31	-3
12. **Burnley**	30	25	9	3	13	27	36	-9
13. **Watford**	30	25	8	6	11	29	42	-13
14. **Bournemouth**	26	24	7	5	12	35	47	-12
15. **Swansea**	24	25	7	3	15	31	54	-23
16. **Middlesbrough**	22	25	4	10	11	19	27	-8
17. **Leicester**	21	25	5	6	14	24	43	-19
18. **Hull City**	20	25	5	5	15	22	49	-27
19. **Crystal Palace**	19	25	5	4	16	32	46	-14
20. **Sunderland**	19	25	5	4	16	24	46	-22

Burnley-Chelsea : 1-1 (1-1). Spectateurs : 21 744. Arbitre : M. Friend Kevin. Buts : Brady (24e) pour Burnley ; Pedro (7e) pour Chelsea.
Burnley : Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward - Westwood, Barton, Brady (Arfield, 64e), Boyd - Barnes, Gray (Vokes, 82e). Entr. : Dyche.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Moses (Willian, 72e), Kanté, Matic (Fabregas, 67e), Alonso - Hazard, Diego Costa, Pedro (Batshuayi, 87e). Entr. : Conte.

Liverpool-Tottenham : 2-0 (2-0). Spectateurs : 53 159. Arbitre : M. Taylor. Buts : Mané (16e, 18e).
Liverpool : Mignolet - Clyne, Matip, Lucas Leiva (Klavan, 82e), Milner - Henderson, Lallana, Wijnaldum - Coutinho (Can, 77e), Roberto Firmino, Mané (Alexander-Arnold, 90e). Entr. : Klopp.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Dier, Davies - Dembélé (Mou. Sissoko, 77e), Wanyama - Eriksen (Winks, 68e), Alli, Son Heung-min (Janssen, 81e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Arsenal-Hull : 2-0 (1-0). Spectateurs : 59 962. Arbitre : M. Clattenburg Mark. Buts : Sanchez (34e, 90e + 3 s.p.). Expulsion : Clucas (90e) pour Hull.
Arsenal : Cech - Bellerin, Koscielny, Mustafi, Gibbs - Coquelin, Oxlade-Chamberlain (Lucas Perez, 82e) - Özil, Walcott (Elneny, 69e), Iwobi (Welbeck, 82e) - Sanchez. Entr. : Wenger.
Hull : Jakupovic - Elabdellaoui (Al-Muhamadi, 67e), Ranocchia, Maguire, Robertson - Huddlestone (Diomandé, 78e) - N'Diaye, Clucas, Grosicki (Evandro, 61e), Markovic - Niasse. Entr. : Silva.

Manchester Utd-Watford : 2-0 (1-0). Spectateurs : 75 301. Arbitre : M. Madley. Buts : Mata (32e), Martial (60e).
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Bailly, Smalling, Blind - Pogba, Herrera - Mkhitarian (Lingard, 89e), Mata (Fellaini, 72e), Martial (Rashford, 81e) - Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.
Watford : Gomes - Cathcart (Success, 83e), Kaboul, Holebas, Prödl - Cleverley - Britos (Janmaat, 46e), Capoue, Zarate (Okaka Chuka, 75e), Niang - Deeney. Entr. : Mazzarri.

Middlesbrough-Everton : 0-0. Spectateurs : 31 496. Arbitre : M. Dean.
Middlesbrough : Valdes - Chambers, Espinosa, Gibson, Fabio - Forshaw (Guedioura, 58e), Clayton, De Roon - Stuani (Ramirez, 67e), Negredo (Gestede, 82e), Traoré. Entr. : Karanka.
Everton : Robles - Coleman, Williams, Baines, Funes Mori - Schneiderlin, Gueye (E. Valencia, 62e), Davies - Barkley (Barry, 87e), Lukaku, Lookman (Lennon, 73e). Entr. : Koeman.

West Hamd-West Bromwich : 2-2 (1-1). Spectateurs : 56 983. Arbitre : M. Oliver. Buts : Feghouli (63e), Lanzini (87e) pour West Ham ; Chadli (6e), McAuley (90e + 4) pour West Bromwich.
West Ham : Randolph - Kouyaté, Reid, Fonte, Cresswell (Calleri, 46e) - Noble - Feghouli (Collins, 90e), Obiang Avomo, Snodgrass (Fernandes, 87e), Lanzini - Antonio. Entr. : Bilic.
West Bromwich : Foster - Nyom, Dawson, McAuley, Brunt - Fletcher, Livermore - Chadli (J. Evans, 53e), Morrison (Yacob, 79e), Phillips (Robson-Kanu, 67e) - Rondon. Entr. : Pulis.

Stoke-Crystal Palace : 1-0 (0-0). Spectateurs : 27 007. Arbitre : M. Atkinson. But : Allen (67e).
Stoke : Grant - Bardsley (G. Johnson, 58e), Shawcross, Martins Indi, Pieters - Adam (Afellay, 79e), Whelan, Allen, Sobhi (M.-B. Diouf, 82e), Arnautovic - Crouch. Entr. : Hughes.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Tomkins, Delaney, Van Aanholt - Milivojevic, McArthur (Rémy, 87e) - Puncheon (Cabaye, 77e) - Townsend, Zaha (Schlupp, 68e) - Benteke. Entr. : Allardyce.

Sunderland-Southampton : 0-4 (0-2). Spectateurs : 39 931. Arbitre : M. Tierney. Buts : Gabbiadini (30e, 45e + 1), Denayer (88e c.s.c.), Long (90e + 2).
Sunderland : Mannone - Koné, Denayer, O'Shea (Pienaar, 46e), Jones - S. Larsson (Borini, 58e), Gibson (Khazri, 81e), Oviedo, Ndong - Januzaj, Defoe. Entr. : Moyes.
Southampton : Forster - C. Soares, Stephens, Yoshida, Bertrand - Davis, Romeu - Tadic (Höjbjerg (c.), 82e), Redmond, Ward-Prowse - Gabbiadini (Long, 73e). Entr. : Puel.

Swansea-Leicester : 2-0 (2-0). Spectateurs : 20 391. Arbitre : M. Moss. Buts : Mawson (36e), Olsson (45e + 2).
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Mawson, Olsson - Cork, Carroll, Fer - Dyer (Routledge, 7e ; Narsingh, 89e), Llorente (J. Ayew, 72e), Sigurdsson. Entr. : Clement.
Leicester : Schmeichel - Simpson (Amartey, 70e), Huth, Morgan, Fuchs (Chilwell, 46e) - Albrighton (Slimani, 46e), Ndidi, Drinkwater, Mahrez - Gray, Vardy. Entr. : Ranieri.

Buteurs

1. A. Sanchez (Arsenal), 17 buts.
2. R. Lukaku (Everton), 16 buts.
3. Diego Costa (Chelsea), Ibrahimovic (Manchester Utd), 15 buts.
5. Defoe (Sunderland), Kane (Tottenham), 14 buts.
7. Mané (Liverpool), Agüero (Manchester City), Alli (Tottenham), 11 buts.
10. Hazard (Chelsea), 10 buts.
11. Benteke (Crystal Palace), 9 buts.
12. Giroud, Walcott (Arsenal), Roberto Firmino (Liverpool), F. Llorente, G. Sigurdsson (Swansea), Antonio (West Ham), 8 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 25 FÉVRIER, 16 HEURES
Chelsea-Swansea
Everton-Sunderland
West Bromwich-Bournemouth
Hull-Burnley
Crystal Palace-Middlesbrough
18 H 30
Watford-West Ham
DIMANCHE 26 FÉVRIER, 14 H 30
Tottenham-Stoke
LUNDI 27 FÉVRIER, 21 HEURES
Leicester-Liverpool
Southampton-Arsenal **remis**
Manchester City-Man Utd **remis**

Championship

Match décalé, 29e journée

Wigan-Norwich **2-2**

31e journée

Wolverhampton-Newcastle	0-1
Brighton-Burton	4-1
QP Rangers-Huddersfield	1-2
Reading-Barnsley	0-0
Leeds Utd-Cardiff City	0-2
Sheffield Wed.-Birmingham	3-0
Norwich-Nottingham Forest	5-1
Derby County-Bristol City	3-3
Fulham-Wigan	3-2
Preston-Brentford	4-2
Aston Villa-Ipswich	0-1
Rotherham Utd-Blackburn	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	65	30	21	2	7	58	23
2. Brighton	64	30	19	7	4	51	25
3. Huddersfield	58	30	18	4	8	39	33
4. Reading	57	31	17	6	8	44	39
5. Leeds Utd	54	31	17	3	11	42	32
6. Sheffield Wed.	52	30	15	7	8	37	28
7. Norwich	50	31	15	5	11	55	43
8. Derby County	47	30	13	8	9	33	25
9. Fulham	46	30	12	10	8	49	35
10. Barnsley	46	31	13	7	11	48	44
11. Preston	45	31	12	9	10	42	39
12. Birmingham	40	31	10	10	11	32	42
13. Ipswich	39	31	10	9	12	32	39
14. Cardiff City	39	31	11	6	14	36	44
15. Brentford	37	30	10	7	13	42	42
16. Aston Villa	36	30	8	12	10	29	33
17. Nottingham F.	36	31	10	6	15	43	53
18. Wolverhampton	35	30	9	8	13	38	41
19. QP Rangers	34	30	9	7	14	29	42
20. Bristol City	32	30	9	5	16	41	44
21. Blackburn	29	30	7	8	15	35	47
22. Burton	28	30	7	7	16	29	44
23. Wigan	26	30	6	8	16	28	38
24. Rotherham Utd	17	31	4	5	22	28	65

Buteurs

1. Gayle (Newcastle), 20 buts.
2. Abraham, Wood (Bristol City), 18 buts.

Rendez-vous

32e JOURNÉE
MARDI 14 FÉVRIER, 20 H 45
Norwich-Newcastle
Brighton-Ipswich
Rotherham Utd-Huddersfield
Leeds Utd-Bristol City
Sheffield Wed.-Blackburn
Derby County-Cardiff
Fulham-Nottingham Forest
Aston Villa-Barnsley
Preston-Birmingham
Wolverhampton-Wigan
21 HEURES
Reading-Brentford

FA Cup

4e tour à rejouer

8 FÉVRIER
Leicester-Derby County (L2) **a.p. 3-1**

Rendez-vous

5e TOUR
SAMEDI 18 FÉVRIER, 13 H 30
Burnley-Lincoln City (amat.)
16 HEURES
Middlesbrough-Oxford Utd (L3)
Huddersfield (L2)-Manchester City
Millwall (L3)-Leicester
18 H 30
Wolverhampton (L2)-Chelsea
DIMANCHE 19 FÉVRIER, 15 HEURES
Fulham (L2)-Tottenham
17 H 15
Blackburn (L2)-Manchester Utd
LUNDI 20 FÉVRIER, 20 H 55
Sutton (amat.)-Arsenal

Espagne

Liga

22e journée

Osasuna-Real Madrid	1-3	Villarreal-Malaga	1-1
Alavés-FC Barcelone	0-6	Athletic Bilbao-La Corogne	2-1
Las Palmas-FC Séville	0-1	Eibar-Grenade FC	lundi
Atletico Madrid-Celta Vigo	3-2	Betis Séville-Valence CF	0-0
Espanyol-Real Sociedad	1-2	Leganés-Sporting Gijon	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	49	20	15	4	1	54	18	+36
2. **FC Barcelone**	48	22	14	6	2	61	18	+43
3. **FC Séville**	46	22	14	4	4	44	28	+16
4. **Atletico Madrid**	42	22	12	6	4	39	18	+21
5. **Real Sociedad**	41	22	13	2	7	36	31	+5
6. **Villarreal**	36	22	9	9	4	29	15	+14
7. **Athletic Bilbao**	35	22	10	5	7	28	26	+2
8. **Eibar**	32	21	9	5	7	32	29	+3
9. **Espanyol Barcelone**	32	22	8	8	6	30	29	+1
10. **Celta Vigo**	30	21	9	3	9	33	36	-3
11. **Las Palmas**	28	22	7	7	8	31	33	-2
12. **Alavés**	27	22	6	9	7	21	28	-7
13. **Betis Séville**	24	21	6	6	9	21	31	-10
14. **Malaga**	23	22	5	8	9	29	36	-7
15. **Valence CF**	20	21	5	5	11	29	40	-11
16. **Deportivo La Corogne**	19	21	4	7	10	26	34	-8
17. **Leganés**	18	22	4	6	12	15	37	-22
18. **Sporting Gijon**	16	22	4	4	14	24	43	-19
19. **Grenade FC**	13	21	2	7	12	17	44	-27
20. **Osasuna Pampelune**	10	22	1	7	14	24	49	-25

Match décalé, 21e j.

● **Grenade-Las Palmas : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 14 001. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : Pereira (17e).
Grenade : Ochoa - Foulquier, Saunier, Ingason, Silva, Cuenca - Malle (Hernandez, 76e), Pereira, Agbo, Carcela (Boga, 60e) - Ramos (Kravets, 88e). Entr. : Alcaraz.
Las Palmas : Varas - Macedo (David Simon, 18e), Lemos, Bigas Rigo, Castellano - Gomez (Jesé, 67e), Montoro, Viera - Tanausu, Livaja (Halilovic, 81e), Boateng. Entr. : Setien.

22e journée

● **Osasuna Pampelune-Real Madrid : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 17 770. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Leon (33e) pour Osasuna ; Cristiano Ronaldo (24e), Isco (62e), Vazquez (90e + 3) pour le Real.
Osasuna Pampelune : Sirigu - Bonnin (Garcia, 15e), Oier, Vujadinovic, Fuentes (Clerc, 53e) - Romero, Tienza (Raoul Loé, 61e), Causic, Berenguer - Rivière, Leon. Entr. : Vasiljevic.
Real Madrid : Navas - Varane, Ramos, Fernandez - Danilo (Rodriguez, 57e), Modric, Casemiro, Isco (Kovacic, 88e), Marcelo - Benzema (Vazquez, 72e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.

● **Alavés-FC Barcelone : 0-6 (0-2).** Spectateurs : 19 307. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Suarez (37e, 67e), Neymar (40e), Messi (59e), Ruano (63e c.s.c.), Rakitic (65e).
Alavés : Pacheco - Vigaray, Laguardia, Ruano, Hernandez (Garcia Carnero, 88e) - Katai (Romero, 57e), Llorente, Torres, Sobrino - Santos, Krsticic (Femenia, 46e). Entr. : Pellegrino.
FC Barcelone : Ter Stegen - Vidal, Umtiti (Jordi Alba, 66e), Mathieu, Digne - Rakitic, Busquets (Iniesta, 63e), Gomes (Roberto, 71e) - Messi, L. Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Las Palmas-FC Séville : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 27 843. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. But : J. Correa (80e).
Las Palmas : Varas - David Simon, Lemos, Aythami, Castellano (Garcia, 90e) - Montoro (Livaja, 81e) - Halilovic (Tanausu, 81e), Mesa, Viera, Jesé - Boateng. Entr. : Setien.
FC Séville : Rico - Mariano, Mercado, Lenglet, Sarabia - Nzonzi (Iborra, 68e), Kranevitter - Vazquez (Jovetic, 78e), Nasri, Vitolo - Ben Yedder (Correa, 78e). Entr. : Sampaoli.

● **Atletico Madrid-Celta Vigo : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 30 323. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : F. Torres (11e), Carrasco (87e), Griezmann (89e) pour l'Atletico ; Cabral (7e), Guidetti (78e) pour le Celta Vigo.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran (Vrsaljko, 46e), Savic, Hernandez, Luis - Koke, Gabi, Saul Niguez (Correa, 73e), Carrasco - Torres (Gameiro, 76e), Griezmann. Entr. : Simeone.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Roncaglia, Castro Otto - Sanchez Ruiz (Wass, 64e), Radoja, Hernandez - Aspas (Diaz, 85e), Guidetti, Sisto (Bongonda, 70e). Entr. : Berizzo.

● **Espanyol Barcelone-Real Sociedad : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 17 849. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Pérez (35e) pour l'Espanyol Barcelone ; Vela (26e), Illarramendi (61e) pour la Real Sociedad.
Espanyol : Lopez - Navarro, David, D. Reyes, Caricol - Pérez (Alvaro, 83e), Jurado, Fuego, J. Reyes - Caicedo (Melendo, 77e), Moreno. Entr. : Sanchez Flores.
Real Sociedad : Rulli - Odriozola, Rodriguez Navas, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto, Illarramendi, Zurutuza - Vela, Willian José (Jimenez, 10e), Oyarzabal (Concha, 90e). Entr. : Sacristan.

● **Villarreal-Malaga : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 17 120. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Bruno Soriano (62e s.p.) pour Villarreal ; Charles (14e) pour Malaga. Expulsion : Soriano (71e) pour Villarreal.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, José Angel - Dos Santos, Trigueros (Hernandez, 82e), Bruno Soriano, Soriano - Lopez (Bakambu, 69e), Sansone (Castillejo, 77e). Entr. : Escriba.
Malaga : Kameni - Rosales, Hernandez, Demichelis, Torres - Camacho, Rodriguez (Duda, 75e) - Keko (Jony, 62e), Fornals, Castro (Ontiveros, 82e) - Charles. Entr. : Romero.

● **Athletic Bilbao-Deportivo La Corogne : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 41 469. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Muniain (71e), Aduriz (90e) pour l'Athletic Bilbao ; Colak (43e) pour La Corogne.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Alvarez, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria (Susaeta, 68e) - Williams (Villalibre, 85e), Raul Garcia (Iturraspe, 68e), Muniain - Aduriz. Entr. : Valverde.
La Corogne : Tyton - Juanfran, Albentosa, Sidnei, Navarro - Borges, Guilherme - Carles Gil, Colak (Fajr, 87e), Kakuta (John, 67e) - Andone (Joselu, 74e). Entr. : Garitano.

● **Betis Séville-Valence : 0-0.** Spectateurs : 30 567. Arbitre : M. Trujillo Suarez.
Betis Séville : Adan - Piccini, Mandi, Pezzella, Tosca, Durmisi - Petros (Martin, 73e), Pardo, Ceballos - Alegria (Sanabria, 74e), Ruben Castro. Entr. : Sanchez.
Valence : Alves - Montoya, Santos (Abdennour, 57e), Mangala, Gaya - Suarez, Parejo - El Haddadi, Orellana (Cancelo, 80e), Nani - Mina (Zaza, 64e). Entr. : Gonzalez.

● **Leganés-Sporting Gijon : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Canella (66e), Burgui (83e).
Leganés : Herrerin - Bustinza, Mantovani, Insua, Rico - Perez, Gabriel - Garcia (El-Zhar, 65e), Bueno (Luciano, 79e), Szymanowski (Machis, 68e) - Guerrero. Entr. : Garitano.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Castellano, Mere, Amorebieta, Canella - Vesga - Carmona, Alvarez, Moi Gomez (Torres, 85e), Lopez (Burgui, 58e) - Traoré (Castro, 79e). Entr. : Rubi.

Buteurs

1. L. Suarez (FC Barcelone), 18 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 17 buts.
3. C. Ronaldo (Real Madrid), 14 buts.
4. Aspas (Celta Vigo), 11 buts.
5. Griezmann (Atletico Madrid), Willian José (Real Sociedad), 9 buts.
7. Aduriz (Athletic Bilbao), Ruben Castro (Betis Séville), Enrich (Eibar), Moreno (Espanyol Barcelone), Ben Yedder (Séville FC), 8 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVRIER, 20 H 45
Grenade FC-Betis Séville
SAMEDI 18 FÉVRIER, 13 HEURES
Sporting Gijon-Atletico Madrid
16 H 15
Real Madrid-Espanyol Barcelone
18 H 30
Deportivo La Corogne-Alavés
20 H 45
FC Séville-Eibar
DIMANCHE 19 FÉVRIER, 12 HEURES
Real Sociedad-Villarreal
16 H 15
Valence CF-Athletic Bilbao
18 H 30
Celta Vigo-Osasuna Pampelune
20 H 45
FC Barcelone-Leganés
LUNDI 20 FÉVRIER, 20 H 45
Malaga-Las Palmas

Segunda División

25e journée

Real Saragosse-Levante UD	0-1
Almeria-Girona FC	0-0
Getafe-Cadix	3-2
Real Valladolid-Tenerife	0-0
Mirandes-Real Oviedo	0-2
FC Séville B-Lugo	1-1
Numancia-Reus	1-0
Cordoba CF-SD Huesca	0-2
Elche CF-UCAM Murcie	1-1
Gimnastic Tarragone-Alcorcon	1-1
Real Majorque-Rayo Vallecano	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levante UD	55	25	17	4	4	34	17
2. Girona FC	46	25	13	7	5	39	22
3. Cadix	40	25	11	7	7	35	25
4. Getafe	40	25	10	10	5	28	24
5. Tenerife	38	25	9	11	5	26	20
6. Real Oviedo	38	25	11	5	9	27	28
7. Lugo	36	25	9	9	7	35	31
8. Numancia S.	36	25	9	9	7	31	28
9. R. Valladolid	35	25	10	5	10	28	22
10. Reus	33	25	8	9	8	21	20
11. FC Séville B	33	25	8	9	8	28	30
12. SD Huesca	32	25	8	8	9	32	28
13. Elche CF	31	25	8	7	10	33	35
14. Real Saragosse	31	25	8	7	10	31	35
15. AD Alcorcon	30	25	8	6	11	20	26
16. Rayo Vallecano	28	25	7	7	11	26	29
Real Majorque	28	25	6	10	9	25	28
18. UCAM Murcie	28	25	6	10	9	26	32
19. Cordoba CF	27	25	6	9	10	22	34
20. UD Almeria	25	25	6	7	12	24	28
21. Mirandes	24	25	5	9	11	22	41
22. Gim. Tarragone	23	25	4	11	10	24	34

Buteurs

1. Joselu (Lugo), 16 buts.
2. Roger (Levante UD), 15 buts.
3. Ortuno (Cadix), 14 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVRIER, 20 HEURES
Lugo-Elche CF
SAMEDI 18 FÉVRIER, 16 HEURES
UCAM Murcie-Real Valladolid
18 HEURES
Levante UD-Cordoba CF
Tenerife-Almeria
Gimnastic Tarragone-Numancia
20 HEURES
Girona FC-Real Majorque
DIMANCHE 19 FÉVRIER, 12 HEURES
SD Huesca-FC Séville B
16 HEURES
Cadix-Reus
18 HEURES
Real Oviedo-Getafe
Rayo Vallecano-Mirandes
20 HEURES
Alcorcon-Real Saragosse

Coupe du Roi

Demi-finales retour

7 FÉVRIER
FC Barcelone-Atletico Madrid (2-1) **1-1**
8 FÉVRIER
Alavés-Celta Vigo (0-0) **1-0**

Rendez-vous

FINALE
SAMEDI 27 MAI
FC Barcelone-Alavés

Italie

Serie A

24e journée

Cagliari-Juventus Turin	0-2	Fiorentina-Udinese	3-0
Crotone-AS Roma	0-2	Lazio Rome-Milan AC	lundi
Naples-Genoa	2-0	Torino-Pescara	5-3
Inter Milan-Empoli	2-0	Sampdoria Gênes-FC Bologne	3-1
Palerme-Atalanta	1-3	Sassuolo-Chievo Vérone	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	60	24	20	0	4	49	16	+33
2. **AS Roma**	53	24	17	2	5	50	21	+29
3. **Naples**	51	24	15	6	3	57	26	+31
4. **Inter Milan**	45	24	14	3	7	39	24	+15
5. **Atalanta Bergame**	45	24	14	3	7	39	26	+13
6. **Lazio Rome**	43	23	13	4	6	41	27	+14
7. **Fiorentina**	40	24	11	7	6	41	33	+8
8. **Milan AC**	40	23	12	4	7	33	27	+6
9. **Torino**	35	24	9	8	7	45	36	+9
10. **Sampdoria Gênes**	33	24	9	6	9	29	30	-1
11. **Chievo Vérone**	32	24	9	5	10	25	31	-6
12. **Udinese**	29	24	8	5	11	27	32	-5
13. **Sassuolo**	27	24	8	3	13	33	40	-7
14. **FC Bologne**	27	24	7	6	11	23	37	-14
15. **Cagliari**	27	24	8	3	13	32	50	-18
16. **Genoa**	25	24	6	7	11	27	35	-8
17. **Empoli**	22	24	5	7	12	14	33	-19
18. **Palerme**	14	24	3	5	16	20	45	-25
19. **Crotone**	13	24	3	4	17	20	42	-22
20. **Pescara**	9	24	1	6	17	22	55	-33

Match décalé, 23e j.

● **AS Roma-Fiorentina : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 25 394. Arbitre : M. Irrati. Buts : Dzeko (39e, 83e), Fazio (58e), Nainggolan (75e).
AS Roma : Szczesny - Manolas, Fazio, Rüdiger - Peres, Strootman, De Rossi (Paredes, 85e), Palmieri - Nainggolan (Grenier, 89e), Dzeko, El-Shaarawy (Totti, 83e). Entr. : Spalletti.
Fiorentina : Tatarusanu - Sanchez, Rodriguez, Astori - Chiesa (Cristoforo, 78e), Vecino, Badelj, Olivera (Ilicic, 63e) - Bernardeschi (Tello, 74e), Babacar, Valero. Entr. : Sousa.

Matches en retard, 18e j.

● **Crotone-Juventus Turin : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 15 353. Arbitre : M. Valeri. Buts : Mandzukic (60e), Higuain (74e).
Crotone : Cordaz - Rosi, Ceccherini, Ferrari, Mesbah - Capezzi, Barberis - Sampirisi, Tonev (Trotta, 78e), Stoian - Falcinelli (Suljic, 84e). Entr. : Nicola.
Juventus Turin : Buffon - Daniel Alves (Barzagli, 78e), Bonucci, Rugani, Asamoah - Rincon, Khedira (Pjanic, 70e) - Pjaca (Sturaro, 89e), Dybala, Mandzukic - Higuain. Entr. : Allegri.

● **Bologne-Milan AC : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 23 863. Arbitre : M. Doveri. But : Pasalic (89e). Expulsions : Paletta (38e), Kucka (59e) pour le Milan AC.
FC Bologne : Da Costa - Krafth, Gastaldello (Petkovic, 62e), Maietta, Mbaye (Torosidis, 77e) - Nagy, Pulgar (Viviani, 80e), Dzemaili - Verdi, Destro, Krejci. Entr. : Donadoni.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Paletta, Romagnoli (Zapata, 31e), Vangioni - Kucka, Locatelli (Gomez, 46e), Pasalic - Suso, Bacca (Poli, 62e), Deulofeu. Entr. : Montella.

24e journée

● **Cagliari-Juventus Turin : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Calavrese. Buts : Higuain (37e, 47e). Expulsion : Barella (67e) pour Cagliari.
Cagliari : Rafael - Pisacane (Padoin, 82e), Bruno Alves, Murru, Capuano - Isla, Barella, Di Gennaro, Dessena (Ionita, 62e) - Borriello (Ibarbo, 75e), Sau. Entr. : Rastelli.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Chiellini (Rugani, 18e), Bonucci, Alex Sandro - Cuadrado, Marchisio (Pjanic, 67e), Khedira, Mandzukic - Higuain, Dybala (Lemina, 90e). Entr. : Allegri.

● **Crotone-AS Roma : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Nainggolan (40e), Dzeko (77e).
Crotone : Cordaz - Rosi, Ceccherini, Dussenne (Trotta, 76e), Ferrari, Mesbah (Sampirisi, 55e) - Acosty, Capezzi, Crisetig, Tonev (Nalini, 81e) - Falcinelli. Entr. : Nicola.
AS Roma : Szczesny - Manolas, Fazio, Rüdiger - Peres (Mario Rui, 88e), Paredes, Strootman, Emerson - Salah (De Rossi, 80e), Dzeko, Nainggolan (Perotti, 90e). Entr. : Spalletti.

● **Naples-Genoa : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 42 437. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Zielinski (50e), Giaccherini (68e).
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Zielinski, Diawara, Hamsik (Allan, 75e) - Giaccherini (Rog, 73e), Mertens (Pavoletti, 78e), Insigne. Entr. : Sarri.
Genoa : Lamanna - Munoz, Burdisso, Gentiletti (Orban, 19e) - Lazovic, Veloso (Cataldi, 39e), Hiljemark, Laxalt - Rigoni, Simeone, Palladino (Taarabt, 58e). Entr. : Juric.

● **Inter Milan-Empoli : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 23 148. Arbitre : M. Celi. Buts : Eder (14e), Candreva (54e).
Inter Milan : Handanovic - Murillo, Medel, Miranda - Candreva, Gagliardini, Kondogbia, D'Ambrosio (Ansaldi, 46e) - Joao Mario, Palacio (Barbosa, 73e), Eder (Pinamonti, 80e). Entr. : Pioli.
Empoli : Skorupski - Veseli, Laurini, Cosic, Dimarco (Barba, 64e) - Krunic (Zajc, 76e), Dioussé, Croce - Pucciarelli, El-Kaddouri (Tello, 82e), Maccarone. Entr. : Martusciello.

● **Palerme-Atalanta Bergame : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Chochev (42e) pour Palerme ; Conti (19e), Gomez (26e), Cristante (79e) pour Bergame.

Palerme : Posavec - Rispoli, Goldaniga, Gonzalez, Pezzella - Henrique (Balogh, 84e), Jajalo, Chochev (Gazzi, 74e) - Embalo, Nestorovski, Trajkovski (Diamanti, 55e). Entr. : Lopez.
Atalanta Bergame : Berisha - Toloi, Caldara, Masiello - Conti, Kessié (Grassi, 86e), Freuler, Spinazzola - Petagna, Kurtic (Cristante, 70e), Gomez. Entr. : Gasperini.

● **Fiorentina-Udinese : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 24 360. Arbitre : M. Mariani. Buts : Valero (41e), Babacar (62e), Bernardeschi (80e s.p.).
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic, Rodriguez, Astori - Chiesa, Vecino (Saponara, 74e), Badelj, Milic - Valero, Babacar (Kalinic, 67e), Bernardeschi (Tello, 84e). Entr. : Sousa.
Udinese : Karnezis - Widmer, Danilo, Felipe, Santos - Fofana, Hallfredsson, Jankto (Agyemang-Badu, 46e) - De Paul (Perica, 54e), Zapata, Théréau (Matos, 67e). Entr. : Del Neri.

● **Torino-Pescara : 5-3 (3-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Maresca. Buts : Falqué (2e), Ajeti (10e), Belotti (15e, 61e), Ljajic (53e) pour le Torino ; Ajeti (74e c.s.c.), Benali (75e, 83e) pour Pescara.
Torino : Hart - De Silvestri, Ajeti, Moretti, Barreca - Benassi, Lukic (Afriyie, 55e), Obi (Gustafson, 45e) - Falqué, Belotti, Ljajic (Boye, 81e). Entr. : Mihajlovic.
Pescara : Bizzarri - Zampano, Stendardo (Coda, 46e), Fornasier, Biraghi - Benali, Brugman (Bruno, 57e), Memushaj - Kastanos (Crescenzi, 27e), Caprari, Verre. Entr. : Oddo.

● **Sassuolo-Chievo Vérone : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Matri (25e) pour Sassuolo ; Inglese (39e, 57e, 67e) pour le Chievo Vérone. Expulsion : Letschert (4e) pour Sassuolo.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Letschert, Acerbi, Peluso - Pellegrini (Ragusa, 72e), Aquilani, Duncan - Berardi (Iemmello, 78e), Matri (Antei, 56e), Politano. Entr. : Di Francesco.
Chievo : Sorrentino - Cacciatore, Dainelli, Spolli, Gobbi (Meggiorini, 46e) - Izco, Radovanovic, Hetemaj - Castro, Inglese (Gakpé, 85e), Birsa (De Guzman, 73e). Entr. : Maran.

● **Sampdoria-FC Bologne : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Muriel (81e s.p.), Schick (83e), Mbaye (88e c.s.c.) pour la Sampdoria ; Dzemaili (18e) pour Bologne.
Sampdoria Gênes : Viviano - Bereszynski, Silvestre, Skriniar, Regini (Dodo, 46e) - Praet, Torreira, Linetty (Djuricic, 46e) - Muriel, Borges Fernandes (Schick, 59e), Quagliarella. Entr. : Giampaolo.
FC Bologne : Da Costa - Torosidis, Oikonomou, Maietta (Mbaye, 13e), Masina - Pulgar, Donsah, Dzemaili - Verdi (Di Francesco, 85e), Destro (Umar, 45e), Krejci. Entr. : Donadoni.

Buteurs
1. Dzeko (AS Roma), Higuain (Juventus Turin), 18 buts.
3. Belotti (Torino), 17 buts.
4. Mertens (Naples), 16 buts.
5. Icardi (Inter Milan), 15 buts.
6. Immobile (Lazio Rome), 12 buts.
7. Borriello (Cagliari), Bernardeschi, Kalinic (Fiorentina), Simeone (Genoa), Falqué (Torino), 10 buts.
12. A. Gomez (Atalanta Bergame), Hamsik (Naples), Nestorovski (Palerme), Muriel (Sampdoria Gênes), Théréau (Udinese), 9 buts.

Serie B
Match décalé, 24e journée

Trapani-Avellino **0-0**

25e journée
Frosinone-Carpi	**1-0**
Avellino-Hellas Vérone	**2-0**
Virtus Entella-Spal Ferrara	**0-3**
Benevento-Latina	**2-1**
Novare-Cittadella	**1-1**
Ternana-Perugia	**0-1**
Pro Vercelli-La Spezia	**0-2**
Cesena-Bari	**1-1**
Vicenza-Salernitana	**0-1**
Ascoli-Trapani	**2-2**
Brescia-Pise	**1-1**

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Frosinone	47	25	14	5	6	35	26
2. Hellas Vérone	45	25	13	6	6	44	29
3. Spal Ferrara	44	25	12	8	5	41	26
4. Benevento	43	25	12	8	5	35	19
5. Cittadella	39	25	12	3	10	34	28
6. Perugia	38	25	9	11	5	33	25
7. La Spezia	37	25	9	10	6	24	19
8. Virtus Entella	34	25	8	10	7	36	32
9. Bari	34	25	8	10	7	25	24
10. Carpi	33	25	8	9	8	24	25
11. Novare	31	25	8	7	10	29	30
12. Salernitana	31	25	7	10	8	28	29
13. Ascoli	30	24	6	12	6	26	28
14. Avellino	29	25	7	8	10	21	30
15. Cesena	28	25	6	10	9	31	31
16. Brescia	28	25	6	10	9	27	35
17. Pise	27	25	5	12	8	11	15
18. Vicenza	27	25	6	9	10	18	29
19. Latina	26	25	4	14	7	27	31
20. Pro Vercelli	25	24	5	10	9	21	31
21. Ternana	23	25	5	8	12	21	34
22. Trapani	21	25	3	12	10	20	35

Buteurs
1. Pazzini (Vérone), 17 buts.
2. Caputo (Virtus), 13 buts.
3. Dionisi (Frosinone), 10 buts.

Rendez-vous
26e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVRIER, 20 H 30
Latina-Novare
SAMEDI 18 FÉVRIER, 15 HEURES
Pro Vercelli-Benevento
Cittadella-Avellino
Perugia-Virtus Entella
La Spezia-Trapani
Bari-Ternana
Vicenza-Ascoli
20 HEURES
Carpi-Brescia
Salernitana-Cesena
DIMANCHE 19 FÉVRIER, 15 HEURES
Pise-Frosinone
LUNDI 20 FÉVRIER, 20 H 30
Hellas Vérone-Spal Ferrara

Rendez-vous
25e JOURNÉE
VENDREDI 17 FÉVRIER, 20 H 45
Juventus Turin-Palerme
SAMEDI 18 FÉVRIER, 18 HEURES
Atalanta-Crotone
20 H 45
Empoli-Lazio Rome
DIMANCHE 19 FÉVRIER, 12 H 30
FC Bologne-Inter Milan
15 HEURES
Chievo Vérone-Naples
Sampdoria Gênes-Cagliari
Udinese-Sassuolo
Pescara-Genoa
18 H 30
AS Roma-Torino
20 H 45
Milan AC-Fiorentina

Algérie
19e journée
MC Alger - Hussein-Dey	**1-1**
USM Bel-Abbès - MC Oran	**2-0**
JS Kabylie-ES Sétif	**1-1**
Olympique Médéa-JS Saoura	**1-1**
CS Constantine-USM Alger	**1-0**
El-Harrach - CA Batna	**1-1**
CR Belouizdad-MO Béjaïa	**3-0**
RC Relizane-DRB Tadjenanet	**3-1**

Classement
1. MC Alger, 34 pts. **2.** USM Bel-Abbès, 33. **3.** ES Sétif, 32. **4.** MC Oran, 29. **5.** Olympique Médéa, 29. **6.** USM Alger, 27. **7.** JS Saoura, 27. **8.** El-Harrach, 26. **9.** Hussein-Dey, 25. **10.** CS Constantine, 21. **11.** CR Belouizdad, 20. **12.** CA Batna, 20. **13.** RC Relizane, 17. **14.** DRB Tadjenanet, 17. **15.** JS Kabylie, 17. **16.** MO Béjaïa, 12.

Belgique
Match décalé, 18e journée

Waasl. Beveren-Racing Genk **0-0**

26e journée
Anderlecht - Zulte-Waregem	**4-2**
SC Lokeren-FC Bruges	**1-0**
RE Mouscron-KV Ostende	**1-2**
Charleroi SC-Westerlo	**2-1**
KV Courtrai-FC Malines	**0-2**
Saint-Trond - Racing Genk	**0-3**
La Gantoise-Eupen	**0-1**
Waasl. Beveren-Standard Liège	**0-1**

Classement
1. Anderlecht, 52 pts. **2.** FC Bruges, 52. **3.** Zulte-Waregem, 47. **4.** KV Ostende, 45. **5.** Charleroi SC, 43. **6.** FC Malines, 41. **7.** Racing Genk, 41. **8.** La Gantoise, 40. **9.** Standard Liège, 36. **10.** KV Courtrai, 30. **11.** SC Lokeren, 29. **12.** Saint-Trond, 26. **13.** Waasl. Beveren, 24. **14.** Eupen, 24. **15.** Westerlo, 22. **16.** Royal Excel Mouscron, 18.

Écosse
Match en retard, 23e journée

Dundee FC-Kilmarnock **1-1**

Classement
1. Celtic, 67 pts. **2.** Rangers, 42. **3.** Aberdeen, 40. **4.** Hearts, 34. **5.** St. Johnstone, 34. **6.** Motherwell, 24. **7.** Kilmarnock, 24. **8.** Partick Thistle, 23. **9.** Dundee FC, 23. **10.** Ross County, 23. **11.** Hamilton Academical, 20. **12.** Inverness CT, 17.

Cup
HUITIÈMES DE FINALE
11 FÉVRIER
Celtic Glasgow-Inverness **6-0**
Ayr United (L2)-Clyde (L4) **1-1**
Dunfermline (L2)-Hamilton Ac. **1-1**
St Johnstone-**Partick Thistle** **0-1**
East Fife (L3)-**Saint Mirren** (L2) **2-3**
Ross County-**Aberdeen** **0-1**
12 FÉVRIER
Heart Midlothian-Hibernian (L2) **0-0**
Rangers-Green. Morton (L2) **2-1**
En cas d'égalité, le match est à rejouer sur le terrain du club qui se déplaçait.

Grèce
Match décalé, 19e journée

Levadiakos-Platanias FC **1-2**

20e journée
Olympiakos-Larissa	**2-0**
Veria FC-Panionios	**0-1**
Xanthi-PAOK	**0-0**
Panathinaïkos-Panaïtolikos	**4-0**
Héraklès-AEK Athènes	
Platanias FC-PAS Giannina	**3-3**
Asteras Tripolis-Atromitos Ath.	**0-1**
Corfu-Levadiakos	**1-0**

Classement
1. Olympiakos Le Pirée, 51 pts. **2.** Panionios, 38. **3.** PAOK Salonique, 36. **4.** Panathinaïkos Athènes, 35. **5.** Xanthi, 33. **6.** AEK Athènes, 29. **7.** Platanias FC, 29. **8.** PAS Giannina, 28. **9.** Atromitos Athènes, 26. **10.** Panaïtolikos, 22. **11.** Corfu, 22. **12.** Asteras Tripolis, 20. **13.** Larissa, 17. **14.** Levadiakos, 14. **15.** Héraklès, 13. **16.** Veria FC, 13.

Coupe
QUARTS DE FINALE ALLER
8 FÉVRIER
Panathinaikos-Asteras Tripolis **4-0**
Olympiakos-Atromitos **0-0**
9 FÉVRIER
Xanthi-PAOK Salonique **1-2**
Platanias FC-AEK Athènes **0-0**
Retour : le mardi 28 février.

Israël
Match décalé, 21e journée

Hapoël Ashkelon-Mac. Haïfa **0-2**

22e journée
H. Beer Sheva-H. Ashkelon	**2-1**
Hapoël Raanana-Betar	**0-4**
Bnei Sakhnin-H. Kfar Sabah	**1-0**
H. K. Shmona - BY Tel-Aviv	**0-1**
Mac. Haïfa-Hapoël Haïfa	**0-3**
H. Tel-Aviv - MS Ashdod	**2-0**
M. Petah-Tikva - M. Tel-Aviv	**lundi**

Classement
1. Hapoël Beer Sheva, 49 pts. **2.** Maccabi Tel-Aviv, 41. **3.** Maccabi Petah-Tikva, 39. **4.** Betar, 34. **5.** Bnei Sakhnin, 34. **6.** Hapoël Kiryat Shmona, 31. **7.** Maccabi Haïfa, 29. **8.** Hapoël Haïfa, 27. **9.** Hapoël Raanana, 24. **10.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 21. **11.** MS Ashdod, 21. **12.** Hapoël Kfar Sabah, 18. **13.** Hapoël Ashkelon, 16. **14.** Hapoël Tel-Aviv, 15.

Coupe
QUARTS DE FINALE ALLER
7 FÉVRIER
Beitar Jérusalem-H. K. Shmona **2-0**
8 FÉVRIER
MS Ashdod-**Bnei Sakhnin** **1-4**
H. Haïfa-H. Ramat Gan (L2) **1-1**
Mac. Petah-Tikva - Mac. Tel-Av **0-1**
Retour : le mardi 28 février et le mercredi 1er mars.

Maroc
17e journée

HUS Agadir - D. El-Jadida	**0-1**
Ch. At. Khénifra-WA Casablanca	**1-1**
R. Casablanca-JSK Tadla	**3-0**
KAC Marrakech-Ren. Berkane	**1-2**
OC Khouribga-Mog. Tétouan	**4-1**
Olymp. Safi-FAR Rabat	**1-1**
IRT Tanger-KAC Kénitra	**22 févr.**
FUS Rabat - C. Al-Hoceima	**22 févr.**

Classement
1. D. El-Jadida, 36 pts. **2.** WAC Casablanca, 34. **3.** R. Casablanca, 32. **4.** Renaissance Berkane, 31. **5.** IRT Tanger, 27. **6.** Mog. Tétouan, 22. **7.** FAR Rabat, 22. **8.** Chabab Atlas Khénifra, 21. **9.** OC Khouribga, 20. **10.** HUS Agadir, 20. **11.** Olymp. Safi, 19. **12.** KAC Marrakech, 18. **13.** FUS Rabat, 17. **14.** Ch. Al-Hoceima, 17. **15.** JSK Tadla, 14. **16.** KAC Kénitra, 12.

Mexique
Match en retard, 1re journée

Jag. Chiapas-America Mexico **2-0**

Match décalé, 5e journée

Ch. Guadalajara-Santos Laguna **1-1**

6e journée
Deportivo Toluca-Veracruz	**1-0**
Club Tijuana-Necaxa	**1-2**
Pachuca-Tigres UANL	**1-0**
At. Guadalajara-Ch. Guadalajara	**1-2**
Monterrey CF-Pumas UNAM	**2-0**
America Mexico-Puebla	**0-0**
Queretaro FC-Club Leon	**2-1**
Santos Laguna-Cruz Azul	**lundi**
Jag. Chiapas-Mon. Morelia	**lundi**

Classement
1. Deportivo Toluca, 13 pts. **2.** Club Tijuana, 12. **3.** Pachuca, 11. **4.** Chivas Guadalajara, 11. **5.** Monterrey CF, 10. **6.** Pumas UNAM, 10. **7.** Santos Laguna, 9. **8.** Veracruz, 9. **9.** Jaguares de Chiapas, 9. **10.** Atlas Guadalajara, 7. **11.** America Mexico, 7. **12.** Necaxa, 7. **13.** Queretaro FC, 6. **14.** Cruz Azul, 5. **15.** Monarcas Morelia, 5. **16.** Tigres UANL, 4. **17.** Club Leon, 4. **18.** Puebla, 3.

Pays-Bas
22e journée

Feyenoord-FC Groningue	**2-0**
Ajax-Sparta	**2-0**
PSV-FC Utrecht	**3-0**
SC Heerenveen-AZ Alkmaar	**1-2**
Vitesse Arnhem-Willem II	**0-2**
Exc. Rotterdam-FC Twente	**1-1**
Heracles Almelo-Roda JC	**2-2**
PEC Zwolle-NEC Nimègue	**2-0**
Go Ahead Eagles-ADO La Haye	**3-1**

Classement
1. Feyenoord Rotterdam, 57 pts. **2.** Ajax Amsterdam, 52. **3.** PSV Eindhoven, 49. **4.** AZ Alkmaar, 35. **5.** FC Utrecht, 34. **6.** SC Heerenveen, 33. **7.** Vitesse Arnhem, 33. **8.** FC Twente, 31. **9.** FC Groningue, 26. **10.** Heracles Almelo, 25. **11.** Willem II, 25. **12.** NEC Nimègue, 25. **13.** PEC Zwolle, 23. **14.** Excelsior Rotterdam, 19. **15.** Go Ahead Eagles, 19. **16.** Sparta, 18. **17.** Roda JC, 17. **18.** ADO La Haye, 17.

Portugal
21e journée

Benfica Lisbonne-Arouca	**3-0**
V. Guimaraes-FC Porto	**0-2**
Moreirense-Sporting	**2-3**
Boavista Porto-Sp. Braga	**1-1**
Vit. Setubal-Chaves	**0-0**
Nac. Funchal-Belenenses	**1-1**
Tondela-Feirense	**0-1**
Estoril-Paços de Ferreira	**2-1**
Rio Ave-Mar. Funchal	**lundi**

Classement
1. Benfica Lisbonne, 51 pts. **2.** FC Porto, 50. **3.** Sporting, 41. **4.** Sporting Braga, 38. **5.** Vitoria Guimaraes, 35. **6.** Maritimo Funchal, 31. **7.** Chaves, 29. **8.** Vitoria Setubal, 29. **9.** Rio Ave, 27. **10.** Arouca, 27. **11.** Boavista Porto, 26. **12.** Belenenses, 25. **13.** Feirense, 25. **14.** Paços de Ferreira, 20. **15.** Estoril, 19. **16.** Moreirense, 18. **17.** Nacional Funchal, 14. **18.** Tondela, 14.

Suisse
20e journée

FC Thoune-FC Bâle	**0-2**
FC Lucerne-Young Boys Berne	**4-1**
FC Sion-FC Vaduz	**4-2**
Saint-Gall - Lausanne-Sp.	**2-1**
FC Lugano-Grasshopper Zurich	**3-0**

Classement
1. FC Bâle, 53 pts. **2.** Young Boys Berne, 38. **3.** FC Lucerne, 33. **4.** FC Sion, 32. **5.** Saint-Gall, 25. **6.** Grasshopper Zurich, 22. **7.** FC Lugano, 21. **8.** Lausanne-Sports, 19. **9.** FC Thoune, 19. **10.** FC Vaduz, 17.

Tunisie
Poule A
13e JOURNÉE
ES Sahel-CS Sfaxien	**1-0**
CA Bizerte-US Ben Guerdane	**0-0**
JS Kairouan-ES Zarzis	**2-0**
US Tataouine-EO Sidi Bouzid	**4-0**

CLASSEMENT
1. CS Sfaxien, 27 pts. **2.** ES Sahel, 26. **3.** US Ben Guerdane, 23. **4.** CA Bizerte, 22. **5.** ES Zarzis, 14. **6.** US Tataouine, 11. **7.** JS Kairouan, 11. **8.** EO Sidi Bouzid, 8.

Poule B
13e JOURNÉE
Club Africain-ES Tunis	**1-0**
ES Metlaoui-Stade Gabésien	**0-0**
AS Gabès-AS Marsa	**0-0**
Olymp. Béja - Hammam-Lif	**1-1**

CLASSEMENT
1. Cl. Africain, 27 pts. **2.** ES Tunis, 26. **3.** ES Metlaoui, 22. **4.** Stade Gabésien, 15. **5.** AS Gabès, 14. **6.** Hammam-Lif, 12. **7.** AS Marsa, 11. **8.** Olymp. Béja, 8.

Turquie
20e journée

Karabükspor-Besiktas Istanbul	**2-1**
Kasimpasa-Istanbul BB	**4-0**
Galatasaray-Kayserispor	**1-2**
Bursaspor-Fenerbahçe	**1-1**
Konyaspor-Antalyaspor	**1-1**
Ankaraspor-Trabzonspor	**0-1**
Ak. Belediyespor-Rizespor	**1-0**
Alanyaspor-Gençlerbirligi	**3-0**
Gaziantepspor-Adanaspor	**lundi**

Classement
1. Besiktas Istanbul, 44 pts. **2.** Istanbul BB, 42. **3.** Galatasaray, 39. **4.** Fenerbahçe, 36. **5.** Antalyaspor, 32. **6.** Trabzonspor, 30. **7.** Konyaspor, 28. **8.** Bursaspor, 28. **9.** Ankaraspor, 27. **10.** Karabükspor, 27. **11.** Kasimpasa, 24. **12.** Ak. Belediyespor, 24. **13.** Gençlerbirligi, 23. **14.** Alanyaspor, 21. **15.** Rizespor, 19. **16.** Kayserispor, 19. **17.** Adanaspor, 17. **18.** Gaziantepspor, 11.

Ligue des champions
Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MARDI 14 FÉVRIER, 20 H 45
Benfica (POR)-Borussia Dortmund (ALL)
Paris-SG - FC Barcelone (ESP)
Matches retour le mercredi 8 mars.
MERCREDI 15 FÉVRIER, 20 H 45
Bayern Munich (ALL)-Arsenal (ANG)
Real Madrid (ESP)-Naples (ITA)
Matches retour le mardi 7 mars.
MARDI 21 FÉVRIER, 20 H 45
Manchester City (ANG)-Monaco
Leverkusen (ALL)-Atletico Madrid (ESP)
Matches retour le mercredi 8 mars.
MERCREDI 22 FÉVRIER, 20 H 45
FC Séville (ESP)-Leicester (ANG)
FC Porto (POR)-Juventus Turin (ITA)
Matches retour le mardi 14 mars.

Buteurs
1. Messi (FC Barcelone), 10 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 6 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), 5 buts.
4. Özil (Arsenal), Aubameyang (Bor. Dortmund), A. Turan (FC Barcelone), Silva (FC Porto), Mahrez (Leicester), Mertens (Naples), Benzema (Real Madrid), 4 buts.
11. Lucas Perez, Walcott (Arsenal), Griezmann (Atletico Madrid), Kimmich (Bayern Munich), Salvio (Benfica), Aboubakar, Quaresma (Besiktas), Reus (Bor. Dortmund), Dembélé (Celtic Glasgow), Poloz (FC Rostov), Higuain (Juventus Turin), Agüero (Manchester City), Milik (Naples), 3 buts.

Calendrier
QUARTS DE FINALE
Tirage au sort le vendredi 17 mars.
Matches aller le mardi 11 et le mercredi 12 avril.
Matches retour le mardi 18 et le mercredi 19 avril.
DEMI-FINALES
Tirage au sort le vendredi 21 avril.
Matches aller le mardi 2 et le mercredi 3 mai.
Matches retour le mardi 9 et le mercredi 10 mai.
FINALE
Le samedi 3 juin, à Cardiff

Ligue Europa
Rendez-vous
SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
JEUDI 16 FÉVRIER, 17 HEURES
FC Krasnodar (RUS)-Fenerbahçe (TUR)
19 HEURES
AZ Alkmaar (HOL)-Lyon
La Gantoise (BEL)-Tottenham (ANG)
Bor. M'gladbach (ALL)-Fiorentina (ITA)
FC Rostov (RUS)-Sparta Prague (RTC)
L. Razgrad (BUL)-FC Copenhague (DAN)
Astra Giurgiu (ROU)-Racing Genk (BEL)
Celta Vigo (ESP)-Chakh. Donetsk (UKR)
Olympiakos (GRE)-Osmanlispor (TUR)
21 H 5
Manchester Utd (ANG) - Saint-Étienne
PAOK Salonique (GRE)-Schalke 04 (ALL)
Villarreal (ESP)-AS Roma (ITA)
Legia Varsovie (POL)-Ajax Amsterdam (HOL)
Hapoël Beer-Sheva (ISR) - Besiktas (TUR)
Anderlecht (BEL) - Zénith St-Pétersb. (RUS)
Athletic Bilbao (ESP)-APOEL Nicosie (CHY)
Matches retour le mercredi 22 et le jeudi 23 février.

Buteurs
1. Aduriz (Athletic Bilbao), Giuliano (Zénith Saint-Pétersbourg), 6 buts.
3. Dzeko (AS Roma), Teodorczyk (RSC Anderlecht), Hoarau (Young Boys Berne), 5 buts.
6. Bailey (Racing Genk), Taison (Chakhtior Donetsk), Babacar, Kalinic (Fiorentina), Kokorine (Zénith Saint-Pétersbourg), 4 buts.

Calendrier
HUITIÈMES DE FINALE
Tirage au sort le vendredi 24 février.
Matches aller le jeudi 9 mars.
Matches retour le jeudi 16 mars.
QUARTS DE FINALE
Tirage au sort le vendredi 17 mars.
Matches aller le jeudi 13 avril.
Matches retour le jeudi 20 avril.
DEMI-FINALES
Tirage au sort le vendredi 21 avril.
Matches aller le jeudi 4 mai.
Matches retour le jeudi 11 mai.
FINALE
Le mercredi 24 mai, à Stockholm.

Équipes de France
U18
AMICAL
8 FÉVRIER
France-Italie **1-1**

U16
TOURNOI DE L'ALGARVE
9 FÉVRIER
Portugal-France **1-1**
Allemagne-France **1-4**
France - Pays-Bas **lundi**

Féminines U16
RENDEZ-VOUS
TOURNOI AU PORTUGAL
JEUDI 16 FÉVRIER
France - Pays-Bas
SAMEDI 18 FÉVRIER
Allemagne-France
LUNDI 20 FÉVRIER
Portugal-France

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

HAUT TOULOUSE !

Ce week-end, il y a eu la nette victoire de Toulouse (4-0), qui bénéficie à plein de l'arrivée d'Andy Delort, auteur de son troisième but – et quel but ! – en trois matches sous ses nouvelles couleurs. De plus, Martin Braithwaite s'est réveillé en y allant de son petit doublé avant qu'Issa Diop ne s'occupe du quatrième but. Alors, évidemment, Bastia a fini à neuf, avec l'expulsion quasi hebdomadaire de Yannick Cahuzac, qui n'arrive décidément pas à se canaliser et devient un vrai problème pour son équipe. Puis c'est Nicolas Saint-Ruf qui a pris son rouge pour un tacle délirant sur Corentin Jean. Mais quel plaisir de voir autant de buts au Stadium ! Continuez sur votre lancée, les gars ! VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)

POUR THÉO

L'affaire Théo (*NDLR : du prénom de ce jeune homme hospitalisé à la suite de son interpellation à Aulnay-sous-Bois*) a ému tout le monde. Y compris dans le monde du football. J'ai été touché par le geste de l'Inter Milan, qui a proposé à ce pauvre jeune homme de l'inviter à un match du club car il en est supporter. Comme quoi, dans ce monde de fous, il y a encore des gens bien. MANO DURAND (MONTLUÇON, ALLIER)

MONACO A TOUT PRÉVU

Je sais à quoi correspond le signe ASM. A comme anticipation : l'une des forces indéniable du club monégasque réside dans sa capacité à sans cesse se renouveler et anticiper. Lemar, Silva, Sidibé, Bakayoko et Falcao sont annoncés sur le départ l'été prochain ? Il reste Carrillo, Boschilia, Mbappé, Saint-Maximin, Jean et Lopez.
S comme solutions : en plus d'avoir un onze type, Jardim dispose de joueurs remplaçants performants (Dirar, Touré, Carrillo, Mbappé, Boschilia...) et d'une multitude d'options. Abondance de biens ne nuit pas. Enfin, M comme « martyrisation » : avec une escouade tournée vers l'offensive, Monaco enchaîne les cartons : sept buts contre Metz et Rennes, six contre Montpellier et Nancy, cinq contre Bastia et encore Metz, quatre contre Marseille, Bordeaux, Nice, Lille... Sans pitié. CORENTIN PINGUET (TOURCOING, NORD)

Programme TV

DU 14 AU 20 FÉVRIER

MARDI 14

13.00 L'ÉQUIPE **Émission spéciale.**
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-FC Barcelone,** C1, 8es de finale aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Benfica-Borussia Dortmund,** C1, 8es de finale aller.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Benfica-Borussia Dortmund,** C1, 8es de finale aller.

MERCREDI 15

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-Arsenal,** C1, 8es de finale aller.
20.45 CANAL+ **Real Madrid-Naples,** C1, 8es de finale aller.
20.45 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
01.00 C8 **Real Madrid-Naples,** C1, 8es de finale aller.

JEUDI 16

16.55 BEIN SPORTS 2 **Krasnodar-Fenerbahçe,** C3, 16es de finale aller.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Alkmaar-Lyon,** C3, 16es de finale aller.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Mönchengladbach-Fiorentina,** C3, 16es de finale aller.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.55 W9 **Manchester United-Saint-Étienne,** C3, 16es de finale aller.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Manchester United-Saint-Étienne,** C3, 16es de finale aller.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-AS Roma,** C3, 16es de finale aller.
23.00 SFR SPORT 2 **Copa Libertadores,** 3e tour préliminaire aller.

VENDREDI 17

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
19.30 BEIN MAX 10 **Valenciennes-Amiens,** L2, 26e j.
19.30 BEIN MAX 4 **Auxerre-AC Ajaccio,** L2, 26e j.
19.30 BEIN MAX 5 **Bourg-en-Bresse-Tours,** L2, 26e j.
19.30 BEIN MAX 6 **Clermont-Reims,** L2, 26e j.
19.30 BEIN MAX 7 **GFC Ajaccio-Niort,** L2, 26e j.
19.30 BEIN MAX 8 **Sochaux-Laval,** L2, 26e j.
19.30 BEIN MAX 9 **Troyes-Nîmes,** L2, 26e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 26e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Red Star-Strasbourg,** L2, 26e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Bastia-Monaco,** L1, 26e j.
22.30 SFR SPORT 2 **FC Porto-Tondela,** Championnat du Portugal, 22e j.
23.00 BEIN SPORTS 2 **Juventus-Palerme,** Serie A, 25e j.
23.30 BEIN SPORTS 3 **Augsbourg-Bayer Leverkusen,** Bundesliga, 21e j.
00.00 BEIN SPORTS 1 **Bastia-Monaco,** L1, 26e j.

SAMEDI 18

12.55 BEIN SPORTS 2 **Sporting Gijon-Atletico Madrid,** Liga, 23e j.
14.35 BEIN SPORTS 1 **Brest-Le Havre,** L2, 26e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Hertha Berlin-Bayern Munich,** Bundesliga, 21e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Borussia Dortmund-Wolfsburg,** Bundesliga, 21e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Eintracht Francfort-Ingolstadt 04,** Bundesliga, 21e j.
15.55 BEIN MAX 8 **Huddersfield Town (L2)-Manchester City,** FA Cup, 5e tour.
16.10 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Espanyol Barcelone,** Liga, 23e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Marseille-Rennes,** L1, 26e j.
18.25 BEIN SPORTS 2 **Wolverhampton (L2)-Chelsea,** Fa Cup, 5e tour.
18.25 BEIN MAX 8 **Hambourg-Fribourg,** Bundesliga, 21e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 26e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Angers-Nancy,** L1, 26e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Caen-Lille,** L1, 26e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Lorient-Nice,** L1, 26e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Metz-Nantes,** L1, 26e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Eibar,** Liga, 23e j.
20.40 BEIN MAX 8 **Empoli-Lazio Rome,** Serie A, 25e j.
21.25 SFR SPORT 1 **Sporting Portugal-Rio Ave,** Championnat du Portugal, 22e j.
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **Marseille-Rennes,** L1, 26e j.

DIMANCHE 19

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.05 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-Villarreal,** Liga, 23e j.
12.25 BEIN SPORTS 3 **Bologne-Inter Milan,** Serie A, 25e
14.55 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Guingamp,** L1, 26e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Chievo Vérone-Naples,** Serie A, 25e j.
14.55 BEIN MAX 4 **Fulham (L2)-Tottenham,** FA Cup, 5e tour.
15.25 BEIN MAX 5 **Mönchengladbach-RB Leipzig,** Bundesliga, 21e j.
16.10 BEIN MAX 7 **Valence-Athletic Bilbao,** Liga, 23e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Dijon,** L1, 26e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Montpellier-Saint-Étienne,** L1, 26e j.
17.10 BEIN MAX 4 **Blackburn (L2)-Manchester United,** FA Cup, 5e tour.
17.55 BEIN SPORTS 3 **AS Roma-Torino,** Serie A, 25e j.
17.55 BEIN MAX 8 **AS Roma-Torino,** Serie A, 25e j.
18.00 EUROSPORT 2 **Coupe de France féminine,** 8es de finale.
19.25 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE **La grande soirée.**
20.40 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Leganés,** Liga, 23e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Fiorentina,** Serie A, 25e j.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-Toulouse,** L1, 26e j.
21.10 SFR SPORT 1 **Sporting Braga-Benfica,** Championnat du Portugal, 22e j.
22.50 L'ÉQUIPE **La grande soirée,** le mag.
23.10 CANAL+ **J+1.**
00.00 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-Toulouse,** L1, 26e j.

LUNDI 20

14.35 L'ÉQUIPE **L'Équipe Replay,** le mag.
15.55 L'ÉQUIPE **Montpellier - Saint-Étienne,** L1, 26e j.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.40 CANAL+ SPORT **Orléans-Lens,** L2, 26e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Sutton United (L5)-Arsenal,** FA Cup, 5e tour.
00.00 BEIN SPORTS 2 **Orléans-Lens,** L2, 26e j.

Match en direct
L'Équipe ou lequipe.fr

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

SOLEN DALLONGEVILLE

Complètement Frappart

À vingt-sept ans, cette prometteuse arbitre alsacienne a tout pour imiter son homologue Stéphanie Frappart, seule femme à officier chez les pros.

Lorsqu'elle prend le sifflet pour la première fois, à treize ans dans son club du FC Seltz dans le Bas-Rhin, Solen Dallongeville n'imagine sans doute pas qu'elle officiera pour l'UEFA quatorze ans plus tard. Pourtant, ce nouveau rôle lui va si bien qu'elle abandonne tout de suite celui de joueuse, une mutation accélérée par un point de règlement. « Dans les équipes de jeunes, les filles ne peuvent jouer avec les garçons que jusqu'à treize ans. Et moi, je ne voulais pas intégrer une équipe de filles à cette époque. C'était aussi pour dépanner mon club… c'est souvent comme ça que ça se passe au début. » Ce qui n'était au départ qu'un service occupe rapidement une place centrale dans sa vie. Pour elle, rien de plus structurant que l'arbitrage : « C'est une bonne école pour les relations humaines et ça donne de la confiance. Parler en société, croire en nous et comprendre un peu comment fonctionne l'humain, c'est quand même intéressant ! » Tout juste rentrée d'un stage de formation UEFA à Malaga, elle est encore émerveillée : « On fait des rencontres dingues, de toutes les nationalités. » Un dépaysement total pour celle qui mène « une double vie », comme elle dit, entre le foot et son métier d'infirmière. Le travail la semaine et les matches les week-ends, voilà qui lui laisse peu de temps pour le reste. « Les sorties, les anniversaires… Il faut savoir faire des choix, et ne pas être frustrée. Mais bon, moi, ce n'est pas mon cas. C'est un juste équilibre à trouver pour voir ses amis et sa famille. »

BÊTES CURIEUSES ET TENUE NOIRE. Cet équilibre est en perpétuelle évolution. Au fur et à mesure qu'elle progresse, le football prend de plus en plus de place dans son emploi du temps. En mars, elle officiera ainsi à un tournoi U17, où elle sera évaluée par l'UEFA. Il sera déterminant pour son avenir d'arbitre internationale. Et si elle continue sa progression en France, il lui faudra encore adapter son mode de vie, comme l'a fait Stéphanie Frappart, la plus connue des arbitres féminines françaises. Elle est devenue depuis plus d'un an une référence pour avoir été promue en L2, où elle arbitre donc des joueurs pros. Il arrive également à Dallongeville de diriger des matches d'hommes, mais au niveau amateur. En plus de la trentaine de matches de D1 féminine qu'elle a chapeautés depuis 2015, elle arbitre régulièrement en Division d'Honneur masculine, chez elle, dans la Ligue du Grand Est. Et quand son agenda le lui permet, Solen Dallongeville observe et conseille également de jeunes arbitres. Avec le temps, les mentalités évoluent et Dallongeville comme Frappart ne sont plus regardées comme des bêtes curieuses lorsqu'elles pénètrent sur une pelouse en même temps que vingt-deux garçons. Ça n'a pas toujours été le cas. Revêtir la tenue noire est encore un choix courageux dans un univers souvent machiste, même si les temps ont changé, assure-t-elle. « Il y a une dizaine d'années, il y avait toujours cette surprise de voir une femme arbitrer. Maintenant, il y a tellement de filles qu'ils ne sont même plus surpris. »

INFIRMIÈRE LA SEMAINE, ARBITRE LE WEEK-END. Les instances du football français accentuent leurs efforts pour mettre en avant l'arbitrage féminin. Le site www.tousarbitres.fr explique aux jeunes filles comment revêtir l'habit noir. De son côté, la FFF met à l'honneur l'arbitrage par les filles, à grand renfort de vidéos pour en vanter les mérites. Une communication bien rodée qui fait naître de nouvelles vocations. Pas certain que cela suffise pour que les demoiselles restent durablement. Et pour cause, il est encore plus difficile d'espérer en vivre pour une femme que pour un homme. Contrairement à ses collègues de L1 et L2, Solen Dallongeville n'est pas salariée et a encore besoin de ses honoraires d'infirmière puisqu'elle ne perçoit pour l'heure pas grand-chose du monde du football. « En D1 féminine, cela dépend du nombre de kilomètres qu'on fait. Il faut savoir qu'on paie de notre poche le train, la voiture, l'essence, etc. Au niveau international, on a des indemnités journalières, mais ça ne fera jamais un salaire », regrette-t-elle. Pour le moment, en France, Stéphanie Frappart est la seule femme à vivre de l'arbitrage. Et encore, partiellement, comme l'explique sa collègue, qui l'a accompagnée comme quatrième arbitre lors d'un match de Ligue des champions féminine en Russie, en décembre dernier. « Stéphanie, elle, travaille à temps partiel, détaille l'Alsacienne. Mais c'est vrai que pour en arriver là, il faut énormément de sacrifices. Mon métier, pour l'instant, ne me le permet pas. » Pour l'instant… ■

LOUIS FAURE

LE BON PLAN

E.Leclerc

À CE PRIX-LÀ, INUTILE DE RÉSISTER.

LE BON PLAN C'EST CHAQUE SEMAINE L'OCCASION DE PROFITER D'UNE NOUVELLE OFFRE EXCEPTIONNELLE POUR VOUS FAIRE PLAISIR.

FONCTIONNE AVEC IPHONE®, IPAD®, MAC®, APPAREILS ANDROID, WINDOWS® ET CHROMEBOOK

REGARDEZ VOS VIDÉOS PRÉFÉRÉES AVEC VOTRE FAMILLE ET VOS AMIS !

PROFITEZ DE VOS APPLICATIONS PRÉFÉRÉES SUR VOTRE TÉLÉ.

TICKET E.Leclerc 5 € avec la carte*

39 €

DONT 0,01 € D'ÉCO PARTICIPATION

CHROMECAST (1)

Google Chromecast

Appareil de streaming TV par Google.
Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre.**

PRODUIT DISPONIBLE SUR
www.high-tech.leclerc

E.Leclerc

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 14 AU 25 FÉVRIER 2017. (1)Chromecast est une marque déposée de Google Inc. *Bon d'achat réservé aux porteurs de la carte E.Leclerc, sur présentation en caisse de la carte E.Leclerc et valable dès le lendemain de son obtention, cumulable sur la carte E.Leclerc et utilisable sur tous les produits de l'ensemble des centres E.Leclerc participants au programme de fidélité. Offre valable dans la limite de 15 produits par foyer pour cette opération. Carte E.Leclerc 100 % gratuite et disponible immédiatement. **Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ
Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

POUR CE 14 FEVRIER

CANAL SOUHAITE UNE BONNE SAINT-VALENTIN AUX AMOUREUX DU FOOT

AVEC 90 MINUTES DE PRELIMINAIRES

KAMA FOOTRA

POSITION #1
LE GRAND PONT

POSITION #2
LE PETIT PONT

POSITION #3
LE TIR AU BUT

POSITION #4
LA SIMULATION

POSITION #5
LE COUP DU CHAPEAU

POSITION #6
LE MARQUAGE À LA CULOTTE

POSITION #7
LA TOUCHE

POSITION #8
LA CRAMPE

POSITION #9
LA BICYCLETTE

POSITION #10
LE MUR

POSITION #11
LA PASSE EN PROFONDEUR

POSITION #12
LE REMPLAÇANT

POSITION #13
LE CARTON ROUGE

POSITION #14
LE TACLE PAR-DERRIÈRE

POSITION #15
LE UNE-DEUX

POSITION #16
LA CÉLÉBRATION

NE RATEZ AUCUN DES GRANDS FRISSONS DU FOOT GRACE A L'OFFRE 100 % SPORT DE CANAL

CANAL+ CANAL+ SPORT beIN SPORTS EUROSPORT CANAL

UNE NOUVELLE TELE, LA VOTRE

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.